NICE ACCUSE, BASTIA RÉPOND

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1566 • 31e ANNEE • 13 AVRIL 1976 • 3F

ESPAGNE : 40 PES • SUISSE : 2,80 FS

EINDHOVEN
mercredi
21
heures

LES VERTS DOS AU MUR

A QUI LE MILLION A. F.

de France Football et Radio Monte Carlo ?

REIMS-NANTES capital dans la course au titre

« Nous marquerons à Eindhoven le but de la qualification en finale ! » C'est le pari des Stéphanois face au terrible gardien hollandais Van Beveren qui a réussi un miracle au stade Geoffroy-Guichard devant Patrick Revelli

FRANCE FOOTBALL

N° 1566

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 6 avril 1976 n° 1565 a été tiré à 210.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

Sur quatre finales possibles

ON peut encore rêver sur quatre finales possibles. Mercredi, dans la nuit, on ne pourra plus en imaginer qu'une, la vraie, la 21e.

Saint-Etienne - Real Madrid nous serait la plus cruelle au cœur. Elle nous rappellerait que la première Coupe d'Europe mit, en 1956, aux prises le Real Madrid, déjà, et le Stade de Reims, et que, vingt ans plus tard, le football est capable de recommencer. On soulignerait l'étonnante permanence de ce club madrilène, le seul qui, depuis près d'un quart de siècle, dément l'adage selon lequel on ne peut pas être et avoir été. Et l'on décrirait, en parallèle, ce qu'il a fallu de naufrages, de virages et d'efforts pour qu'une autre équipe française accède, après vingt ans, à un sommet européen. On parlerait de finale latine et l'on s'apercevrait que la dernière remonte à 1965, déjà, et qu'elle opposait l'Inter de Milan (vainqueur 1-0) à Benfica. On retrouverait ainsi mille émotions oubliées. Mais, hélas, cette finale est la moins probable des quatre.

Saint-Etienne - Bayern Munich aurait la saveur de l'insolite et, en même temps, du connu. Jamais finale européenne n'a eu de caractère franco-allemand. Quand le Stade de Reims jouait les premiers grands rôles en Europe, les clubs allemands, faute d'un Championnat national, se contentaient de faire de la figuration. Depuis qu'ils occupent le devant de la scène, ce sont nos clubs qui, jusqu'à l'avènement de Saint-Etienne, avaient un rôle effacé. Cependant, à deux reprises, Stéphanois et Munichois se sont trouvés face à face au cours de ces dernières années, et cette troisième confrontation serait une belle. Rien ne pourrait mieux motiver nos champions de France que cette chance qui leur serait donnée de régler, loyalement, un compte avec l'équipe de Beckenbauer, de Muller et de Maier, celle qui, depuis trois ans, s'arrange toujours pour être là au moment où il faut. Une équipe française pour s'opposer au troisième succès consécutif de l'implacable Bayern, quel rêve !

SI les « verts » s'inclinent à Eindhoven, alors, ce sera PSV-Real ou PSV-Bayern.

PSV-Real aurait bien des attraits. Les Madrilènes ont, en vingt ans, disputé huit finales, mais aucune devant un club hollandais. Ils ont eu à plusieurs reprises, au cours de la compétition, affaire à Ajax d'Amsterdam, mais jamais à l'ultime stade de l'épreuve. Le Real, sur sa lancée, pourrait fort bien commencer la 21e Coupe d'Europe comme il a commencé la première, par une victoire.

Cependant, c'est à une finale PSV-Bayern que s'attendent les bookmakers de Londres et d'ailleurs. C'est elle que donnent les ordinateurs, eux qui négligent les facteurs humains. Et il faut reconnaître que si Real-Reims était la finale type des années 50, PSV-Bayern serait la finale la mieux inscrite dans les mœurs du football européen des années 70.

La Hollande et l'Allemagne ont en effet, depuis une décennie, posé leurs griffes sur le football européen, et ils ne les desserrent pas. De 1970 à 1973 (Feyenoord, puis Ajax), la Coupe d'Europe fut hollandaise ; depuis 1974, elle est allemande. Une finale germano-hollandaise — comme dans la dernière Coupe du monde — serait donc bien celle de ce temps. Remarquons cependant qu'en Coupe des Champions une pareille finale serait inédite. Feyenoord et Ajax ont battu en finale le Celtic, Panathinaikos, l'Inter et la Juventus ; le Bayern a battu l'Atletico Madrid et Leeds.

Le vent de l'histoire souffle donc, semble-t-il, en faveur de cette quatrième finale possible. Elle est dans l'ordre des choses. Mais le sport est le domaine où l'homme, face à la fatalité, peut crier le plus fort.

QUI croyait le Real capable d'éliminer Moenchengladbach ? Il l'a fait pourtant. Et même si les Allemands étaient, fondamentalement, meilleurs et même s'ils ont été victimes, au match retour, d'une erreur d'arbitrage, ils reconnaissent que c'est au match aller, à Dusseldorf, qu'ils ont trébuché, en n'étant pas capables d'empêcher les Madrilènes, menés 2-0, de revenir à 2-2. Une équipe qui, sur terrain adverse, parvient à reprendre deux buts à Moenchengladbach (de même qu'au tour précédent elle avait réussi le prodige de remonter le 4-1 concédé à Derby County) ne doit plus rien avoir à craindre sur un terrain de jeu, de la part d'adversaires en culottes courtes.

Ce que redoute le Real, en ce moment, est beaucoup plus insidieux et plus terrible : c'est le jugement des hommes. Il a fallu qu'un jeune fou, un seul, profite de la liberté qui règne dans les stades espagnols (les seuls au monde à n'être pas grillagés) et frappe stupidement l'arbitre et un joueur du Bayern, à la fin du match, pour que le Real soit menacé des foudres de l'U.E.F.A. Un seul homme, dément, sur 120.000 spectateurs, qu'est-ce que c'est ? demandent les Madrilènes. Mais l'U.E.F.A. répond : « Un homme ou mille, c'est la même chose. Le club doit payer. »

Et voilà le Real, qui n'a peur de personne depuis vingt et un ans, voilà le Real qui tremble à l'idée d'être empêché, par un tribunal, de disputer « sa » Coupe d'Europe la saison prochaine. Tandis que, dans l'ombre, l'Atletico et Barcelone se frottent les mains...

Mais le Real a tant fait pour le football et pour la Coupe d'Europe elle-même qu'il serait inconcevable, à nos yeux, qu'on ne lui pardonne pas ce premier accroc. Le voyez-vous vainqueur de la compétition et exclu de la compétition ? Et le voyez-vous champion d'Espagne pour rien ? S'il est vrai que la justice doive être la même pour tous, il est également vrai que vingt ans d'innocence et d'exemplarité pèsent très lourd dans une balance.

QUANT aux Stéphanois, ils ne vont pas se présenter tout nus, eux non plus, face aux Hollandais.

Ils mènent 1-0, ce qui n'est pas négligeable. S'ils marquent un but, comme ils le font assez régulièrement en Coupe d'Europe depuis deux saisons, PSV devra en réussir trois avant la prolongation, ce qui est beaucoup.

Les hommes de Rijvers ont dû, depuis leur match de Saint-Etienne, disputer trois matches de compétition, contre un pour les verts. C'est beaucoup, également. Si les Français sont physiquement capables de mordre dans ce match autant ou plus que leurs adversaires, s'ils ne subissent pas, en seconde mi-temps, l'ascendant des Hollandais, comme au match aller, tout leur demeure permis.

Enfin, les Hollandais s'imaginent trop, me semble-t-il, qu'ils sont déjà en finale. Ils gardent de Saint-Etienne l'image d'une équipe épuisée et presque résignée. Il leur faudra pourtant des ressources intactes pour venir à bout de l'ambition stéphanoise. Le savent-ils ? Ça n'est pas sûr.

Un match nul de Saint-Etienne et une qualification ne seraient pas plus surprenants, plus « miraculeux » que les exploits réalisés, l'an dernier, devant Split, et, cette année, devant Kiev et les Rangers. Ils cadreraient même assez bien avec la « ligne » des Stéphanois et l'appétit dévorant dont ils ne cessent de faire preuve. On n'a pas l'impression, en côtoyant les joueurs d'Herbin, qu'ils sont parvenus au bout d'eux-mêmes et de leur aventure. Ils gardent assez de fraîcheur morale et d'esprit de conquête pour renverser les derniers obstacles qui les séparent de la réussite totale.

Saint-Etienne, loin d'être rassasié, nous apparaît encore comme une équipe en devenir.

CEPENDANT, si son équipée 75-76 s'achevait à Eindhoven comme la précédente s'est arrêtée à Munich, et si Saint-Etienne tombait devant ce remarquable PSV pavillon haut, il faudrait se garder de faire la petite bouche et de négliger l'aspect extraordinairement positif de la double performance des « verts » en 1975 et en 1976. Parvenir deux fois de suite en demi-finale, cela est sans doute plus difficile que de disputer une finale sans lendemain. C'est la preuve d'une continuité, d'une organisation, d'une rigueur dont personne ne croyait le football français capable avant la démonstration donnée par Saint-Etienne.

Si les Stéphanois sont éliminés à Eindhoven, gageons qu'ils se précipiteront dans le Championnat avec une telle ardeur que rien ne leur résistera. C'est pourquoi les Nantais devraient être, ce mercredi, les plus fervents supporters de l'équipe française. Leurs chances de remporter le tite national seraient, en cas de succès stéphanois, multipliées par deux.

Si les ordinateurs ont raison et si le Real Madrid et l'A.S. Saint-Etienne sont privés de la finale de Glasgow, nous regretterons encore davantage que l'U.E.F.A. n'ait pas cru devoir adopter notre suggestion de la saison dernière d'organiser, parallèlement à la première, une finale pour la troisième place. Roger Rocher nous confiait récemment qu'il espérait, de toute manière, en cas d'échec à Eindhoven, la mettre sur pied à titre officieux.

Mais pourquoi ne pas l'organiser officiellement ? Pourquoi ne pas faire preuve d'imagination afin de rafraîchir sans cesse et d'embellir la Coupe d'Europe et ses vingt et un printemps ?

La F.F.F. réagira-t-elle ?

CES DOCUMENTS REALISES PAR NOTRE ENVOYE SPECIAL ANDRE LECOQ SITUENT LA CORRIDA DE BASTIA

❶ Katalinski a été blessé à la tête par le plus excité d'un groupe de supporters bastiais. Il est protégé par la police.

❷ Douis et Katalinski ont renoncé à jouer et suivent le match par la fenêtre du vestiaire de Furiani.

❸ Baratelli joue sur un tapis de pétards. Certains éclatent et fument encore.

La F.F.F. responsable de l'organisation de la Coupe réagira- t-elle ? C'est la question que tous les témoins objectifs se posent.

En pages 8 et 9 les reportages de Christian VELLA et Victor SINET

F.F. vous en dit plus

Mercredi 21 h : le suspense de l'année

Saint-Etienne - Bayern... Saint-Etienne - Real... P.S.V. Eindhoven - Bayern, P.S.V. Eindhoven - Real...

Quelle finale verrons-nous le 11 mai prochain à Glasgow ? La question passionne des dizaines de millions d'Européens. Elle fait battre le cœur des Français qui seront tous Stéphanois (mercredi soir) devant leur petit écran ou l'oreille collée à leur transistor.

La tâche des Verts sera terriblement difficile compte tenu de la valeur exceptionnelle du P.S.V. Eindhoven. L'équipe de Rijvers construit un football collectif de tout premier ordre. Elle a le « bonus en tête » et pose des problèmes dans toutes les zones du terrain.

Compte tenu du 1-0 de la première manche et des valeurs en présence, Saint-Etienne adoptera (sans doute) une tactique super réaliste : le contre intelligent.

Faites vos jeux à partir d'un bilan fait pour les plus scrupuleux.

C1

P.S.V. EINDHOVEN 0	SAINT-ETIENNE 1
(Linfield 2-1, 8-0	(B.K. Copenhague 2-0, 3-1
Ruch Chorzow 3-1, 4-0	Glasgow Rangers 2-0, 2-1
Benfica 0-0, 5-1)	Dynamo Kiev 0-2, 3-0 a.p.)
BAYERN MUNICH 1	REAL MADRID 1
(Jeunesse Esch 5-0, 3-1	(Dynamo Bucarest 4-1, 0-1
Malmoe 0-1, 2-0	Derby 1-4, 5-1 a.p.
Hajduk Split 0-2, 3-0 a.p.)	Moenchengladbach 2-2, 1-1)

Attaques

	Buts
1. P.S.V. EINDHOVEN	20
2. Bayern Munich	16
3. Real Madrid	14
4. Saint-Etienne	13

Défenses

	Buts
1. BAYERN MUNICH	4
— Saint-Etienne	4
3. P.S.V. Eindhoven	5
4. Real Madrid	11

BUTEURS

REAL MADRID

Santilliana	6
Martinez	4
Pirri	3
Netzer	1

SAINT-ETIENNE

Larqué	4
Rocheteau	3
P. Revelli	3
H. Revelli	2
Bathenay	1

BAYERN

Schuster	4
Rummenigge	3
Rummenigge	2
Zobel	2
Müller	3
Torstensson	1

P.S.V. EINDHOVEN

Lubse	5
Van Der Kuylen	4
Van de Kerkhof	4
Edström	3
Dahlqvist	2
Deacy	2

C2

WEST HAM 1	EINTRACHT FRANCFORT 2
(Lahden Reipas 2-2, 3-0	(Coleraine 5-1, 6-2
Ararat Erevan 1-1, 3-1	Atletico Madrid 2-1, 1-0
FC La Haye 2-4, 3-1)	Sturm Graz 2-0, 1-0)
ANDERLECHT 3	SACHSENRING ZWICKAU 0
(Rapid Bucarest 0-1, 2-0	(Panathinaikos 0-0, 2-0
Borac Banjaluka 3-0, 0-1	Fiorentina 0-1, 1-0 pen.
Wreham 1-0 1-1)	Celtic Glasgow 1-1, 1-0)

Attaques

	Buts
1. EINTRACHT FRANCFORT	19
2. West Ham	15
3. Anderlecht	10
4. Sachsenring Zwckau	5

Défenses

	Buts
1. ANDERLECHT	3
2. Zwickau	5
— Eintracht Francfort	5
4. West Ham	11

BUTEURS

SACHSENRING ZWICKAU

J. Schykowski	2
Blank	2
Dietzsch	1

EINTRACHT FRANCFORT

Hölzenbein	6
Grabowski	3
Nickel	3
Neuberger	1
Kraus	1
Körbel	1
Beverungen	1
Lorenz	1
Reichel	1
Wenzel	1

WEST HAM

A. Taylor	3
Jennings	3
Bonds	2
Robson	2
Brooking	1
Holland	1
Paddon	2
Lampard	1

ANDERLECHT

Rensenbrink	5
Van Binst	2
Coeck	1
Van Elst	2

C3

LIVERPOOL 1	F.C. BARCELONE 0
(Hibernian 0-1, 3-1	(P.A.C.K. 0-1, 6-1
Real San Sebastian 3-1, 6-0	Lazio Rome 3-0 (forfait, 4-0
Slask Wroclaw 2-1, 3-0	Vasas Budapest 3-1, 1-0
Dynamo Dresde 0-0, 2-1)	Levski Sofia 4-0, 4-5)
F.C. BRUGES 1	HAMBOURG 1
(Lyon 3-4, 3-0	(Young Boys 0-0, 4-2
Ipswich 0-3, 4-0	Etoile Rouge, 1-1, 4-0
A.S. Rome 1-0, 1-0	FC Porto 2-0, 1-2
Milan A.C. 2-0, 1-2)	Stal Mielec 1-1, 1-0)

Attaques

	Buts
1. F.C. BARCELONE	25
2. Liverpool	20
3. F.C. Bruges	16
4. Hambourg	15

Défenses

	Buts
1. LIVERPOOL	5
2. Hambourg	7
3. Barcelone	9
4 F.C. Bruges	10

BUTEURS

LIVERPOOL

Toshack	6
Case	4
Kennedy	3
Heighway	2
Callaghan	1
Thompson	1
Fairclough	1
Neal	1
Keegan	1

HAMBOURG

Reimann	5
Bertl	3
Björnmose	4
Ettmayer	1
Memering	1
Volkert	1
Nogly	1
Murca (Porto) 1 but c.s.c.	

BARCELONE

Neeskens	6
Reixach	4
Cruijff	2
Fortes	2
Marciol	2
Heredia	2
Asensi	2
Sotil	1
Miguell	1

F.C. BRUGES

Van der Eycken	5
Lambert	3
Lefèvre	2
De Cubber	1
Gools	1
Krüger	1
Sanders	1
Valette (Lyon) 1 but c.s.c.	
Chemier (Lyon) 1 but c.s.c.	

LE BILAN (POSITIF) DES VERTS

	J	G	N	P	p.	c.
C 1	31	16	3	12	45	37
C 2	4	1	2	1	4	4
C 3	2	0	1	1	2	3
	37	17	6	14	51	44

RETOUR 14 AVRIL

CINQ STEPHANOIS AVEC LES ESPOIRS

Cinq Stéphanois figurent dans la sélection des Espoirs qui préparera les deux France-U.R.S.S. (20 et 25 avril) en quart de finale de la Coupe d'Europe :

Gardiens : Bergeroo (Bordeaux), Dropsy (Strasbourg).

Défenseurs : Battiston (Metz), Bossis (Nantes), Janvion et Lopez (St-Etienne), Tresor (O.M.), Zambelli (Nice).

Milieu : Bathenay (St-Etienne), Giresse (Bordeaux), Michel et Rampillon (Nantes).

Attaquants : Lacombe (Lyon), Rocheteau et Sarramagna (St-Etienne), Zimako (Bastia).

Michel Hidalgo a retenu d'autre part pour France-Pologne (24 avril) les éléments suivants :

Gardiens : Baratelli (Nice), Bertrand Demanes (Nantes).

Défenseurs : Courbis (Sochaux), Curbello (Nancy), Domenech (Lyon), Rio (Nantes), Farison (St-Etienne).

Milieu : Bousdira (Lens), Guillou (Nice), Larqué et Synaeghel (St-Etienne).

Attaquants : Emon (O.M.), Parizon (Lille), Pintenat (Sochaux), Sanchez (Nice), Six (Valenciennes).

LE BALLON D'OR DE FARAS

C'est dimanche prochain, à Tanger que le Marocain Ahmed Faras recevra le Ballon d'Or Africain 1975 de « France Football ».

L'heureux lauréat sera distingué à l'occasion du match Maroc - Nigeria dans le cadre du tour préliminaire des J. O.

René Laure, P.-D.G. de « France Football », et Max Urbini, rédacteur en chef, représenteront notre journal avec Med Selhami responsable adjoint de l'édition africaine.

MARSEILLE BIEN PLACÉ

L'O.M. favori de la Coupe ? La question est posée alors que l'on souhaite une prise de position très claire de la F.F.F. à la suite d'un Bastia-Nice déplorable (pages 3, 8 et 9).

L'équipe de Fernand Meric, victorieuse de Reims, est admirablement placée au milieu d'outsiders en tous genres.

Notez les performances avant les quarts de finale (4 et 8 mai) tirés au sort hier soir à Antenne 2 trop tardivement pour les éditions de F.F.

- BASTIA (Annecy (1-0, Vauban 2-2, 3-1, Nice 2-2, 4-0).
- MARSEILLE (Avignon 2-1, Auxerre 0-0, 2-0, Reims 1-1, 3-1).
- VALENCIENNES (Nantes 4-2, Nimes 3-0, 0-2, Sochaux 4-0, 0-0).
- LYON (Saint-Symphorien 9-0, Stade Brestois 3-0, 1-2, Lille 2-0, 4-0).
- METZ (Strasbourg 5-2, Rennes 2-0, 0-0 ; Dunkerque 4-1, 1-2).
- NANCY (Mulhouse 2-1, Haguenau 2-0, 3-0, Laval 3-1, 1-1).
- PARIS S.-G. (Corbeil 3-1, Lens 3-0, 1-1, Sète 3-0, 2-2).
- ANGERS (Saint-Pierre M. 4-0, Alençon 8-1, Tours 4-2, Chaumont 1-3, 4-0, Béziers 4-1, 2-0).

PLATINI RÊVE DE MONTRÉAL

Lésion du ménisque interne gauche : c'est l'accident stupide. Il prive Platini d'une fin de saison somptueuse aussi bien avec Nancy (outsider de la Coupe) qu'avec l'équipe des Espoirs français.

Le joyeux Lorrain vit ainsi le premier coup dur d'une carrière qui le mènera très loin. Le bonhomme a trop de caractère pour ne pas réagir très vite. Voulez-vous parier qu'il dira : « Mieux vaut en rire », vendredi après-midi après son opération dans une clinique lyonnaise ?

Platini connaîtra alors le résultat de Roumanie - Hollande attendu impatiemment par tous nos Olympiques. Souhaitons-lui de fixer alors son grand objectif de rentrée : « Rendez-vous à Montréal. »

SCHOEN A L'HEURE SUD-AMÉRICAINE

L'entraîneur allemand vient de passer une semaine dans le sillage de la Fifa. Il s'est rendu d'abord en Argentine où il a beaucoup apprécié le cadre et le confort du club Hindu. « Notre sélection s'y installera sûrement avant le Mondial 78 », a-t-il expliqué.

Comment va-t-elle, cette équipe championne du monde ? Schoen a répondu à Alain Fontan :

« Doucement. Il faut rénover et ce n'est pas facile. On ne perd pas impunément des hommes de la valeur de Gerd Muller, Overath et autre Grabowsky. Mais les jeunes loups ne manquent pas de talent. Peu à peu, nous allons les aguerrir, aidés en cela par la présence de Beckenbauer, Maier et Scharzerbeck, les vieux baroudeurs du Bayern. La formule doit être assez bonne puisque nous n'avons perdu qu'une seule rencontre depuis la W M : face à l'Angleterre (0-2).

Et côté brésilien, comment a-t-il trouvé le match Flamengo-Vasco de Gama (3-1) auquel il a assisté ?

« La nouvelle génération recèle des éléments de valeur indéniable. Je suis certain que l'entraîneur Brandao va pouvoir mettre sur pied une formation de qualité, et la première place en Coupe atlantique ne m'étonne nullement. J'ai trouvé que Flamengo possédait un team bien équilibré. Son avant centre Zico a l'étoffe d'un futur grand joueur, sans être Pelé, il peut s'imposer sur le plan international, même si je lui préfère un Cruijff, par exemple. A ses côtés, j'ai aussi apprécié la technique très fouillée de Geraldo. Par contre, Vasco de Gama m'a paru sans rythme, très lent et présentant les mêmes défauts que la sélection brésienne de 1974, certaines équipes n'ont visiblement pas encore échappé aux défauts du jeu latéral. C'est dommage.

Malgré tout, au cas où la Coupe du monde finisse par avoir lieu en Argentine, les sélections sud-américaines ne seront-eles pas très avantagées par l'ambiance et le climat ?

« Je ne le pense pas. Le footballeur européen est désormais apte à faire face à toutes les situations. Par ailleurs, l'Argentine a un aspect et une température assez proches de ceux du vieux monde. On n'y retrouve pas tellement le côté tropical du Brésil et la grosse chaleur, entre autres. Non, je crois que nous nous adapterons très bien », affirme-t-il...

Schoen-le-Chauve semble très confiant.

avec Max URBINI

PARIS-BABEL

La Ligue de Paris a recensé les 9.930 étrangers qui figurent dans son effectif (plus de 100.000 licenciés). On y voit les représentants de 48 des 142 pays affiliés à la F.I.F.A.

- Europe : 6.190 joueurs, dont 3.370 Portugais, 1.212 Espagnols, 11 Soviétiques, deux Norvégiens, un Albanais, un Finlandais.
- Afrique : 3.578 joueurs, dont 1.290 Algériens, 704 Tunisiens, 654 Marocains parmi 27 pays représentés.
- Amérique : 98 joueurs avec 31 Brésiliens et 15 Américains du Nord.
- Asie : 60 joueurs.
- Océanie : quatre joueurs, dont trois Australiens et un Néo-Zélandais.

BOSSIS SUR LE PODIUM DES JOURNALISTES

Le jeune Nantais, Maxime Bossis, qui a réussi de remarquables débuts en équipe de France contre la Tchécoslovaquie, a été élu joueur numéro un du mois de mars par le super-jury des journalistes du football.

Maxime Bossis a obtenu 15 voix contre 12 à Larqué (Saint-Etienne), 4 à Lopez (Saint-Etienne), 4 à Migeon (Marseille), 2 à Platini (Nancy), 1 à Rocheteau (Saint-Etienne) et Michel (Nantes).

L'heureux lauréat recevra donc la Coupe mensuelle Champagne Mercier des rois de l'actualité, après Guillou (septembre), Platini (octobre), Baratelli (novembre), Bianchi (décembre), Onnis (janvier) et Humberto (février).

ASIE EN MARCHE

La sixième Coupe d'Asie des Nations apparait à l'horizon. Elle réunira neuf sélections sous le ciel iranien et révélera des talents inconnus.

Groupe A (Tabriz) : Corée du Nord, Arabie Saoudite, Chine, Koweït, Malaisie.

Groupe B (Téhéran) : Irak, Yemen, Iran, Thaïlande.

La calendrier établi du 1er au 13 juin :

1. (Tabriz) : Chine - Koweït, Corée du Nord - Arabie Saoudite ;
3. (Tabriz) : Malaisie - Corée du Nord, Arabie Saoudite - Chine ;
4. (Téhéran) : Irak - Thaïlande, Iran - Yemen ;
5. (Tabriz) : Malaisie - Arabie Saoudite, Corée du Nord - Koweït ;
6. (Téhéran) : Irak - Yemen, Iran - Thaïlande ;
7. (Tabriz) : Corée du Nord-Chine, Malaisie-Koweït ;
8. (Téhéran) : Yemen - Thaïlande, Iran - Irak ;
9. (Tabriz) : Koweït-Arabie Saoudite, Chine-Malaisie;
11. (Téhéran) : Demi-Finales ;
13. (Téhéran) : Match pour la troisième place. Finale.

UNE BONNE MOYENNE

En attendant les quarts de finale des deux Coupes Européennes des Nations, une statistique de l'U.E.F.A. portant sur l'ensemble du Tournoi préliminaire.

Vainqueur		Matches	Buts	Spectateurs
Tchécoslovaquie	Groupe 1	12	31	448.000
Pays de Galles	Groupe 2	12	47	253.000
Yougoslavie	Groupe 3	12	33	226.000
Espagne	Groupe 4	12	42	581.000
Hollande	Groupe 5	12	29	635.000
U.R.S.S.	Groupe 6	12	31	574.000
Belgique	Groupe 7	12	24	310.000
R.F. d'Allemagne	Groupe 8	12	40	397.000
		96	277	3.424.000
	(Moyenne d'affluence : 35.666)			

BLOKHINE ATTEND FIGUEROA RÉCIDIVE

Oleg Blokhine voudrait bien recevoir le célèbre Ballon d'Or européen de « France Football ». Mais il doit passer par la volonté de Dynamo Kiev qui ne semble pas du tout pressé d'honorer son attaquant de choc. Un mystère soviétique parmi tant d'autres...

Les Sud-Américains, eux, commentent en long et en large le référendum annuel de « El Mundo » de Caracas, auquel participent dix-sept journalistes spécialisés. Il a fait du Chilien Figueroa le premier joueur deux fois couronné dans l'histoire d'un prix créé en 1970.

1. Elias Figueroa (Internacional, Porto Alegre) : 50 points.
2. Norberto Alonso (River Plate, Argentine) : 24 points.
3. Fernando Morena (Penarol, Montevideo) : 23 points.
4. Nelinho (Cruzeiro, Belo Horizonte) : 20 points.
5. Luis Pereira (Atlético Madrid) : 16 points.
6. Hugo Sotil (Barcelone, Espagne) : 12 pts ; 7. Horacio Scotta (San Lorenzo, Almagro) 11 ; 8. Teofilo Cubillas (Porto, Portugal) et Ricardo Bochini (Independiente, Argentine) 10.
10. Levinha (Atlético, Madrid), Pedro Zape (Cali, Colombie), Willington Ortiz (Millonarios, Bogota), Rivelino (Fluminense, Brésil) et Percy Rojas (Independiente, Argentine) 6 ; 15. Saturnino Arrua (Sarragosse, Espagne), Ignacio Calderon (« U » de Guadalajara), Pelé (Cosmos, Etats-Unis) 5 ; 18. Ubaldo Fillol (River Plate, Argentine), Carlos Reinoso (América, Mexique) 4.
20. Oblitas (Universitario, Pérou), Julio Ahumada (Union Espanola, Chili), Houseman (Huracan, Argentine) 3 ; 23. Waldir Péres (Sao Paulo, Brésil), Palinha (Cruzeiro, Belo Horizonte), Mario Soto (Union Espanola, Chili), Miguel Marin (Cruz Azul, Mexique), Elvio Pavoni (Independiente, Argentine), Francisco Marinho (Botafogo, Brésil) 2 ; 29. Zico (Flamengo, Brésil), Revetria (Nacional, Montevideo), Julio César Anderson (Municipal, Guatemala) 1 point.

Quand Gil (à g.) déborde...

UN NUMÉRO 7 CAPABLE DE TOUT

Pour les Brésiliens c'est un grand événement ; Gil, le fougueux ailier droit de Fluminense, aura sa chance dans l'Equipe Nationale contre le Paraguay ce mois-ci à Ascunsion.

« Cette « opération-renouveau » entre dans le cadre des essais effectués apr Oswaldo Brandao », précise Alain Fontan. L'entraîneur tient à donner une chance à tout élément de valeur et en bonne condition physique. D'autant que Flecha (Guarani) testé lors des rencontres face à l'Uruguay et l'Argentine (2-1 chaque fois) n'a pas convaincu. Il a semblé statique et un peu perdu.

Puissant, rapide et tirant au but dans n'importe quelle position (c'est même parfois son péché mignon), Gil peut se faire une place au soleil. Encore faudra-t-il que Zico et Rivelino le lancent dans de bonnes conditions... Les deux maitres à jouer des « verts-et-or » seront sans doute très marqués, mais ils possèdent suffisamment de qualités pour s'imposer et donner des balles efficaces à leurs ailiers. N'oublions pas aussi que Joaozinho (Cruzeiro) effectuera ses débuts à l'aile gauche, et aura besoin de soutien comme Gil pour s'imposer.

« On me connait, explique Gil. Inutile de compliquer mon jeu. Je dois me comporter en Equipe Nationale comme à Fluminense. C'est la meilleure. Je tiens à saisir ma chance avant tout. »

Il en a les moyens.

DE GRE-NO-LI A NESTOR

Les tifosi du Milan A.C. n'oublient pas les étrangers qui ont illustré l'histoire de leur club depuis la dernière guerre. Ils feuillettent volontiers un Livre d'Or des merveilles. On y relève ving-six noms de l'inoubiable trio suédois Gren-Nordahl-Liedholm à Nestor Combin. Que d'exploits ! Que de buts réussis dans un San Siro en folie !

Appréciez un tableau d'honneur prestigieux...

	Matches	Buts
Liedholm (Suède)	359	81
Nordahl (Suède)	275	210
Schnellinger (All.)	242	0
Altafini (Brésil)	205	120
Schiaffino (Urug.)	149	47
Sormani (Brésil)	134	45
Gren (Suède)	133	38
Puricelli (Urug.)	116	53
Amarildo (Brésil)	107	32
Grillo (Argentine)	79	18
Soerensen (Danem.)	64	28
Sani (Brésil)	62	14
Ricagni (Arg.)	43	11
Cucchiaroni (Arg.)	41	7
Benitez (Pérou)	36	2
Sloan (Angl.)	30	9
Vernazza (Arg.)	29	14
Bredesen (Norvège)	26	6
Greaves (Angl.)	19	9
Gudmundsson (Isl.)	14	2
Angelillo (Arg.)	14	2
Germano (Brésil)	13	2
Del Vecchio (Brésil)	9	3
Ghiggia (Urug.)	4	0
Combin (France)	42	13
Hamrin (Suède)	36	9
	2.283	775

Nordahl - L'Edholm - Gren...

spécial europe

Jean CORNU a vu le patron du P.S.V.

RIJVERS abattra six atouts pour tenter le K.-O.

KEES RIJVERS, petit, trotte-menu, le regard enjoué derrière ses verres cerclés d'acier, ressemble davantage à un clerc de notaire qu'à un entraîneur et pas du tout au Hollandais type blond, costaud, grand et solide ; mais du Batave, il possède le caractère froid, le sens de l'analyse et le goût de la lutte.

« D'où croyez-vous donc, me disait-il, que le Hollandais tienne sa résistance, son aptitude à l'abnégation, à l'effort, à la souffrance même, si ce n'est par atavisme parce que ses ancêtres ont dû toujours lutter ne serait-ce parce que pour protéger leurs terres contre l'incessante menace de la mer. Et le sens pratique, le goût de l'effort, vous les retrouverez chez tous les Hollandais et toujours c'est un trait caractéristique de notre peuple. »

Aussi lorsque Rijvers apprit que Saint-Etienne n'allait plus jouer jusqu'à mercredi après son match de championnat contre Troyes, alors que le P.S.V. venait de jouer en Coupe durant 120 minutes et allait rejouer samedi, en championnat, il n'émit aucune plainte, se contenta de faire une légère grimace et dit : « C'est une chance pour Saint-Etienne ! »

Pour lui, la demi-finale de Coupe d'Europe avec Saint-Etienne, ne leur posait qu'un seul problème, celui de la récupération.

« Nous sommes en fin de saison, disait-il, les organismes sont fatigués par de nombreux matches, la lassitude s'élimine moins aisément ; mais nous venons de gagner cette Coupe de Hollande, le premier des trois objectifs de notre saison — les deux autres étant le championnat de Hollande et la Coupe d'Europe — et la récupération est plus prompte et plus complète après une victoire. »

Il avait l'intention de laisser au repos samedi pour son match — à domicile — contre De Graafshap, sept ou huit de ses titulaires ; mais aucun d'entre eux ne voulait s'asseoir sur le banc de touche. Il lui a fallu user de toute sa persuasion pour que le stoppeur Stevens et le demi Poortvliet acceptent de ne pas participer à un match qui devait se terminer sur la marque — un peu décevante — de 0-0.

Mais Saint-Etienne aurait tort de trop se réjouir de ce 0-0, de le considérer à la fois comme un manque certain d'efficacité et la preuve d'une fatigue réelle des joueurs de P.S.V. Les gaillards ont du ressort !

Les Stéphanois possèdent un atout certain : leur rapidité. Tant qu'ils imposeront leur cadence, ils plongeront le P.S.V. dans un terrible embarras et seront susceptibles de prendre l'avantage ; mais qu'ils répartissent bien leurs forces car ensuite, ils pourraient bien être victimes de l'un ou de plusieurs des six atouts de l'équipe hollandaise.

❶ *LA RESISTANCE DES JOUEURS DU P.S.V.* Contre Roda, en finale de Coupe de Hollande, la semaine dernière à Rotterdam, l'équipe de Eindhoven a subi le jeu pendant près d'une demi-heure puis elle a fait surface et s'est imposée petit à petit, à l'usure en quelque sorte, sans se montrer tran-

Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

MERCREDI 21 HEURES
sur 1400 m. G.O.

P.S.V. EINDHOVEN
St-ÉTIENNE

de la première à la dernière minute

avec BERNARD SPINDLER et MAX URBINI

Radio Monte Carlo

Jean-Philippe Rethacker prévient les téléspectateurs

Surveillez Edstroem et Van der Kuilen comme le lait sur le feu

IL n'est pire match qu'une demi-finale de Coupe, surtout lorsqu'elle est jouée dans les conditions aller-retour et qu'on en arrive au dénouement, comme ce sera le cas à Eindhoven mercredi.

Nerveusement c'est une rude épreuve, car on se voit déjà en finale, sans y être encore. Et en cas d'échec, on conserve longtemps le sentiment (à juste titre) d'avoir tout perdu.

Voilà pourquoi cette seconde confrontation entre Saint-Etienne et le P.S.V. de Rijvers sera très délicate à mener pour les Stéphanois.

Les enseignements du premier match sont là pour le démontrer. Et les téléspectateurs français ont intérêt à le savoir, avant de s'installer mercredi soir devant leur petit écran...

chante, mais obstinée et sûre d'elle-même.

C'est ce qui faisait dire à Rijvers : « Nous marquerons au moins un but durant le temps réglementaire, deux peut-être et si nous devions aller à la prolongation, nous gagnerions aisément. »

Car il ne fait aucun doute, pour lui que Van Beveren, « gardien de classe mondiale », n'encaissera aucun but demain à Eindhoven.

❷ *LES VAGUES D'ASSAUT.* P.S.V. joue « à la hollandaise », selon le « football total ». Tout le monde attaque : l'arrière Deyckers, bien sûr, mais aussi Stevens quoique stoppeur, Van Kraay, le libero et Krijgh l'arrière droit. Ces défenseurs partent même avec tant de spontanéité vers l'attaque qu'ils découvrent totalement leur gardien obligeant Van Beveren à effectuer quelques sorties audacieuses mais généralement très sûres. Ces arrières utilisent bien le hors-jeu par leurs remontées de terrain.

Quant aux demis, ils attaquent comme le faisaient ceux d'Ajax de la grande époque mais ils demeurent davantage des aiguilleurs que des flèches, car les sprints ne sont pas à proprement parler leur fort.

Les attaquants de pointe bougent beaucoup et Si Edstroem est un pivot, il n'est pas tellement fixe.

❸ *LES PLONGEES DE DEYKERS.* On se demande pourquoi Deykers est arrière. Il ne sait pas défendre sans commettre une faute : Rocheteau s'en souvient. Mais quel attaquant !

Dans cette équipe un peu monorythme, il tranche : il plonge — parfois de l'arrière gauche à l'aile droite — et il tire : n'envoya-t-il pas, contre Roda, une balle sur un montant. Un client à surveiller !

❹ *LA TETE ET LES PIEDS D'EDSTROEM.* Personne ne prend la balle de la tête à Edstroem ; mais le Suédois du P.S.V. sait aussi se servir de ses pieds : n'est-ce pas lui qui d'un excellent tir marqua l'unique but du P.S.V. devant Roda ?

❺ *LES TIRS DE VAN DER KUYLEN ET DES JUMEAUX.* Van der Kuylen est le maître à jouer de cette équipe, mais fin technicien, il sait également tirer, même de volée ! Les frères Van de Kerkhof, René comme ailier, Willy comme milieu de terrain, placent aussi des tirs terribles dont il faut se méfier.

❻ *LES COUPS FRANCS.* Les coups francs « à la Larqué » ne sont pas une spécialité stéphanoise : Platini l'a montré avec Nancy et avec l'équipe de France ; mais Edstroem et Van der Kuylen s'y entendent également.

Voici les six cartes maîtresses auxquelles les Stéphanois devront s'opposer pour essayer d'atteindre la finale de la Coupe d'Europe.

Qui ne souhaite leur victoire ? Mais si d'aventure, ils devaient s'incliner et « renoncer » à Glasgow, personne n'aurait le droit de les blâmer : parvenir deux fois successivement en demi-finale de la Coupe est déjà — surtout pour une équipe française — un exploit en soi.

● Les **montées des défenseurs hollandais :** elles seront évidemment bien plus fréquentes qu'au stade Geoffroy-Guichard. Celles de l'arrière gauche, Deyckers, en particulier, qui est un véritable ailier gauche quand il se décide à passer à l'attaque. Ce qui est courant dans une organisation de jeu où il n'existe pas d'ailier gauche véritable. Les Stéphanois devront prévenir le danger, peut-être la présence et le talent de Dominique Rocheteau suffiront-ils à retenir et à freiner les ardeurs de Deyckers. Mais sera-ce suffisant ?

● **La neutralisation de Van der Kuilen.** — Le brun Néerlandais, no 11, est un footballeur de très grande valeur individuelle et collective. On en a eu encore la preuve à Saint-Etienne. Sa clairvoyance s'exprime dans les passes longues à des orientations de jeu inattendues. Mais il sait aussi jouer court (en dribbles et en une-deux). Et, surtout, s'il occupe fréquemment une position d'attente et de repli, il conserve en permanence un pouvoir d'accélération ou de pénétration et, surtout, une puissance de tir très redoutable qui lui valut d'être roi des buteurs hollandais.

Sans doute Herbin le confiera-t-il de nouveau à Dominique Bathenay. Bien que Janvion, plus vif et plus rapide, ne nous semble — s'il a retrouvé sa meilleure forme — plus apte à tenir en laisse le remarquable meneur de jeu hollandais, Bathenay pouvant très bien se charger de l'autre faux avant centre qu'est Hubse.

● **Le marquage d'Edstroem.** — C'est, bien sûr, l'autre point crucial du match tactique que doivent livrer les défenseurs stéphanois à l'attaque du P.S.V. Non pas qu'Edstroem soit dans le jeu aérien un buteur exceptionnel, mais c'est surtout dans les remises, les déviations et les occasions qu'il crée pour ses partenaires que le Suédois et sa tête d'or sont efficaces.

Une fois de plus, c'est Osvaldo Piazza qui fera office de D.C.A. Comme il le fit déjà contre les Rangers.

Comme le dit Robert Herbin, l'important, dans ces batailles aériennes, n'est pas d'abord de prendre le ballon ou de le toucher le premier, mais aussi de gêner l'adversaire et de l'empêcher de l'utiliser à sa guise en serrant le marquage individuel et en sautant avec lui, contre lui. L'important sera surtout pour les autres défenseurs stéphanois de surveiller de très près les destinataires des passes du Suédois, c'est-à-dire tous les autres assaillants du P.S.V. qui arrivent toujours en nombre et à point nommé pour recueillir le ballon rabattu ou détourné par la tête d'Edstroem.

● Il restera, bien sûr, les **chances offensives d'un Saint-Etienne** qui, à Copenhague, et surtout à Glasgow, sut parfaitement traiter le sujet et tirer partie de ses possibilités.

Tout dépendra évidemment de la condition et de l'état physique d'un Rocheteau et d'un Hervé Revelli, les bourreaux des Rangers, qui relèvent de blessures. Christian Sarramagna est-il en mesure, pour l'instant, de tenir le coup dans un débat physique aussi intense et aussi capital ? C'est difficile à savoir et... à décider pour Herbin.

Il faudra, en tout cas, que les Verts ménagent leur monture et n'épuisent pas trop leurs forces comme ils le firent — brillamment mais inutilement, hélas ! — au match aller. C'est une terrible bataille athlétique qu'ils vont livrer. Et ils devront savoir placer au bon moment ces accélérations qui sont leurs plus grandes chances de salut face à une formation dont la défense n'aime pas trop être bousculée et prise subitement de court.

A L'OCCASION DU MATCH DE COUPE D'EUROPE

FRANCE - U.R.S.S.

ESPOIRS
qui aura lieu le
20 AVRIL 1976
La Fédération Française de Football éditera son

229e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant, à l'U. P. P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : n'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

A L'HEURE DE BAYERN-REAL

HOENESS et BREITNER cartes sur table

ON sait que de violentes polémiques ont opposé critiques espagnols et ouest-allemands à la suite de Real-Bayern. L'opinion publique, bien entendu, a suivi. Les joueurs ne sont pas tombés dans le piège de la guerre des nerfs devenue véritable dans toutes les coupes européennes. Ils discutent, certes, mais en professionnels conscients et organisés, en vieux baroudeurs qui en ont vu d'autres sur tous les terrains du continent !

A la veille du match retour, sur la piste d'un stade olympique munichois archicomble, quelles sont les positions des principaux acteurs ?

Côté Bayern Hoeness résume parfaitement le sentiment de ses partenaires (Beckenbauer et Maïer en tête) avec ces quelques petites phrases bien senties :

« Nous ne tombons pas dans le piège de l'optimisme béat. C'est vrai, nous attaquerons ce match sur le score de 1-1 avec un énorme avantage moral. Il n'en reste pas moins que le Real est un adversaire très redoutable dans tous les domaines. Il possède un feu intérieur capable d'allumer les pires incendies et il se comporte aussi bien chez lui qu'à l'extérieur. Je pense que nous obtiendrons gain de cause d'abord avec une organisation défensive très stricte. De grâce ne vous fiez pas à notre match perdu contre Kaiserlautern (4-3) car nous avions un peu la tête ailleurs ! Nous arriverons aussi à nos fins avec un système offensif qui surprendra sans doute les Madrilènes. Permettez-moi de ne pas le dévoiler... »

Côté Real, c'est Breitner qui symbolise l'ambition de ses partenaires :

« Je ne parle pas trop de mon cas personnel. Une place de finaliste gagnée à Munich serait un cadeau royal ! Je préfère insister sur l'esprit de commando du Real. Il tiendra le choc contre le Bayern et je pense qu'il le troublera avec des accélérations inattendues. Vous savez, le Real possède un état d'esprit unique au monde quand il s'agit de prestige. Ce sera un atout maître au départ d'une rencontre où chaque minute comptera. »

Oui, le langage de Hoeness et de Breitner (les frères ennemis) est bien celui de véritables pros au-dessus des petites querelles quotidiennes.

COUPE DE FRANCE

DANS LE CIRQUE

(Christian VELLA)

BASTIA. — Quand un match de football arrive à un tel degré d'absurdité, on se demande bien ce qu'il peut contenir encore comme matière sportive. Sous la plume se bousculent des images barbouillées de couleurs et de bruits que l'on rencontre plus fréquemment dans les communiqués de guerre que dans les comptes rendus sportifs. C'est dommage et regrettable. D'autant que les responsabilités ne peuvent pas être assumées par tel ou tel parti en présence. Les circonstances, l'environnement en sont sûrement les principaux responsables. Plus sans doute que les hommes...

Les dirigeants bastiais, en effet, avaient fait leur possible pour apaiser les esprits après une première manche explosive. Ils avaient multiplié les appels au calme, incité les supporters corses à la prudence. Mais rien n'y fit. Le temps n'avait pas pu gommer complètement les séquelles de ce premier match. Trois jours, ce n'est pas suffisant pour oublier. Il faudrait mettre là en accusation la formule même de la Coupe de France avec matches aller et retour dont toutes les tares sont aujourd'hui révélées au grand jour.

Comme on pouvait s'y attendre, ce second match entre Bastia et Nice se déroula dans une ambiance survoltée. Furiani investi par une foule passionnée. De la fureur et du bruit. Des excités haranguaient leurs voisins tandis que les hauts-parleurs déversaient d'incessants appels au calme. Des pétards puissants comme des explosions de dynamite répondaient à cette prudence. Des drapeaux frappés de la tête de Maure claquaient au vent. Puis des chants s'élevèrent, langoureux comme seuls savent l'être les chants corses. De lentes mélopées, de merveilleux accords de guitare. Le Dio Vi Salvi Regina, l'hymne national corse, fut aussitôt repris avec ferveur par la foule. Moment magique où l'on s'est cru transporté dans une cathédrale. Instant trop vite fini.

« **Bastia, Bastia...** » répondait la foule d'un bord à l'autre du terrain. Ambiance chauffée à blanc.

Dans son annonce de la composition de la formation niçoise, le speaker ne mentionna ni le nom de Katalinski, ni celui de Douis. Des propos goguenards se mirent à courir dans les travées du vieux stade. On n'avait pas oublié les violences de Nice. « **Niçois, assassins...** ». Guillou et les siens courbaient l'échine sous les accusations. Ils étaient blêmes, paralysés par la peur. Dix Aiglons crispés n'avaient rien à espérer contre onze Bastiais survoltés et dix mille spectateurs déchaînés. On ne les enviait pas. Et pourtant, ils faisaient front. Le but de Baratelli était la cible de tous les pétards bastiais. Sa surface était jonchée de débris calcinés. Et, inquiet, il ne cessait de jeter des regards de perdu derrière lui, du côté de cette foule qui hurlait.

Une parodie de match où les actions les plus belles n'échappaient pas au malaise général. On ne pouvait pas oublier l'essentiel. Les buts de Félix, de Papi, de Lenoir et même le déboulé génial de Zimako au milieu de la défense niçoise déboussolée n'y changèrent rien. On gardait devant les yeux le spectacle navrant d'une avalanche de pétards aux profonds échos sur un terrain où l'on était censé jouer...

Nous étions loin du jeu... à moins que ce ne furent ceux du cirque lorsque le Niçois Grava s'effondra sur le sol, foudroyé par l'explosion d'un pétard fou. Officiels, dirigeants des deux camps se précipitèrent vers le défenseur azuréen. Un jet de projectiles divers les accueillit.

Et, toujours apaisant, le speaker hurlait au-dessus des grondements : « **Arrêtez les jets de pétards. Je vous en supplie !...** »

On ne l'écoutait pas, malheureusement.

Trahis par des excités qui se croient être des supporters, les dirigeants corses ne pouvaient plus sauver une situation pourrie qu'ils n'avaient ni voulue ni cherchée. Ils avaient gagné un match mais leur satisfaction était teintée d'amertume. Ils n'avaient certainement pas besoin de ce déchaînement pour assurer leur qualification. Elle leur était déjà assurée par la valeur de leur équipe !...

ZIMAKO TEL DZAJIC

BASTIA. — *Indépendamment des événements qui ont amené Nice à présenter une équipe incomplète à Furiani — phénomène sans doute unique dans les annales de la Coupe de France — il y a tout de même eu un semblant de match et si l'on n'a pas à s'étendre tellement là-dessus, il faut tout de même relater les principaux faits.*

On se souvient que quatre jours auparavant, au stade du Ray, la première manche avait été marquée par le phénoménal exploit de Dragan Dzajic, auteur d'un deuxième but que l'on pouvait qualifier de fabuleux. En effet, l'illustre ailier yougoslave, récupérant le ballon au milieu du terrain, puis voyant à sa droite comme à sa gauche ses deux partenaires (Zimako et Félix) en position de hors-jeu, il avait feinté la passe, attiré à lui Katalinski, crocheté ensuite Zambelli, résisté à la charge d'Ascery et s'en était allé marquer d'un tir extrêmement précis après avoir évité habilement la sortie de Baratelli.

Samedi soir, Dzajic n'était certes pas là et l'on sait ce qu'il en résulta de l'ambiance, d'autant que Douis, lui, était annoncé.

Mais Bastia, dans des conditions particulièrement favorables il est vrai, allait trouver en Zimako l'égal de l'ancienne vedette de l'Etoile Rouge. Zimako, on ne saurait trop le préciser, est depuis quelques années la bête noire de Nice. Et Zimako, pour ne pas faire mentir la légende, y est allé une fois encore de ses prouesses. C'est ainsi qu'à la 39e minute, il réalisa un exploit comparable à celui de Dzajic sur le terrain de Nice. En effet, partant de son propre camp, il prit de vitesse trois défenseurs niçois qui s'étaient efforcés de lui barrer la route, accéléra, évita lui aussi la sortie de Baratelli avec beaucoup de sang-froid et malgré l'angle réduit, il parvint à marquer d'un tir en pleine course absolument remarquable. Ce fut à n'en pas douter le seul fait saillant de cette soirée plus ou moins escamotée, de cette soirée qui, en tout état de cause, aura confirmé que quelles que soient les circonstances, le S.E.C. Bastia ne réussit jamais à l'O.G.C. Nice.

Déjà, les Bastiais auraient dû l'emporter le mardi à Nice, où ils furent privés d'un but absolument valable et où ils encaissèrent le but de l'égalisation tout à la fin à la suite d'une grossière erreur défensive. Ce qui nous amène à penser que même au grand complet, Nice n'aurait pas fait le poids samedi soir à Furiani.

Et ceci, justement, explique peut-être cela...

DE FURIANI

BASTIA - NICE (4-0)

Difficile soirée pour Nice et Baratelli face aux assauts de Félix et, surtout, de Zimako (ci-contre) au terme du slalom rayonnant qui amena le deuxième but corse.

LE POINT DE VUE NIÇOIS

M. Lœuillet, le président de l'O.G.C.N., expliqua abondamment le forfait de Katalinski et de Douis.

« Tout a commencé la veille du match. Nos joueurs furent contraints de s'enfermer dans leur hôtel. On les submergeait d'appels téléphoniques anonymes. Katalinski et Douis ont même reçu des menaces de mort. Durant la nuit, leur sommeil a été perturbé par des explosions de pétards lancés sous leurs fenêtres. On ne peut pas dire que ce soit la meilleure façon pour aborder une rencontre de cette importance. Les manœuvres d'intimidation continuèrent dans la journée. Et, lorsque nous arrivâmes au stade ce fut véritablement l'embuscade. Des groupes de vingt personnes environ nous attendaient tout au long du parcours.

Katalinski reçut une pierre qui lui déchira le cuir chevelu. Il faudra même qu'on lui fasse une piqûre antitétanique. Douis a été frappé à la face à deux reprises. Par deux fois il a été K.-O. Ascery a reçu un coup de bâton dans le ventre et Huck a été giflé.

Je tiens à signaler qu'il n'y avait pas un seul membre du service d'ordre pour nous protéger. D'ailleurs, j'en ai vu que très peu par la suite sur le terrain. On m'a assuré qu'il y en avait aux alentours mais qu'on évitait de les mettre en présence de la foule. Je veux bien. Mais le fait est que nous avons été méchamment pris à parti par une partie du public.

A la suite de ces événements, c'est toute l'équipe qui ne voulait pas jouer. A force de patience et de persuasion j'ai fini par décider la plupart des joueurs à disputer ce match. Mais il n'en était sûrement pas question pour Katalinski et surtout pour Douis, l'un et l'autre blessés sérieusement. Quant à Douis il était très choqué nerveusement. Il me tenait des propos incohérents et j'étais très inquiet pour lui. D'ailleurs, un médecin a pu constater son état ainsi que celui de Katalinski.

Les délégués du match ont pu de leur coté faire les constatations qui s'imposaient. Il est impensable qu'il n'y ait pas de sanctions à la suite de ces incidents.

Sur le fond, j'en suis à me demander s'il n'est pas urgent de revenir à l'ancien système de match unique sur terrain neutre pour la Coupe de France. Le principe des matches aller et retour est peut-être valable sur le plan financier mais il engendre trop de passions qui faussent finalement le principe même de cette compétition. D'autant que les matches retour sont trop proches dans le temps de ceux de l'aller. »

LE POINT DE VUE BASTIAIS

C'est M. Mariotti, un des dirigeants bastiais, qui a bien voulu nous donner l'opinion du club corse après les accusations portées par M. Lœuillet.

« Nous ne pouvons pas être responsables de ce qui a pu se passer autour de l'hôtel des Niçois. Quant aux blessures auxquelles ils font allusion, je m'élève en faux. Je les accompagnais à leur arrivée au stade. J'étais avec eux. S'il y a bien eu une échauffourée, je peux affirmer que je n'ai pas vu porter de coups graves sur les joueurs niçois. D'ailleurs, le médecin qui est allé constater leur état n'a relevé que des blessures superficielles et sans caractère de gravité. Ils étaient tous en état de jouer ce match. Et même M. Lœuillet l'a reconnu devant moi.

De toute façon, il n'est pas pensable que des joueurs professionnels refusent de faire leur métier. Ils sont payés pour cela. Ils ont un contrat à respecter. Ils doivent l'honorer quelles que soient les circonstances. »

Quant à Jean-Marc Guillou dont on connait la réserve, il n'hésitait pas à déclarer à la fin du match en montrant une grosse bosse sur le sommet de son crâne : **« Si on n'est pas mort ici, c'est bien. On s'en tire bien... »** Sans commentaires ! —

Ch. V.

LYON - LILLE (4-0)

CHIESA-LACOMBE : LES REVOILA !

(Paul FISCHER)

LYON. — A la suite d'un concours de circonstances assez curieux, l'O.L. s'est mesuré avec Lille trois fois en l'espace de vingt et un jours, c'est-à-dire une fois pour le compte du Championnat et deux fois dans le cadre de la Coupe de France.

Ces affrontements ont été étonnamment bénéfiques pour l'O.L. qui a totalisé au cours de ces trois matches neuf buts, sans en concéder un seul.

Il s'agit, certes, en l'occurrence, d'un bilan extrêmement rassurant, mais de là à conclure — comme certains se sont empressés de le faire — que la route de la finale est déjà largement ouverte, est un pas que nous nous garderons de franchir aussi allègrement.

Bien sûr, il importe de retenir plus particulièremenu le retour en forme de Bernard Lacombe dont « la résurrection » s'est traduite par quatre buts, marqués en quatre jours au même gardien.

Dusé fait-il un complexe devant l'ancien et sans doute futur avant centre de l'équipe de France ? En vérité, cette hypothèse doit être sérieusement envisagée, car samedi soir à Gerland, à la 30e minute, l'attaquant lyonnais a trompé le gardien lillois exactement dans le même style et dans le même contexte que le mardi précédent au stade Grimonprez-Jooris. Or, chaque fois Lacombe avait raté sa frappe et dans les deux cas, Dusé avait commis une maladresse que seule le trac saurait justifier.

Cette coïncidence peut paraître d'autant plus étrange que dans les deux circonstances Lacombe réussit à ouvrir le ban et, par conséquent, à inscrire un but qui, sur le plan psychologique, était capital.

Comment expliquer cette métamorphose de Bernard si longuement et si impatiemment attendue, si ce n'est par le simple fait qu'il a su puiser dans sa foi pour le football et dans la foi tout court des motifs d'espérer. Les événements lui ont donné raison.

Mais à ce succès de l'O.L. qui lui assure la qualification aux quarts de finale, il importe d'associer le gardien de Rocco, dont le brio étonne à chaque sortie, Mihajlovic sobre et sûr, Bernad auteur de deux buts, Chiesa dont l'entente avec Lacombe fait merveille, et Jodar qui avec le soutien de Maneiro, relance... la relance.

Sans minimiser les mérites des hommes de Aimé Jacquet, on doit toutefois souligner que le score de 4-0 est lourd pour le L.O.S.C. qui n'a jamais cessé de se battre et dont la circulation de balles fut plaisante à contempler.

Avec la rentrée de Karasi, qui était suspendu, Peyroche et ses troupes devraient connaître des soirées plus souriantes très prochainement et peut-être déjà vendredi, lors de la venue de Bordeaux.

Cette seconde manche de l'O.L. contre les Lillois se serait passée sans nuages et sans orages s'il n'y avait pas eu l'incident qui opposa Jacquet et Mariot. Ce dernier a-t-il effectivement adhéré insuffisamment à la préparation du match contre les Nordistes, comme l'affirme son entraîneur qui ne badine pas avec la discipline, ou Mariot a-t-il vraiment été, comme il l'assure « abusé » par ses coéquipiers, qui lui auraient mijoté une petite farce ?

Au moment même où l'O.L. est sur le point de retrouver un standing qu'il n'aurait jamais dû perdre, des mesures disciplinaires, si nécessaires soient-elles, font toujours mal dans le tableau.

Mais, comme Jacquet et Mariot tirent sur la même corde et n'ignorent pas que l'union fait la force, on peut estimer que l'un et l'autre passeront rapidement l'éponge sur ce fameux contretemps. L'O.L. qui était récemment encore lézardé et qui semble maintenant replâtré, n'a pas besoin de nouvelles épreuves et d'autres secousses.

ENTRETIEN-EXPRESS

PEYROCHE : "Nous ne méritons pas cela"

« Les faiblesses et les défaillances que votre défense a accumulées devant Lyon ne vous inquiètent-elles pas ?

— Après ce troisième match, disputé en trois semaines contre l'O.L. et en dépit de la sévérité du score, je suis beaucoup moins soucieux. Nous ne méritions pas d'être aussi lourdement battus. Il est vrai que le football connait parfois de très graves injustices. Je persiste à dire que nous avons mieux joué samedi soir à Gerland que lors de la première manche qui s'est pourtant déroulée chez nous. Nous nous sommes défendus farouchement jusqu'au bout et, si paradoxalement que cela puisse paraître, nous avons tout de même posé pas mal de problèmes à notre adversaire.

— L'O.L. vous a-t-il impressionné ?

— J'ai toujours craint les Lyonnais et notamment Chiesa qu'il est difficile de stopper dans ses entreprises, mais les chaudes alertes auxquelles le gardien De Rocco eut à faire face, et les arrêts déterminants qu'il a effectués prouvent bien que nous n'avons pas musardé en route.

— Ne pensez-vous pas que votre défense aurait pu, dans un certaine mesure, limiter les dégâts ?

— Lacombe est devenu une source de malheurs pour Dusé. A l'aller, comme au retour, il a paniqué mon gardien.

— Maintenant il ne vous reste plus qu'à concentrer vos efforts sur le championnat en vue d'assurer votre maintien.

— Il est certain que l'échec que Strasbourg vient d'infliger à Monaco arrange bien nos affaires et nous permet de garder intact l'avance que nous possédons sur ceux qui sont classés derrière nous.

— Pourtant votre calendrier de fin de saison n'est, à première vue, guère favorable, puisque vous devez vous déplacer à Nîmes, à Troyes, à Strasbourg et à Monaco, qui sont tous plus ou moins menacés par la relégation.

— Bien sûr, le match de vendredi contre Bordeaux sera, à cet égard, riche en enseignements et peut nous fixer sur la suite des événements, mais si nous abordons les Girondins avec l'esprit qui nous a caractérisés à Gerland, nous nous en sortirons. »

COUPE

MARSEILLE - REIMS (3-1)

BERETA FRAPPE DEUX FOIS!

(Philippe TOURNON)

MARSEILLE. — Il était une fois l'O.M. et la Coupe de France...

La belle histoire commencée en 1924 avec la première victoire en finale aux dépens de Sète dure toujours, et les sept autres apothéoses survenues en cinquante-deux ans n'ont pas suffi à altérer l'enthousiasme et la passion de toute une ville et d'un club, pour l'épreuve qui demeure la plus populaire du calendrier français en dépit des atteintes et des déviations de toutes sortes qu'on lui fait subir au nom du « rendement » et des sacro-saintes recettes.

Les supporters olympiens, pourtant, n'avaient pas accueilli sans une certaine crainte le verdict du tirage au sort de ces huitièmes de finale : Reims se présentait comme un rude adversaire et ses résultats en Championnat attestaient de ses moyens comme de ses ambitions. Mais surtout, l'O.M. avait trop souvent donné cette saison des signes d'une certaine fragilité pour qu'on envisage cette double confrontation avec trop d'optimisme.

Eh bien, la surprise fut bonne, et même doublement bonne.

Mardi soir, d'abord, pour le match-aller, les Phocéens allèrent quérir en terre champenoise un match nul (1-1) tout à fait méritoire qui aurait même pu se transformer en victoire si Yazalde n'avait, une nouvelle fois, manqué des occasions « en or ». Et ce partage des points les plaçait incontestablement en position favorable, mathématiquement et psychologiquement, avant la deuxième manche.

Mais il est clair que c'est le match du Stade Vélodrome qui, par son résultat et surtout dirons-nous, par sa physionomie, son déroulement, apporta le plus de satisfaction à quelque 30.000 supporters qui n'avaient pas été particulièrement gâtés depuis le début de la saison.

« L'O.M. invertébré... L'O.M. sans cohérence... L'O.M. à la va comme je te pousse... L'O.M. équipe sans âme et sans fond de jeu... »

Ils en avaient entendu des vertes et des pas mûres, les pauvres joueurs marseillais, depuis le mois d'août et ce n'étaient pas leurs succès relativement nombreux qui suffisaient à faire cesser les reproches et les restrictions émis régulièrement après chacun de leurs matches... et non sans fondement. Or, samedi, par une magnifique soirée de printemps, l'O.M. a non seulement gagné mais il a aussi, fréquemment, séduit par son allant, ses actions bien concertées, son « unité » technique et morale en quelque sorte.

C'était d'ailleurs tout à l'honneur de Bereta d'être le premier à souligner cette heureuse évolution, lui qui aurait été excusable de s'apesantir sur ses deux buts qui avaient fait finalement toute la différence.

« Après l'égalisation des Rémois à 1-1 nous avons trouvé les ressources physiques et morales nécessaires pour réagir, et c'est une bonne chose. Mais surtout notre début de match et toute notre seconde période ont été, collectivement, prometteurs. Nous nous sommes bien trouvés. On tentait beaucoup de choses et on en réussissait pas mal. Je crois que c'est l'un de nos matches les plus pleins cette saison. »

Puisque l'ex-Stéphanois a la délicatesse de « glisser » sur sa réussite personnelle, ce n'est que justice que nous nous y arrêtions quelques instants.

D'autant que ses deux buts de la 63e et de la 68e minute furent des petits « bijoux ».

Sur le premier, « Berette » démontra la finesse technique de sa patte gauche en lobant tous les Rémois sur un coup franc indirect accordé à 8 mètres de la ligne de but champenoise. Sur le second il prouva la force redoutable — et bien connue — de ce même pied gauche en décochant de 20 mètres un tir superbe en diagonale, de la gauche : la balle fusa, louvoya imperceptiblement et termina sa trajectoire sur la gauche de l'infortuné Aubour qui n'y pouvait absolument rien, lui qui fut pourtant l'un des meilleurs Rémois, avec plusieurs arrêts difficiles effectués de main de maître. Ainsi, paradoxalement, l'O.M. obtenait-il sa précieuse qualification aux quarts de finale, sur deux exploits personnels de l'un de ses joueurs les moins en vue jusque-là, le jour même où il renaissait à un jeu collectif digne de ce nom et dont les principaux « actionnaires » avaient pour nom Fernandez, Buigues, Boubacar et aussi, à leur manière, Lémée, Trésor et Bracci.

Mais peu importe !

En Coupe c'est d'abord et uniquement la qualification qui importe et comme les Marseillais ont su y ajouter une certaine manière, prometteuse pour l'avenir, on peut marquer ce 10 avril 1976 d'une pierre blanche !

Cette fois-ci Aubour s'en sort.

REIMS : tout pour le Championnat

MARSEILLE. — *Reims n'a donc pas réussi à faire ce que son entraîneur, Pierre Flamion souhaitait et c'est, au contraire, l'O.M. qui, samedi soir, sur son terrain, a confirmé en quelque sorte sa production du match aller et a éliminé ainsi de la Coupe l'équipe champenoise.*

Les Rémois ont été déçus car ils se trouvaient dans une semaine importante. Ils pouvaient miser sur deux tableaux : la Coupe, bien sûr, et aussi le Championnat puisqu'ils recevront Nantes jeudi soir. Mais la défaite, à Marseille, a démontré à Pierre Flamion une chose qu'il savait déjà mais qu'il avait voulu oublier : il n'a pas une équipe pour courir deux lièvres à la fois.

Il est en effet bien moins armé que Saint-Etienne qui pratique depuis de longue date une politique de jeunes, il est aussi moins bien armé que Nantes qui, sur ce plan, est le brillant second de Saint-Etienne. Or, ces deux équipes ont été éliminées de la Coupe bien avant Reims. Ce qu'ont réussi les Rémois n'est donc pas si mal si l'on considère la minceur de l'effectif champenois dont le grand homme reste Bianchi (qu'il serait d'ailleurs dément de vouloir laisser partir).

Donc, les Rémois vont maintenant, comme il se doit, reporter tous leurs soins sur le Championnat. Evidemment c'est ce que l'on dit lorsqu'on se trouve éliminé de la Coupe, mais pour Bianchi et ses coéquipiers la formule : « Maintenant tout pour le Championnat » n'est nullement une phrase gratuite, car Reims, libéré de la Coupe, a quand même une belle carte à jouer d'ici le 19 juin, date de la fin du Championnat. En effet, c'est Reims qui de toutes les équipes de tête a le calendrier le plus favorable. Sur les huit matches qui lui reste à jouer, Reims en jouera cinq à domicile et seulement trois à l'extérieur. Et lorsqu'on étudie de plus près le programme des Rémois, on s'aperçoit qu'ils ont un bon coup à jouer.

En effet, Reims recevra Nantes jeudi ; Sochaux, le 11 mai ; Bastia, le 25 mai ; Metz, le 4 juin et, pour la dernière journée, le 19 juin, Saint-Etienne.

Les Rémois se déplaceront à Avignon, Monaco et Lens, des équipes menacées, certes, mais qui risquent de ne pas être tellement menaçantes.

Ainsi Reims dont Bianchi voudrait bien améliorer nettement sa position de premier buteur du Championnat pour avoir droit à un « Soulier » pourrait fort bien accrocher une place donnant droit à disputer une Coupe européenne. Ce serait beau et un peu inespéré pour une équipe qui, la saison dernière, a terminé onzième du classement. Les Rémois qui, en dépit de certaines de leurs faiblesses, possèdent actuellement la deuxième attaque du Championnat derrière Nantes précisément, sont fermement décidés à tenter le tout pour le tout.

HUMBERTO (Paris Saint-Germain) a reçu la Coupe Champagne Mercier

C'est dans les studios de R.T.L. que l'international portugais Humberto a reçu la Coupe Champagne Mercier des rois de l'actualité. L'événement s'est déroulé dans une joyeuse ambiance, celle d'un Paris Saint-Germain entouré de tous ses amis et de nombreuses vedettes.

De gauche à droite : MM. Malard, Pantelic, Couten, président directeur général du Champagne Mercier, Sadoul président du Groupement, Nicole Rieu, Humberto, Sastre, président de la F.F.F., Hechter, président du Paris S.-G. et Peschaud, directeur financier de R.T.L.

La défense rémoise est trouée par ce coup franc de Bereta que l'on aperçoit entre Bianchi et Laralgnès.

PARIS SAINT-GERMAIN (TROP) TRANQUILLE

(Fernand ALBARET)

SETE. — Les joueurs du Paris Saint-Germain qui avaient mis une bonne heure, le mardi précédent, à prendre la mesure des Sétois, sont parvenus plus vite à faire mouche dans le cadre désuet du vieux stade des Métairies.

En effet, on n'en était qu'à la 19e minute quand M'Pelé, qui naviguait à l'arrière de la ligne d'attaque, adressait une longue passe sur la gauche à Dahleb qui débordait Bonnier, tirait de loin sur la barre transversale et offrait par ricohet le but à Justier. Il est probable que cette réussite venant après une forte mais inefficace pression sétoise a incité la plupart des joueurs parisiens à lever le pied. »

En tout cas, ce qu'ils ont fait par la suite alors qu'ils possédaient quatre fois plus d'avance — les trois de Paris plus celui acquis sur place — n'a convaincu personne de la réalité de leur supériorité sur une équipe sétoise qui manque encore de maturité à l'avant.

Le match terminé, Just Fontaine, bien que satisfait du résultat obtenu, ne cachait pas sa déception :

« En tombant dans la facilité après le but de Justier, nos joueurs ont perdu le plus gros de leur habituel rendement. »

Le fait est que Dahleb, dont on attendait beaucoup et que M'Pelé, le puncheur patenté ne paraissent pas avoir pris ce match très au sérieux et le remplacement de Justier (50e) par Laposte n'a fait qu'accentuer le manque de réalisme d'une ligne d'attaque, qui a valu surtout, durant une bonne heure, par le très remuant Tokoto et le puissant shooteur Piasecki.

« Certes, les Parisiens savaient à quoi s'en tenir sur les possibilités des Sétois. Peut-être auraient-ils montré plus de constance si le match des Métairies avait tardé à prendre tournure comme celui du Parc des Princes.

Mais le fait d'augmenter relativement vite l'avance prise au match aller les a tranquillisés au point de les inciter à ne faire par la suite que le moins possible.

Tout bien pesé, c'est la rébellion des Sétois qui a donné l'essentiel de son intérêt à une rencontre encore un peu trop tributaire du résultat (3-0) affiché à Paris. Elle s'est manifestée par les longues offensives de l'arrière Bonnier, la solide présence de Milo sur tous les points chauds, l'activité incessante de Granier et la mobilité malheureusement souvent confuse des avants J.-L. Green, Kassoyan, Edwige et Pellecuer.

On aurait pu s'ennuyer durant toute la seconde période si Granier n'avait pas égalisé sur penalty (63e) à la suite d'une action irrégulière dans la zone de réparation de Cenzato sur P.-L. Green. Bien que les Parisens, Piasecki, Tokoto, Novi et Bauda mis à part, n'aient guère réagi après égalisation, le match a tout de même gagné en intensité du fait des Sétois lesquels, après que Kassoyan eut raté une occasion relativement facile (76e), sont parvenus à mener à la marque grâce à un but de Edwige (79e) consécutif à une vive attaque de Pellecuer lancé sur la gauche par Milo.

Il nous a semblé alors que Novi et ses compagnons prirent l'affaire un peu plus au sérieux. Certes, leur position était encore très solide à dix minutes de la fin du match, mais on a son petit amour-propre, n'est-ce pas ? Alors, on s'est mis à mieux jouer et surtout à jouer plus vite. Tokoto a continué à allumer quelques fusées offensives, Dahleb s'est réveillé et M'Pelé a enfin consenti à aller le plus loin possible vers l'avant. Et c'est ainsi qu'il est parvenu alors que le succès sétois paraissait assuré — et non pas la qualification pour les quarts, tout de même — à glisser dans le filet une balle repoussée hâtivement par Cerrato sur un tir très appuyé de Tokoto.

Ainsi s'est terminé 2-2 l'action contradictoire de la vaillante formation sétoise qui nous a paru bien plus entreprenante et plus solide en Coupe qu'en Championnat.

Justier la providence

SETE. — *Après leur nette prise de position du 6 mars au détriment de Sète, les joueurs du Paris Saint-Germain ont sans doute davantage pensé à un Championnat qui les préoccupe depuis fort longtemps qu'à une qualification en Coupe apparemment assurée.*

Aussi bien, Just Fontaine a-t-il accordé une certaine importance au fait que M'Pelé, d'abord, et Lokoli, ensuite, aient reçu un avertissement de la part de M. Mouchotte à la suite d'incidents fort bénins.

En fait, on n'a pu juger que très approximativement de la valeur des Parisiens dans un match qu'ils n'avaient en fait qu'à contrôler. Pourtant, on a pu s'étonner de l'extrême prudence de Dahleb, habituellement plus agressif et surtout plus efficace, et de l'apparente désinvolture de M'Pelé.

Ces deux attaquants ont-ils voulu « en mettre de côté » ? C'est fort possible, car on parlait davantage, après cette rencontre complémentaire de Coupe, du match à jouer contre Nancy, en Championnat, que du futur de la Coupe.

« Nous allons récupérer Humberto, disait Just Fontaine, et nous nous sentirons sans doute plus à l'aise. »

C'est indéniablement en pensant au Championnat et à ses dures obligations que l'entraîneur parisien a fait sortir Justier après la pause et l'a remplacé par Laposte.

« Justier a été très bien depuis sa venue, estimait Fontaine, mais il faut l'économiser. Nous avons eu tellement de pépins depuis le début de la saison qu'il faut éviter le plus possible de courir de nouveaux risques. »

Justier, en fait, a été durant quelques 50 minutes, l'un des joueurs les plus actifs d'une équipe qui avait laissé une bonne part de ses motivations au vestiaire. Le but qu'il a marqué à la dix-neuvième minute et qui mettait le P.S.-G. totalement à l'abri d'une éventuelle déconvenue, a montré à quel point ce presque inconnu avait le sens du définitif. Il a plongé sur le ballon qui venait de heurter la barre transversale comme un vorace sur sa proie. Et on ne saurait ainsi s'étonner que Just Fontaine, que les réalités et les difficultés de l'heure ont rendu fort prudent, ait fait rentrer son blondinet au vestiaire avant qu'il n'ait été victime d'un quelconque pépin.

LA FIERTÉ DE DUNKERQUE

A l'issue des deux manches entre Metz et Dunkerque, ce sont les éliminés qui avaient les meilleures raisons d'être fiers. Les Dunkerquois ont encore prouvé au Stade Tribut, après leur probante performance du Stade Saint-Symphorien, qu'ils pouvaient être des qualifiés possibles. Malheureusement, ils étaient rentrés de Metz avec une défaite aussi lourde qu'imméritée (1-4) qui leur avait ôté dans les ultimes minutes tout espoir de surprise. En l'occurrence, les Dunkerquois avaient manqué de réussite défensive, et ils avaient aussi péché par des défauts de jeunesse et un excès de panache. Ils auraient dû convenir mardi que ce n'est pas à Metz qu'il leur fallait se qualifier, mais à Dunkerque.

Aujourd'hui leurs regrets sont plus vifs car ils mesurent que l'exploit était à leur portée avec un minimum de réussite. Les Dunkerquois ont en effet gagné le match retour le plus logiquement du monde, après avoir fait la loi sur le terrain. On peut même dire que les Messins s'en sont bien tiré. Les Dunkerquois ne peuvent que regretter que la qualification n'était plus en jeu, et les Messins doivent s'en féliciter : quels auraient été en effet la motivation et l'enthousiasme d'une équipe sentant l'exploit à sa portée et soutenue par la ferveur d'un public qui y aurait cru lui aussi ? Il est certain que les défenseurs messins, qui connurent déjà des moments pénibles, risquaient bel et bien de craquer.

La chance des Messins fut de pouvoir jouer la sécurité : en effet, ils ne furent jamais en péril direct, car ils conservaient toujours deux buts d'avance et le temps travaillait pour eux. Ils n'ont pas fait pour autant un grand match puisqu'ils l'ont surtout subi, encore que le perçant et le talent de Curioni permirent au F.C.M. de conserver jusqu'au bout un atout offensif. L'Argentin fit peser la menace sur la formation qui consacrait tout à l'offensive, à l'image de son capitaine Mallet, qui aura réussi l'exploit de marquer les trois buts de son équipe lors de ses deux matches de Coupe. L'arrière dunkerquois lança le match dès la 3e minute du match lorsqu'il rata (par la faute du terrain) l'occasion de battre Barth. Puis il donna espoir aux locaux et à leurs supporters en ouvrant le score posément, à la 15e minute, à la réception d'un centre de Cambie. C'est encore lui qui ranima l'intérêt du match dès la reprise en conclusion d'un mouvement avec Vanhoutte (53e). Il manque un minimum de réussite aux Dunkerquois, comme à Metz, pour augmenter encore le suspense, car sur la physionomie de la partie, Dunkerque méritait un score plus large : le nombre de corners, 14 à 1, atteste que les défenseurs messins durent souvent parer au plus pressé.

Finalement, la seule satisfaction messine a été d'avoir la qualification (c'est sans doute là l'essentiel), mais les dirigeants lorrains qui auraient aimé laisser une meilleure image de marque de leur équipe à l'occasion de cette rencontre inédite, n'étaient pas très heureux de leurs troupes.

Jean-Louis DUMELIE.

Gilbert Mallet, le capitaine gagneur

Le capitaine dunkerquois, Gilbert Mallet, fait figure d'aîné ; pourtant il n'a pas encore vingt-six ans, puisque né le 12 juillet 1950, à Dunkerque. Mais il a déjà une longue carrière dans cette équipe où il joue depuis l'âge de dix-huit ans.

Il fut d'abord un ailier droit prometteur, mais s'imposa surtout en milieu de terrain après son service militaire. Il devint alors un rouage essentiel. Et puis un jour, le hasard fit qu'il dut jouer arrière droit parce qu'il n'y avait personne... et que le capitaine doit se dévouer. Le malheur (mais en est-ce un ?) fit qu'il dut y rester faute de candidat. Il s'y adapta fort bien, mais on regrettait toujours son absence du milieu de terrain — jusqu'au jour où il revint à son poste de prédilection — et rata son match ! On s'aperçut alors qu'il était devenu l'arrière idéal parce qu'offensif en diable et que de son poste il sent le match mieux que personne. C'est l'idéal pour un capitaine.

Aujourd'hui, Gilbert Mallet a fait de sa place un poste-clé : n'est-il pas devenu l'un des meilleurs buteurs de son équipe parce que son tempérament de gagneur fait merveille ? Il l'illustra remarquablement en Coupe contre Metz en marquant les trois buts de son équipe : un spectaculaire exploit.

DUMELIE.

COUPE

NANCY - LAVAL (1-1)

L'OMBRE DE PLATINI

NANCY. — Un à un... Le score final du match retour Nancy-Laval n'est évidemment pas flatteur pour les Lorrains. On se rappelle que, mardi dernier, dans la Mayenne, les Nancéiens avaient réussi un score beaucoup plus élogieux : 3-1. Trois buts inscrits chez l'adversaire, un seul quatre jours plus tard à domicile, c'est-à-dire dans des conditions que l'on considère toujours comme beaucoup plus favorables.

Les trois buts de Laval avaient, rappelons-le, également été inscrits par Michel Platini. Et ceci explique sans doute cela. Car on ne se prive pas d'un footballeur au talent tel que celui de Platini sans en subir les conséquences. Par ailleurs, l'avant centre Dussier, après un long moment d'indisponibilité ou d'absence consécutive à la loi sur les étrangers, devait finalement déclarer forfait, mal remis qu'il était de la blessure aux yeux dont il avait été victime à Laval juste au moment où il commençait à faire corps avec l'équipe.

Ce double remaniement provoqua une cassure autant morale que physique au sein de l'A.S. Nancy-Lorraine. Et la supériorité qui aurait dû être la sienne après vingt-cinq minutes, c'est-à-dire quand Di Caro réussit son but, ne se manifesta pas comme on l'attendait généralement.

Au contraire, ce but qui mettait définitivement un terme à la lueur d'espoir qui restait à l'équipe de Laval au coup d'envoi, fouetta en quelque sorte son amour-propre. Au point qu'elle devint plus offensive et plus agressive. Dans le bon sens du mot. Surtout en seconde mi-temps.

C'est pourtant avant le repos que Laval égalisa, sur une performance individuelle de Keruzoré (toujours un peu là, le monsieur) partant sur l'aile gauche, se rattrapant vers le centre pour faire vibrer les filets nancéiens sans laisser de possibilité d'intervention à Moutier (37e).

Mais, à dire vrai, le public nancéien n'eut jamais de sueurs froides pour son équipe, qui supporta d'autant plus facilement le choc que l'adversaire se lançait à l'assaut en ordre dispersé. Et sa foi, sa générosité furent insuffisantes pour mettre à mal la défense nancéienne qui, en définitive, ne connut qu'une épreuve sur un départ de Camara, auquel Moutier subtilisa adroitement le ballon juste au moment où son adversaire armait son tir.

A travers cette rencontre de Coupe, on ne pouvait manquer d'entrevoir ce que serait le proche avenir de l'A.S. Nancy-Lorraine. Difficile sans doute, maintenant que Michel Platini est K.-O.

Jean MOSCAUD.

SOCHAUX - VALENCIENNES (0-0)

A SENS UNIQUE

SOCHAUX. — Sévèrement battus lors du match aller, les Sochaliens s'étaient juré de faire payer à Valenciennes cette punition initiale qui les avaient pratiquement éliminés de la Coupe de France bien avant que ne soit joué le deuxième acte et, malgré l'absence prolongée de Seles, Soler et Klijnjan, et celle, plus récente, de Dufour, l'équipe franc-comtoise, abandonnée par son public (4.000 spectateurs seulement) entreprit alors de refaire son retard sans autre espoir il est vrai que celui de faire trembler V.A. Cela nous a valu un match à sens unique nullement déplaisant mais qui ne basculait jamais et c'est par la faute d'un excellent devant bien groupé autour de Wrazy et surtout de Delachet, qui a réédité le « coup de Nîmes ». En sauvant une bonne demi-douzaine de situations périlleuses, on serait même tenté de dire que sans lui, le F.C. Sochaux aurait peut-être pu renverser la vapeur. Il aurait été normal, en tout cas, qu'il réalise deux buts par mi-temps, mais parce que la réussite n'était pas de son côté et parce que, aussi, les défenseurs de Valenciennes se défendirent calmement, lucidement, sans jamais céder à la panique. Le score initial ne se trouva jamais modifié et Valenciennes, en fin de compte, préserva son avance du match aller, obtenant ainsi la qualification méritée.

Après le match, J.-P. Destrumelle était pleinement heureux. Pour lui, déjà, le match de Sochaux était oublié. Il est vrai que depuis le mardi précédent, les jeux se trouvaient pratiquement faits. Il ne manquait toutefois pas de souligner les mérites de ses joueurs et plus particulièrement de ses défenseurs. « Delachet a été très bon, mais tous les autres ont parfaitement accompli leur mission. Il est vrai que nous étions placés dans des conditions idéales puisque notre avance du match aller suffisait à nous rendre contents. »

Barret, de son côté, avait, lui aussi, déjà oublié la Coupe : « Je n'ai rien à reprocher à mes garçons. Ils ont lutté vaillamment, dominé largement l'adversaire. Seul le manque de réussite ne leur a pas permis de s'exprimer pleinement. Je pense toutefois que nous sommes parvenus à préserver l'esprit qui nous animait au cours de ces derniers mois. Il faut dire que nous en aurons besoin pour mener plus avant le Championnat qui peut encore nous réserver de belles surprises. »

Jeudi, Valenciennes ira à Marseille sans autre espoir que d'y faire bonne figure.

Sochaux, par contre, jouera un match important. Malheureusement, il y a tout lieu de penser que les blessés ne seront pas rétablis, raison de plus pour faire confiance à Bezase, international junior, et qui, samedi soir à Sochaux, a fait des débuts très remarqués chez les professionnels.

J. RIGOULOT.

ANGERS - BEZIERS (2-0)

ANGERS, L'ESPRIT AILLEURS

ANGERS. — Après la victoire 4 à 1 remportée par Angers à Béziers mardi soir, ce match retour de Coupe de France ne pouvait constituer qu'une mise au point pour des rencontres à venir et l'on peut dire que, pour les deux équipe, l'esprit était ailleurs.

Des surprises pourtant ! Alors que l'on attendait une chambrée confidentielle, 6.700 spectateurs étaient là... Il faut dire que la température était idéale. Autre surprise, la présence de Michel Hidalgo dans les tribunes. Interrogé sur sa venue, le sélectionneur répondit qu'« a priori, tout match de football était intéressant... » Mais on sait que les Angevins Berdoll et Ferri sont sur ses tablettes...

En première période, le match ne fut guère intéressant. La domination angevine était trop timide pour être efficace. On sentait bien que les locaux ne voulaient pas trop forcer, et ce n'était pas du goût du public qui le faisait savoir. Pourtant, Berdoll, Lech, Ferri et Edwige inquiétaient Palma, mais celui-ci s'en tirait chaque fois à son avantage. Il avait beaucoup de mal à stopper Berdoll suite à une bévue de Garcia (2e minute) et, heureusement pour lui, Lopez avait contré in extremis Bedouet, placé en position idéale pour reprendre une balle d'Edwige. A l'actif de Béziers, la reprise de la tête de Brender (15e) et un tir de Broggini frôlant la transversale (45e) étaient les seules actions tranchantes.

La seconde période voyait la domination angevine s'intensifier et la plus grande liberté de manœuvre accordée aux arrières latéraux Citron et Damjanovic allait donner du tonus aux attaques locales. C'est d'ailleurs Citron qui était à l'origine du but angevin. A l'intérieur de la surface de réparation, il amortissait de la poitrine un ballon venu de la gauche et déclenchait un tir très dur que Palma repoussait comme il pouvait dans les jambes de Saes. Celui-ci, qui se repliait, mettait malencontreusement le but au fond de ses propres filets. C'était justice tant la domination angevine avait été grande et tant Palma avait dû faire étalage de sa classe sur des tirs de Ferri, Boskovic et Berdoll. Parodi, pressé par Berdoll, avait déjà placé la balle sur les poteaux de ses buts (63e) et Lopez avait sauvé en catastrophe sur sa ligne un centre de Damjanovic (67e). Les buts biterrois étaient encore mis en grand danger par Cassan (75e), Lech (81e), Bedouet (82e), et encore Lech (83e), qui plaçait un bon tir que Bourdon devait sauver sur sa ligne.

Ce n'était qu'à l'ultime minute que Berdoll, se jouant de Parodi, plaçait la balle hors de portée de Palma, consolidant de la sorte une victoire que les Biterrois n'avaient que très mollement contestée.

Yves RICHARD.

HUITIÈMES DE FINALE

ALLER

NICE et BASTIA : 2-2 (0-0). — Très belle soirée. Terrain souple. Bon éclairage. Arbitrage discutable de M. Conrath. Recette : 302 961 francs pour 13 021 spectateurs. Buts : Félix (53e), Dzajic (68e) pour Bastia ; Katalinski (63e sur penalty), Massa (89e) pour Nice. A Nice, Jouve, blessé, fut remplacé par Grava à la 53e minute. Heldkamp et Toko expulsés pour coups réciproques à la 62e minute. Avertissements à Félix, Katalinski et Papi.

NICE : Baratelli — Douis, Zambelli, Katalinski, Ascery — Huck, Guillou, Jouve — Bocchi, Toko, Massa. Entr. : Markovic.

BASTIA : Gili — Cazes, Heldkamp, Orlanducci, Buikhard — Broissart, Franceschetti, Papi — Zimako, Félix, Dzajic. Entr. : Cahuzac.

LYON b. LILLE : 2-0 (1-0). — Beau temps un peu froid. Excellent terrain. Très bon éclairage. Bon arbitrage de M. Leloup. 8 000 spectateurs environ. Buts : Lacombe (33e et 79e). Remplacement : Lacombe par Maillard (80e).

LILLE. — Duse — Denneulin, Prieto, Gauvin, Gauthier — Besnard, Gianquinto — Parizon, De Martigny, Karasi, Mezy. Entr. : Peyroche.

LYON : De Rocco — Garrigues, Mihajlovic, Caechioni, Domenech — Bernad, Jodar, Maneiro — Chiesa, Lacombe, Mariot. Entr. : Jacquet.

REIMS et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — Soirée fraîche. Bon éclairage. Bon terrain. Arbitrage de M. Delmer. 18 000 spectateurs environ. Buts : Vergne (23e) pour Reims ; Trésor (60e) pour Marseille. Simon a remplacé Ravier (77e) à Reims, et Meunier a pris la place de Nogues (85e) à Marseille.

REIMS : Aubour — Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato — Ducuing, Krawczyk, Ravier — Vergnes, Bianchi, Santamaria. Entr. : Flamion.

MARSEILLE : Migeon — Gransard, Trésor, V. Zvunka, Bracci — Buigues, Nogues, Fernandez — Boubacar, Yazalde, Bereta. Entr. : J. Zvunka.

VALENCIENNES b. SOCHAUX : 4-0 (0-0). — Temps très pluvieux en deuxième mi-temps. Bon terrain mais gras. Mauvais éclairage. Arbitre : M. Kitabdjian. 2 268 spectateurs pour 181 614 francs de recette. Buts : Six (49e, 53e, 76e), Zaremba (85e). Remplacements : Dufour par Benoît (60e), Garceran par Copin (77e).

VALENCIENNES : Delachet — Fugaldi, Coumba, Wrazy, Garœran — Neubert, Verstraete, Osim — Metsu, Zaremba, Six. Entr. : Destrumelle.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Courbis, Wassmer, Posca — Djaadaoui, Renaut, Pfertzel — Maier, Pintenat, Guttierrez. Entr. : Barret.

METZ b. DUNKERQUE : 4-1 (1-0). — Très beau temps. Bon éclairage. Pelouse en assez bon état. Bon arbitrage de M. Heliès. 9 000 spectateurs. Buts : Curioni (10e et 70e), Hausknecht (79e) et Zénier (89e) pour Metz ; Mallet (73e) pour Dunkerque. A la 75e minute, à Metz, Dehon a remplacé Rémy.

METZ : Barth — Delpierre, Muller, Jeitz, Jenny — Coustillet, Hausknecht, Betta — Rémy, Curioni, Zénier. Entr. : Huart.

DUNKERQUE : Hedoire — Mallet, Bozon, Fairise, Gorce — Lescouarch, Zonnekynd — David, Vanhoutte, Cambie, Salvador. Entr : Fruchart.

ANGERS b. BEZIERS : 4-1 (2-1). — Soirée douce. Terrain boueux. Eclairage moyen. Recette : 66.857 francs pour 3.155 spectateurs. Bon arbitrage de M. Besory. Buts : Bedouet (17e et 27e), Berdoll (50e), Cassan (89e) pour Angers ; Broggini (27e) pour Béziers.

BEZIERS : Palma — Lopez, Bourdon, Parodi, Garcia — Bonnel, Donat, Broggini — Brendler, Garces, Melic. Entr. : Bonnel.

ANGERS : Janin — Citron, Damjanovic, Brulez Boskovic — Cassan, Edwige, Ferri, Lech — Berdoll, Bedouet. Entr. : Vasovic.

NANCY b. LAVAL : 3-1 (1-1). — Temps frais. Terrain en bon état. Bon éclairage. Arbitrage de M. Didier. 11 770 spectateurs pour 220 000 de recette. Buts : Bonnec (30e) pour Laval ; Platini (40e, 50e et 75e) pour Nancy. A Nancy, Cohuet a remplacé Dussier (50e) et Di Caro a reçu un avertissement.

LAVAL : Rose — Desgages, Lamy, Bertin, Papin — Keruzoré, Smerecki — Blanchet, Tripp, Camara, Bonnec. Entr. : Le Milinaire.

NANCY : Moutier — Palka, Caron, Curbelo, Raczinski — Jeannol, Rubio, Platini — Di Caro, Tussier, Rouyer. Entr. Redin.

PARIS SAINT-GERMAIN b. SE. : 3-0 (0-0). — Belle soirée. Bon terrain. Bon éclairage. Arbitrage sans problème de M. Verbeke. 9 294 spectateurs pour 142 238 francs. Buts : M'Pelé (72e), Humberto (78e), Bonnier (88e, contre son camp). Remplacement : G. Green par Pellecuer (87e) à Sète ; Justier par Nosibor (82e) à Paris Saint-Germain.

PARIS S.-G. : Pantelic — Lokoli, Novi, Humberto, Pilorget — Piasecki, Justier, Bauda — Tokoto, M'Pelé, Dahleb. Entr. : Fontaine.

SETE : Cerrato — Bonnier, G. Green, Combettes, Raffy — Granier, Milo, Edwige — J.-L. Green, Kassoyan, David. Entr. : Milo.

RETOUR

LYON b. LILLE : 4-0 (1-0). — Temps froid. Pelouse en bon état. Visibilité satisfaisante. Arbitrage de M. Vigliani. Recette : 134 554 francs pour 7 561 spectateurs. Buts : Lacombe (30e et 77e), Bernad (64e et 86e).

LYON : De Rocco — Garrigues, Mihajlovic, Cacchioni, Domenech — Bernad, Jodar, Maneiro — Chiesa, Lacombe, Maillard (puis Delestre) (48e). — Entr. : Jacquet.

LILLE : Dusé — Denneulin, Prieto, Gauvin, Gauthier — Besnard, Gianquinto, Mezy — Parizon, De Martigny, Desmenez. — Entr. : Peyroche.

MARSEILLE b. REIMS : 3-1 (1-1). — Très belle soirée. Bon éclairage. Très bon terrain, souple. Arbitrage vigilant et sobre de M. Wurtz. 30 089 spectateurs pour une recette de 681 268 francs. Buts : Nogues (3e), Bereta (63e et 68e) pour l'O.M., Simon (32e) pour Reims.

Avertissements à Bianchi (Reims) et V. Zvunka (O.M.) pour actes d'anti-jeu.

MARSEILLE : Migeon — Lemée, Trésor, V. Zvunka, Bracci — Buigues, Fernandez, Nogues puis Emon (72e) — Boubacar, Yazalde, Bereta. — Entr. : J. Zvunka.

REIMS : Aubour — Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato — Ducuing, Krawczyk (puis G. Lech) (34e), Ravier — Vergnes, Bianchi, Simon. — Entr. : Flamion.

ANGERS b. BEZIERS : 2-0 (0-0). — Temps doux. Terrain en bon état. Match joué pour la première moitié en diurne et pour la seconde en nocturne. Eclairage satisfaisant. Arbitrage convenable de M. Martinez. Recette : 102 778 francs pour 6 748 spectateurs.

Buts : Saez (contre son camp) (68e), Berdoll (89e).

ANGERS : Janin — Citron, Boskovic, Brulez, Damjanovic — Cassan, Ferri, Lech — Edwige, Berdoll, Bedouet. — Entr. : Vasovic.

BEZIERS : Palma — Lopez, Parodi, Garcia, Bourdon — Saez, Ahache — Broggini, Brender, Donnat, Mélic, Laguenne. — Entr. : Bonnel.

DUNKERQUE b. METZ : 2-1 (1-1). — Beau temps clair, ensoleillé au début. Bon éclairage. Terrain sec, dur et bosselé. Arbitrage de M. Bancourt. 88 718 F de recette pour 4 253 spectateurs. Buts pour Dunkerque : Mallet (15e, 53e), pour Metz : Hausknecht (35e).

DUNKERQUE : Hédoire — Mallet, Bozon, Fandino, Gorce — Lescouarc'h, Zoonekynd — David, Vanhoutte (puis Dernys, 74e), Cambie, Salvador. — Entr. : Fruchart.

METZ : Barth — Perignon, Muller (puis Delpierre, 35e), Jeitz, Jenny — Coustillet, Betta, Hausknecht — Dehon, Curioni, Zenier. — Entr. : Huart.

SOCHAUX et VALENCIENNES : 0-0. — Soirée froide. Bon terrain. Bon éclairage. Recette : 64 735 F pour 4 082 spectateurs. Arbitrage satisfaisant de M. Frauciel, qui a infligé un avertissement à Djadaoui. A Sochaux, Maier a remplacé Guttierez à la 72e minute.

SOCHAUX : Rust — Dartavelle, Courbis, Wassmer, Posca — Djadaoui, Renaut — Bezaz, Pintenat, Pfortzel, Guttierez (puis Maier 72e). — Entr. : Barret.

VALENCIENNES : Delachet — Fugaldi, Coumba, Wrazy, Copin — Neubert, Verstraete — Metsu, Zaremba, Osim, Six. — Entr. : Destrumelle.

SETE et PARIS S.-G. : 2-2 (0-1). — Belle soirée fraîche. Bon terrain. Arbitrage pointilleux de M. Mouchotte. 87 606 F de recette pour 4 099 spectateurs. Buts : Justier (19e), M'Pelé (88e) pour P.S.G. Granier (63e sur pen.), Edwige (79e) pour Sète.

Avertissements à Bonnier, M'Pelé et Lokoli. Laposte a remplacé Justier (50e).

SETE : Cerrato — Bonnier, G. Green, Callabuig, Raffy — Granier, Milo — J.-L. Green, Kassoyan, Edwige, Pellecuer. — Entr. : Milo.

PARIS S.-G. : Pantelic — Lokoli, Novi, Cenzato, Pilorget — Piasecki, Justier, Bauda — Tokoto, M'Pelé, Dahleb. — Entr. : Fontaine.

NANCY et LAVAL : 1-1 (1-1). — Temps doux, pelouse souple, éclairage après le repos. 7 607 spectateurs pour 110 042 F de recette. Arbitrage sans problème de M. Kitabdjian. Buts : Di Caro (25e) pour Nancy. Keruzoré (37e) pour Laval.

NANCY. — Moutier — Palka, Caron, Curbelo, Raczinski — Jeannol, Rubio, Rora, Di Caro, Cohuet, Rouyer. — Entr. : Redin.

LAVAL : Rosé — Desgages, Lamy, Bertin, Papin — Keruzoré, Smerecki — Blanchet, Tripp, Camara, Sablé (p. Douinot 69e). — Entr. : Le Milinaire.

BASTIA b. NICE : 4-0 (2-0). — Soirée fraîche. Terrain inégal. Eclairage honnête. Recette : 197.150 F pour 8.305 spectateurs. Arbitrage de M. Bacou. Buts : Felix (6e), Zimako (39e), Papi sur penalty (61e), Lenoir (80e). Avertissement à Broissart pour jeu dangereux.

BASTIA : Gilli — Cazes, Orlanducci, Burkhard, Marchioni — Broissart, Franceschetti, Papi — Zimako, Félix, Lenoir. Entr. : Cahuzac.

NICE : Baratelli — Grava, Zambelli, Ascery, Rostagni — Huck, Guillou, Massa — Bocchi, Collina. Entr. : Markovic.

ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler
Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE

POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" testés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
☐ **1736** ..... **F 44.50**
☐ **2 bracelets** ..... **F 74.50**

Le cinéma à la portée de tous

199,50 F seulement

Entièrement automatique, y compris le bobinage du film. Projette vos films ou ceux du commerce : dessins animés, sex-films, etc... Objectif 2 lentilles haute luminosité assurant des images claires et finement détaillées, même sans écran spécial. Moteur 220 V avec ventilateur.
☐ **1828 - Projecteur cinéma** F. 199,50

Projecteur automatique 8 et super 8

Gratuit, objectif pour projection géante

UNE MONTRE SUISSE A

CADRAN "VIVANT"

Il ne reste jamais de la même couleur et devient noir, rouge, jaune, vert, bleu, violet
selon que vous êtes nerveuse, préoccupée, heureuse, euphorique. Le secret de cette étonnante curiosité scientifique ? 10 couches superposées de sels minéraux thermosensibles réagissant aux infimes variations de température de votre poignet.
Vous aurez en même temps l'impression de posséder plusieurs montres différentes. Fabrication suisse anti-chocs, anti-poussière. Modèle Hommes diamètre 35 mm, Femmes diamètre 27 mm.
Montre "Arc en Ciel"
☐ **1906 - (Hommes)..** F.129,80
☐ **1909 - (Femmes)..** F.132,80

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.
Traitement Tri-Acti B17
☐ **922** **F. 49,50**

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.
☐ **1679 - Musc Oil** ..... F. 34,80

Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.
☐ **1819 - Athlétic Cream** F. 34,80

Des masques "vivants" plus souples que votre propre peau

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant

Gorille ☐ 1849 F. 44.80
Giscard ☐ 1850 F. 39,80
Petit vieux ☐ 1847 F. 44,80

LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34,50 F! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.
☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm... F.34 50
65 à 72 cm.... F.44,50

Tirez la fermeture Voyez la différence

Cette nouvelle sorte de ceinture amincissante
FAIT RENTRER LE VENTRE
affine la taille et donne une silhouette élancée

Son tissage extensible en fibre lycra, amincit taille et hanches sans vous serrer, sans vous gêner dans vos mouvements. Et son large renfort sur le devant aplatit le ventre et remet les organes à leur place.
Douce à la peau, aérée, indéformable, lavable. Ne remonte pas efface les bourrelets.
Précisez tour de taille.
Ceinture Amincissante
☐ **1729 (Hommes)... F 64,95**
☐ **1730 (Femmes).... F 64,95**
☐ **1731 2 ceintures... F 119,50**

54 GARDONS ET 18 BREMES. Voilà le genre de pêche que vous pouvez faire dimanche prochain. Cette nouvelle huile odorante fera 10 fois plus de ravages que tout ce que vous avez pu utiliser jusqu'ici. Affole et affame le poisson. Super-efficace, vous prendrez 2 fois plus de poissons - et plus gros - que le meilleur pêcheur des environs ; sinon vous serez remboursé. Précisez en commandant : Poissons d'eau douce, Poissons de mer ou Spécial truites.

☐ 001 Getzom 19,80
3 pour F. 38.50

De passionnantes révélations sur la SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.
La vie sexuelle - Initiation complète
☐ **1803** ..... **F. 54,90**

COLT 45 (Guerre 1914-1918)
REMINGTON (Guerre Sécession)
SMITH-WESSON (Police U.S.A.)
COLT Frontier (Modèle 1850)
LUGER (Armée Allemande)

Panoplie 5 armes

historiques fidèlement reproduites. Métal massif, crosses gravées. Chiens, gâchettes, barillets fonctionnent parfaitement pour tir à blanc. Panoplie fond vert, cadre bois véritable. Plaques métal gravées au nom de chaque arme. **GRATUIT !** En plus 5 livrets avec historique et caractéristiques des armes.
☐ **1816 - Panoplie 5 armes** .... F. 148,60

CHIENS ET CHATS S'ENFUIENT
Instantanément des endroits que vous pulvérisez avec la bombe "Va-t'en". Evite les dégâts causés par les animaux à l'intérieur et à l'extérieur. Une simple vaporisation crée une "zone interdite" autour des parterres de fleurs, meubles, tapis, rideaux, etc. Dresse les animaux à reconnaître les endroits où ils n'ont pas le droit d'aller.
A utiliser à l'intérieur comme à l'extérieur.
☐ **1794 - Va-t'en** ..... F. 24,50

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22
Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.
Revolver à barillet
☐ **903** ..... F. 44,50
☐ **903 A - Embout fusée** F. 4,45
☐ **1395 - 100 cartouches** F. 15,60

Le plus original des pendentifs DENT DE REQUIN AUTHENTIQUE

Un bijou vraiment peu commun, aussi bien pour un homme que pour une femme. Séduisant autant par sa forme curieuse que par sa blancheur d'ivoire. Exactement les mêmes que les pêcheurs de perles des Mers du Sud accrochent à leur cou comme porte - bonheur. Garantie véritable dent de requin. Aucune ne se ressemblent exactement. Environ 2 cm.
☐ **1893 - Dent de requin F. 29,60**

CHEVEUX CREPUS OU TROP FRISÉS ?
Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.
742 Cheveliss F.19,50

L'odeur de ce mâle
PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.
☐ **1393 - Philtre d'amour** **F. 31,80**

BRONZÉE TOUTE L'ANNÉE
Nouvelle crème filtrante autobronzante. Permet non seulement de brunir à la plage sans coup de soleil, mais même de bronzer chez vous en toutes saisons. C'est un véritable bronzage et non une simple coloration : agit directement pour pigmenter la peau comme le fait le soleil. Ne part pas au lavage. Contient en plus des essences anti-insectes.
☐ **1537 - Crème filtrante auto-bronzante** ..... F. 19,80

29,50 F seulement Prix Publicitaire

Des milliers en service aux U.S.A.

Cet adaptateur T. V. CAPTE LES ONDES

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).
Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.
☐ **1761 - Antenne T.V.** ... F. 29,50
2 antennes T.V.. F. 49,50

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.
☐ **36 - B 2 P Cotalyl** ..... F 31,80
B 2 P Cotalyl 2 pots F 57,50

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.
☐ **13 - Instant White** **F. 32,50**

Un nouveau plaisir de photographier

de jour comme de nuit. Avec le nouveau Diana de luxe 6 x 6, vous ferez des prises de vues de toute beauté dignes d'un photographe professionnel, quelles que soient les conditions d'éclairage. Possède tous les perfectionnements pour obtenir des photos d'une finesse et d'une netteté autorisant des agrandissements géants. Tube porte-objectif à dispositif hélicoïdal pour réglage des distances de 1 m 20 à l'infini. Sélecteur d'intensité lumineuse. Fenêtre de cadrage à visée directe. Bloc flash adaptable à piles incorporées, synchronisé avec le déclencheur. Format 6 x 6.
Diana Flash de Luxe
☐ **1653** ..... **F. 44,80**

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est évacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'étincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher.
Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V, y compris les moteurs Diesel. L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.
1717 Convertisseur Spark King..... **F 39,80**

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG D 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.
Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

AGD 87

Correspondance spéciale

NANTES

LE SPRINT COMMENCE

NANTES. — *Depuis le 2 avril, date de leur succès à domicile devant les Messins, les Nantais auront pu disposer d'une douzaine de jours pour souffler un peu et regrouper leurs forces. En effet, ils ont seulement disputé la semaine dernière, à Lorient, une rencontre amicale qui n'a pas été sans intérêt. Mais il va falloir désormais passer aux choses sérieuses et défendre une place de leader concrétisant une période euphorique de quatorze rencontres sans défaite depuis le 30 novembre et ayant permis d'inscrire au tableau de chasse vingt-huit points donc quatre de bonus.*

Le premier obstacle sur une route semée d'embûches, les « canaris » vont devoir l'affronter à Reims. Or, le stade Delaune ne leur a pas été souvent propice par le passé. Par ailleurs, les Champenois, désormais écartés de la Coupe de France, et bénéficiant au classement d'une excellente position, attendent de pied ferme des adversaires sur lesquels ils ont une revanche à prendre, le match aller sur les bords de la Loire s'étant soldé par un cinglant échec (1-4). Aussi n'est-il pas étonnant que leurs retrouvailles avec Aubour et ses amis soient redoutées par José Arribas et ses joueurs.

Tous partagent l'avis du capitaine Henri Michel qui déclare : « Si nous réussissions un bon résultat, je pense que nous aurions fait un bon bout du chemin qui mène au titre ».

Mais comment se présente pour les hommes du président Fonteneau le début de ce dernier sprint ? On peut redouter que le succès sur Metz n'ait été en définitive qu'une victoire à la Pyrrhus. En effet, la suspension logique du trop impulsif Bargas par M. Bacon après un avertissement jugé excessif par la plupart des témoins va constituer un handicap certain pour une défense dont l'impétueux Argentin est le brillant chef de file. Ce dernier manquera certainement beaucoup pour s'opposer à un certain Bianchi qu'il connaît bien. On pouvait craindre aussi des absences possibles d'Osman et de Jusseau pour des raisons diverses. Le premier à cause d'une suspension menaçante, le second parce que retenu pour le tournoi international juniors de Cannes.

Finalement, tout s'est arrangé de ce côté, puisque méro 6, un certain Van n'a rien d'un dangereux récidiviste, a obtenu le sursis tandis que le jeune Thierry a été laissé à la disposition de son club qui a bien besoin de ses services. Par ailleurs, José Arribas a été pleinement rassuré sur le sort de Bertrand-Demanes. On avait redouté les conséquences d'une blessure à un genou contractée au cours de ce match contre les Lorrains qui ne laissera décidément pas que de bons souvenirs.

Un problème se pose donc : comment pallier la défection forcée de Bargas ? Plusieurs solutions sont possibles. La plus probable semble devoir être celle déjà adoptée après la sortie de l'Argentin, c'est-à-dire Bossis, puissant défenseur central, poste où il est très loin d'être mal à l'aise. Tusseau reculait alors d'un cran sans doute au numéro 3 tandis que l'on retrouvait au numéro 6, une certain Van Straelen, qui revient bien après une période creuse consécutive à une blessure et qui a disputé déjà cette saison, une bonne douzaine de matches à l'échelon supérieur... et marqué quelques buts. Cette combinaison aurait l'avantage de ne perturber qu'au minimum la formation habituelle. Mais d'autres formules demeurent possibles avec les rentrées de Sahnoun bien rétabli, et Baronchelli, l'un et l'autre pouvant être en tout cas donnés comme douzième homme.

En attaque, Gadocha pour lequel il n'est malgré certain bruit, nullement question de départ en Allemagne et Amisse seront les ailiers titulaires, la présence du dernier nommé souffrant cependant d'un léger écrasement musculaire, ne semble pas devoir être mise en cause. On comptera aussi sur des puncheurs, Michel, Triantafilos et Rampillon.

Pierre LAUTREY.

STRASBOURG

RELEVE LE DEFI

STRASBOURG. — *A l'issue de la rencontre que les Strasbourgeois avaient livrée à Reims le 2 avril dernier, le moral était au plus bas tant au sein de l'équipe dirigeante que parmi les joueurs. Ils n'avaient certes pas perdu puisque le match s'était soldé par un partage de points (1 à 1) mais ils avaient donné les preuves de leurs limites et de surcroît leurs plus proches rivaux Monaco et Troyes avaient gagné. Ainsi la situation s'était elle-même dégradée un peu plus. Nous n'étions plus alors que deux ou trois journalistes autour de l'entraîneur Paul Frantz et de quelques joueurs dans les vestiaires quand Albert Gemmrich qui n'avait pas été particulièrement heureux ce soir-là s'attirait quelques regards chargés de reproches quand il déclarait tout de go : « Mais personne ne sait que nous allons gagner à Monaco ! », ce qui ne semblait être qu'une boutade d'un goût assez douteux d'ailleurs car personne n'y croyait réellement, fut finalement une sorte de pressentiment et Gemmrich avait tout fait pour qu'il se réalise en marquant le si important but d'égalisation, avant que Lehman donne la victoire à son équipe.*

Et au lendemain du succès enregistré dans la Principauté l'espoir est revenu autour du stade Merman. Ce n'est pas encore le sourire. Que non ! car Paul Frantz que l'on appellerait une fois de plus le Messie si l'équipe parvenait finalement à assurer son maintien, les efforts et surtout les faiblesses de la formation dont il a la charge depuis le limogeage du Hollandais Henry Hollink — auquel il rend hommage il faut le reconnaître objectivement pour le travail fourni jusqu'à son départ. Son équipe, si elle ne manque pas de qualités est tout de même privée de meneur de jeu et surtout d'un buteur patenté, celui qui pourrait de temps en temps faire la décision, car fort souvent ce ne sont pas les occasions de marquer qui ont fait défaut à Strasbourg depuis le début de la saison.

Néanmoins une certaine sérénité est revenue au sein de la formation depuis le dépassement de Monaco : c'était un match à ne pas perdre. Spiegel et ses coéquipiers n'ont pas manqué cette occasion qui aurait bien pu être la dernière. Désormais et pour en être assuré il suffit de consolider le classement, tous les espoirs sont en effet permis, à 8 jours de la fin rien n'est encore joué en queue de classement. Cinq équipes au moins, 10 peut-être, puisque Bordeaux 10e n'a que 6 points sur les avant-derniers, peuvent encore craindre d'avoir à accompagner Avignon dont le sort est réglé en seconde division.

Certes les Strasbourgeois pourraient avoir une fin de Championnat plus difficile que Monaco et Troyes, les deux autres équipes exposées à la relégation. Mais s'ils sont capables dorénavant de vaincre à l'extérieur, il n'y a aucune raison qu'ils ne renouent pas avec la victoire à domicile. Car c'est à ce prix seulement qu'ils pourront sauter hors de la charrette des condamnés.

Paul HURST.

MONACO - STRASBOURG (1-2)

LE DE PROFUNDIS DE MONACO

(Victor SINET)

MONACO. — C'est sous les chants sarcastiques des supporters monégasques dorénavant sans illusion que s'est achevé vendredi soir, au stade Louis-II, le match capital pour l'avenir de l'équipe de la Principauté en Division I, en l'occurrence, les partisans de l'A.S.M. entonnèrent un « De Profundis » qui devait tout dire et ils ne devaient pas manquer ensuite de clamer leurs protestations à la sortie des joueurs et des responsables du club.

Effectivement, il semble qu'après cette défaite à domicile, sous les propres yeux de son souverain et du prince héritier Albert qui en paraissaient eux-mêmes très marris, les Monégasques n'aient plus d'illusions à se faire sur leurs chances de survie parmi l'élite. Certes, il reste bien 8 matches à jouer et Monaco en disputera la moitié sur son terrain, devant par ailleurs se rendre à Avignon où tous les visiteurs, l'histoire de la saison l'enseigne, peuvent nourrir des illusions. Mais il demeure que pour reprendre tout à fait espoir, l'A.S.M. se devait de vaincre les Strasbourgeois qui jouaient également leur avenir, au stade Louis-II.

En l'occurrence, les hommes de Forcherio sont d'autant moins pardonnables qu'ils avaient bénéficié dès le départ de circonstances particulièrement heureuses puisque Onnis avait ouvert la marque à la 7e minute en position de hors-jeu, alors même que toute la défense strasbourgeoise s'était arrêtée de jouer, mais l'arbitre et son juge de touche firent signe au buteur italo-argentin de continuer.

Cet avantage n'eut pas l'effet attendu en ce sens qu'il ne sortit pas les coéquipiers de Petit de leur torpeur, et au fil des minutes, on se rendit compte que la seule équipe organisée et jouant parfaitement le coup était celle de Strasbourg, bien regroupée en défense autour de Spiegel et de Dropsy et profitant par ailleurs de la moindre occasion pour placer des contres extrêmement percutants. On sentait en l'occurrence la griffe de Paul Frantz, le maître à jouer alsacien, qui est comme chacun le sait, un spécialiste du football, comme disaient les Italiens, de contrepied.

Ainsi, Monaco ne profita-t-il guère de son avantage puisqu'à la 23e minute une action vivement conduite par Ehrlacher et Deutschmann fut relayée judicieusement par Tonnel dont la déviation au profit de son camarade Gemmrich complètement démarqué fut décisive, le tir foudroyant et en pleine course de l'ailier gauche strasbourgeois laissant Chauveau sans réaction.

On put penser un instant que ce retour de manivelle allait piquer les Monégasques au vif. Il n'en fut rien, au contraire, ils continuèrent à jouer en ordre dispersé en seconde mi-temps, si bien que la sentence ne tarda pas à se faire entendre. La défense azuréenne étant singulièrement vulnérable, elle était en proie à la panique chaque fois que Strasbourg lançait la contre-attaque et à la 55e minute, sonna donc l'hallali sous la forme d'un très joli but consécutif à une remarquable série de relais entre Tonnel et Lehmann. Celui-ci, en dernier ressort, battant Chauveau sans rémission.

C'est sûr, rien ne va plus dans cette équipe monégasque, au sein de laquelle même des techniciens réputés comme Pastoriza n'arrivent pas à trouver la bonne cadence. Onnis lui-même a péché l'autre soir par son placement et seul, en définitive, l'insaisissable Lechantre, par ses centres, ses débordements et ses services, parvint à mettre Dropsy et les défenseurs strasbourgeois à contribution. Hélas ! il était si mal secondé qu'il aurait pu jouer trois jours comme ça sans que cela changeât quelque chose au résultat.

Répétons-le, Monaco a laissé ce dernier vendredi une belle chance de recoller au peloton des équipes mal classées. Pour y avoir cru davantage, pour s'être mieux organisé et surtout pour s'être constamment vidé les tripes, Strasbourg, lui, a atteint son but. En somme, n'en déplaise aux Monégasques — qui n'avaient qu'à s'en prendre à eux-mêmes — la morale du sport en général, et du football en particulier, était sauve...

	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MATCH AVANCE DE LA 31e JOURNEE **SAINT-ÉTIENNE** 3 (1) Sarramagna (18e, 82e sur pen.) Larqué (86e) **TROYES** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — BATHENAY***, LARQUE****, SYNAEGHEL*** — P. REVELLI***, H. REVELLI*** puis SANTINI (70e)***, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. Troyes. — ARBLAY*** — LE LAMER****, ZORZETTO****, GREGOIRE***, DIFFERDING*** — DOS SANTOS****, DUMAT****, PETKOVIC**** — TOTA***, GIACHELLO*** puis THOIRAIN (80e)***, MARTINEZ***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	175.282 F 13.852 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Malgré le bonus, les Stéphanois faisaient assez grise mine au terme de ce match contre Troyes, sur lequel ils ne règnèrent jamais vraiment. Pour une fois les « Verts » délaissèrent leur solidarité collective pour des efforts trop personnels et souvent voués à l'échec. Malgré leurs bonnes résolutions, ils étaient déjà tournés vers le match retour de Coupe d'Europe contre P.S.V. Sarramagna, pour sa rentrée, se montra efficace s'il n'imposa pas à tout coup ses dribbles, ses cangement de pied, ou autres. Il inscrivit le premier but d'un tir de loin dans la lucarne sur ordre de Larqué, il transforma le penalty accordé au Stéphanois. C'est Larqué lui-même qui assura le bonus en toute fin de match.
MATCH EN RETARD DE LA 27e JOURNEE **MONACO** 1 (1) Onnis (7e) **STRASBOURG** 2 (1) Gemmrich (23e) Lehmann (55e)	Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI***, GUESDON***, BURKLE***, LEONARD*** — PETIT*** puis PLEIMELDING (65e)****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZA*** — DALGER***, ONNIS***, LECHANTRE*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 35. Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, DUGUEPEROUX***, SPIEGEL****, SPECHT**** — EHRLACHER****, DEUTSCHMANN***, LEHMANN**** — WAGNER***, TONNEL****, GEMMRICH****. — Entr. : FRANTZ. — Total : 41.	25.514 F 1.852 spect. Arbitrage de M. Leloup	Dans ce match capital pour leur avenir, les Monégasques avaient bénéficié de circonstances heureuses dès le départ puisque, à la septième minute, Onnis avait ouvert la marque en position de hors jeu, alors que la défense strasbourgeoise s'était arrêtée de jouer. Mais les Azuréens étaient à nouveau amorphes, comme cela leur est arrivé plusieurs fois cette saison, et ils se laissèrent rapidement remonter par une équipe alsacienne beaucoup mieux organisée et plaçant des contres toujours dangereux. C'est ainsi que Gemmrich, après un relais de Tonnel, égalisa à la 23e minute, puis en seconde mi-temps, il y eut le très joli but de Lehmann consécutif à un « une deux » de toute beauté avec Tonnel. Les efforts désordonnés des Monégasques en fin de partie ne purent leur permettre de remonter le courant et Strasbourg repartit avec une victoire tout à fait logique.

TROYES

TOUT POUR LE MAINTIEN

TROYES. — *Les miracles n'ont lieu qu'une fois, les Troyens se sont inclinés à Saint-Etienne devant cette magnifique équipe des « Verts » qu'ils avaient éliminée de la Coupe.*

Ils se sont certes courageusement battus et sans une erreur de défense et un penalty déclaré « imaginaire » par René Cedolin, ils pouvaient espérer un score meilleur. Mais la comptabilité du football ne tient pas compte des « prestations valeureuses » et le résultat est là : à savoir 3-0. Cette défaite devant s'ajouter à un match nul (le 14e) concédé au stade de l'Aube devant Paris St-Germain, tout reste en suspens pour les Tafistes, c'est-à-dire que leur position demeure extrêmement précaire même si la victoire remportée par Strasbourg vendredi soir à Monaco permet aux Aubois de garder la tête un peu en dehors de l'eau. Deux points seulement les séparant de la terrible « zone rouge ».

Il sera donc écrit que jusqu'au bout l'équipe et avec elle ses supporters devront vivre sur des charbons ardents. A Saint-Etienne où ils alignaient une équipe des plus remaniées (combien de formules auront-ils usées ?), les Champenois en dehors de leur comportement très volontaire ont exposé les défauts qu'on ne leur connait que trop, principalement une désolante inefficacité offensive où Diallo a manqué et c'est l'ensemble qui devait rester muet comme quoi une hirondelle peut faire ou défaire le printemps et toute une équipe professionnelle dépendre d'un simple amateur.

Rien n'est sans doute perdu pour le T.A.F. dont l'objectif se borne au maintien en 1re division, mais il faudrait que quelque chose change dans l'équipe, qu'elle se donne un nouveau rythme avec un maximum d'efficacité. Les Troyens en auront-ils les moyens sinon la volonté ? Cela suppose que règnent au sein de l'équipe harmonie et sérénité. On n'est malheureusement pas certain que ce soit le cas lorsque l'on voit par exemple, le capitaine Robert Jacques, s'écarter de lui-même de l'équipe pour des raisons assez obscures, en parlant de difficultés d'ordre oculaires (Jacques n'aurait pas encore reçu le bon verre de contact), d'où l'irritation ressentie par le joueur après que le capitanat eut été confié à Petkovic.

Il semble que l'ambiance troyenne ait besoin d'être revigorée et ce serait précisément la tâche de Cedolin dont on est persuadé qu'il reprendra en main tout son monde. Mais ces trois prochaines semaines sans compétition inquiètent l'entraîneur troyen, il craint en effet que cette longue période d'inactivité n'affecte ses hommes et il espère obtenir la conclusion de matches amicaux qui éviteraient l'oisiveté et redonneraient à chacun et à tous le goût de lutter et de vaincre.

Il nous restera à fixer un petit point d'histoire. On s'était demandé pourquoi à Saint-Etienne, c'est Le Lamer qui portait le brassard de capitaine. Explication fournie par Cedolin : « J'ai promu Le Lamer capitaine, pour fêter son anniversaire qui tombait le jour du match. On saura donc qu'à Troyes, on peut prendre automatiquement du galon en prenant un an de plus.

J. MARGAINE.

MAXI-BRETELLES A.S. SAINT-ÉTIENNE

Coloris : vert - blanc - panthère noire ; largeur = 5 cm

Pour tous les sportifs et les autres, de 2 à 100 ans...

Comme M. Rocher et tout Saint-Etienne :
« PORTEZ LA BRETELLE DE L'A.S.S.E. »

enfant = 30 F adulte = 35 F

Adressez chèque, C.C.P. ,mandat, etc. (expédition franco) :
« ESTEN » 42450 Sury-le-Comtal (France)
Tél. 53-54-14

Demain

NANTES A REIMS :

BONNE AFFAIRE POUR SAINT-ETIENNE

(Marcel GILLOT)

JEUDI 15 AVRIL
31e journée

Le match Saint-Etienne-Troyes (3-0) de la 31e journée a été joué mercredi 7 avril.
FOOTBAL 6 sur 8,6
machine38 fernande

REIMS - NANTES

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Nantes, 2-1**
Match aller :
***Nantes b. Reims, 4-1**

REIMS (5) s'il a de très hautes visées, ne devra plus commettre de faux pas. Son ascension a été stoppée d'abord à Nancy, puis à Strasbourg, où l'on attendait mieux qu'un match nul. Meilleure attaque. Meilleur buteur.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Reims, 3-1; *Reims b. Valenciennes, 5-1 ; *Strasbourg et Reims, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur:** Bianchi, 29 buts.

NANTES (1) a une particularité étonnante : il est invaincu depuis le 26 novembre (à Paris S.-G., 1-2). Cela représente la bagatelle de 28 points en 14 matches. Il compte aussi 10 matches nuls (sur 15) à

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. St-Etienne, 3-0 ; Nantes b. *Avignon, 2-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 12 buts.
- **Pronostic :** Reims.

LENS - SOCHAUX

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Sochaux, 3-2.**
Match aller :
***Sochaux b. Lens, 3-2.**

LENS (15) aurait intérêt à redresser sérieusement la barre. Il n'a obtenu que trois points au cours de ses cinq derniers matches, et il se trouve parmi les clubs menacés, avec une bien faible défense.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes et Lens, 1-1 ; *Lens b. Strasbourg, 1-1 ; *Lyon b. Lens, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 11 buts.

SOCHAUX (2) vient de subir deux coups d'arrêt : l'un, normal, à Bastia, mais l'autre, inattendu, chez lui, devant Avignon. Il est tout de même invaincu depuis le 25 janvier dernier.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Monaco, 4-0 ; *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Avignon, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 18 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NICE - NIMES

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Nîmes, 2-0**
Match aller :
***Nîmes b. Nice, 2-1**

NICE (3) demeure toujours invaincu chez lui, mais on a moins confiance en lui qu'en début de saison. Pourtant, l'attaque demeure une des meilleures. Sa mésaventure en Coupe le marquera.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Marseille, 2-1 ; Nice b *Lille, 3-0 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 10 buts.

NIMES (11) devant Marseille a subi sa quatrième défaite à domicile. C'est assez inquiétant, par comparaison avec le passé. C'est toujours l'attaque son point le plus faible.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Avignon, 1-0 ; *Paris S.-G. b. Nîmes, 2-0 ; Marseille b. *Nîmes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Dellamore, Boyron, chacun 6 buts.
- **Pronostic :** Nice.

MARSEILLE-VALENCIENNES

Stade-Vélodrome Municipal
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match aller :
***Valenciennes b. Marseille, 1-0.**

MARSEILLE (6) demeure toujours un gagne-petit : aucun point de bonus, et il ne compte plus ses victoires par un seul but d'écart. Une particularité : il n'a fait qu'une fois match nul.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Marseille, 2-1; *Marseille b. Bordeaux, 1-0 ; Marseille b. *Nîmes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 18 buts.

VALENCIENNES (9) avait bien rebondi depuis un mois, avant d'être étrillé à Reims. Mais l'équipe est solide et le prouvera encore. D'ailleurs, elle est classée en milieu de tableau.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Lens, 1-0 ; *Valenciennes b. Metz, 3-0 ; Reims b. *Valenciennes, 5-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 10 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

PARIS S.-G. - NANCY

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match aller :
Paris S.-G. b. *Nancy, 4-2.

PARIS S.-G. (15) est parfois enthousiasmant, mais trop souvent déconcertant. Sa spécialité est de manquer des buts. Il en a pourtant réussi une cinquantaine. Alors...

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. b. Nîmes, 2-0 ; *Troyes et Paris S.-G., 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 11 buts.

NANCY (7) vient — et c'est grand dommage pour lui — de perdre « son » Platini. Voilà qui ne doit guère le rassurer pour la suite des opérations. L'A.S.N.L. a bien fait de prendre de l'avant.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Reims, 3-1 ; *Monaco b. Nancy, 1-0 ; *Nancy b. Lille, 5-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 20 buts.
- **Pronostic : Nancy.**

METZ - STRASBOURG

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Strasbourg, 2-1**
Match aller :
Metz b. *Strasbourg, 2-1.

METZ (8) est en totale perte de vitesse : trois défaites successives sans marquer un seul but. Alors, Curioni ? Et, pourtant, les Lorrains ont fait figure d'outsiders.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Metz, 3-0 ; Troyes b. *Metz, 1-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0.
- **Bonus : 5 points.**
- **Meilleur buteur :** Curioni, 18 buts.

STRASBOURG (18) se débat dans l'angoisse. Il a pourtant un peu rebondi à Monaco. Ce qui inquiète, surtout, c'est sa « pauvre » attaque, la plus mauvaise, hormis Avignon.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg et Reims, 1-1 ; Strasbourg b. *Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.
- **Pronostic :** Metz.

BASTIA - LYON

Stade Armand-Cesari

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Lyon, 2-0 **Match aller :** *Lyon et Bastia, 2-2.

BASTIA (11) semble avoir pris le bon vent, sa défaite à Monaco mise à part. Les Corses ont d'ailleurs un bon comportement à l'extérieur. Son succès en Coupe va l'encourager.

- **Trois derniers résultats :** Bastia b. *Strasbourg, 3-1 ; *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *Monaco b. Bastia, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 10 buts.

LYON (11) vient de prendre un bon virage alors que, à la suite de sa crise interne, on craignait la descente aux enfers. Son attaque est meilleure que sa défense.

- **Trois derniers résultats :** Avignon b. Lyon, 2-1 ; *Lyon b. Lille, 3-0 ; Lyon b. Lens, 4-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 16 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

AVIGNON - MONACO

Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match aller :
***Monaco b. Avignon, 1-0.**

AVIGNON (20) est résigné depuis longtemps. Seules, les venues de grandes équipes sur son terrain ont encore de l'intérêt pour son public.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Avignon, 1-0 ; Nantes b. *Avignon, 2-0 ; *Sochaux et Avignon, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.

MONACO (18) paraissait vouloir se refaire une santé. Il était grand temps. Toutefois, cette défaite chez lui par les modestes Strasbourgeois remet tout en question.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Nancy, 1-0 ; *Monaco b. Bastia, 2-0 ; Strasbourg b. *Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 23 buts.
- **Pronostic :** Avignon.

VENDREDI
LILLE - BORDEAUX

Stade Grimonprez
La saison dernière :
***Lille b. Bordeaux, 2-0**
Match aller :
***Bordeaux b. Lille, 2-1.**

LILLE (14) s'effondre : il vient d'encaisser treize buts en quatre matches, sans en rendre un seul. Sa défense est devenue une des plus perméables. Une réaction s'impose.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Lille, 3-0 ; Nice b. *Lille, 3-0 ; *Nancy b. Lille, 5-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Costa, 13 buts.

BORDEAUX (10) continue sa marche sans trop d'inquiétude ni d'espoirs. De temps en temps, il effectue une bonne performance (victoire sur Marseille — à l'aller — et Nice, par exemple).

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Paris S.-G., 2-1 ; *Marseille b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Jeandupeux, 10 buts.
- **Pronostic :** Lille.

A L'OCCASION DU MATCH AMICAL

FRANCE - POLOGNE

qui aura lieu le
24 AVRIL 1976 à LENS
La Fédération Française
de Football éditera son

230e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales
Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant, à l'U. P. P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : n'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

Confidentiel

● A M. Lœuillet, qui lui faisait part de son intention de déclarer forfait un peu moins d'une heure avant la seconde manche du choc de coupe Bastia-Nice, le président de la section amateur du S.E.C.B., M. Mariotti répondit : « Si vous faites cela, vous aurez du mal à sortir du stade, vous pourrez même appeler au besoin Poniatowski. Cela ne changera rien à l'affaire... »

● C'est le président de la Ligue corse, M. Charles Rossi, président de tribunal à Nice, qui l'a assuré : « Je suis plus que convaincu que les Niçois étaient venus à Bastia dans le but de ne pas jouer le match. »

● De Katalinski, complètement atterré : « J'ai joué partout dans le monde, mais jamais je n'avais connu une pareille ambiance. C'était proprement effrayant. »

A QUI LE MILLION A.F. de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo ?

Les 100.000 concurrents de nos jeux-concours européens attendent la réponse

● Jean-Noël Huck, remarquait : « C'est impensable, jamais plus je ne jouerai en Corse. » A noter toutefois que Huck avait, lui aussi, mis le feu aux poudres le mardi précédent à Nice quand il avait déclaré pour expliquer les agressions de Douis et de Katalinski : « Que voulez-vous, on a tellement l'habitude de prendre des coups à Bastia que cette fois-là nous avons voulu frapper les premiers. »

● C'est un dirigeant bastiais qui l'a dit tout de suite après le coup de sifflet final du match : « Depuis le temps que M. Lœuillet menaçait de faire un coup fumant, il a réussi. Jamais encore, une équipe n'avait délibérément décidé de pénétrer à 10 sur le terrain. Voilà qui est fait. J'espère que la fédération en tiendra compte d'autant qu'en l'occurrence, les deux joueurs qui se sont abstenus étaient ceux qui avaient semé le vent lors du premier match. »

● On s'est posé des questions à propos du car transportant les Niçois qui s'arrêta à la hauteur de la gare de Furiani, c'est-à-dire devant les guichets du stade ; ordinairement, en pareil cas le car peut transporter les joueurs visiteurs jusqu'à une porte donnant directement accès aux vestiaires quelque 200 mètres plus loin. Pourquoi cela n'a-t-il pas été le cas pour les Niçois samedi soir ?

● M. Bacou, l'arbitre du match, a mentionné : « Pour moi, à part quelques pétards, il ne s'est rien passé. Les Niçois sont certes rentrés à 10 sur le terrain mais aucun officiel n'a été témoin de ce qui a pu se passer auparavant. »

● De M. Bois, l'ancien arbitre international aujourd'hui membre de la commission centrale des arbitres : « Je n'ai absolument rien à signaler. Le match, dans l'ensemble a été correct. Quant au reste, je ne suis pas au courant. »

● D'après M. Laurent, délégué du match, il n'y a eu aucune réserve niçoise de déposée sur la feuille du match. Mais M. Lœuillet a dit en quittant le stade : « Pour l'instant, il s'agit surtout de sortir d'ici, après quoi il appartiendra à la Fédération de trancher. »

● M. Lœuillet et les Niçois se sont plaints du manque de service d'ordre autour de Furiani, prétendant n'avoir pas été protégés à leur arrivée. Ils sortirent pourtant du stade encadrés par des gendarmes. On sait qu'il avait été question peu avant le match d'un important cordon de C.R.S., mais en dernier ressort, pour des raisons que l'on imagine aisément, les responsables y avaient renoncé.

● José Arribas a suivi O.M.-Reims avec un intérêt double : les joueurs nantais, bien engagés dans la course pour le titre, doivent jouer à Reims, dès jeudi prochain 15 avril, et à Marseille le 11 mai. L'espionnite bat son plein.

● Bernard Bosquier a confirmé qu'il arrêtait définitivement le football à la fin de la saison. Très pris par le nouveau magasin de vêtements qu'il vient d'ouvrir avec Gérard Migeon, il ne peut plus s'entraîner qu'une fois par semaine... et en est réduit à jouer en Promotion d'Honneur.

● Marcel Aubour a avoué : « Sur le deuxième but de l'O.M. j'étais persuadé connaissant bien Beretta, qu'il allait tirer en force. Et voilà qu'il joue technique. On devrait interdire des revirements de ce genre. »

● Roger Buigues, dont le contrat avec l'O.M. arrive à expiration à la fin de la saison est toujours dans l'expectative. Pour l'heure il ne semble pas que l'O.M. soit prêt à lui faire de nouvelles propositions intéressantes ou même seulement raisonnables.

● Les Marseillais, après leur qualification pour les quarts de finale, ont eu droit à deux jours de détente, dimanche et lundi. Une précision : cela était prévu dès avant le match et on ne peut donc parler d'une « récompense ».

● On avait fait « le plein » d'Argentins ou de « Franco-Argentins » pour O.M.-Reims : Noguès et Yazalde d'un côté, Laraignée et Bianchi de l'autre. On peut difficilement faire plus...

● Georges Huart, entraîneur de Metz, était enclin à excuser ses joueurs à l'issue de leur match perdu de Dunkerque, car le terrain sec, dur, et quelque peu bosselé, les a desservis. Mais c'était parallèlement l'avis d'Elie Fruchart qui affirmait que les siens avaient été bien plus gênés... Puisqu'ils avaient eu la balle pendant 70 minutes !

● L'arrière central dunkerquois Alain Fairise, handicapé par un genou enflé, n'a pas voulu prendre le risque de jouer diminué devant Metz, et il déclara forfait avant le match. Du coup, l'ex-Messin Fandino put figurer devant ses anciens coéquipiers, et il fut un arrière central de grande qualité.

● Les rencontres entre Metz et Dunkerque furent très correctes ; il y eut pourtant un blessé samedi, l'arrière central Joël Muller, qui dut quitter le terrain en première mi-temps, une paupière ouverte. Il avait été victime d'un coup de coude d'un coéquipier.

● Il y avait samedi, à Dunkerque, sur le terrain, trois anciens minimes du club de Saint-Pol-sur-Mer : Zonnekynd, Vanhoutte, qui joue à l'U.S.D. et Dehon, qui est maintenant au F.C. Metz. Et puis Betta était aussi chez lui puisqu'il est originaire de Leffrinchoucke, comme Synaeghel et Hidalgo.

DERO

● L'A.S. Saint-Etienne participera au Tournoi international des cadets qui se jouera les 17 et 18 avril à Annemasse. Il y aura des clients sérieux avec Bayern de Munich, Ajax d'Amsterdam, la Louvière (Belgique), Meunergen (Autriche), Nice, Annemasse et Servette de Genève.

● Le président Rocher n'était pas peu fier de montrer à ses joueurs dimanche matin au vestiaire à l'issue de la séance d'entraînement des cartes postales et une lettre timbrée de la République populaire chinoise. « Nous sommes une dizaine de Français ici à Chungking », était-il écrit, « et nous n'avons appris que deux jours après vos belles victoires sur Kiev et sur Eindhoven. Nous sommes prêts à « arroser » votre victoire en finale de la Coupe d'Europe. » Le plus curieux de l'histoire c'est que l'adresse ne portait que « M. Rocher, A.S. Saint-Etienne » et que cette missive soit arrivée à son destinataire. Le président bien sûr va envoyer, à ses lointains supporters, la photographie demandée et dédicacée par tous les joueurs.

● Autre encouragement lointain parvenu au siège de l'A.S. Saint-Etienne, ceux de supporters de la « Pointe Noire ».

● Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne séjourneront à l'hôtel Sheraton à Gelderg, petite ville située à 8 km d'Eindhoven.

● Malgré le gros travail que lui occasionne le déplacement de l'équipe de Saint-Etienne en Hollande, Pierre Garonnaire a eu le temps de songer à l'avenir. C'est ainsi qu'il a fait signer des contrats de non-sollicitation au jeune Balducci et Brun, ainsi qu'à Jean-Luc Fournier de Mazargues et Jacques Borel (16 ans de Carpentras). Ces joueurs viendront avec Roussey (14 ans) effectuer le prochain stage à Saint-Etienne.

● Oswaldo Piazza n'est pas un douillet. Ayant reçu un coup dans les côtes contre Kiev, on décida de contrôler à la radio s'il n'y avait pas de fracture. Il n'y en avait pas. Profitant de l'occasion l'Argentin déclara : « Je souffre d'une douleur au poignet droit depuis longtemps, pourriez-vous me le radiographier ? ». Ce fut fait et l'on constata que depuis trois mois Piazza jouait avec une fracture du scaphoïde. Il a décidé de continuer au moins jusqu'à la fin de la saison car si on l'opère il devra garder un plâtre pendant trois mois. Bel exemple de courage de celui qui fait soulever tous les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard dès qu'il porte la balle dans le camp adverse.

● Dugalic lui ne sera pas à Eindhoven le remplaçant qu'il fut depuis deux saisons de Curkovic. La radio passée à Lyon a décelé trois fractures du pouce de la main droite.

● Castaneda qui sera le remplaçant de Curkovic à Eindhoven est le fils du gardien de but qui faisait briller les couleurs de l'Olympique de Saint-Etienne alors que le président Roger Rocher n'était que l'humble président de ce club qu'il avait créé. Inutile de dire que Roger Rocher ne souhaite vraiment pas voir Curkovic abandonner son poste en Hollande malgré toute l'amitié qu'il porte à Castaneda.

● M. Vérot, le traiteur stéphanois qui régale les invités de l'A.S. Saint-Etienne à la mi-temps et à la fin de tous les matches au stade Geoffroy-Guichard, a reçu de Mexico de nombreuses coupures de journaux dont certaines parues à la « Une », signalant la victoire de Saint-Etienne sur Kiev. La photographie de Larqué figure à côté de celle de Gerd Muller, Amancio et Cruijff.

● Ce Stéphanois, René Valentin, qui a expédié ces coupures de journaux de Mexico est le chef des 60 cuisiniers d'un grand palace : « Il faut que l'association sportive de Saint-Etienne vienne faire ici des tournées comme le font les autres grands clubs », a-t-il écrit à M. Vérot. Hélas ! les dates sont rares pour que les clubs français puissent faire ce que font les autres grands clubs étrangers.

● Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne ont voyagé dans un avion spécial, ce n'est pas pour les isoler de leurs supporters et des journalistes mais parce qu'ils ont atterri à Eindhoven où l'aérodrome ne peut pas recevoir de gros avions. Quatorze personnes seulement, entraîneur, dirigeants, soigneur, médecin, etc. étaient avec les joueurs.

● Contrairement à ce qui s'est passé à Simféropol, les journalistes dont l'avion s'est posé à Amsterdam ont pu gagner immédiatement Eindhoven en car. Il est vrai que 120 km seulement séparent les deux villes alors que Simféropol se trouve à 600 km de Kiev.

● Ce sont 620 passagers qu'ont transportés de Saint-Etienne à Amsterdam, les avions frétés par l'agence stéphanoise Rivoire, 250 sont partis dimanche matin et ont pu visiter la Hollande pendant quatre jours.

● Tous les avions transportant les Stéphanois ont décollé de Lyon-Satolas.

● Les supporters des Stéphanois ont été logés au « Park Hotel », un quatre étoiles. Il leur en a coûté 1.050 francs tout compris, avec excursion et places assises au stade.

● La nouvelle n'a pas été rendue officielle mais on peut presque affirmer que le Hollandais Klijanjauman a signé un nouveau contrat en faveur de F.C. Sochaux.

● 24 heures après avoir joué en championnat à Lens, Sochaux se produira en amical à Nœux-les-Mines, club d'origine de Dufour qui malheureusement n'est pas certain de pouvoir jouer puisqu'il est actuellement blessé. En l'absence de Dufour, c'est Dartevelle qui a joué samedi soir contre Valenciennes. Le garçon aurait déjà fait le déplacement dans le Nord s'il ne s'était trouvé retenu par ses obligations professionnelles. Il faut préciser qu'il est chirurgien dentiste.

● La formule actuelle de la Coupe a nui considérablement au succès de Sochaux-Valenciennes, le résultat du match aller enlevant aux Sochaliens toutes chances de qualification ; du coup il n'y eut que 4.000 personnes au stade Bonal.

● Si vous avez quelques timbres de collection qui vous embarrassent, vous ferez certainement plaisir à Moutier, le gardien de but de l'A.S. Nancy-Lorraine, philatéliste distingué, puisqu'il est même membre d'un club.

● Une des anciennes gloires du F.C. Nancy assistait au match Nancy-Laval : il s'agit du Marocain Ben Brahim, à Nancy, dans les années 50 et qui, avant d'être opéré des yeux à Lyon, est venu en Lorraine saluer quelques anciens amis. Précisons que Ben Brahim est actuellement entraîneur à Oujda.

● C'est vendredi prochain, en principe, que se fera opérer du ménisque à Lyon, le Nancéien Michel Platini.

● Georges Lech à Marseille dû entrer très vite en jeu à la place de Krawzyk qui s'était blessé aux adducteurs et sera indisponible pour un mois. Georges Lech a fait une entrée qui prouve qu'il demeure toujours un joueur de grand talent et quoique manquant de compétition il a fait souffrir la défense marseillaise et il fallut même à un moment toute la valeur de Migeon pour empêcher que l'aîné des Lech ne marque en coin d'un tir remarquablement brossé. Il se pourrait fort que Georges qui sera libre en fin de saison, participe à tous les matches qui restent à jouer à Reims car son retour a été plus que séduisant.

● Pierre Bini, l'ancien ailier de Reims qui vit désormais à Laragne où il est né était évidemment au stade-vélodrome pour saluer son ancien président Henri Germain et son ex-coéquipier Pierre Flamion (qui fut d'ailleurs Olympien marseillais en 1951). Armand Penverne était également là.

● Deux des sept sœurs de Marcel Aubour avec leurs enfants et M. Aubour père étaient bien entendu venus à Marseille pour encourager Marcel. Mais celui-ci hélas ! n'eut pas cette fois-ci de miracle à accomplir.

● René Charrier qui eut cette saison tous les malheurs possibles et imaginables a recommencé à jouer avec l'équipe marseillaise de Troisième Division.

● Jackie Lemée qui terminera son contrat avec l'O.M. en fin de saison pourrait fort bien retourner au S.C.O. d'Angers. A moins que les Marseillais ne se décident finalement à conserver un garçon qui peut jouer à bien des postes. Pour l'instant c'est le grand mystère. Tout le monde n'est pas d'accord pour le laisser partir.

● Samedi soir après la rencontre O.M.-Reims Carlos Bianchi est allé dîner avec son ami Yazalde et les deux hommes n'ont pu s'empêcher de parler football. Carlos prétend que Yazalde n'est pas déçu de son expérience marseillaise.

LE FAR WEST SANS GUIDE

Jean-Claude Chauvière et Yves Montredon, deux journalistes sportifs, publient chez Arthaud le « Far West sans guide ». Ils concrétisent si justement leurs intentions que nous voilà, cow-boy intérimaire, formulant le vœu de le devenir à jamais. L'aventure proposée par les auteurs est destinée à une prolongation dans une seconde partie à paraître ultérieurement. Dès la mi-temps de l'ouvrage, affirmons que, exceptionnellement, la prolongation ne nous fait pas peur.

« SAINT-ETIENNE, J'AIME »

Personne à Saint-Etienne n'est indifférent à la carrière des « verts » en Coupe d'Europe. Réciproquement, à la veille de rencontrer P.S.V. les « verts » ne seront pas indifférents à la déclaration très franche de cette supportrice : « Saint-Etienne, j'aime. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

AVENTURES A BASTIA-CITY

BASTIA-CITY est une charmante localité, située au bord de la mer et où il fait bon vivre. Ses habitants sont gais, sympathiques, exubérants. Ce sont aussi des gaillards décidés, aux réflexes prompts, qui n'aiment pas que l'on vienne leur marcher sur les pieds.

Justement, samedi dernier, Bastia-City était en état de siège car des aventuriers venus du Nord étaient signalés en ville. Si la guerre de Sécession a cessé, il n'en reste pas moins que la rivalité entre le Nord et le Sud est très vive et qu'il suffit d'un geste maladroit pour mettre le feu aux poudres.

Les jeunes hommes de Bastia-City avaient déjà eu maille à partir avec cette bande venue de la baie des Anges. Ils y avaient laissé quelques plumes, ce qui ne leur plaisait pas du tout. Les hommes de Papi le Chauve entendaient prendre leur revanche et ils n'avaient rien négligé pour que ce règlement de comptes tourne à leur avantage.

Dès que les Anges-Boys furent signalés dans les saloons de Bastia City, les représailles commencèrent. Tous les déplacements de Huck, dit Jean Noël-Longues-Jambes, et de ses acolytes furent accompagnés par des salves assourdissantes afin de saper leur résistance nerveuse. Guillou la Science proposa à ses camarades de faire demi-tour, mais ces derniers ne voulaient pas repartir les mains vides et ils acceptèrent le rendez-vous que leur donna Papi le Chauve, le vénéré chef de Bastia-City.

La rencontre entre les deux groupes eut lieu à Furiani, un champ clos où les habitants de Bastia-City ont l'habitude de laver leurs affronts.

L'entrée des Anges-Boys dans Furiani fut houleuse. Katalinski, un tireur venu de Sarajevo, fut touché à la tête et emporté à l'infirmerie. Des lettres de menace furent glissées dans la poche de Douis, dit Jean-François la Matraque, qui tourna de l'œil et fit une dépression nerveuse.

« Sûr, vieux, ça va être un massacre », dit un supporter de Bastia-City en sortant son colt. Le shérif, M. Bacou, essayait en vain de s'interposer pour éviter un carnage.

Terrorisés, les Anges-Boys se demandaient dans quel guêpier ils étaient venus se fourrer ? Les hommes de Papi dégainaient et tiraient avec une rapidité extraordinaire. Malgré l'absence de Djazic, dit Dragan le gaucher, ils firent mouche à quatre reprises.

Les supporters de Bastia-City quittèrent Furiani la tête haute. Il reste à savoir si les autorités fédérales entérineront ce règlement de comptes.

Pierre COURTOIS.

PLEINS FEUX SUR LE PLU

SAINT-ETIENNE. — Tachan, Henri Tachan ? Vous connaissez ? C'est ce chanteur, style un peu « rive gauche » qui vient de passer dans un cabaret parisien. Sur les palissades qui ceinturent le fameux trou des Halles, à Paris, on peut encore voir son portrait sur des affiches à moitié décollées par le soleil du printemps. De longs cheveux noirs qui encadrent bien le visage, un regard énergique et franc.

Il y a quelque ressemblance, c'est vrai, avec Gérard Farison. Mais Salif Keita, il y a cinq bonnes années de cela, a eu quelques mérites de faire le rapprochement, car Tachan ne connaissait pas encore la petite notoriété qu'il a acquise depuis, sans dire pour autant qu'il soit devenu une grande vedette.

Bref, pour tous les Stéphanois, Farison, ce n'est pas Gérard, mais Tachan. A la vérité, nous nous demandons aujourd'hui si cette ressemblance qu'avait décélée le grand Salif s'arrête au seul aspect physique. Car Farison, venu tard au professionnalisme, est resté — comment dire ? — une petite étoile, par rapport aux astres qui constellent l'équipe de Saint-Etienne : l'antivedette, en quelque sorte, qui s'est propulsé au premier plan à la force des jarrets et non par la grâce d'une fée qui l'aurait touché de sa baguette magique.

Gérard ou Tachan, comme vous voudrez, a grandi à l'ombre des supercracks qui ont fait de Saint-Etienne, ce que vous savez : de Mekloufi à Pierrot Bernard en passant par Bosquier, Herbin, Carnus, Keita, Bereta, Larqué, Hervé Revelli... Arrivé chez les « verts » — en 1962-63 — au moment où Rijvers les quittait, il n'a jamais eu « l'exotisme » d'un N'Doumbé ni la chance d'un Fefeu ou d'un Baulu, pour se faire remarquer.

Le pli a été pris et on n'y peut rien changer. Aujourd'hui encore, on vous parlera de Rocheteau, Piazza, Larqué, Bathenay, Janvion, Curkovic... mais Farison ? Et pourtant, l'on vous dira qu'il est indispensable à l'équipe stéphanoise, que sans lui, etc. A trente-deux ans, il est capable de « flamber » moins pour la gloriole que pour les autres. Et sans qu'on en dise un mot. Il en a pris son parti avec cette sérénité et ce fatalisme des gens de la Loire, pour qui le travail bien fait compte avant tout.

UN MAUVAIS CLIENT

Il avoue : « J'ai toujours été très réservé. J'ai horreur de me mettre en avant. Sans être vraiment renfermé, je ne cherche pas tellement les contacts. Je ne fuis pas les journalistes, mais je ne cours pas, non plus, au-devant d'eux. Cela m'a sans doute un peu nui. Je ne suis pas l'homme des déclarations fracassantes. Bref, un mauvais client pour vous. Si j'avais percé plus jeune, ç'eût été peut-être différent... et encore. »

Demain soir, à Eindhoven, si Farison et ses copains parvenaient à décrocher leur place pour la finale de la Coupe d'Europe, ce serait pour notre héros, malgré lui, une fameuse revanche sur le destin. Car, Gérard qui s'est mis à crever l'écran, passé la trentaine, revient de loin, et même de très loin.

Son analyse, on va le voir, ne manque pas de pertinence.

« Vous estimez que je n'ai pas eu tellement de chance ? C'est à voir. Car, savez-vous que de tous les joueurs stéphanois qui ont remporté la Coupe Gambardella, en 1963, je suis le seul qui ait finalement réussi à faire carrière professionnelle. Tous les autres sont tombés dans les oubliettes.

» A cette époque-là, la politique des jeunes n'était pas à l'honneur, comme c'est le cas maintenant. D'autre part — et cela m'a toujours paru obscur — on ne faisait pas tellement confiance aux espoirs de la région. Ce qui ne manquait pas, d'ailleurs, d'étonner Bereta, pur Stéphanois s'il en est. C'est encore aux trois quarts vrai aujourd'hui. J'ai survécu à l'hécatombe à force de volonté, de courage. Mais je n'ai pas été le seul à « sortir » assez tard : Mitoraj, Jacquet, Barek qui eut par la suite la jambe brisée, Zaïk qui joue à Montluçon ont dû attendre comme moi, pour se faire une place au soleil. »

Avant les deux derniers doublés qu'il vient de remporter ne figurait à son palmarès que cette lointaine Coupe « Gambar » et, pendant des années, Gérard s'est demandé s'il avait bien fait de franchir le Rubicon. Stagiaire à vingt-trois ans, professionnel seulement à vingt-six, il faut posséder une sacrée dose de foi pour se lancer dans une pareille aventure.

« En réalité, dit-il, je ne courrais qu'un risque limité, car en cas d'échec, j'aurais eu la possibilité de reprendre mon ancien métier de tisseur. Mais j'aimais le ballon et, au fond de moi-même, j'espérais que mes mérites seraient enfin reconnus... »

Ce ne fut pas sans peine. Saint-Etienne, durant ces années de vaches maigres pour lui, possédait deux arrières latéraux de fort belle lignée : le regretté Durkovic qui ne lui ménagea pas ses conseils et dont Farison garde

GERARD

toujours au bout de lui-même

un souvenir ému et le solide Polny. Rarement blessés ces deux-là et, si par malheur, l'un était touché, il y avait Francis Camerini, bon à tous les postes défensifs, toujours prêt à combler le trou.

C'est ainsi que les titres de 67, 68, 69, 70 lui passèrent sous le nez, de même que les deux finales victorieuses de Coupe : 68 et 70. Il ne fut vraiment titulaire qu'à partir de la saison 1970-71. Hélas ! Il entrait dans une période durant laquelle Saint-Etienne a connu un (très relatif) passage à vide puisque les « verts » devaient attendre 1974 pour conquérir un nouveau titre et réussir une fois de plus le doublé : quatre années supplémentaires de perdues en somme, dans la conquête de tardifs lauriers.

Quoi qu'on dise, le temps perdu ne se rattrape jamais. Gérard n'a cependant aucune amertume, car il lui suffira de quelques années seulement,

LUS DISCRET DES STÉPHANOIS

Un reportage de Jacques ETIENNE

Farison et son ami Bathenay ne doutent de rien à l'heure européenne...

pour se forger un palmarès que bien des footballeurs — autres que les Stéphanois, évidemment — lui envieront. Il n'a commencé à gagner vraiment de l'argent qu'à vingt-sept ans, alors il en connaît la valeur et se conduit plutôt en fourmi qu'en cigale.

FOURMI PLUTOT QUE CIGALE

Jamais, à vrai dire, sauf depuis quelques années, la vie n'a été facile pour lui. Son père travaillait dur, devant les fours, à l'usine pour élever la famille et Gérard a vu, quand il était jeune, ce qu'étaient les fins de mois difficiles. Tout cela lui permet de considérer la vie sous un certain angle.

Il sait ce qu'il doit au football, sans lequel il serait toujours un modeste et anonyme ouvrier. Mais il ne se laisse pas éblouir par les feux de la rampe. Toute cette gloire qui s'abat sur Saint-Etienne l'atteint assez pour qu'il en saisisse quelques parcelles mais pas suffisamment pour lui tourner la tête.

Il est né et a grandi à Terrenoire, dans la proche banlieue, rattachée depuis peu à la grande cité stéphanoise. Une ville minière qui portait bien son nom et où le pain fut si dur à gagner qu'on méprisait les plaisirs factices. Les Farison sont foréziens depuis plusieurs générations et Gérard, qui n'a jamais porté son regard au-delà de ces monts qui barrent l'horizon, se sent enraciné dans ce pays.

Il a encore deux ans de contrat avec l'A.S.S.E. et il est probable qu'il terminera sa carrière ailleurs. Mais il est trop sentimental — comme tous les Poissons — pour ne pas revenir au bercail le jour où il faudra remiser les chaussures à crampons.

CITOYEN DE SAINT-HEAND

Il a d'ailleurs acheté une maison à Saint-Héand, une petite ville nichée au-dessus de l'Etrat, qui eut, dans le passé, quelques bons champions d'athlétisme et qui s'enorgueillit d'avoir maintenant un citoyen, qui est aussi un footballeur « européen ».

C'est là, dans l'ambiance familiale, avec sa femme Marie-Odile, aussi menue et gracile qu'il est rude et solide comme un roc, et ses deux filles Estelle et Delphine, qu'il récupère et prépare mentalement ses matches. « C'est là, murmure-t-il, que je reviendrai si d'aventure, je dois partir. »

Au vrai, il n'a jamais été aussi bon qu'actuellement. Peut-être parce qu'il ne s'est pas usé prématurément, au temps de sa prime jeunesse, dans les trop rudes batailles du Championnat et des compétitions européennes. A l'heure où, sur un terrain, beaucoup à son âge perçoivent, avec angoisse, les signes annonciateurs du déclin, il gambade comme un jeune homme. Il précise tout de même : « Je mène une vie rangée. J'évite les sorties nocturnes, je surveille mon alimentation. Je dois faire attention, quoi qu'on pense... »

Il est sans doute, l'équipier le plus régulier de l'équipe stéphanoise. « Quand vous verrez Farison rater un match, vous nous ferez signe. » Il est vrai qu'il n'a cessé de s'améliorer dans tous les domaines. Mais il considère aussi qu'on l'a beaucoup aidé. Ainsi quand nous lui avons demandé ce qui, en quinze ans de présence à l'A.S.S.E., avait le plus changé dans le club, il nous répondit, sans l'ombre d'une hésitation :

« L'entraînement. Dans tous ses aspects. Il est plus long, plus varié, plus rigoureux. Physiquement, je me sens beaucoup plus fort qu'il y a dix ans. Je n'ai évidemment pas l'expérience d'autres clubs, mais je pense que c'est ce qui fait la différence avec nos adversaires. Je suis persuadé que notre préparation est « en avance » avec ce qui se pratique ailleurs et c'est parce qu'elle est de grande qualité que nous avons pu nous imposer en Coupe d'Europe. Saint-Etienne a eu constamment d'excellents entraîneurs et je les ai tous peu ou prou fréquentés. Eh bien ! il n'y a aucune commune mesure entre ce que nous faisons avec Robby et ce que nous demandaient ceux qui l'ont précédé. Certes, il faut tenir compte de l'évolution du football, lequel est plus exigeant aujourd'hui qu'hier. Mais il n'empêche : on s'entraîne d'une manière formidable. »

Cette assurance tranquille qui se dégage de sa personne, elle va lui être bien utile pour gagner avec ses copains la fantastique bataille qui l'attend demain soir à Eindhoven. La Coupe d'Europe, il aime. Pour lui avoir donné des sensations jusqu'alors inconnues. Ayant manqué le « retour » contre Hajduk Split la saison passée, ses deux merveilleux souvenirs ont pour noms : la qualification à Glasgow et le match à Geoffroy-Guichard contre Kiev. Il espère bien en ajouter un troisième dans moins de quarante-huit heures et qui serait le plus émouvant. Une qualification aux dépens du P.S.V. lui ouvrirait les portes d'une finale européenne et constituerait le plus fabuleux couronnement d'une carrière... imprévue, qu'on ait pu imaginer.

COMME UN CHAT

Dire que René Van de Kerkhof peuple ses nuits de cauchemars serait sans doute exagéré. Mais il lui arrive de temps à autre de penser à ce grand gaillard, le dos légèrement voûté, la tête un peu rentrée dans les épaules et qui conduit sa balle avec la même agilité qu'un chat poussant une pelote de laine.

Gérard va donc retrouver en face de lui cet attaquant incisif et malin, dont il fit la connaissance lors du match aller contre le P.S.V. Il a bien étudié son jeu, car il sait que leur duel aura sans doute une influence déterminante sur le déroulement du match... et peut-être sur son issue.

« En vérité, dit-il, je ne l'ai vu qu'une mi-temps : la première, car après le repos, il s'est porté vers l'aile gauche. Ses premières interventions m'ont surpris, mais finalement il fait presque toujours le même geste. Il vous attaque de front, balle au pied, vous oblige à reculer. Puis, quand il choisit de passer, il feinte, l'espace d'un éclair, la rentrée à l'intérieur et de l'extérieur du pied droit, vous crochète de l'autre côté. Sa très bonne technique et sa vitesse lui permettent de réussir souvent, car tout va très vite. René Van de Kerkhof possède une pointe de vitesse non négligeable. Il est très difficile de revenir sur un gars aussi rapide. Si on ne veut pas courir le risque d'être « blousé », il faut éviter de « plonger » et essayer de le contrer au moment opportun. »

Gérard, qui n'a pas oublié qu'il fut autrefois ailier gauche — « je suis devenu défenseur par hasard », dit-il — n'aura guère le loisir de se muer en contre-attaquant, mais laisser la moindre liberté à ce diable de Van de Kerkhof lui semble encore plus dangereux. Et pourtant, il estime qu'à Eindhoven Saint-Etienne devra attaquer.

COMME A GLASGOW

« Nous ne savons pas tellement défendre et ce serait, à mon avis, une grave erreur que de vouloir protéger à tout prix le maigre avantage acquis chez nous. C'est vrai qu'à Kiev notre tactique, très prudente, a failli réussir, mais ce n'est pas notre jeu. J'ai lu parfois que Saint-Etienne jouait « à l'italienne ». Ce n'est pas vrai. En tout cas, nous ne sommes pas faits pour cela.

Si nous voulons nous qualifier, je pense qu'il faudra renouveler le match de Glasgow. Là-bas, nous n'avons pas cherché à préserver nos deux buts. A plus forte raison demain, puisque nous ne comptons qu'une longueur d'avance. Imaginez que nous parvenions à marquer les premiers... Croyez-moi, ils en prendraient un sacré coup au moral. » Il répète comme pour lui-même : « Marquer les premiers, c'est possible. »

Il reste que Farison a été terriblement impressionné par les Hollandais de Rijvers : « Ils sont plus forts que les Soviétiques, affirme-t-il. Cette équipe a tout pour elle : d'excellents techniciens, un jeu rapide, de bonnes conceptions tactiques. Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la condition physique des joueurs. Elle m'a semblé, au match aller, supérieure à la nôtre, et pourtant, je vous l'ai dit : dans ce domaine-là, nous ne sommes pas les derniers. Comme quoi, on n'arrive jamais au bout de ses surprises... J'espère cependant que nous allons faire jeu égal avec eux, sur ce plan-là. Nous nous sommes, en tout cas, préparés en conséquence.

» P.S.V. c'est assurément la meilleure formation que nous ayons affrontée cette saison en Coupe d'Europe. J'ai décelé un seul point faible : le jeu de tête, à part, bien sûr, le grand Edstroem. Celui-là, il est capable de se faire oublier la plupart du temps et de nous « baiser » sur un seul coup de « tronche ». Nous, dans le jeu de tête, on n'est pas mal. Une séance spéciale à l'entraînement chaque semaine. Il n'empêche : il faudra aussi être « très bien » balle au pied... »

MONNAYER SES REVES

Il ne gamberge pas outre mesure. Mais si l'on avait dit à Gérard Farison, il y a seulement trois ans, qu'il pourrait disputer un jour une finale de Coupe d'Europe, il aurait froncé ses épais sourcils noirs et vous aurait pris pour un mauvais plaisantin. Depuis, certes, il lui est arrivé d'y songer et voilà que l'heure a sonné où il va pouvoir monnayer ses rêves. Demain sur le gazon d'Eindhoven, il se sortira les tripes avec cette même ardeur que mettaient les mineurs de Terrenoire à extraire le charbon des entrailles de la terre.

Il est de la même trempe : « Je n'étais pas un super-doué. Pro à vingt-six ans, pensez donc ! Mais j'ai travaillé d'arrache-pied pour arriver où je suis. Une finale de Coupe d'Europe, ce serait une drôle de récompense. Oui, je suis un combatif, un gagneur. Parce que j'ai eu la chance de vivre dans un pays rude où l'on n'a rien sans rien. »

Et si le destin ne lui fait pas, cette fois-ci, le clin d'œil qu'il attend, on sait par avance que Gérard Farison — dit « Tachan » — n'aura rien à se reprocher.

Dans l'ambiance folle et enivrante du stade d'Eindhoven, il ira, comme d'habitude, jusqu'au bout de lui-même.

RD FARISON

DIVISION 2

RENNES DE NOUVEAU LEADER
RED STAR ENCORE EN ÉCHEC

AUXERRE : Alerte dans le camp du Red Star : Madronnet (en blanc) dégage avant l'Auxerrois Geffroy sous les yeux de Truffaut (11), Brau et Mésonès.
(Photo J. Stevens.)

(Tony ARBONA)

Journée tronquée avec ses cinq matches remis (pour cause de Coupe) mais qui, malgré cela, a eu une grande répercussion sur les classements aux deux extrémités.

Dans le **groupe « A »,** comme prévu, Rennes a repris sa place de leader, grâce à un bonus (le septième) qui le place à un point devant Laval. Caen continue et il a peut-être condamné définitivement Fontainebleau e allant le battre chez lui. Surprise : Amiens a vu sa belle série d'invincibilité interrompue par Hazebrouck qui a marqué l'unique but de la partie grâce au... dos du Picard Swreck. Etonnant aussi : Paris F.C. battu à Boulogne, à croire que les Parisiens sont dans une période sombre.

La surprise a été le bonus pris par la lanterne rouge Cholet face à Sedan et aussi la victoire de Malakoff sur Châteauroux.

En bas de tableau, ça bouge un peu plus encore : Fontainebleau est désormais seul dernier, mais Malakoff et Cholet vainqueurs se rapprochent de Brest et Sedan, tous deux ayant concédé le bonus. Bretons et Sedanais sont désormais à portée de Cholet et Malakoff et c'est sûrement parmi ces cinq derniers d'aujourd'hui qu'il faut rechercher les trois futurs relégables.

Dans le **groupe « B »,** Angers tout en étant au repos de Championnat garde deux points d'avance sur le Red Star qui, une fois de plus, n'a pu vaincre chez l'adversaire. Cette fois-ci, c'était Auxerre, invincible sur son terrain.

Derrière ces deux leaders apparait Toulon, grâce à son dernier bonus, alors que Toulouse rejoint Cannes.

En bas de tableau, Mulhouse a fait la bonne affaire en ramenant deux points de Montluçon, les Alsaciens sortent de la zone dangereuse, mais il faudra attendre ce mardi soir pour avoir de plus nettes appréciations sur ce groupe « B » puisque se jouent quatre matches en retard qui intéressent aussi bien Montluçon et Saint-Dié pour la descente que Béziers pour la troisième place. Nevers et Montluçon auront, ce soir, apuré leur calendrier alors que Saint-Dié aura encore un match de retard et Béziers deux autres encore.

Que Béziers gagne ses trois matches de retard, même sans bonus, et il rejoindrait le Red Star à la place de barragiste. Reste à savoir si les Biterrois vont supporter allègrement leur marathon de Coupe et de Championnat.

TOUT SAVOIR SUR LA 27e JOURNEE

● **LA COUPE AYANT FAIT REMETTRE** cinq rencontres, les divers chapitres chiffrés sont altérés.

● **AINSI LE TOTAL DES BUTS EST FAIBLE.** — Trente-six dont 25 pour le groupe « A » et 11 pour le groupe « B ».

● **ONT GAGNE SUR TERRAIN ADVERSE.** — Mulhouse et Caen.

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Willim (Rennes), 4 buts. Ont réussi 2 buts : Audiger (Cholet), Bouffandeau (Caen), Goupil (Malakoff), Gouetcha (Cholet), Canizarès (Toulon).

● **PENALTIES REUSSIS.** — Willim (Rennes), Hlevniak (Ep.), Dublin (Besançon), Canizarès (Toulon).

● **ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP.** — Swreck (Amiens), Moisan (Angoul.).

● **RESULTATS NULS.** — Trois seulement.

● **ONT OBTENU LE BONUS.** — Toulon, dont c'était le premier de la saison, Rennes, Cholet, Rouen.

● **ILS NE SONT PLUS QUE CINQ** à n'avoir pas pris ce point du bonus : Brest, Tours, Fontainebleau, Nevers et Châteauroux.

● **LES MEILLEURES AFFLUENCES.** — Rennes : 5.205 spectateurs. Auxerre : 3.712. Toulouse : 2.496. Gueugnon : 2.376.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes, 65 buts ; Laval et Toulouse, 53 ; Angers, 50 ; Caen, 49 ; Rouen, 42 ; Angoulême, Lorient Paris F.C., Red Star, 41, etc.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Laval, 16 buts encaissés ; Red Star, 18 ; Béziers et Châteauroux, 23 ; Toulon, 24 ; Cannes, Auxerre, 25 ; Rennes, 26 ; Gueugnon et Hazebrouck, 27, etc.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS.** — **20 buts** : Antic (Caen) et Martinez (Toulouse).

18 buts : Berdoll (Angers).

17 buts : Pokou (Rennes).

16 buts : Lhoste (Caen) et Lugier (Angoul.).

15 buts : Jankovic (Lorient).

14 buts : Blanchet (Laval).

13 buts : Kassoyan (Sète), Audibert (Mart.).
12 buts: Fuchs (Boul.), Barrientos (Gazélec).
11 buts : Bonnec (Laval), Kern (Bes.), Mayet Saint-Diê), Dundov (Cannes).

10 buts : Szymzack (Boul.), Carrié (Rouen), Salvador (Dunk.), Goraguer (Lor.), Dossevi (P.F.C.), Laurendeau (Cholet), Rosier (Montl.).

LA 27e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (11) - Angoulême (6)	5-1
Rennes (2) - Brest (14)	6-1
Fontainebleau (16) - Caen (3)	0-2
Hazebrouck (7) - Amiens (4)	1-0
Boulogne (12) - Paris F.C. (7)	1-0
Malakoff (16) - Châteauroux (9)	2-1
Cholet (16) - Sedan (14)	4-1

Matches remis :
Lorient - Dunkerque
Tours - Laval

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	47	7	27	17	6	4	65	26
2. Laval	46	5	26	17	7	2	53	16
3. Caen	40	3	27	15	7	5	49	29
4. Lorient	34	4	26	12	6	8	41	28
5. Amiens	34	4	27	11	8	8	36	32
6. Hazebrouck	31	3	27	10	8	9	32	27
7. Angoulême	30	3	27	11	5	11	41	38
Rouen	30	6	27	12	0	15	42	43
9. Paris F.C.	29	4	27	11	3	13	41	41
10. Châteauroux	28	0	27	9	10	8	24	23
Dunkerque	28	3	26	9	7	10	33	35
12. Boulogne	26	1	27	11	3	13	33	39
13. Tours	24	0	26	9	6	11	29	38
14. Brest	23	0	27	7	9	11	27	45
Sedan	23	3	27	7	6	14	37	62
16. Cholet	21	3	27	6	6	15	31	49
17. Malakoff	20	1	27	8	3	16	24	50
18. Fontainebleau	18	0	27	4	10	13	25	42

GROUPE B

Besançon (11) - Chaumont (13)	2-2
Auxerre (7) - Red Star (2)	0-0
Gueugnon (10) - Cannes (4)	0-0
Toulon (5) - Nevers (18)	3-0
Toulouse (5) - Epinal (12)	2-1
Montluçon (15) - Mulhouse (16)	0-1

Matches remis :
Saint-Dié - Angers
Martigues - Béziers
Sète - Gazelec

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	42	7	26	14	7	5	50	27
2. Red Star	40	6	27	14	6	7	41	18
3. Toulon	35	1	27	14	6	7	38	24
4. Cannes	34	1	27	12	9	6	39	25
Béziers	34	3	24	12	7	5	37	23
Toulouse	34	3	26	12	7	7	53	42
7. Auxerre	32	2	26	11	8	7	36	25
8. Martigues	31	3	25	10	8	7	37	28
Gazelec	31	4	26	11	5	10	34	28
Gueugnon	31	1	27	11	8	8	27	27
11. Besançon	28	3	26	9	7	10	34	34
12. Epinal	25	3	27	7	8	12	32	43
13. Chaumont	24	2	26	8	6	12	33	49
14. Sète	22	2	26	5	10	11	33	32
Mulhouse	22	1	27	8	5	11	31	55
16. Montluçon	21	2	26	7	5	14	30	45
17. Saint-Dié	18	1	25	6	5	14	25	46
18. Nevers	11	0	26	3	5	18	16	55

LA PROCHAINE JOURNEE

Ce mardi (20 h 30)
Nevers - Auxerre
Martigues - Toulouse
Saint-Dié - Angers
Montluçon - Béziers
GROUPE A
Brest - Boulogne (20 h 30)
Caen - Rouen (le 16, 20 h 30)
Sedan - Lorient (le 16, 20 h 30)
Dunkerque - Cholet (20 h 30)
Châteauroux - Rennes (20 h 30)
Fontainebleau - Malakoff (20 h 30)
Paris F.C. - Tours (le 18, à 15 h)
(Sur le terrain de Montreuil)
Angoulême - Hazebrouck (20 h 30)
Amiens - Laval (20 h 30)
GROUPE B
Nevers - Sète (20 h 30)
Red Star - Martigues (20 h 30)
Mulhouse - Toulouse (20 h 30)
Epinal - Montluçon (20 h 30)
Chaumont - Toulon (20 h 30)
Auxerre - Besançon (le 16, 20 h 30)
Gazelec - Gueugnon (20 h 30)
Béziers - Saint-Dié (20 h 30)
Angers - Cannes (le 16, 20 h 30)

GROUPE « A » 27e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOURS		MATCH REMIS
LAVAL		
RENNES	**6** (1)	**Rennes.** — D. BERNARD*** — PHILIPPE***, RIZZO***, ARRIBART****, RABIER**** — ANAFAL****, POLI*** — GUERMEUR****, WILLIM*****, DELAMONTAGNE****, A. BERNARD***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.
Delamontagne (40e, 72e) Willim (48e, 73e sur pen., 82e, 85e)		
BREST	**1** (0)	**Brest.** — TREGUER*** — G. BOUTIER***, BONNAT***, LE BIHAN****, PAGE-JONES**** — DIVERRES***, BOURICOT**** — CORRE*** puis B. BOUTIER (60e), PIAT****, DONVAL***, GALL***. — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 37.
Bouricot (59e)		Arbitrage de M. Didier. — 79.184 F. — 5.205 spectateurs.
LORIENT		MATCH REMIS
DUNKERQUE		
FONTAINEBLEAU	**0**	**Fontainebleau.** — DESPLANQUES*** — MULLER****, LENARTOWIC****, DOYHENAERD*****, MAHOT**** — DEFERREZ***, HIESSE*** — PLEIMELDING****, FABRE***, RACHIC****, PATOUX***. — Entr. : JURILLI. — Total : 40.
CAEN	**2** (1)	**Caen.** — DOUVILLE****** — SOLAS*****, MOULINET***, LUNEL***, DESBOUILLON*** — CARREAU***, POTTIER****, BOUFFANDEAU***** — JACOB***, LHOSTE***, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.
Bouffandeau (44e, 72e)		Arbitrage de M. Frère. — 15.469 F. — 1.422 spectateurs.
HAZEBROUCK	**1** (0)	**Hazebrouck.** — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN***, LECOEUR**** — CHIPON****, GOUDAL*****, ROUEN*** — DI DOMENICO***, MANKO****, DUBREUCQ***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.
Swreck (55e c. son c.)		
AMIENS	**0**	**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — SWRECK***, OBJOIS***, IMIELA***, POUILLARD**** — DELACROIX***, FROMHOLTZ***, SKUPNIK*** — CRAPOULET****, COPE****, MARCZAK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Sebti. — 28.212 F. — 1.970 spectateurs.
BOULOGNE	**1** (1)	**Boulogne.** — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO**** — SZMIDT***, NOLEAU**** — SIBILLOT***, FUCHS*****, DUPUIS****, SZYMZACK****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.
Fuchs (14e)		
PARIS F.C.	**0**	**Paris F.C.** — ORSATTI***** — DOJCINOWSKI****, LACHI****, DEMOTA***, PINSON*** — BURDINO***, POUBELLE****, BELTRAMINI*** — DOSSEVI****, SEKULARAC**** puis CHAZOTTES (78e), THOMASZEWSKI***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Clément. — 14.123 F. — 1.462 spectateurs.
ROUEN	**5** (3)	**Rouen.** — JOANNES*** — BIENAIME***, PELLETIER*****, POLNY****, SILLOU**** — RAMOS****, CARRIE***, JOUANNE**** — BOUREBBOU*****, LEMAITRE****, MAAS*****. — Entr. : VICOT. — Total : 44.
Bourebbou (5e) Lemaitre (16e) Moizan (21e c.s.c.) Pelletier (49e) Maas (80e)		
ANGOULEME	**1** (0)	**Angoulême.** — NOVACKI*** — BALY***, ARNEODO***, SERRUS***, GOURSAT*** — GUILLOLET****, MOIZAN***, PEDINI*** — LUGIER****, GEURTEN****, KEITA***. — Entr. : SKIBA. — Total : 36.
Pedini (62e)		Arbitrage de M. Verbecke. — 25.344 F. — 2.178 spectateurs.
MALAKOFF	**2** (0)	**Malakoff.** — DELPOUVE**** — FERCOQ puis MARTINEZ**** (29e), RIBOT***, LIEWIG***, BOCQ*** — LEROUX****, GOUPIL*****, LACOURT**** — N'DJEMBA***, ABBATE****, COLLAT*****. — Entr. : CROS. — Total : 42.
Goujil (49e, 55e)		
CHATEAUROUX	**1** (1)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN****, BESSET****, LEBRE*** — BIERNACKI****, LANG*****, VACHER*** — BOISDET****, MUSOVIC***, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.
Boisdet (22e)		Arbitrage de M. Meeus. — 12.176 F. — 1.254 spectateurs.
CHOLET	**4** (1)	**Cholet.** — MANET**** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU****, DOLEZAR*****, PAMPANAY***** — CROIZER**** — RAMPILLON***** — FAVREAU****, LAURENDEAU*****, AUDIGER*****, GOUETCHA*****. — Entr. : ABAD. — Total : 46.
Audiger (39e, 88e) Gouetcha (47e, 84e)		
SEDAN	**1** (0)	**Sedan.** — KLIMEK**** — SIMON****, RAUX***, RAULIN****, PERRIN**** — BASSIER***, CHRETIEN**** — LEBIHAN****, POLIANOK***, NYENETU*****, SAURFELD***. — Entr. : BRENY. — Total : 41.
Myenetu (75e)		Arbitrage de M. Rives. — 16.844 F. — 1.798 spectateurs.

GROUPE « B » 27e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AUXERRE	**0**	**Auxerre.** — SZEJA***** — NOEL****, GEFFROY***, ROQUE***, BOULART*** — CUPERLY*****, MESONES*** — HALLET****, SLYKO***, VOEGELIN***, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.
RED STAR	**0**	**Red Star.** — FOUCHE***** — AMORFINI****, IZQUIERDO***, MADRONNET****, MERELLE***** — DUBOIS***, BOURGEOIS****, REDON***** — PROST****, BRAS***, COLNEY**** puis FUENTES (46e)****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 42.
		Arbitrage de M. Delmer. — 52.379 F. — 3.712 spectateurs.
GUEUGNON	**0**	**Gueugnon.** — BAS***** — BAREK****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — G. PERRIN*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, GUENOT**** — DELBLOUVE*****, ALBERT***, TRIVINO*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 44.
CANNES	**0**	**Cannes.** — LARRIEU***** — MUZZI***, GAIDOZ****, ISNARD*****, BAEZA***** — MOYA***, MARELLA*****, GUISE***** — DUNDOV*****, ERIKSSON*****, LOUBET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42.
		Arbitrage de M. Amiotte. — 27.096 F. — 2.376 spectateurs.
TOULON	**3** (2)	**Toulon.** — DUVAL**** — SIMONDI***, PERLIN***, LARDEYRET*****, VICENT**** — BALTIMORE****, CANIZARES***** — STORAI*****, SIKELY*****, TIGANA******, JAROSIK****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.
Sikely (36e) Canizares (43e et 56e sur pen.)		
NEVERS	**0**	**Nevers.** — SIMON**** — MIGNOT****, KOSMALSKI*****, CRAQUE*****, REVOL**** — CANIZARES****, DE TONNAC**** — VERNISSE****, DAUPHIN****, VIARD*****, SALETTE*****. — Entr. : PROUST. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Mouton. — 12.101 F. — 1.375 spectateurs.
TOULOUSE	**2** (1)	**Toulouse.** — RIGONI***** — TERRIER*****, LACROIX*****, LOPEZ*****, WOLTRAGER**** — FABBRO****, STEPHANI****, DIAZ***** puis WECKERLIN (60e) — MARCOS******, MARTINEZ*****, S. BUZZICHELLI****. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.
S. Buzzichelli (20e) Martinez (71e)		
EPINAL	**1** (0)	**Epinal.** — DELAHAYE**** — PIERSON**** puis GATHIER (60e), PIERRE*****, CHARRON*****, ARDHUIN**** — HLEVNIAK****, VICQ******, RECEVEUR***** — SERPOIX*****, SCHWARTZWALDER******, SAP****. — Entr. : DAVID. — Total : 41.
Hlevniak (88e sur pen.)		Arbitrage de M. Heliès. — 21.565 F. — 2.496 spectateurs.
MONTLUÇON	**0**	**Montluçon.** — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK*****, JADZYK*****, BUFFELARD**** — ROSIER****, COUTARD****. — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, ROMIER****. NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 35.
MULHOUSE	**1** (0)	**Mulhouse.** — TRAVOLTI**** — REIFF****, DELADERRIERE****, FUCHS*****, DUVAL**** — INFANTE*****, DAHMANE****, SUBIAT**** — FAURE****, HOFFSESS******, JACOBOZZI*****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 38.
Hoffsess (70e)		Arbitrage de M. Peauger. — 18.093 F. — 1.873 spectateurs.
BESANÇON	**2** (1)	**Besançon.** — OLIVAIN*** — LIEGEON*****, MAILLARD****, GUEYE****, BECKER*** — BAGNOL*****, MASSON****, DRALET***** — DUBLIN*****, CHIKHI*****, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 35.
Dublin (19e sur pen.) Chikhi (63e)		
CHAUMONT	**2** (0)	**Chaumont.** — MALARA***** — MUGNIER*****, DILELLO****, BARELLAS****, VILLEMINEY***** — Ch. LIAUTEY****, FELDEN*****, CZEKAJ**** — GERARD*****, SAAR****, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.
Gérard (67e) Felden (80e)		Arbitrage de M. Rancelli. — 12.448 F. — 1.225 spectateurs.
SAINT-DIE		MATCH REMIS
ANGERS		
MARTIGUES		MATCH REMIS
BEZIERS		
SETE		MATCH REMIS
GAZELEC		

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DOUVILLE (CAEN) SIX ETOILES

109 étoiles : Svreck (Amiens ; Deléglise (Hazebrouck).

107 étoiles : Bouffandeau (Caen).

106 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Audiger (Cholet) ; Antic (Caen).

105 étoiles : Croizer (Cholet) ; Douville (Caen).

B ● LARRIEU (CANNES) SE PLACE

CLASSEMENTS

109 étoiles : Larrieu (Cannes).

108 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Malara (Chaumont).

106 étoiles : Lefillatre (Cannes) ; Bas (Gueugon) ; Infante (Mulhouse).

104 étoiles : Fuentes (Red Star) ; Barellas (Chaumont).

102 étoiles : Palma (Béziers) ; Charron (Epinal).

101 étoiles : Baeza (Cannes) ; Gueye (Besançon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOUVILLE (Caen 6 ét.)

SOLAS (Caen 5 ét.)	**PELLETIER** (Rouen 5 ét.)	**DOLEZAR** (Cholet 5 ét.)	**MACCIO** (Boulogne 4 ét.)
	GOUDAL (Hazebrouck 5 ét.)	**GOUPIL** (Malakoff 5 ét.)	
BOUREBBOU (Rouen 5 ét.)	**WILLIM** (Rennes 5 ét.)	**AUDIGER** (Cholet 5 ét.)	**GOUETCHA** (Cholet 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** DOHEYNARD (Fontainebleau), BOUFFANDEAU (Caen), FUCHS (Boulogne), ORSATTI (Paris F.C.), MAAS (Rouen), COLLAT (Malakoff), LANG (Châteauroux), LAURENDEAU (Cholet), NYENETU (Sedan).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

RIGONI (Toulouse 5 ét.)

AMORFINI (Red Star 4 ét.)	**PIERRE** (Epinal 4 ét.)	**GODOT** (Gueugnon 5 ét.)	**MERELLE** (Red Star 5 ét.)
	CUPERLY (Auxerre 5 ét.)	**CANIZARES** (Toulon 4 ét.)	
MARCOS (Toulouse 5 ét.)	**VICQ** (Epinal 5 ét.)	**HOFFSESS** (Mulhouse, 5 ét.)	**TRIVINO** (Gueugnon 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** SZEJA (Auxerre), LARRIEU (Cannes), J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon), SCHWARTZWALDERI (Epinal), TIGANA (Toulon).

GROUPE A

RENNES C'EST WILLIM

RENNES. — Le Stade Rennais a renoué avec le bonus, événement qui ne lui était pas arrivé depuis le 1er novembre dernier, date où le Stade Rennais s'était rendu à Brest, les Finistériens n'ayant pu empêcher leurs adversaires de scorer à six reprises.

C'est au moment où l'on craignait pour le Stade qui venait de perdre pour la première fois sur son terrain, que les Rennais ont rassuré leurs supporters en obtenant le même nombre de buts. Treguer une nouvelle fois s'est incliné à six reprises.

Un homme en porte une grande responsabiité, i s'agit du Polonais Willim, véritable bourreau de ces Brestois à qui il a marqué 4 buts.

On peut donc estimer que les dirigeants bretons ont eu la main heureuse en faisant appel à ses services puisqu'il vient d'inscrire ainsi 9 buts depuis qu'il porte les couleurs rennaises, et devient donc le deuxième buteur de l'équipe.

Voilà qui, pensons-nous, devrait remettre le Stade Rennais en selle à la faveur d'un calendrier très favorable puisque les huit derniers matches de la saison 75-76, il reçoit cinq fois et se déplace à trois reprises. Les Lavallois, de leur côté — leurs plus courageux adversaires — étant soumis à un programme contraire, il est donc indispensable que les Rennais profitent de leur match à domicile contre les équipes mal classées telles que Brest (ce qui est donc fait depuis samedi) Fontainebleau ou Cholet, pour obtenir des points supplémentaires et s'attribuer la première place qui a été sérieusement mise en péril après les demi-échecs d'Angoulême et de Sedan et la première défaite à domicile devant Caen.

Quatre points perdus qui n'engendraient pas l'optimisme chez les dirigeants, on vous prie de le croire. A tel point qu'ils en étaient arrivés à demander à leur public de soutenir leur équipe pour que l'on sente davantage à Rennes une union entre joueurs et supporters.

Certes, ce score (6-1) obtenu par les Rennais ne veut pas dire obligatoirement que la rencontre a atteint les hauts sommets, mais il est quand même de bon augure pour l'avenir. Ce Willim fait ainsi parler la poudre. Quant aux Brestois dont on admirait le courageux redressement, tout semble à refaire désormais. A Rennes devant une formation locale qui dut attendre la seconde mi-temps pour s'exprimer, elle montra de sérieuses lacunes, principalement les défenses et les arrières. Comment expliquer en partie cette défaite sévère ?

Mais à travers ce derby sans passion, on mesure quand même qu'elle est longue, que ce soit pour les Rennais ou les Brestois, cette route qui peut mener au paradis pour les premiers ou éviter l'enfer pour les seconds.

P. ROMER.

MALAKOFF REPREND ESPOIR

MALAKOFF. — Malakoff peut-il échapper à la descente ? Condamné presque à coup sûr par beaucoup il y a quelques semaines, l'équipe parisienne suscite à la fois la curiosité et l'admiration par l'extraordinaire rétablissement qu'elle vient d'effectuer. Et ce n'est sans doute pas fini si l'on en juge par la dernière victoire qu'elle vient d'obtenir devant Châteauroux, et qui s'ajoute aux succès acquis aux dépens de Dunkerque et Paris F.C.

Les chiffres en effet parlent en faveur de Malakoff et l'analyse des derniers résultats révèle que Fercoq et ses partenaires ont marqué huit points lors des quatre derniers matches, soit presque la moitié de leur total actuel. Alors, s'ils continuent à cette cadence tous les espoirs leur sont permis d'autant que la confiance est revenue et que le moral est désormais au beau fixe.

Cependant, devant les Berrichons de Troupel, peu faciles à manœuvrer et disposant justement d'un fameux maître de manœuvre avec le petit Lang, les Malakoffiots ont peiné tout au long d'une première mi-temps où ils connurent quelques situations délicates. Un seul but obtenu par Boiset de la tête à la suite d'un coup franc de Musovic permit pourtant à Malakoff d'aborder la seconde mi-temps avec un handicap qui n'avait rien d'insurmontable, et Collat allait mettre le feu aux poudres par des envolées extraordinaires.

Deux ou trois fois en effet, il se joua de la défense berrichonne, mais c'est Goupil qui allait être le buteur de service. L'ex-Virois frappa deux fois. Reprise de volée parfaite tout d'abord sur une balle déviée par Ribot de la tête, puis un second but plein de sang-froid peu après à la suite d'une passe de N'Djemba.

Comme il avait largement participé à la victoire de Malakoff à Dunkerque puisqu'il avait été à l'origine de deux buts et marqué le troisième, Goupil tient donc un rôle essentiel dans cette belle période que connaît Malakoff.

Voilà qui confirme les propos émis par Yves Cros il y a quelques semaines et disant que l'équipe parisienne atteindrait son rendement maximum au cours du cycle retour. Cela ne signifie pas pour autant que Malakoff évitera la descente, mais les points tombent dans son escarcelle et c'est bien là le principal à sept journées de la fin.

J.-M. LORANT.

FONTAINEBLEAU MALCHANCEUX

FONTAINEBLEAU. — Un homme a pratiquement condamné le « 11 » bellifontain à la descente : Douville, le portier caennais dont les spectateurs seine-et-marnais parleront longtemps encore. Jamais les hommes de Jurilli n'avaient aussi bien joué que ce samedi printanier. La cage normande dut subir un pilonnage ininterrompu dont la majeune partie des tirs locaux trouvaient le cadre mais aussi ce diable de Douville qui surgissait à chaque occasion du pied ou bien du poing pour faire se rasseoir un public déjà debout. Nous l'affirmons, le prestigieux Van Bereven du P.S.V. en a blémi de jalousie. Par ailleurs, Solas n'était pas en reste et l'on voyait sans cesse surgir sa tête blonde pour dégager avec beaucoup de réalisme.

Fontainebleau aurait dû atteindre la pause nanti d'un avantage très substantiel, mais une faute défensive avait permis à Bouffandeau d'ouvrir le score contre le cours du jeu. Les dieux du football devaient se voiler la face devant si peu de justice, ce qui fit dire, après la rencontre à Rachic : « Quand on est pauvre, Dieu vous tourne le dos ».

Le pressing bellifontain reprit, mais puisque décidément Douville s'avérait imbattable, détournant une reprise de volée de Doyhenard qui paraissait implacable. Bouffandeau profita d'un contre pour enterrer les derniers espoirs locaux, Jurilli constatait : « Mes joueurs ont fait ce qu'il fallait et nous ne devions jamais perdre, nos chances de maintien dominaient. »

Mouilleron, de son côté, avouait : « Que voulez-vous ? nous avons eu beaucoup de réussite, mais c'est ainsi depuis le début de la saison. »

J.-F. LOUHAUT

HAZEBROUCK MOTIVÉ

HAZEBROUCK. — Samedi soir le stade d'Hazebrouck était en fête. Musique municipale, parachutistes emmenant du ciel le ballon dans le rond central, ainsi le match débuta-t-il dans une ambiance de kermesse.

La fête fut complète. Amiens a contribué au résultat puisque Imiéla a battu son gardien avec la complicité volontaire de Swreck. Beaujouan parfait pendant toute la partie a donc été battu par ses défenseurs et c'est dommage. Les Picards invaincus depuis deux mois, ont été littéralement pris à la gorge dès le départ et ont mis un certain temps à réagir devant la fougue d'un Manko entièrement retrouvé. L'équipe était terriblement motivée et les deux joueurs de milieu de terrain Chipon et Goudal ont fait un très beau match.

L'engagement physique fut total mais jamais au détriment du jeu. Si on ajoute que les joueurs de ce derby ont observé une correction parfaite et que l'arbitre, M. Sebti fut lui aussi à la hauteur de sa tâche, on assista alors à une rencontre indécise jusqu'au bout et d'un bon niveau technique.

Hormis l'erreur d'Imiéla, s'il avait fallu désigner le vainqueur, nul n'aurait hésité à désigner les Hazebrouckois tant leur volonté était grande.

Deux équipes ont lutté pour le prestige et pour garder une place honorable au classement. Elles ont donné un fort bon spectacle et on ne peut que les en féliciter.

E. PORET.

QUAND ROUEN VEUT

ROUEN. — Il y a longtemps, très longtemps que nous n'avions pas vu les Rouennais aussi décidés et cette victoire prouve, s'il en était besoin, que les Normands n'avaient rien à envier aux meilleurs. Mais voilà, il aurait fallu que chaque rencontre soit attaquée avec la même détermination et encore, n'oublions pas que des garçons comme Horlaville, Bianchi, Szczyrba (pour ne citer que les plus connus) ne jouaient pas.

Alors, que faut-il en déduire ? Les Rouennais ne font-ils leur métier que lorsqu'ils en ont envie ? Sentent-ils la fin de la saison et la possibilité de transferts ? Prennent-ils enfin conscience qu'ils se sont trop longtemps comportés en fantaisistes ? Eux seuls peuvent répondre à toutes ces questions.

Sous l'impulsion d'un remarquable Bourebbou, dont plus personne ne voulait il y a quelques mois, les locaux dominèrent des Angoumoisins qui se demandaient dans quelle galère ils étaient tombés. Ne disait-on pas le F.C. Rouen moribond, au bord de l'abandon ? Or, le sursaut d'orgueil des Normands fut fatal aux joueurs de Skiba.

Alors doit-on penser que Vicot et ses coéquipiers vont continuer sur leur lancée ? Rien n'est moins sûr et dès vendredi à Caen, dans un derby intéressant, après ce succès rouennais et la nouvelle victoire des Caennais à Fontainebleau, la reprise du F.C.R. va à nouveau être remise en cause. Attendons donc pour nous enflammer.

Quant à Angoulême, il ne peut bien sûr être jugé sur cette rencontre. Ils ont été pris à la gorge d'entrée et ne s'en sont jamais remis.

F. BRUANT.

CHOLET : NE PAS MOURIR

CHOLET. — Il reste encore sept matches à4 jouer. Malgré une situation délicate, Cholet ne veut pas renoncer. Il se battra jusqu'au bout. Une chance lui reste d'éviter la relégation et il ne veut pas en faire fi.

On l'a bien vu samedi soir, où sur son terrain il a infligé une nette défaite aux « pros » de Sedan qui ont encaissé un 4 à 1 indiscutable.

En début de match, M. Rives avait pourtant refusé un but à Favreau que le jeune ailier avait réussi. Mais le juge de touche fit annuler le point pour une faute bénigne de Laurendeau sur Klimek.

Dolezar en verve relançait constamment le jeu des Choletais qui réussit par Audiger après un relais de Favreau à Gouetcha. L'avant centre, Laurendeau en voulait véritablement. Il bougeait constamment obligeant ses gardes du corps à des efforts démesurés pour le stopper.

Au repos, l'avance des locaux était courte et l'on craignait que Sedan se réveille. D'autant plus que les protégés de Breny s'y entendaient pour écarter le danger en usant de nombreux trucages. Le stoppeur et le libero furent mystifiés par Gouetcha qui posément, trompait une seconde fois Klimek. Cholet sentait la victoire mais il aurait été bon de l'assortir du « bonus ». Les Ardennais ne l'entendaient pas ainsi. Après quelques essais manqués de peu d'Audiger et de Gouetcha, une faute de défense permit à Nynetu de réduire la marque.

On trembla un peu dans le camp de Cholet. Tout pouvait être remis en cause. Mais Laurendeau, en état de grâce, offrit un but splendide à Gouetcha. Le match tirait à sa fin quand, Audiger en trompant encore Klimek, apporta les trois points du bonus à Cholet.

Il faudra continuer sur ce rythme mais samedi soir Cholet a prouvé qu'il en avait grandement les possibilités.

A. JAUD.

BOULOGNE RASSURÉ

BOULOGNE. — Voilà bien un match qui ne laissera guère un grand souvenir au millier de spectateurs présents. Boulogne, grâce à Fuchs, a remporté de justesse la victoire. Tout s'est passé à l'issue du premier quart d'heure lorsque le dynamique avant centre boulonnais à la suite d'une belle action personnelle, parvint à tromper Orsatti qui avait plongé peut-être un peu trop tôt. Jusqu'à la mi-temps, les Boulonnais s'employèrent à conserver leur avantage. Ils pénétrèrent à plusieurs reprises dans la défense parisienne où régnaient Lachi et Burdino. Tout cela se passa sans résultat car il se trouvait toujours devant Orsatti, une tête ou une jambe pour dégager in extremis le ballon.

Tout changea en seconde mi-temps qui fut nettement à l'avantage du Paris F.C. On attendait une égalisation qui ne vint jamais car si Lautié possède une équipe solide en défense, un milieu de terrain dont la valeur est certaine, il manque par contre d'attaquants incisifs. Vint la dernière demi-heure et Orsatti et Mangard purent faire preuve de leur talent. Le gardien boulonnais qui s'est montré à son avantage au cours de ces dernières semaines, parvint à stopper un difficile envoi de Beltramini mais il fut quelque peu servi par la chance lorsque sur un superbe ricochet, il se retrouva en possession du ballon. La réplique boulonnaise ne tarda pas à venir et Orsatti eut deux interventions de classe. Il n'est guère besoin de s'étendre sur la valeur du gardien du Paris F.C., mais le public ne laissa guère passer les deux occasions qui lui furent offertes d'applaudir le dernier rempart parisien. Au cours de cette pression des visiteurs, il y eut deux contre des Boulonnais. Orsatti quitta sa ligne, dégagea du poing, et la seconde fois parvint à s'emparer du ballon mettant fin à un danger certain. Pour cette rencontre dont l'issue présentait une particulière importance pour Boulogne, on a certes pas encore battu le record de la recette. Les supporters boulonnais sont devenus méfiants, mais il faut bien convenir qu'après les nuls contre Laval, Caen, Amiens, et le dernier succès enregistré contre une bonne formation parisienne, les Boulonnais malgré des revers certains au cours des prochaines semaines, ont pratiquement assuré leur maintien. Malgré tout, il leur faudra encore grignoter quelques points et leur entraîneur Daniel Langrand est franchement optimiste.

M. REGNER.

GROUPE B

SZEJA SAUVE AUXERRE

AUXERRE. — Le Red Star qui jusqu'alors a connu peu de réussites à l'extérieur, est passé bien près de la victoire samedi soir sur la pelouse d'Abbé-Deschamps.

Les Audoniens qui ne pouvaient se permettre le moindre écart afin de demeurer dans le sillage d'Angers, ont accompli un bon match. Se livrant courageusement dans la bataille, notamment en seconde période, après une première mi-temps à leur avantage.

Les Auxerrois ont semblé lever quelque peu le pied après la reprise. Il est vrai que la fatigue, ajoutée au rythme imprimé par les Parisiens, a obligé les Bourguignons à pratiquer en contres. Les camarades de Gérard Hallet se créèrent pourtant plusieurs occasions dangereuses notamment sur des centres de Truffaut, Slyko.

Mais le grand homme du match fut incontestablement le gardien Maryan Szeja, intraitable à l'approche de ses bois. Le portier polonais a accompli l'un de ses meilleurs matches de la saison, enrayant à quatre reprises des situations très dangereuses menées par Colney, Prost et Redon. Si le milieu de terrain auxerrois céda quelque peu en seconde période sous les coups de boutoir parisiens, la prestation de Dominique Cuperly n'en demeure pas moins satisfaisante. L'ex-Messin se signala en effet par son bon travail tant en domaine offensif que défensif.

La performance des hommes de Guy Roux est toutefois encourageante face à une équipe déterminée, qui « en voulait terriblement ». Après Angers, le Red Star aura donc « échoué » à Auxerre mais au vu des deux matches, les Parisiens ont sans aucun doute donné plus de mal aux locaux que les équipiers de Berdoll.

J.-P. GUILLETAT.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Entr. dipl. ex-pro, p. encore jouer, ch. club D.H. ou P.H. saison 76-77. Ecr. n° 10.700, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs - Elys., 75008 Paris qui transmettra.

Ex pro 35 a. N. muté. Dipl. d'entr. Etat 3 F. Sér. réf. ch. club sér. Jou. entr.-jou. ou entr. Ecr. n° 10.699 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elys., 75008 P. qui tr.

Entr.-joueur ch. club D.H. ou P.H. p. saison 76-77. Ecr. n° 10.701, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elys., 75008 P. qui transmettra.

Joueur C.D.H.-D.O.M., libero, 26 ans, marié. Plusieurs fois sélect., cherche C.D.H., 3e div., prom. D.H., C.F.A. ou corpo, avec situation. Ecr. n° 10.702. O.P.G.-P.A., 116, bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

J. Brésilien, 25 ans, Avant. Marié Franç., domic. Paris., ch. cl. 2e ou 3e D. Sais. 76-77. Ecr. n° 10.703 O.P.G.-P.A., 116 bis Ch.-Elys., 75008 Paris qui tr.

Offres

Cl. div. 3, rég. Centre, ch. joueur, poss. empl. prof. E.P.S. ds lycée. Ecr. n° 10.698, O.P.G. P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris

Cl. div. 3, rég. Centre, cherche gardien. Ecr. n° 10.697, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elys., 75008 Paris.

Cl. D.H.R. Auv. rech. pour sais. bon joueur poss. dipl. maître-nag. Place stable, bnne rémunér. et log. Ecrire n° 10.704 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris qui trans. Réponse rap. assur.

Cl. H. C.O. amb. off. sit. programmeur sur Gamma 10 à jou. niv. 2e, 3e div. Réf. prof. sport. Urgt. Ecrire n° 10.705 O.P.G.-P.A., 116 bis Ch.-Elys. Paris qui transmettra.

Club D.H. centre Ouest rech. joueur-entr. dipl. v. ind. poss. tr. emploi. Ecrire n° 10.708 O.P.G. - P.A., 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris qui tr.

Cl. 3e div. Sud., rech., entr. plein temps ou mi-temps; sais. 76-77 (poss. emploi). Ecrire réf. et qual. n° 10.706 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Carnet de matches

Equipe nv. 3e div. nat. rech. match amical. Ter. adverse. Soirée ou week-end. Ecrire n° 10.707 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elys. 75008 Paris qui tr.

Emplois

Club tête D.H. offre pl. stable métreur qu. dans entr. peinture, à joueur val. de 2e div. Ec. let. man. av. C.V. photo, réf. et prét. à Entr. TAOC Fr., 29205 Morlaix. Tél. 88.10.80.

GUEUGNON RÉSISTE

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais assez sévèrement critiqués après leur défaite d'Angers, n'ont pas attendu longtemps pour confondre leurs détracteurs. En 90 minutes, contre la solide équipe de Cannes, ils ont prouvé qu'ils n'avaient rien perdu des qualités qui en faisaient, il n'y a pas longtemps encore des adversaires redoutés de tous et ce n'est pas Robert Domergue, l'entraîneur après avoir mené 2 à 0.

Il s'en est fallu de très peu pour que, en effet, les coéquipiers de Fernand Barek ne confirment leur succès du match aller ; avec un minimum de réussite, ils auraient pu inscrire deux, voire trois buts et ces avantages n'auraient fait que refléter parfaitement la physionomie de la rencontre. Beaucoup de malchance donc, de maladresses aussi, mais il faut dire à la décharge des Bourguignons, qu'ils avaient affaire à un certain Jean-Claude Arrieu dont le courage et la classe firent l'admiration de tous. Débarrassé de son plâtre qui lui enserrait le poignet droit juste avant le coup d'envoi, il se blessa sérieusement à l'épaule droite en détournant à la trente-quatrième minute un tir d'une violence inouïe de Jean-Claude Berthommier. Cela ne l'empêcha pas de sauver son équipe à plusieurs reprises par des arrêts de grande valeur. L'héroïsme et la classe de Larrieu ont empêché les Bourguignons d'assurer le gain du match mais ces derniers ne devraient pas trop être déçus, le rythme qu'ils imprimèrent à la rencontre est de bon augure pour la fin du Championnat.

G. BATUT.

LES ERREURS BISONTINES

BESANÇON. — Curieuse et déconcertante équipe : Besançon qui joue ses meilleurs matches à l'extérieur et n'arrive pas à séduire ses partisans à domicile. Vendredi soir, encore, elle a laissé échapper la victoire après avoir mené 2 à 4.

Ce n'est pas retirer la part de mérite qui revient aux Chaumontais, que de dire que ceux-ci ne seraient sans doute pas parvenus à combler leur retard si les Bisontins, du moins certains d'entre eux, ne leur avaient pas involontairement facilité la tâche.

Car, enfin, le premier but des visiteurs résulta d'une première erreur de Becker perdant la balle au profit de Gérard qu'il avait voulu dribbler et d'une seconde imputable à Olivain, sans réaction sur le tir de l'allier haut-marnais. Et le second but de Felden n'est-il pas lui aussi la conséquence d'une sortie inopportune du gardien bisontin ?

Cela dit, les Chaumontais ont bien mérité le partage des points. D'abord par la qualité de leur football plus rigoureux et mieux articulé que celui des locaux ; ensuite, par leur cœur à l'ouvrage et leur louable obstination. Daniel Fromholtz était heureux après la partie et il avait des raisons de l'être.

De son côté, Gérard Coinçon n'a pas eu que des motifs de mécontentement. Le comportement de ses deux moins de 21 ans, Liegon et Chikhi lui a certainement fait plaisir. Bon sur l'homme, le premier nommé se signala également par quelques montées offensives dans le meilleur style. Quant à son camarade, il tenta toujours crânement sa chance et marqua un but de toute beauté.

S. GROSFILEY.

TOULOUSE A TREMBLÉ

TOULOUSE. — Le rythme sur lequel les Toulousains entamèrent leur duel contre Epinal laissait présager une issue catastrophique pour les visiteurs, tant ils furent bousculés... Mais l'aboutissement d'une telle domination ne se solda que par un seul but signé Buzzichelli, reprenant un renvoi de la défense sur un tir de Diaz. Les locaux auraient pu mener 2-0 à la mi-temps, un splendide boulet de Stéfani échouant sur la transversale, alors que Delahaye n'avait pas réagi. Il n'en fut rien et sans le brio de Rigoni, ce diable de Schwartwalder aurait remis les montres à l'heure, tant les arrières haut-garonnais commettaient des erreurs...

A vrai dire le jeu pratiqué ne fut pas de qualité. Tout juste un « hurrah-football » dans lequel s'efforçaient de mettre un peu d'ordre, Marco et Lopez d'un côté, Vicq et Schwartzwalder de l'autre, à défaut d'un « milieu » consistant.

Rigoni, à deux nouvelles reprises, sauvait des situations désespérées devant Serpoix (50e), puis Sar (68e), tandis qu'un service judicieux de Marcos à Martinez valait le second but pour Toulouse. Alors les Spinaliens, profitant de la faiblesse de l'entre-jeu local se lancèrent à corps perdu dans l'offensive. Mais Rigoni le superbe ne s'inclina que sur un pénalty, peu avant la fin, tiré en force par Hlevniak, lequel plaçait une tête d'un rien à côté à la dernière minute.

MAITRISE DE MULHOUSE

MONTLUÇON. — Un miracle ne sera pas inutile à l'E.D.S.M. pour se sortir d'une situation devenue dramatique après la défaite enregistrée contre Mulhouse :

« Nous ne nous procurons plus d'occasions de but », disait René Gardien, n'ayant pas le courage de reprocher quoi que ce soit à ses joueurs, dont la combativité et la volonté ne furent jamais prises en défaut samedi.

Les Montluçonnais se sont battus avec une constance exemplaire et manquèrent même de réussite (tir de Neau sur coup franc renvoyé par la barre transversale deux minutes après le but en contre de Hoffsess), mais leur infériorité sur le plan technique fut trop évidente pour qu'ils puissent espérer autre chose qu'un éventuel partage des points, qu'ils auraient sans doute mérité.

« Nous avons bien joué le coup », précisait l'entraîneur du F.C.M., Schlotter, faisant justement remarquer : « Depuis quelques semaines, le jeu collectif est en très nette amélioration et, comme de surcroît l'équipe a un moral inébranlable, je crois que nous nous en sortirons et sauverons notre place. »

Les Montluçonnais, en dépit d'un match en retard à jouer contre Béziers ce soir, ne peuvent pas en dire autant. Leur fond de jeu inexistant, leur manque de lucidité à l'approche des buts adverses, sont des lacunes qu'il sera difficile de faire oublier d'ici à la fin de saison, laquelle risque d'arriver trop vite.

M. GOUX.

TOULON : ENFIN LE BONUS

TOULON. — C'est fait : Toulon a décroché son premier bonus. Il le voulait certes, mais il l'a obtenu de justesse après être passé bien près d'un score fleuve.

En effet, si Sikely eut l'insigne mérite d'ouvrir le score alors que Toulon dominait largement depuis 38 minutes, l'ex-Marseillais par malchance, ou pour avoir trop cherché la position idéale, laissa filer trois autres occasions de battre un Simon qui se démena avec un certain mérite. Encore l'avant centre local ne fut-il pas le seul à être boudé par le réalisme.

Finalement, à force d'insistance, Canizares parvint à placer un tir lointain et victorieux juste avant la pause (43e) et comme il ne laissa pas passer la chance qui se présenta sous la forme d'un penalty sifflé contre Mignot, il fut le puncheur de service et l'un des grands hommes de la rencontre.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 % !

SOGEX PUBLICITE

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	100 CARRIERES FEMININES	110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINISTRATIVES	60 CARRIERES ARTISTIQUES	80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	30 CARRIERES INFORMATIQUES	60 CARRIERES AGRICOLES	110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - etc	Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...	Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...	Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - etc	Chimiste - Aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - Diététicien - etc...	Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...	Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - etc	Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Charpentier - etc...	Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif etc...	Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Assistant-metteur en scène - Scénariste - Designer, etc...

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

POUR RECEVOIR BON GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 Carrières industrielles
- ☐ 100 Carrières féminines
- ☐ 110 Carrières commerciales & adm.
- ☐ 60 Carrières artistiques
- ☐ 80 Carrières scientifiques
- ☐ 30 Carrières informatiques
- ☐ 60 Carrières agricoles
- ☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
- ☐ 40 Carrières fonction publique
- ☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 4.539 **rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex**
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Confidentiel D2

◆ En marquant 4 buts aux Brestois, Willim n'a pas battu son record puisqu'il a déjà inscrit 5 buts en championnat de Pologne.

◆ L'ex-président rennais, M. Rohou, était présent dans les tribunes. Inutile de dire qu'il était partagé entre son ancienne équipe rennaise et la brestoise puisqu'il est finistérien.

◆ Le C.T.R. breton en effet a conduit les Cadets de l'Ouest à la victoire contre la Bretagne samedi, puis il a ramené avec l'équipe de Ligue un match nul des Herbiers contre l'Atlantique, un résultat qui suffisait pour la qualification de sa formation.

◆ Trois parachutistes dans le rond central du terrain de football d'Hazebrouck, dont l'un avait revêtu la tenue d'arbitre. M. Sebti qui officiait aurait dû coiffer un casque de para car il a reçu sur la tête un coup de plein-fouet qui ne lui était pas destiné. Comme M. Sebti est un athlète il a soutenu le choc sans rechigner.

◆ Un supporter amiénois a effectué cinq tours complets du stade portant une banderole et ce à une allure de coureur de 400 mètres. Il s'est ensuite effondré dans la tribune et a dormi durant tout le match !

DI STEFANO A TOULOUSE

Alfredo Di Stefano était samedi à Toulouse pour conclure une rencontre entre les anciens du Real (Di Stefano, Kopa, Puskas, Gento, etc.) et les anciens du Toulouse Football-Club (Boucher, Bernard, Dorsini auxquels se joindrait Fontaine) le match aurait lieu en mai au Stadium Toulousain.

◆ Pour la première fois et grâce au Centre de formation professionnelle Hazebrouck pourra revoir son match enregistré sur magnétoscope.

◆ Michel Berthommier, écarté de l'équipe de France amateurs sur blessure, a ffectué contre Cannes une rentrée prometteuse ; ce jeune joueur a pour lui un argument majeur dans l'optique des jeux de Montréal : il peut jouer aussi bien en défense qu'en milieu de terrain.

◆ Un incident peu banal à la mi-temps du match Gueugnon-Cannes : Isnard qui avait eu des mots sur le terrain avec un photographe tenta de le frapper sous le tunnel menant au vestiaire. L'intervention énergique de l'un de nos confrères qui plaqua au sol le défenseur azuréen évita certainement que cet incident ait des conséquences fâcheuses.

◆ Débarrassé de son plâtre au poignet droit juste avant le match, Larrieu se luxa l'épaule en repoussant à la trente-quatrième minute un tir de Jean-Claude Berthommier. Le courage du gardien de l'équipe de France olympique qui tint sa place avec brio jusqu'à la fin souleva l'admiration de tous.

AUTOUR DE HOLLANDE - ROUMANIE

● A Roosendaal, les Roumains jouaient en bleu — comme les Français — face aux Hollandais avec leur maillot orange.

● Dimitru, qui était claqué, se sentait mieux le jour du match et demanda à Kovacs de jouer, mais Stefan refusa « quand on est claqué on ne se guérit pas en une journée, tu resteras sur la touche ».

● La Hollande eut droit à son hymne par l'imposant orchestre batave mais la Roumanie n'eut son hymne que par disque et il fallut s'y prendre à trois fois pour l'entendre.

● Kovacs avant le match affirmait :

« L'important pour moi est que la Roumanie l'emporte pour bien marquer qu'il y a quelque chose de changé depuis la défaite de Blois. Si nous n'allons pas à Montréal nous aurons une tournée en Amérique du Sud qui me permettra de lancer des jeunes pour construire l'équipe roumaine de la prochaine Coupe du monde. »

● Après la victoire, Kovacs était plus optimiste sur l'efficacité de ses compatriotes.

« Depuis mon entrée en fonction, les matches roumains internationaux se sont terminés par des différences d'un but dans toutes les catégories. Ces trois buts en Hollande, prouvent qu'ils peuvent réaliser de bons scores. A Bucarest on en aura confirmation. »

● Le journal espagnol « Don Ballon » a publié une liste des dix premiers entraîneurs d'Europe, Kovacs montra ce journal en ajoutant, toujours souriant :

« Dans cette liste il y a deux Français : Herbin et moi. »

● Angel Iordanesco, l'auteur des trois buts roumains, a des moustaches et une ressemblance d'allure avec l'attaquant rouennais Lemaître.

● Henri Patrelle et Albert Borto, qui s'étaient déplacés à Roosendaal, retrouvèrent avec plaisir Stefan Kovacs qui passa de nombreux moments avec eux et l'ex-patron du football français leur souligna que Bossis confirmait le bien qu'il pensa de lui, jadis, en le portant sur ses listes de sélectionnables.

● Kovacs, qui lit chaque semaine « France Football » a appris le limogeage de Mignot sans étonnement :

« Je l'avais dit à l'entraîneur lyonnais, il y a un an. Il était trop gentil et il avait dans son équipe au moins deux joueurs qui devaient lui valoir son éviction. »

Patrelle, qui avait assisté à l'entretien Mignot-Kovacs, confirma cette prédiction de Kovacs.

● L'équipe roumaine compte deux joueurs du nom de Raducanu mais ils ne sont pas apparentés :

Necula est gardien de buts et Marcel avant centre.

Stefan a précisé : « Raducanu en Roumanie c'est aussi courant que les Dubois en France. »

● Stefan Kovacs, qui sera à Bruxelles, le 5 mai pour les travaux de la F.I.F.A. nous a indiqué qu'il ne pourrait être le responsable de la « Sélection-Europe » envisagée comme participante au Tournoi de Paris, ses fonctions de vice-président et grand responsable du football roumain, lui interdisant toutes autres fonctions hors de son pays.

◆ Monsieur Baudin, le trésorier du club avait retrouvé le sourire : pour la première fois, en effet, depuis trois mois, il y avait plus de deux mille spectateurs dans les tribunes du stade de Gueugnon.

◆ C'est B. Lech qui fit les présentations entre Vasovic, l'entraîneur angevin et M. Hidalgo.

◆ Un transistor était en batterie dans les vestiaires angevins : le résultat de Auxerre-Red Star était attendu avec impatience.

◆ Henri Skiba était venu voir Caen qui sera l'adversaire des Charentais lors de la dernière journée.

◆ M. Maillebuan, qui était secrétaire général de longtemps s'est retiré encore déçu. Venu passer quelques jours en Seine-et-Marne il semblait très affecté par la défaite locale et nous confiait : « Il faut tout rebâtir. »

◆ Douart, l'arrière bellifontain, vient de subir l'ablation d'un ménisque. Le genou était complètement bloqué.

◆ Ladislaw Nagy assiste régulièrement aux matches de son ancienne équipe. Il recherche un club et l'on peut le contacter à 066.46.50.

◆ Secrétaire de la commission centrale des arbitres, M. Etesse était dans la tribune de Cholet et il suivit avec attention que l'on suppose l'arbitrage de M. Rives qui ne s'en laissa pas conter, distribuant trois avertissements.

◆ Député maire de Cholet, M. Maurice Ligot, a de multiples occupations. Il ne peut pas suivre tous les matches mais il était là contre Paris Football Club, contre Angoulême, et contre Sedan, les trois fois où Cholet prit le bonus. De là à penser qu'il est devenu la mascotte du club, il n'y a pas loin.

◆ Sedan avait bien préparé son match. Les joueurs étaient arrivés vendredi soir, à Cholet. Après une nuit de repos, samedi matin, sur le stade, l'entraîneur Breny avait soumis ses hommes à un léger training.

◆ Raymond Abad, l'entraîneur de Cholet, vit intensément toutes les rencontres de ses hommes. Quand Audiger marqua le but du bonus, enthousiasmé, il leva les bras au ciel et s'écroula, terrassé, par un malaise. Il reprit vite ses esprits et l'on souhaite pour le sympathique entraîneur qu'il oubliera vite ce souvenir d'une soirée, par ailleurs magnifique.

◆ Au vestiaire, Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star a souligné le remarquable match de Szeja. « Auxerre possède un gardien de talent. »

◆ L'Auxerrois, Jean-Pierre Noël, qui a effectué une bonne partie, s'est envolé dimanche pour Cannes afin de rejoindre ses camarades de l'équipe de France qui participeront au tournoi international. L'arrière latéral ne jouera donc pas contre Nevers et Besançon.

◆ Le capitaine Gérard Hallet a paru quelque peu fatigué au cours de la rencontre. Il est vrai qu'il avait pris possession cette semaine d'un magasin de sport à Auxerre consacrant ainsi de nombreuses heures à son nouveau travail.

◆ Lucien Troupel était évidemment déçu de la défaite subie à Malakoff. « Nous n'avons pas su faire la différence au moment où nous en avons eu la possibilité. Il ne faut pas se montrer trop exigeant, notre avenir est déjà assuré et nous essayons de bien faire avec nos modestes moyens. Que nous ayons reçu Dynamo Kiev mardi dernier n'est-il pas une belle chose pour un club comme le nôtre et pour la région ? »

◆ On parle beaucoup d'un éventuel retour de Delestre à Châteauroux. « N'oublions pas qu'il avait marqué 23 buts l'an passé avec nous, sur les 41 obtenus par Châteauroux... », souligne Troupel. Delestre était mardi à Châteauroux pour jouer contre Kiev et il semble que si Lyon donne le feu vert, il sera de nouveau Berrichon la saison prochaine.

CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

LAVAL VAINQUEUR IN EXTREMIS

Avec les huitièmes de finale s'est terminée la saison des clubs amateurs en Coupe de France. Ils restaient trois en lice : Sète, Laval et Béziers.

Les Sétois ayant ces 1/8e étaient leaders avec une différence d'un but à leur avantage : 16-2 contre 16-3 à Laval. Béziers était loin avec 8-3.

Aucune des trois équipes de statut amateur n'étant qualifiée après ces 1/8e, il fallait tenir tout d'abord compte des différences.

Sète battu par 0-3 (par P.S.-G.), puis réussissant le match nul : 2-2, termine donc avec un total de 18 buts pour et 7 contre. Différence : 11.

Laval battu par Nancy 1-3, puis faisant match nul 1-1, finit avec un total de 18 buts pour et 7 contre.

Les deux postulants sont donc à égalité de différence.

Le cas étant prévu par notre règlement ; c'était le club ayant réalisé la meilleure performance à ce tour où il était éliminé qui devait être déclaré vainqueur. Or à ce chapitre aussi Laval et Sète sont ex aequo : tous les deux ont subi une défaite et ont fait match nul la semaine dernière.

Toujours d'après notre règlement prévoyant ce nouvel ex aequo, c'était la différence de buts des deux clubs, au cours des ces huitièmes de finale qui devait l'emporter.

Laval et Sète ont, tous deux, marqué deux buts, mais Laval n'en a encaissé que quatre, alors que Sète en a concédé cinq.

Ainsi pour ce petit but d'écart c'est Laval qui enlève notre Challenge pour la saison 1975-1976, devant les Sétois, Béziers se classe troisième (9-9).

Les Lavallois avaient déjà été les lauréats de notre challenge pour la saison 1974-1975. Tout en rendant hommage aux courageux Sétois, on ne peut que féliciter les Lavallois de ce second succès qui concrétise plus encore la magnifique saison qu'ils sont en train de réaliser, puisque — est-il utile de le rappeler ? — Laval est le leader virtuel de son groupe en Championnat.

◆ On s'étonne toujours à Malakoff lorsqu'on apprend le nombre de spectateurs payants. Chaque fois on a la nette impression qu'il y en avait plus... et ainsi samedi, M. Picard, le secrétaire du club a fourni l'explication. Une grande partie des membres, joueurs, dirigeants est présente (il y en a 450 au total) et 300 invitations sont distribuées. Il y avait donc près de 2.000 spectateurs samedi à Malakoff.

◆ Les prochaines semaines seront chaudes à Malakoff qui va recevoir tour à tour Caen, Rennes et Cholet.

◆ Yves Fercoq dut quitter le terrain après une demi-heure de jeu. Il souffre en effet d'un claquage à la cuisse et il sera peut-être absent à Fontainebleau samedi pour un match à quatre points.

◆ En lever de rideau du match Boulogne-Paris F.C., les féminines boulonnaises et abbevilloises s'affrontèrent. Pour la première fois les joueuses maritimes s'avouèrent battues alors qu'elles l'avaient emporté nettement il n'y a pas longtemps au stade Deledicque (score 3-0).

◆ On a retrouvé avec plaisir samedi soir au stade de Boulogne, l'ancien président de la section des amateurs du club, Eugène Delpierre. Le brave président était revenu voir ses troupes qui lui portent toujours la même estime.

◆ Szymzack, en l'absence de Denis Deschamps, avait été promu capitaine de Boulogne, lors du match contre le Paris F.C. L'ancien international polonais parle peu français et ce qu'il ne put dire à M. Clément, l'arbitre de la rencontre, il l'expliqua par gestes. On assure que M. Clément fit preuve d'une grande clémence lors des explications embrouillées.

◆ A la mi-temps du match Toulouse-Epinal, les reines des provinces d'Alsace, de Franche-Comté, de Lorraine, remirent une gerbe de fleurs aux capitaines des deux équipes Rigoni et Charron.

◆ Raymond Esclassan, le gardien sélectionné junior de Boulogne-sur-Gers a signé un contrat de non-sollicitation au Nîmes-Olympique.

◆ Le Tournoi international juniors Pascal de Coulommier (près de Toulouse) réunira les équipes de Vienne, Barcelone, Genève, Bordeaux, Nîmes, etc.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

1/2 FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

REIMS EN BEAUTE

REIMS b. F.C.F. Bergerac : 5-0 (1-0). — Beau temps, bon terrain, bon arbitrage de M. Dudot (Ligue de Picardie). 1.000 spectateurs. Buts : Musset (10e) ; Dejean (40e) ; Bariset (52e et 58e) ; O'Brien (60e).

CHALONS. — Reims a assuré sa qualification pour la finale dès le match-aller en s'imposant, d'une manière brillante et incontestable, aux championnes du Sud-Ouest. Celles-ci n'ont cependant jamais démérité et ont prouvé qu'elles avaient leur place à cette phase de la compétition. Mais les Champenoises ont vraiment été irrésistibles, elles ont donné l'impression qu'elles tenaient à leur titre national comme à la prunelle de leurs yeux. Elles ont abordé la rencontre avec une farouche détermination alliée à un mérite technique impressionnant. Leur victoire est d'autant plus probante qu'elles étaient privées de leur percutante ailler droit, Michèle Wolf (tendinite).

OPTIONS POUR REIMS ET ROUEN

Les championnes de France ont compensé ce handicap par un jeu collectif admirable et par un football de mouvement exemplaire. Elles ont préparé en première mi-temps leur festival offensif de la seconde.

Toute la formation rémoise est à féliciter pour cette démonstration, mais on peut donner une mention spéciale à Elizabeth Dejean, Renée Delahaye et Michèle Barizet.

Chez les vaincues, la plus en évidence a été Grosland et Tedeschi.

P.A. CAILLEUX.

PUSIGNAN MALCHANCEUX

ROUEN b. Pusignan 1-0 (1-0). — Beau temps. Pelouse difficile. Arbitrage de M. Vayssière (Auvergne). Recette : 5.530 francs pour 553 spectateurs. But pour Rouen : Berthout (28e). Avertissement à Noël (Rouen). Ducloy a remplacé Langenbach à Rouen alors qu'à Pusignan Espinasse prit la place de Klein à la 60e minute et Graf celle de Favre à la 68e minute.

PUSIGNAN. — Les Normands peuvent remercier leur gardien Revet qui sut, en début de partie, s'opposer de belle façon aux tentatives des attaquantes lyonnaises et par la suite préserver la petite avance obtenue sur un contre de l'avant centre Berthout, bénéficiant d'un mauvais renvoi de la défense de Pusignan.

La partie fut d'excellente qualité sur le plan technique et engagement et Pusignan peut estimer que la chance n'a guère été de son côté : un tir de Colette Mathian fut renvoyé en effet par la barre et de nombreuses tentatives échouèrent de justesse. Toutefois, dominer n'est pas gagner et l'expérience normande prévalue justement.

A Rouen : Revet, Bataille, Binard et Sabatié furent les meilleures, alors qu'à Pusignan : Martin, Plenecassagne, Mathian, Rousset et Baccaud ressortirent d'un ensemble qui vaut mieux que cette défaite.

Pusignan : Baldini ; Baccaud, Durand, Veuillet, Rousset ; Plenccassagne, Seillet ; Mathian, Martin, Favre puis Graf Klein, puis Espinasse.

Rouen : Revet ; Legée, Langenbach puis Duclay, Noël Bataille ; Carrié, Binard ; Sabatier, Berthout, Mulot, Fleury.

Louis RIVIERE.

LA FRANCE IRA A MONTRÉAL SI...

(Tony ARBONA)

Nous étions trois Français sur ce rustique stade de Roosendaal où les Roumains étaient venus chercher leur qualification pour Montréal face à une équipe hollandaise déjà éliminée de cette compétition, battue deux fois par les Tricolores, la dernière sous les yeux de Kovacs et Dragusin, les deux responsables roumains.

Un stade presque aussi large que long, à tel point que les dégagements au pied du gardien Radecanu allaient jusqu'aux seize mètres hollandais. Un stade qui permettait aussi un regroupement plus facile, bref une surface de jeu où les larges déploiements techniques n'étaient pas très faciles.

Nous étions trois qui espérions, en ce mardi embrumé et humide de Hollande, voir la France se qualifier pour les Jeux alors qu'elle était absente de ce débat hollando-roumain. Un résultat nul et c'était fait.

— Dix premières minutes qui nous font craindre le pire : tir de Multescu, manchette de Bakhuys et coup franc du même Multescu qui va sur le poteau.

— Espoir intense : Raducanu est sorti de son but, De Graaf est seul avec le ballon devant le but vide, le gardien se précipite, le gêne (mais ne le touche pas, nous disait ensuite l'arbitre), le frôle, bref l'empêche d'ajuster son tir et le ballon sort cependant que les Hollandais réclament un pénalty.

— Albert Borto pétrit son bonnet de fourrure : la Hollande ne se laisse pas faire, Henri Patrelle se tortille sur son banc : la Hollande domine, bénéficie de corners, Nyssen, Peters, placent des volées inquiétantes, Cordewener rate de peu.

— Tout va bien... pour les Français, mais Raducanu le gardien donne — de son but — à son homonyme (Marcel) Raducanu, à quinze mètres et l'attaquant échoue. Un coup franc roumain inquiétant. Mi-temps : 0-0. Encore 45 minutes et les Français iront à Montréal.

LES TROIS DE IORDANESCU

Plus que 40 minutes, les Roumains appuient un peu plus, les Hollandais continuent à se battre... Plus que 35 minutes. Oh là là, ce gardien hollandais Bakhuys qui n'était pas tellement net, faute encore sur une balle haute : Il sort, la rate, la balle va passer au-dessus de la barre, mais l'arrière Beuven pense qu'elle va dans les filets et de la main la détourne. Pénalty ! Nous pensons que comme Dimitru face aux Français ou comme Platini face au même Bakhuys, ce pénalty peut être sans conséquence. Hélas (pour les Français) Iordanescu marque. L'entraîneur hollandais, Arie Devroet, demande à l'arbitre de remplacer Bakhuys, près de lui Tent sautille, cris, gestes, l'arbitre ne voit pas, il suit le ballon qui est dans le camp roumain, contre de Dinu, longue balle en avant, Iordanescu est là, il la prend et s'avance très près de Bakhuys et marque : deux buts en une minute.

Patrelle transpire, Borto marmonne.

Gardien remplacé, les Roumains sont à cent à l'heure, plus de Hollandais, Boloni se balade, Multescu fonce, Dinu vient appuyer son attaque. Encore une passe pour Iordanescu et le gardien, qui n'a pu s'échauffer, encaisse un troisième but et toujours par ce petit moustachu Angel Iordanescu.

Pour notre trio de Français, c'est l'hallali. Georgescu remplace Hajnal, c'est le buteur maison, le « Soulier d'or ». Oh là là, les buts vont se succéder : trois en cinq minutes et il reste trente minutes de jeu, le compte est vite fait : la Roumanie va effacer l'écart, il ne lui manque plus que sept buts pour aller à Montréal.

Patrelle relève le col de son pardessus, il a perdu le sourire, Borto s'enfonce son bonnet de fourrure sur le front. Il ne nous reste plus qu'à noter le minutage des futurs buts.

Eh bien, ils ne viendront pas. Les Hollandais, presque assommés se sont repris.

Bref, arrêtons la description : la Roumanie gagne mais il lui manque sept buts pour prendre la place de la France, à Montréal.

COCORICO ROUMAIN

L'unique question demeure : demain, mercredi, sur le « Stade du 23-Août », à Bucarest, l'équipe roumaine peut-elle battre la Hollande par un écart de sept buts ? Si oui, elle ira à Montréal. Si l'écart est de six buts : il y aura un match d'appui entre la Roumanie et la France (sur terrain neutre et sans Platini : opération du ménisque). Si cet écart est de cinq buts la France est qualifiée. Vous avez la parole :

Kovacs : « Je suis persuadé qu'on va les marquer ces sept buts, car avec Dimitru, absent en Hollande, les attaquants auront des ballons au millimètre et ils battront souvent cette faible défense hollandaise. Mes hommes sont, désormais, persuadés qu'ils peuvent marquer beaucoup de buts. J'ai confiance. »

Dinu, le capitaine : « Maintenant j'ai bon espoir, nous allons marquer ces sept buts chez nous. J'étais de l'équipe roumaine, à qui il fallait un écart de neuf buts, contre la Finlande pour la Coupe d'Europe, nous les avons marqués. Je crois que nous sommes plus en forme avec le championnat qui nous a valu plus de matches, alors qu'en face des Français on était sans compétition. »

L'ENTETEMENT HOLLANDAIS

Arie Devroet : « Nous ne méritions pas d'être battus par trois buts, mon gardien Bakhuy a été très faible, il ne jouera pas à Bucarest. Le pénalty que nous devions obtenir a tout changé car j'avais bon espoir en première mi-temps. Mes joueurs ont bien tenu, ils se sont même rebiffés en fin de match. Bien sûr on sera battus mais pas avec sept buts d'écart. »

Cees Karstens, le capitaine : « On a été malheureux chez nous, on ne devrait pas être battus par cet écart. Pour mercredi prochain, à Bucarest, nous allons nous battre encore. J'estime que la France qui nous a battus à Caen était supérieure à la Roumanie. A Caen les Français nous ont battus par 4 à 2, les Roumains ne réussiront pas un plus large écart, je suis prêt à le parier. »

Notre opinion : « Les Roumains, chez eux, sur un stade plus grand, seront plus à l'aise. Exact que Dimitru pourra apporter beaucoup plus à son équipe. La Hollande aura-t-elle récupéré de ses prodigieux efforts de Roosendaal ? La Roumanie devrait vaincre **mais nous ne croyons pas que l'écart sera de sept buts.** »

MARDI 6 AVRIL A ROOSENDAAL

ROUMANIE bat HOLLANDE : 3-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Rolles (Luxembourg). 4.000 spectateurs. Buts : Iordanescu (55e sur penalty, 56e et 60e).

HOLLANDE : **Bakhuys (puis Tent 57e) — Buvens, Van Gelder, Hokke, Meijer — Nijssen, Karstens, Van der Host — De Graaf, Peters, Cordewener.** Entr. : **Arie Devroet.**

ROUMANIE : **Raducanu — Cheran, G. Sandu, Dinu, Anghelini — Multescu, Boloni, Iordanescu — Crisan, Marcel Hajnas (puis Georgescu 60e).** Entr. : **Dragusin.**

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

Hirtzfelden (9) - Niederbronn (5) .. 3-2
FC Mulhouse (13) - SR Colmar .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg ..	33	20	15	3	2	41	10
2. SR Colmar	32	21	13	6	2	32	22
3. Masevaux	31	21	11	9	1	42	18
4. Betschdorf	28	22	12	4	6	43	30
5. Niederbronn	27	22	11	5	6	43	26
FC Colmar	27	22	10	7	5	34	21
7. Kogenheim	21	22	10	1	11	30	28
8. Riedisheim	20	22	6	8	8	27	32
Hirtfelden	20	22	6	8	8	27	39
10. FC Strasbourg ..	18	21	5	8	8	21	24
Wittelsheim ..	18	22	6	6	10	26	35
12. Altkirch	15	20	4	7	9	28	40
13. FC Mulhouse ..	13	22	3	7	12	20	54
14. AS Mulhouse ..	9	22	2	5	15	15	35
15. Huningue	8	21	2	4	15	19	50

● BOURGOGNE

Sens (7) - Autun (14) 2-1
Gueugnon (1) - Cuiseaux (9) 3-0
Vauzelles (9) - Auxerre (2) 1-1
Blanzy (3) - Pontailler (13) 3-3
Le Creusot (3) - Chenove (9) 1-1
Avallon (12) - Decize (6) 3-1
Chalon (7) - Nevers (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	58	22	15	6	1	48	6
2. Auxerre	55	22	13	7	2	44	12
3. Le Creusot	50	22	8	12	2	34	26
Blanzy	50	22	12	4	6	38	29
5. Nevers	45	22	9	5	8	30	23
6. Sens	43	22	8	5	9	35	35
7. Decize	42	22	6	8	8	36	33
8. Chenove	41	22	7	5	10	31	30
Chalon	41	22	7	5	10	18	30
Vauzelles	41	22	7	5	10	20	42
11. Cuiseaux	40	21	7	5	9	31	33
Avallon	40	22	7	4	11	18	34
13. Pontailler	35	21	4	6	11	18	41
14. Autun	31	22	3	3	16	21	57

● CORSE

CFCA (1) - FCIR (12) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFCA	51	19	15	2	2	57	17
2. EFB	41	18	9	5	4	31	22
3. ASIR	39	17	8	6	3	32	21
4. OA	37	18	7	5	6	38	34
5. Vescovato	36	17	6	7	4	21	28
SECB	36	18	6	6	6	21	18
7. CAB	33	17	6	4	7	31	29
ACA	33	18	5	5	8	18	23
9. Corte	32	17	5	5	7	17	20
Fiurmolo	32	18	4	6	8	26	36
11. ASBB	27	16	4	3	9	21	29
12. FCIR	26	19	2	4	13	18	53

● FRANCHE-COMTE

St-Loup (11) - Belfort (2) 0-1
Morez (12) - Dampierre (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	40	17	9	5	3	31	12
2. RCFC	39	17	8	6	3	32	18
3. Fesches	37	15	10	2	3	25	14
4. Dampierre	34	17	6	5	6	22	20
5. Béthoncourt	33	16	6	5	5	13	14
Besançon	33	16	4	9	3	16	20
7. ARC	32	16	5	6	5	22	22
Audincourt	32	17	5	5	7	24	25
9. Pont-de-Roide ..	30	16	5	4	7	14	18
Champagnole ..	30	16	4	6	6	14	22
11. St-Loup	27	17	3	6	9	15	34
12. Morez	26	16	4	2	10	16	22

● MIDI

La Coupe dimanche

TOULOUSE. — Après une journée de trêve, dimanche, seront disputées les huitièmes de finale de la Coupe. Deux « Division III » recevront Mazamet, Cugnaux et Montauban, l'Espérance. Un troisième Albi se déplacera à Luzenac. Le tenant, Muret, visitera les Promotionnaires de Soual.

LE 21e TOURNOI INTERNATIONAL DES FINANCES AU LUXEMBOURG

Le 21e Tournoi international de football des Finances se déroulera à Luxembourg du 25 au 29 mai inclus et réunira les équipes d'Autriche, de Belgique, du Luxembourg et de France.

Un stage de présélection sera organisé du 18 au 22 mai au château de Chalès, près de Nouan-le-Fuzelier (41). Une trentaine de footballeurs, venant de toutes les régions de France, participeront à ce stage à l'issue duquel seront désignés les 16 joueurs qui représenteront la France.

Trois matches amicaux sont prévus durant ce stage :

— Le mercredi 19 mai à 19 h et 20 h 45 contre les équipes du F.C. Bourges (Division Honneur et 3e Division).

— Le jeudi 20 mai à 19 h contre le Stade Vierzonnais (Division Honneur).

Les joueurs appartenant à l'administration des Finances (Affaires économiques, Caisse des dépôts, douanes, Impôts, Imprimerie nationale, Monnaie, Seita, Trésor etc.), peuvent faire acte de candidature au bureau des sports de l'ATSCAF-Fédérale, 6, rue Montesquieu, à Paris 1er.

Louis GIRARD.

● LYONNAIS

Rumilly (7) - Thonon (7) 2-2
St-Clair (14) - Pt-de-Chéruy (3) .. 0-0
Montélimar (4) - Sallanches (13) .. 3-1
Grenoble (2) - FC Valence (1) ... 0-0
Mont-Blanc (9) - Bourg (10) 1-0
Annemasse (10) - Annecy (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	52	22	11	8	3	33	18
2. Grenoble	50	22	11	6	5	36	24
3. Pont-de-Chéruy.	49	21	10	8	3	37	16
4. Montélimar	48	22	11	4	7	44	34
5. Annecy	46	21	10	5	6	27	19
6. Feyzin	45	22	9	5	8	36	35
7. Rumilly	43	22	8	5	9	30	26
Thonon	43	22	7	7	8	27	25
9. Mont-Blanc	42	20	8	6	6	24	23
10. Bourg	39	21	5	8	8	27	37
Annemasse	39	22	8	1	13	28	39
12. US Valence	38	21	5	7	9	16	30
13. Sallanches	35	21	4	6	11	23	37
14. St-Clair	31	21	1	8	12	15	40

● NORD

Lille (2) - Rinxent (9) 3-0
Tourcoing (5) - Lens (9) 0-0
Le Touquet (7) - Hautmont (6) .. 2-0
Douai (7) - Excelsior (2) 4-2
Armentières (12) - Espar (4) 2-5
Bruay (9) - Calais (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	48	20	12	4	4	41	13
2. Lille	46	20	11	2	7	30	18
3. Espar	45	20	11	3	6	34	25
4. Excelsior	44	20	9	6	5	33	21
5. Tourcoing	43	20	9	5	6	28	20
6. Le Touquet	40	20	7	6	7	31	26
Douai	40	20	8	4	8	29	34
8. Hautmont	39	20	8	3	9	26	36
9. Lens	36	20	5	6	9	19	30
10. Rinxent	35	20	6	3	11	21	29
Bruay	35	20	5	5	10	16	31
12. Armentières ...	29	20	2	5	13	15	40

● NORD-EST

Eclaron (6) - St-Dizier (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	52	20	14	4	2	42	18
Rumilly	52	20	14	4	2	36	16
3. Chalons	44	20	10	4	6	39	18
4. Sézanne	42	19	7	8	5	27	23
5. Eclaron	41	19	8	6	5	30	22
6. Reims	40	20	8	4	8	29	30
7. Nogent	39	19	9	2	8	24	33
Flohimont	39	20	6	7	7	27	29
Chaumont	39	20	8	3	9	28	34
10. Vitry	37	20	8	1	11	23	25
11. St-Dizier	35	20	5	5	10	31	34
Chalindrey	35	20	6	3	11	27	34
13. Vendeuvre	31	20	3	5	12	20	43
14. Montherme	30	20	3	4	13	21	45

● NORMANDIE

Bayeux (12) - Carentan (11) 1-1
Alençon (10) - Fécamp (8) 1-1
Cherbourg (8) - Arques (5) 2-2
Mondeville (1) - Quevilly (4) 3-0
Rouen (1) - Pavilly (5) 6-2
Lisieux (3) - Evreux (5) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	51	20	14	3	3	57	21
1. Mondeville	51	20	13	5	2	45	19
3. Lisieux	50	20	13	4	3	34	14
4. Quevilly	44	20	10	4	6	34	22
5. Arques	38	20	4	10	6	27	36
6. Pavilly	37	20	5	7	8	23	33
Evreux	37	20	5	7	8	20	39
8. Fécamp	36	20	5	6	9	20	27
Cherbourg	36	20	5	6	9	30	38
10. Alençon	35	20	4	7	9	21	30
11. Carentan	31	20	3	5	12	20	37
12. Bayeux	31	20	3	5	12	20	37

● OUEST

UCK Vannes (6) - Perros (9) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	29	20	12	5	3	45	25
2. Morlaix	28	20	12	4	4	43	20
3. Laval	27	20	10	7	3	43	23
4. V. Vannes	25	21	9	7	5	32	19
5. AS Brest	24	21	9	6	6	32	27
6. UCK Vannes ..	23	21	9	5	7	27	21
7. Douarnenez ..	21	20	8	5	7	31	32
8. Redon	20	21	7	6	8	29	25
9. Sté Brestois ..	17	21	7	3	11	23	28
Perros	17	22	7	3	12	26	43
11. Le Mans	16	20	6	4	10	22	43
12. La Montagne ..	15	19	4	7	8	27	34
13. Lamballe	14	20	6	2	12	31	37
14. Quimperlé	10	21	3	4	14	18	49

● PICARDIE

St-Quentin (7) - St-Gobain (11).. 0-0
Premontre (1) - Soissons (8).... remis
Laon (11) - Hirson (4) 2-2
Breteuil (3) - Amiens (2) 1-1
Roye (12) - Senlis (4) ..... remis
Chantilly (13) - Noyon (9) 1-0
Mers Tréport (4) - Compiègne (9) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	54	22	13	6	3	38	15
2. Premontre	53	21	13	6	2	40	18
3. Breteuil	47	22	8	9	5	27	22
4. Hirson	46	22	10	4	8	32	28
5. Mers Tréport ..	45	22	9	5	8	31	28
6. Senlis	44	21	9	5	7	35	28
St-Quentin	44	22	6	10	6	18	23
8. Compiègne	43	22	6	9	7	25	31
9. Soissons	41	21	6	8	7	27	20
Noyon	41	22	8	3	11	26	26
11. Laon	40	22	5	8	9	13	27
12. Chantilly	39	22	7	3	12	19	35
13. Roye	37	21	5	6	10	33	34
14. St-Gobain	34	22	3	6	13	14	43

● SUD-EST (Est)

Vallauris (13) - Fréjus (3) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	29	21	11	7	3	43	21
2. Hyères	25	19	11	3	5	41	16
3. Fréjus	25	20	10	5	5	33	19
Gardanne	25	20	10	5	5	36	20
5. Monaco	22	19	7	8	4	21	20
6. Biver	20	20	9	2	9	32	35
Cavalaire	20	21	7	6	8	29	33
8. Digne	19	20	6	7	7	20	26
9. Marignane	18	20	7	4	9	35	39
St-Cyr	18	21	4	10	7	20	32
11. La Fontonne ..	16	20	4	8	8	19	31
Vallauris	16	21	6	3	12	29	37
13. Sollies Pont	10	20	3	4	13	20	50

● SUD-EST (Ouest)

Vauvert (8) - Agde (2) 1-0
La Paillade (1) - Valréas (10) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	33	21	16	1	4	65	26
2. Agde	28	21	12	4	5	43	19
3. Carpentras	23	21	8	7	6	35	27
Pont-St-Esprit .	23	21	10	3	8	40	42
Millau	23	21	9	5	7	37	29
6. Salindres	21	21	9	3	9	40	37
Vauvert	21	21	8	5	8	32	30
8. Cavaillon	20	21	5	10	6	27	26
9. Beaucaire	19	21	8	3	10	39	53
10. Pointe-Courte .	15	21	5	5	11	35	49
Valréas	15	21	6	3	12	30	51
12. Cabannes	11	21	3	5	13	24	58

NOUVELLE PERCEE DU JEU ADIDAS
SES EXERCICES FIGURENT AU NOUVEAU CONCOURS DU J. F. !

Depuis bientôt dix ans que le jeu Adidas s'efforce de réhabiliter les exercices de jonglage, ceux-ci ne cessent de gagner des partisans de leur grande efficacité pour l'initiation.

Plus encore : ils ont gagné une bataille qu'ils ne pensaient pas livrer, celle des tests. Que l'on saisisse bien la nuance. Le jeu Adidas a pour seul objectif de rendre le football plus facile au tout jeune débutant, en lui apprenant à se présenter devant la balle pour l'atteindre à l'endroit le plus précis.

Mais on s'est bientôt aperçu que ces exercices fondamentaux pouvaient aussi faire la preuve de l'adresse. Chacun sait désormais que le footballeur réellement mûr techniquement est capable de tenir la balle en l'air avec le pied, comme avec la tête.

Chacun sait aussi maintenant que l'épreuve de jonglage en course dans l'axe du terrain suivi de tir au but est la marque de la maîtrise absolue du ballon.

Que le chronomètre intervienne en l'affaire pour comparer les mérites et voilà une méthode simple, incorruptible et rapide (en dix secondes) pour jauger — en technique bien entendu — un footballeur.

Cela n'a pas laissé sans réaction les responsables techniques de la Fédération : ils viennent d'incorporer le jonglage dans le nouveau concours du jeune footballeur. Il fait son apparition dans l'épreuve numéro deux et empruntè au jeu Adidas l'essentiel de sa formule, le jonglage statique pied et tête, et même l'exercice du jonglage en course chronométré que l'Adidas exige de ses finalistes.

Naturellement, les barèmes changent : ils s'adressent à des minimes alors que le jeu Adidas s'adresse à des pupilles.

Le concours du J.F. demande 50 pieds et 20 têtes pour obtenir le maximum de points.

Le jeu Adidas requiert 30 pieds et 10 têtes pour obtenir la médaille de bronze. Pour le jonglage en course, le concours J.F. donne le maximum pour un temps de 10 secondes. Le jeu Adidas donne le maximum au meilleur joueur des finalistes, quel que soit son temps.

(Le record de France de ces pupilles est de 10 secondes 5/10 par Patrick Lavazay, d'Argenton.)

Seule petite remarque : le règlement du concours du jeune footballeur ne précise pas que la distance à parcourir est de 40 mètres soigneusement mesurés pour permettre des comparaisons et l'établissement d'un temps record. Cela peut peut-être encore se faire.

Une efficacité reconnue.

Mais il est intéressant de constater cette lente et irréversible percée du jonglage dans l'initiation et la détection.

Le voici dans tous les stages de jeunes, à l'opération Guérin, à l'examen d'entrée à l'I.N.F., aujourd'hui, au concours du jeune footballeur.

Sans doute cette nouvelle consécration va-t-elle inciter désormais la totalité des écoles de footballeurs à en faire leur exercice fondamental. C'était d'ailleurs, à l'origine, la seule ambition du jeu Adidas !

DIVISION 3

LUCÉ, SOCHAUX, MARSEILLE, LENS, NANTES

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

22 buts : Pilette (Tavaux).
19 buts : Fornalik (Blénod).
12 buts : Marini (Sochaux), Baret (Vittel).
11 buts : Bon (Sochaux).

GROUPE OUEST

16 buts : Anic (Le Mans).
15 buts : Ouattara (Angers), Ramirez (Berné).
13 buts : Pecout (Nantes).
12 buts : Barrand (Concarneau).
11 buts : Bloch, Le Louet (Penmarc'h).

GROUPE SUD

15 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice), Munoz (Saint-Priest).

GROUPE NORD

15 buts : Gomis (Arras).
12 buts : Llorens (Lens).
11 buts : N. Gillion (Creil).

GROUPE CENTRE

14 buts : Traulle (Clermont), Mill (Corbeil), Kiffert (Lucé).
12 buts : Delestre (Lyon), Boury (Saint-Etienne).
11 buts : Prandin (Corbeil), Duclos (St-Georges), Dumas (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

20 buts : Kovacic (Bourges).
13 buts : Bineau (Niort).
12 buts : Atamaniuk (Bourges).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST

9 étoiles : Kistler (Haguenau).
8 étoiles : Alberti (Baume - les - Dames), Pierron (Blénod), Goba (Mutzig).
7 étoiles : Rousseau (Beaune).
6 étoiles : Franquet (Amnéville), Weber (Blénod), Asnar (Culseaux - Louhans), Gemmrich (Mutzig), Anthony (Saint-Louis), Thouvenin (Vittel).

GROUPE OUEST

13 étoiles : Edom (Dieppe).
10 étoiles : Ade (Caen).
7 étoiles : Lecornu (Caen), Baraffe (Le Havre), Kaham (Quimper), Le Floch (Saint-Brieuc).
6 étoiles : Frankiewicz (Berné), Barraud (Concarneau), Anic (Le Mans), Gouju (Mantes), Sahnoun (Nantes), Quenot (U.S. Normande), Blin (Rennes), Rabet (Saint-Brieuc).

GROUPE SUD

9 étoiles : Champ (Nimes).
8 étoiles : Martinez (Arles), Bret (Brassac), Pigeon (Le Puy).
7 étoiles : Rigaud (Aix), Soler (Mazamet), Bocchi (Nice), Crolle (Saint-Priest).
6 étoiles : Meunier (Marseille), Soccoia (Menton).

GROUPE NORD

13 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
11 étoiles : Mayot (Epernay).
9 étoiles : Bogaert (Saint-Omer).
7 étoiles : Grabowski (Cambrai), Diximus (Creil).
6 étoiles : Guinot (Cambrai), Flak (Nœux), D. Cochaux (Revin).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Komano (Juvisy).
7 étoiles : Paluch (Clermont).
6 étoiles : A. Buthon (Chartres), Mill (Corbeil), Guegain (Lucé), Tardivon (Melun), Vennecker (Montferrand), M'Boup (Montluçon).

GROUPE CENTRE-OUEST

15 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Chatry (Châtellerault), Gauthier (La Rochelle).
7 étoiles : Pernom (Blois), Lattuada (Bordeaux), Ben Saïd (Châtellerault), Gueniche (Fossemagne).
6 étoiles : Constantin (Agen), Kovacic (Bourges), Galant (Fossemagne), Billac (Montmorillon), Henry (Limoges).

MELUN : le Juvisien d'Alissac, arrêté in extremis par deux défenseurs de Melun. (Photo J. Stevens.)

(Jean-Marie LORANT)

L'importante journée de rattrapage prévue ce prochain week-end permettra d'y voir un peu plus clair à quatre étapes de la fin du Championnat. Lucé, Sochaux, Lens, Nantes, Marseille et Bourges tiennent pour l'instant la corde, mais sauf peut-être en ce qui concerne les Sochaliens et, à un degré moindre, l'O.M., les jeux sont loin d'être faits.

● CENTRE

FAITES VOS JEUX

Lucé a repris la tête. En marquant cinq buts devant la lanterne rouge, Saint-Georges, les Lucéens n'ont pas fait de détail. Corbeil a perdu un point, mais son résultat nul obtenu à Vichy n'en demeure pas moins satisfaisant. Lucé ou Corbeil, l'incertitude continue donc de régner, d'autant que Melun n'est pas totalement hors du coup.

En revanche, Poissy, battu sur son terrain par un but de Lantier, et Saint-Etienne, malgré trois buts de Boury, ne semblent plus avoir d'espoir quant au titre.

Orléans, six buts face à Montluçon, veut encore croire en sa bonne étoile...

● NORD

STATU QUO

Les trois premiers du groupe sont restés sur leurs positions. Lens a gagné, Cambrai et Nœux-les-Mines aussi. Séance de surplace donc, mais le meilleur résultat est à mettre à l'actif des Nœuxois victorieux à l'extérieur, à Creil, grâce à un but de Coppin.

Lens, avec sa grosse artillerie, Kaiser, Bourloton, Arghirudis, Notheaux... demeure inabordable, bien que l'écart reste faible entre les Lensois et leurs deux poursuivants, Cambrai attendant toujours l'occasion favorable pour produire son effort.

Aulnoye a pris deux points précieux aux dépens de Beauvais, ce qui lui permet de garder le contact avec Abbeville et Revin, en échec, et même Saint-Omer.

● OUEST

SAINT-NAZAIRE BROIE DU NOIR

Trois points séparent désormais le tandem Saint-Nazaire - U.S. Normande de Penmarc'h, classé douzième. Les Normands n'ont pas joué et possèdent un match de moins, mais les Bretons ont fait une mauvaise affaire en s'inclinant devant Paris S.-G. Ils sont désormais sur une pente très dangereuse et ils pourraient bien accompagner Dieppe, battu par Penmarc'h, et P.T.T. Caen en Division d'Honneur.

Mantes, malgré sa défaite devant le leader, et Le Havre, qui a pris un point devant Concarneau, paraissent hors d'atteinte.

En tête, Berné et Paris S.-G. ont remporté deux belles victoires, mais cela n'est pas suffisant pour inquiéter Nantes et Quimper. Les Quimpérois, emmenés par Cariou (trois buts), ont même réussi un joli carton devant Le Mans, dont la défense est décidément fragile, cinquante buts encaissés.

● SUD

MARSEILLE VERS LE TITRE

Cette vingt-sixième journée aura certainement été décisive puisque voici les Marseillais avec cinq points d'avance. Martinez et Lendo ont réglé le sort d'Albi en l'espace de vingt-cinq minutes, alors qu'Arles ne parvenait pas à marquer devant Brassac.

Heureusement pour les Arlésiens, Mazamet s'est incliné à Saint-Priest, si bien que l'équipe de Dessons conserve l'avantage dans la course à la montée. C'est en effet entre ces deux formations que doit se jouer l'accession, Aix et Brignoles, malgré deux jolies victoires, n'ayant plus de chance, semble-t-il, de revenir.

Comme leurs aînés, les Niçois ont été battus par Bastia au terme d'un match houleux, ce qui les met dans une position délicate.

● CENTRE-OUEST

QUAND KOVACIC VEUT...

Plus de quatre mille spectateurs, c'était bien la grande fête attendue à Bourges. Elle a failli tourner de manière tragique pour les Berruyers, menés par deux buts de Barthou et Couécou. Heureusement Kovacic monta au front et rétablit l'équilibre, portant son total de buts à vingt.

Bourges et Bordeaux restent donc sur leurs positions, La Rochelle, auteur d'une large victoire sur Fossemagne, grignotant un point.

Dans le bas du tableau, les succès de Châtellerault à Niort et de Libourne devant Saintes ont provoqué un regroupement général à la dixième place, où on trouve quatre équipes, Saint-Médard, Niort, Châtellerault et Limoges. Quel sprint en perspective d'autant que Libourne n'est pas loin...

● EST

SOCHAUX VIRTUELLEMENT CHAMPION

Bien qu'il ait partagé les points avec Vittel, Sochaux est virtuellement champion. Avec neuf points d'avance, les Sochaliens ne peuvent plus être rejoints et ils participeront presque à coup sûr à la poule finale.

Leur dauphin sera peut-être Nancy, bien que battu à Baume. Mais qui montera ? Blénod et Tavaux, tous deux victorieux, occupent la troisième place, mais Haguenau, quatre buts à Metz dont trois de Febwezt, et deux matches de retard, semble le mieux placé.

En bas de tableau, Dijon, qui a créé la sensation en triomphant à Talange, Baume, vainqueur de Nancy, et Mutzig sont pratiquement condamnés, mais qui les accompagnera ?

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 4.301 (Bourges) ; 2.131 (Quimper) ; 1.807 (Lucé) ; 1.802 (Creil) ; 1.575 (Saint-Nazaire) ; 1.341 (Le Havre) ; 1.266 (Poitiers) ; 1.157 (Berné) ; 1.064 (Cambrai) ; 1.056 (Saint-Omer) ; 1.009 (Orléans).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Kovacic (Bourges) ; Traulle (Clermont) ; Brot (Culseaux-Louhans) ; Breny (Sedan).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Valente (Saint-Georges).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Febwet (Haguenau) ; Mustapha (Lucé) ; Cherrier (Melun) ; Boury (Saint-Etienne) ; Carion (Quimper).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Kovacic (Bourges) ; Y. Porcher (Châtellerault) ; Aussu (Bastia) ; Martinez (Marseille) ; Tissot (Baume-les-Dames) ; François (Orléans) ; Granata (Juvisy) ; Breny (Sedan) ; Robert (Reims).

107 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

Centre : 24 buts ;
Centre-Ouest : 23 buts ;
Est : 18 buts ;
Sud : 16 buts ;
Nord : 14 buts ;
Ouest : 12 buts.

CENTRE

Lucé - St-Georges	5-0
INF Vichy - Corbeil	0-0
Melun - Juvisy	3-2
Orléans - Montluçon	6-0
Poissy - Lyon	0-1
St-Etienne - Villefranche	5-1
Montferrand - Clermont	0-1
Red Star - Chartres	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	35	26	15	5	6	43	28
2. Corbeil	34	26	14	6	6	44	29
3. INF Vichy	32	26	13	6	7	44	27
Lyon	32	26	13	6	7	42	26
5. Melun	31	25	12	7	6	39	28
6. St-Etienne	29	25	11	7	7	51	28
Poissy	29	26	11	7	8	27	28
8. Juvisy	27	26	11	5	10	41	41
Clermont	27	24	13	1	10	36	38
10. Montferrand	25	26	10	5	11	48	39
11. Montluçon.	23	26	9	5	12	36	42
12. Chartres	21	26	7	7	12	20	36
13. Villefranche	20	25	6	8	11	30	42
Orléans	20	26	7	6	13	28	46
15. Red Star	16	26	3	10	13	20	40
16. St-Georges	8	24	2	4	18	22	58

CLERMONT b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Laménager. But : Traulle (78e sur pen.).

MONTFERRAND : ***Mizen** — **Sanchis**, Fournier, **Venneker**, Sourdeix — Tollance (puis Machaneck 75e), **Pépin** — **Pichot**, Alberts, Barot, Mur. Entr. : Sbroglia.

CLERMONT : **Jouhannet** — Vignon, Piazenet (puis Merelle 83e), ***Paluch**, Bru — Rejaud, **Traulle** — Bautista, Perret, Lassalle, **Ruiz.** Entr. : Boyer et Vernay.

ORLEANS b. MONTLUÇON : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 1 009. Recette : 9 481 F. Buts : Berthouloux (19e), Collin (41e), François (46e, 59e), Viot (80e), Gonzales (90e).

ORLEANS : Nanclares — Froissart, Beaujouan, Leinenweber, Fontaine — Collin, ***Viot** — Guy (puis Martinez 74e), Berthouloux, François, Gonzales. Entr. : J.-B. Bordas.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup, Daulte, Baratelli — Goutorbe, Duceau, Trenoras, Soulier, Chantegraille, ***Bonnefont.** Entr. : Gardien.

LUCE b. SAINT-GEORGES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1 807. Recette : 18 818 F. Buts : Mustapha (8e, 24e, 82e), Guegain (65e), Valente (87e, c.s.c.)

LUCE : Blavot — Debray, Corgiatti, Gumez, **Plissonneau** — Rolland, **Gisbert** — Parfis (puis Dufoix 66e), ***Mustapha,** Massot, **Guegain.** Entr. : Chiarelli.

SAINT-GEORGES : ***Debra** — Bernard, Regnat, Schottke, Serange — Sauret, Ali — Ducros, Plisson (puis Valente (46e), Guillaume, Bonnin. Entr. : Vaast.

MELUN b. JUVISY : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 800. Recette : 8 000 F. Buts : Melun : Cherrier (11e, 16e, 85e) ; Juvisy : Granata (55e, 88e).

MELUN : Holvoet — Thomas, **Perlini, Malherbe,** Rive — Eude, **Caruana** — ***Cherrier,** Tardivon (puis Gelvan 32e), Gremeaux, Bize. Entr. : Blachasse.

JUVISY : Gueguen — Tressières, **Gouleau,** Tanis, Caille — Aguesse, D'Allissac — Courroy, **Granata,** Komano, Créa (puis ***Rached** 60e). Entr. : Ramos.

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 600. Recette : 4 441,50 F. Buts : Saint-Etienne : **Vézir** (2e), Boury (24e, 35e, 46e), Squitiero (57e) ; Villefranche : Dumas (65e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Squitiero, **Lacuesta, Deschamps,** Mosnier — Massard, **Repellini** — ***Boury, Schaer,** Lamanra, Vézir. Entr. : Philippe.

VILLEFRANCHE : **H. Velud** — Perigot, **Colombat, Ansoud,** G. Velud (puis Doré 25e) — **Dutreve,** Mathieu — Duvesa, Dumas, ***Berger,** Micat. Entr. : Dumas.

RED STAR et CHARTRES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 102. Recette : 925 F.

RED STAR : **Perez** — Sanchez, Hutmacher, ***Jara, Migot** — Abreu (puis Charbonnier 76e), **Toubi** — **Heaulmé,** Darrouzes, **Dulak, Despreaux.** Entr. : Lemerre.

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, **T. Buthon, Matausic,** ***Vallet** — Bassière **Dabo, Escudé** — Morvany, Triniol, Fauquet. Entr. : Borkowski.

LYON b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 703. Recette : 5 328 F. But : Lantier (84e).

POISSY : Leplat — Mouziaux, Linotte, Christiaen, ***Lecole** — Zbinden, **Barbier** — Pons, Martet, Noussaoui, Gourmelon. Entr. : Quenolle .

LYON : Chemier — Marais, Valette, Baldassara, Lhomme — Thyry, ***Lantier** — Faroli, Ferrigno, Genet, D'Aleo. Entr. : Capaldini.

I.N.F. VICHY et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 326. Recette : 3 906 F.

I.N.F. VICHY : Truffert — **Ollivier,** ***Chevalier, Schmitt, Knaver** — Seguy, **Christophe** — Grumelon, Eustache, Maran (puis Erbs 60e), Borel. Entr. : Michelin.

CORBEIL : **Anfrui** — Diubeck, Salvi, **Raynaud,** Bourlard — **Mauvières** (puis Quatrin 70e), ***Nicolas** — **Prandin,** Doni, Mill, Borne. Entr. : Garcia.

ET BOURGES MÈNENT LE BAL

DEMAIN

SUD

BASTIA - BRIGNOLES
NICE - ALES

EST

BAUME-LES-DAMES - TALANGE
VITTEL - STRASBOURG
CUIS.-LOUHANS - AMNEVILLE
DIJON - SOCHAUX
HAGUENAU - MUTZIG

CENTRE - OUEST

POITIERS - MONTMORILLON

NORD

ARRAS - VALENCIENNES
SEDAN - SAINT-OMER

CENTRE

ST-GEORGES - VILLEFRANCHE
SAINT-ETIENNE - MELUN

OUEST

RENNES - U.S. NORMANDE

OUEST

Mantes - Nantes **0-1**
St-Nazaire - Paris S.-G. **0-1**
Caen - Angers **0-0**
Berné - **St-Brieuc** **2-0**
Quimper - **Le Mans** **5-0**
Le Havre - **Concarneau** **0-0**
Dieppe - **Penmarc'h** **1-2**
Rennes - **US Normande** ..... **rep.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	38	26	16	6	4	59	27
2. **Quimper** ..	35	26	13	9	4	48	20
3. Paris S.-G.	32	26	12	8	6	40	23
4. Rennes....	29	25	11	7	7	39	22
5. **Concarneau**	27	26	8	11	7	36	37
Berne	27	26	8	11	7	38	39
7. **Le Mans.**	26	26	12	2	12	43	50
St-Brieuc ..	26	26	8	10	8	25	30
Angers ..	26	26	7	12	7	42	37
10. **Mantes**....	25	26	8	9	9	20	23
Le Havre .	25	26	7	11	8	24	27
12. **Penmarc'h.**	24	26	9	6	11	34	49
13. **St-Nazaire** .	21	26	8	5	13	26	33
US Norm..	21	25	6	9	10	31	39
15. **Dieppe** ..	17	26	4	9	13	22	46
16. **PTT Caen**	15	26	3	9	14	26	51

QUIMPER b. LE MANS 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 2 131. Recette : 21 241 F. Buts : Cariou (7e, 28e, 49e), Le Corre (74e), Thomas (81).

QUIMPER : Lachiver — **Kaham,** Laheac, **Dewilder,** Le Corre — Bianic, Morvan — **Balduchi, *Cariou,** Hédé, **Thomas.** Entr. : Mao.

LE MANS : Deschamps — Parage, Rodriguez, Reolid, Bombeau — ***Charrier,** Traore — Hardouin, Pascalou, Robin, **Anic.** Entr. : Dereuddre.
Reolid (Le Mans) expulsé à la 23e.

NANTES b. MANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 842. Recette : 9 258 F. But : Sahnoun (87e).

MANTES-LA-VILLE : Allione — Derré, Roulot, Camnall, Bajlo — Sellier, Stojanovik — Sanchez, Magnan, Chedane, ***Carrara** (puis Jourdan 82e).

NANTES : Desrousseau — Denoueix, Lebourgocq, Beniou, Fenillat — Van Straelen, Vendrely — ***Shanoun,** Pécout, Baronchelli, Mérigot (puis Bassi 68e). Entr. : Coco Suaudeau.

CAEN et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 192. Recette : 1 070 F.

CAEN : Bleuzen — **Ungari, Le Campion,** Guibert, Papin — **Sourisseau,** Castel — **Lecornu,** Loutreuil, **Ade, Bigon.** Entr. : Ade.

ANGERS : ***Griffoni** — Felci, **Baudry,** Lechatelier, Laurier — Le Boedec, Dubois — Guillon, D'Homdt, Ouattara, Gonfalone. Entr. : Michlowski.

PENMARC'H b. DIEPPE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Svirog. Spectateurs : 879. Recette : 7 573 F. Buts : Penmarc'h : Le Louet (62e), Bloch (82) ; Dieppe : Heuzé (67e).

DIEPPE : Baugé — Levasseur, **Aubry,** Boulien, Philips — ***Edom, Gwadé** — Heuzé (puis Pan 85e), **Bourgois, Delédiq,** Nicolle. Entr. : Dacquet.

PENMARC'H : ***Chevalier** — J. Lucas, **Tanneau,** Kerbiriou, Le Pape — **Le Pobert,** Valapuf — Morel, Bloch, Le Louet, Cariou. Entr. : Mahi.

LE HAVRE et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bécue. Spectateurs : 1 341. Recette : 10 831 F.

LE HAVRE : **Bourgier** — Anquetin, Creignou, **Brasse,** Dial — **Paoli** (puis Baraffe 58e), ***Carlier** — Yvinec, Benoist, Carletti, Guissepacci. Entr. : Baraffe.

CONCARNEAU : Furic — C. Deru, **Léon, Dezotez,** Gallo — G. Deru, **Lannuzel** — Talec, Le Gall, ***Barraud,** Le Viol (puis Durand 71e). Entr. : Guillou.

BERNE b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 1 157. Recette : 9 999 F. Buts : Ramirez (55e), Le Dortz (73e).

BERNE : Gegouzo — **Jacques,** Chupin, Frankiewicz, Le Blevec — Gourcuff, **Lucas** — André Simon (puis Le Gall 67e), **Ramirez, Le Tallec, *Le Dortz,** Entr. : Prouff.

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — Bougeard — **J.-P. André, J. André,** Mangard — ***Le Floch,** Garcia — Courson, Lemée, **David,** Maurin. Entr. : Garcia.

PARIS SAINT-GERMAIN b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1 575. Recette : 15.639 F. But : Borberat (43e).

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — ***Huet, Leroux, Assou,** De Michèle — Fiévet, Pluchon — **Weber,** Belliot, Faubert (puis **Trillon** 60e), Jeannotin. Entr. : **Mayet.**

PARIS SAINT-GERMAIN : **Bensoussam** — Delchamdbert, Cardiet, Berthaud, Travetto — Moraly, **Floch — Brisson,** Barberat, ***Nossibor, André.** Entr. : Léonetti.

NORD

Lens - **Epernay** **3-0**
Creil - **Nœux** **0-1**
Cambrai - Valenciennes **2-0**
Aulnoye - **Beauvais** **1-0**
Menin - **Abbeville** **0-0**
Sedan - **Arras** **3-1**
St-Omer - **Revin** **0-0**
Reims - **St-Quentin** **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	37	26	16	5	5	57	37
2. **Nœux**	36	26	16	4	6	32	15
3. **Cambrai** ..	35	26	15	5	6	46	19
4. **Creil**	31	26	11	9	6	37	24
5. Reims	29	26	10	9	7	33	25
6. **Menin** ...	26	26	8	10	8	23	25
7. **St-Quentin.**	25	26	10	3	12	34	41
8. Valencien .	24	25	10	4	11	36	38
9. **Arras**	23	25	8	7	10	35	37
St-Omer ..	23	25	8	7	10	28	35
11. **Abbeville** .	22	26	6	10	10	24	30
Sedan	22	25	10	2	13	40	54
13. **Revin**	21	26	6	9	11	32	46
14. **Beauvais**..	20	26	6	8	12	27	34
15. **Aulnoye** ..	19	26	9	1	16	23	33
16. **Epernay** ..	19	26	7	5	14	33	47

CAMBRAI b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignars. Spectateurs : 1 064. Recette : 11 200 F. Buts : Guinot (27e), Pouillard (72e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, **Pottier, *Grabowski,** Boulanger D — Lesperance, Dudoignon, **Blanchard — Deswaerte,** Guinot, **Pouillard.** Entr. : Phelipon.

VALENCIENNES : ***Szatny** — Laitem, Ternsolle, **Arthur,** Leferme — **Giachetti,** Hazam — Piette, Tiky, **Keskowiak,** Larvaron. Entr. : Mole.

NŒUX b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 1 802. Recette : 20 048 F. But : Copin (19e).

CREIL : Fessier — Centelles, Knoll, Desseigne, Aranda — Delattre, Diximus — Roedsens (puis Pinguet 70e), Gilliou, Laveille et Parmentier. Entr. : Nikolicht.
NŒUX : Godart — Hermetz, Verschuren, Lampin, Flak (puis Boulanger 76e) — Gosset, Montbaerts — R. Lefèvre Coppin, Silmani, F. Lefèvre. Entr. : Flak
Desseigne (Creil) expulsé à la 79e.

SEDAN b. ARRAS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 92. Recette : 676 F. Buts : Sedan : Breny (53e, 86e sur pen.), Corniquet (62e) ; Arras : Therry (70e).

SEDAN : Fulgenzy — Beaurin, Polaniok, **Compère, Maution — Breny,** Zamojski — ***Corniquet,** Dänty, Pensabene Keddadouche. Entr. : Perrin.

ARRAS : Legrand — **Minart,** Chaudron (puis **Gomis** 61e), Wojick, Therrier — ***Clouet,** Tempet — Therry, Blomme, Dutriaux, Kolinski. Entr. : Cornet.

LENS b. EPERNAY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebure. Spectateurs : 319. Recette : 2 298,25 F. Buts : Kaiser (34e), Arghirudis (43e), Llorens (62e).

LENS : **Kalek** — Douillet, ***Lefebure, Marie,** Monchiet — Notheaux, Flak — **Llorens,** Arghirudis, Bouloton, Kaiser. Entr. : Grevin.

EPERNAY : Banry — Chevalier, Jacquart, Poittevin, Durget — Lapersonne, **Bunel** (puis Glerens 74e) — **Sylla, *Mayot,** Zagar, Guillaume. Entr. : Jonquet.

HENIN et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 686. Recette : 6 304. Buts : 686.

HENIN : Malderet — ***Gil, Lanvin, Peugnet,** Poulain — **Pawlak,** Glin — Manka, **Pomart, Savty,** Sénéchal. Entr. : Mellul.

ABBEVILLE : **Desgardin** — Lejeune, **François, Szafranski, *Bouteiller — Andrien,** Tournelle — Spault, Breton, **Lozano,** Monvoisin. Entr. : Vilez - Andrien.

REIMS b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 158. Recette : 1 404 F. Buts : Reims : Robert (37e, 62e) ; Saint-Quentin : Delmas (14e).

REIMS : **Laudu** — Miel, Hochart, Garnotel, **Martinot — *Liotard,** Lenoir — **Jianetta,** Maufroy, **Robert,** Cuvilier. Entr. : Prodocini.

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait** — Béranger, Lebeau, **Pesin,** Carette — Cailleux, Bougriou — **Kosbur** (puis Legrand 72e), Danneville, **Fall, Delmas.** Entr. : Mascret.

AULNOYE b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 448. Recette : 3 642 F. But : Toparelli (80e).

AULNOYE : Gallardo — ***Brognez,** Lempereur, Davoine, Collery — Toparelli, Adam — Michel, Devorsine, Laurent, Decote (puis Frydel 82e). Entr. : Lempereur.

BEAUVAIS : Barreau — G. Baily, Delattre, Roy, ***Armand** — B. Bailly, Delvaeye (puis Denamur 71e) — Carpentier, F. Pagnez, **M. Paguez,** Delafosse. Entr. : Freixo.

SAINT-OMER et REVIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1 056. Recette : 10 303 F.

SAINT-OMER : **Steen** — Feutry, C. Lemaire, Pouillard, Demolder — **Bergues, *Pedrera** — **Laurence, Verwaede,** Feys (puis P. Lemaire 25e), Meskovic. Entr. : Dubreucq.

REVIN : **Bertoluti** — Biskupski, Cochaux, Lefèvre, Poncart — Podolki, **Fernandez** — Montreuil, ***Antioniotti,** Davière, **Zanperetti.** Entr. : Kandula.

SUD

Marseille - **Albi** **3-1**
St-Priest - **Mazamet** **2-1**
Aix - Nîmes **3-0**
Alès - Avignon **0-0**
Arles - **Brassac** **0-0**
Nice - Bastia **1-2**
Brignoles - **Menton** **2-0**
Le Puy - **Mazargues** **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	37	26	18	1	7	48	20
2. **Arles**	32	26	12	8	6	28	19
3. **Mazamet** .	30	26	12	6	8	41	30
Nîmes	30	26	10	10	6	32	28
5. **Aix**	28	26	11	6	9	36	31
Brignoles .	28	25	10	8	7	26	27
Bastia	28	25	12	4	9	35	39
8. **Alès**	27	25	10	7	8	26	26
St-Priest ..	25	26	9	7	10	37	36
Albi	25	26	10	5	11	40	46
11. **Menton** ..	24	26	8	8	10	27	32
12. Avignon ..	23	26	5	13	8	33	27
13. Nice	22	25	8	6	11	34	30
14. **Le Puy** ..	19	26	7	5	14	23	34
15. **Brassac** ..	17	26	5	7	14	25	42
Mazargues.	17	26	4	9	13	26	50

BRIGNOLES b. MENTON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 266. Recette : 2 226 francs. Buts : Poirier (66e), Marcel (78e).

BRIGNOLES : Sadot — Mondani, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, ***Simian** — Dridi (puis J.-J. Marcel 60e), Poirier, Chabalier, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON : Abler — Galea, Vaschetto, R. Biancheri, Proscelli — ***Soccoia,** Delalangnde — Massé, Lautard, Esposito, Montoya. Entr. : Oniboni.

AIX b. NIMES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 410. Recette : 4 076 francs. Buts : Rigaud (8e), Pucci (60e), Casula (75e).

AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Vecchioni, Bertrand (puis Casula), Cantanzaro, ***Rigaud** — Delpech, Pucci, Di Caro, Giuliano.

NIMES : Martinelli — Obino, Vierjon, Roubaeau, ***Champ** — Noyer, Silva — Moretti (puis Putto), Marguerite, Samuel, Dussaud.

BASTIA b. NICE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 357. Recette : 3 162 francs. Buts : Bastia : Aussu (43e, 56e) ; Nice : Molitor (60e).

NICE : Peyron — Dilorio, Pigal, Edelga, Nicoud — Capadona, Rambaud — Gentili (puis Acquilina 55e), J. Jouve Toko, Molitor. Entr. : Rossi.

BASTIA : Weller — Mandrighi, Graziani, Luccini, Bastiani — Pasqualetti, Agostini — Krimau, Santucci, Giudicelli, Aussu. Entr. : Roussel.

MARSEILLE b. ALBI : 3-1 (2-1). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 600. Buts : Albi : Yousif (5e) ; Marseille : Martinez (14e, 25e) ; Lendo (65e).

MARSEILLE : Charrier — Arnaud, Meunier, Loose, Gransard — Mahieu, Zlataric — Lutenbacher, Lendo, ***Martinez.** Entr. : Bonnet.

ALBI : ***Fernandez** — Lendez, Yousif, Pascolis, Brunelli — Kremer, Delmas — Chemel, Azema, Viguier, Lacombe. Entr. : Slonenski.

ARLES et BRASSAC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 668. Recette : 7 091 francs.

ARLES : Dessons — Moro (puis Exbrayat 73e), **Chardenon, Joubert,** Labaume — Cassagne, Sanchez, **Martinez** — Diaz, Pero, ***Mingue.** Entr. : Dessons.

BRASSAC : **Robin** — Dohas, Malfreyt, **Simon,** Lachan — **Roche, *Gautard,** C. Laurent — Martin, J. Laurent, Camus (puis Addeo 65e). Entr. : Tylinski.

SAINT-PRIEST b. MAZAMET : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 710. Recette : 5 680 F. Buts : Saint-Priest : Munoz (59e), Rodriguez (75e) ; Mazamet : Granier (8e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron (puis **Rodriguez** 46e), Scarpari, Abbato, Berna — Berry, Cros, **Crolle** — **Munoz, *Carascosa, Amouyal.** Entr. : Crolle.

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto, Biau, ***Soler,** G. Cabirol — D. Cabirol, **Benzenet** — Granier, Albert (puis Fabre 79e), **Lopez,** Loubet. Entr. : Albert.

ALES et AVIGNON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 508. Recette : 4 032 F.

ALES : Malabave — **Moreira, Arpinon, Canetti,** Seraiche — Grasset, ***Gauthier** — Bartoli, Nedovic (puis Odasso 83e), Gilles, Fontaine.

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, Palermini, Barbieri, Perles — **Joly, *Herbet — Julien,** Castellan, Pech, Chazarreta.

LE PUY b. MAZARGUES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 423. Recette : 4 400 F. But : Bolea (5e).

LE PUY : ***Pralong** — Comte, **Ravanello,** Pitault, Voilquie — Roux — **Defous** — Govou, Bolea, Court, Dubruque. Entr. : Fruhauff.

MAZARGUES : **Durandeau** — ***Guidarini,** Bizot, Balducchi, **Kulo** — Roube, Berthe Daniel — Ledda, N'Gom, Berthe Henri (puis Pecchi 24e), Djeredi. Entr. : Schollammer.

CENTRE-OUEST

Bourges - Bordeaux **2-2**
Poitiers - **Blois** **0-0**
Libourne - **Saintes** **3-2**
Niort - **Châtellerault** **1-4**
La Rochelle - **Fossemagne** **3-0**
Limoges - **St-Médard** **1-0**
Amboise - **Montmorillon** **1-0**
Montauban - **Agen** **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges** ..	38	26	16	6	4	66	25
2. Bordeaux..	37	26	15	7	4	45	15
3. **La Rochelle**	34	26	13	8	5	41	27
4. **Blois**	33	26	15	3	8	42	26
Poitiers ..	30	25	12	6	7	35	27
6. **Montmoril**..	29	25	11	7	7	25	22
7. **Amboise** ..	27	26	12	3	11	44	39
Fossemagne	27	26	11	5	10	31	37
9. **Saintes** ..	25	26	9	7	10	32	37
10. **Limoges** ..	21	26	8	5	13	28	32
Châteller. .	21	26	8	5	13	31	37
Niort	21	26	10	1	15	34	50
St-Médard .	21	26	7	7	12	20	36
14. **Libourne** ..	19	26	7	5	14	28	41
15. **Montauban.**	18	26	6	6	14	32	57
16. **Agen**	13	26	4	5	17	23	49

AGEN b. MONTAUBAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyerd. Spectateurs : 830. Recette : 8 300 F. Buts : Agen : Licerga (35e), Pech (36e), Constantin (89e) ; Montauban : Brandeau (87e).

MONTAUBAN : Fasan — Small, Trevisan, Barreau, Baudrier — ***Brondesu,** Sliman — Ramondy, Poggi, Fereira, Cassayre.

AGEN : **Guilbert** — Maillardos, Vauthier, Cuesta, Manségur — Ragois, ***Savaroche** — Zielenski, Constantin, Pech, Licerga. Entr. : Maury.

BOURGES et BORDEAUX : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Haudebert. Spectateurs : 4 301. Recette : 45 283 F. Buts : Bourges : Kovacic (41e sur pen. et 75e) ; Bordeaux : Barthou (6e), Couecou (35e).

BOURGES : Favier — Bonnot, Signol, ***Ador,** Barnault, Atamaniuk, Kovacic — Delfolie, Louis (puis Gomez 72e), Eranille, Frey. Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX : Montes — Desvignes, Surlan, Lalanne, Moïdroff — Girasse, Touré — Petitbois, Couecou, ***Lattuada,** Barthou (puis Domergue 15e). Entr. : Michelena.

AMBOISE b. MONTMORILLON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 611. Recette : 7 178 F. But : Nezereau (12e).

AMBOISE : Ernie - Moreve, **Laguilliez, Gérard,** Bonetat — **Cardoni, Sapeta — *Nezereau,** Joli, **Senellier,** Niamkey (puis Djabali 45e). Entr. : Pascal et Sapeta.

MONTMORILLON : ***Brechon** — Bajou, **Nauleau, Grégoire,** Nedeau (puis Devaux 45e) — **S. Fumeron,** Braud — Merime, Dion, **Thiam,** Bugeon. Entr. : Devaux.

LIMOGES b. SAINT-MEDARD : 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectat. : 628. Recette : 6 321 F. But : Duval (48e).

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, Friquet (puis Paillers 65e), **Wojcik, Boissau — *Henni,** Stojovic — Bois, Homershmit, **Garestier,** Dumont. Entr. : Kowal.

SAINT-MEDARD : Laurens — Delsol, ***Hamoussa,** Chambord, Real (puis Bel Kaïm 75e) — Texier, Dupont — Tasset, **Lang, Guillos,** Pichardie. Entr. : Lagourgue.

LA ROCHELLE b. FOSSEMAGNE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 634. Recette : 6 659 F. Buts : Dagusé (15e), Corneville (39e), Roche (77e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Robert,** Darnère, Giraudeau, **Thévenet — Gautier, *Sichère** — Meynen (puis Le Dorjot 78e), **Corneville,** Roche, **Daguse.** Entr. : Blondel.

FOSSEMAGNE : ***Galant** — **Boisgonthier, Montupet,** Goetzman, Chadourne — Pellange, Bruni — Meunier (puis Kubrelier 46e), Lavaud, **Constant,** Gueniche. Entr. : Reynaud.

CHATELLERAULT b. NIORT : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 712. Recette : 7 830 F. Buts : Châtellerault : Y. Porcher (4e et 90e), Janez (30e), Chatry (88e) ; Niort : Gomez (73e).

NIORT : Andres — Nivault, Huguerre, Richard (puis Arnault 87e), **D. Blais** — Fert, C. Blais — Betaux, Foster, Bineau, ***Gomez.** Entr. : Charrier.

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Ceccaldi, Maunaury, Bordier — **Walker, *Chatry** — G. Princet, **Y. Porcher,** Minier. Entr. : Janez.

POITIERS et BLOIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectat. : 1 266. Recette : 12 014 F.

POITIERS : **Poinot** — Nadal, Ferré, Malbrand, **Bigliardo — Dafroualiah, *Morillon — Gatefait,** Meunier, Brault, Bourguignon (puis Guichard 70e). Entr. : Leclerc et Delcampe.

BLOIS : ***Barina** — Cartier, **Sausset, Deniau,** Lorenzo — Pernom, Mac Guiness — **Margottin, Richard,** Panot, Bessatti. Entr. : Moknachi.

EST

Vittel - Sochaux **1-1**
Baume - Nancy **2-1**
Talange - **Dijon** **0-1**
Beaune - **Cuiseaux** **2-1**
Blenod - **Amneville** **1-0**
Metz - **Haguenau** **0-4**
Mutzig - **St-Louis** **0-1**
Tavaux - Strasbourg **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ..	40	25	17	6	2	52	14
2. Nancy	31	26	9	13	4	32	18
3. **Blenod** ..	29	26	13	3	10	48	35
Tavaux ..	29	25	12	5	8	43	37
5. **Talange** ..	28	25	10	8	7	30	28
Haguenau .	28	24	13	2	9	34	25
7. **C. Louhans.**	27	25	11	5	9	33	29
8. Metz	27	26	11	5	10	37	44
9. **St-Louis** ..	25	26	8	9	9	28	23
Amneville .	25	25	10	5	10	28	25
11. **Vittel**	23	25	9	5	11	38	44
Beaune ..	23	26	9	5	12	25	38
13. Strasbourg .	21	25	6	9	10	23	28
14. **Mutzig**	18	25	6	6	13	20	31
15. **Baume** ..	17	25	8	1	16	24	42
16. **Dijon**	13	25	4	5	16	13	47

BEAUNE b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 846. Recette : 9 010 F. Buts : Beaune : Rousseau (36e), Chamard (63e) ; Cuiseaux-Louhans : Brot (28e sur pen.).

BEAUNE : Cenec — F. Dubreuil, Beroüd, Royer, Mutin — ***Falchetti,** Hondjo — Bidault, Rousseau, Chamard (puis B. Dubreuil 75e), Brelot. Entr. : Macia.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Barges, Garzetti, Bourlione, Lorenzatti — Moureau, ***Asnar** — Brot, Comas, Trouillet, Monterrat. Entr. : Latron.

BAUME-LES-DAMES b. NANCY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 289. Recette : 2 661 F. Buts : Baume-les-Dames : Tissot (3e, 20e) ; Nancy : Pavageau (55e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Coquard, Clerc, Dancre, G. Bouveresse — ***Vivot,** Hakkar — Tissot, P. Bouveresse, Jelsch, Quetin (puis Bidaine 78e). Entr. : Crevoisier.

NANCY : Bernhard — Abraham, Auburtin, ***Cloet,** Tapin — Barret, Pilloud — Perdriaux, Pavageau, Chebel (puis Giordano 28e), David. Entr. : Platini.

VITTEL et SOCHAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 250. Recette : 2 100 F. Buts : Vittel : Baret (4e) ; Sochaux : Meyer (55e).

VITTEL : Louviot — Bastien, Croci, Lassausse, Pêcheur — Haussermann (puis Formet 82e), Cheré — Aulon, ***Baret, Bellanger,** Reino. Entr. : Mille.

SOCHAUX : Bats - Denis, Manchon, Pion, Zandona, Benoit, ***Genghini,** Bon, Meyer (puis Marini 84e), Ibanez, Roy. Entr. : Fauvergne.

DIJON b. TALANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zedig. Spectateurs : 546. Recette : 6 036 F. But : Piat (23e).

TALANGE : Brembia — Vantillard, Kregielzyck, Gratius, Thomas — Hurault, Di Persio — Wollscheid, Held, ***Weber,** Barbaresco. — Entr. : Crugnola.

DIJON : Besse — Meilhac (puis Beneton 5e), Gouverneur, Villanova, Lassalette — Baudon — Ferraroli — ***Piat,** Ephovi, Lebreuil, Stoiljkowic. Entr. : Piat.

HAGUENAU b. METZ : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 121. Recette : 1 053 F. Buts : Febwet (3e, 14e, 47e), Rick (65e).

METZ : Ettore — Ruiz, Zdun, Amastosova, Taruffi (puis Bricigliano 46e) — ***Bilotte,** Rattoll — Montagnoli, Remy, Formica, Szymanski. Entr. : Birtel.

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Jung, J.-G. Roth — ***Kistler,** Febwet — Schmitz, Rick, Huber (puis Fuchs 65e), Zimmermann. Entr. : Lariane.

BLENOD b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 724. Recette : 6 800 F. But : Marini (16e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Bellini, Lahaxe, Wiliczkowski — ***Weber,** Reverbert — Mesmer, Marini, Melf, Pierron. Entr. : Magiera.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueur, Dassis, Dufour, Flasolet — Barbos, ***Monchy** — Musson, Joseph, Franquet, Diebolt. Entr. : Musson.

TAVAUX b. STRASBOURG : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 970. Recette : 9 896 F. Buts : Tavaux : Cerignat (63e), Bidand (79e) ; Strasbourg : Tanter (41e).

TAVAUX : Stetien — Cheray, Ch. Tapella, Racine, M. Tapella (puis Michon 66e) — Chandot, Bidand — Prost, ***Cerignat,** G. Tapella Pilette. Entr. : Jacob.

STRASBOURG : Gobert — Zamosski, Conrath, Krug, Tanelon — Senechal — ***Tantier** — Tischner, Messer (puis Mosser 84e), Kupfer, Syther. Entr. : Berthommieu.

SAINT-LOUIS b. MUTZIG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 447. Recette : 4 418 F. But : Antony (36e).

MUTZIG : Gemmrich — Foessel, Ville, Thomas (puis Kleinclauss 10e), Fluck — Kuntz, Spielmann — Venturini, ***Goba,** Laureaux, Spirgel — Entr. : Fluck.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Mervouet (puis **Gaisser** 58e), Marciniak — Tollé, ***Gully** — Welmellinger, Antony, Frechein, **Thoma.** Entr. : Hincker.

AMBOISE (Jean-François Chague)

- Cette victoire d'Amboise est très précieuse car elle assure pratiquement le maintien des hommes de Sapeta en Division III. Mais le score aurait pu être plus lourd tant la domination des locaux fut évidente. Les Montmorillonnais ont été également satisfaits, fatigués qu'ils étaient par leur match livré en milieu de semaine en Coupe du Centre-Ouest contre Niort, ils redoutaient ce déplacement d'Amboise.
- C'était la rentrée de Joseph Sapeta devant son public (il avait déjà joué dimanche dernier à Bordeaux). Il a montré qu'il n'avait rien perdu de son sens du jeu et de son art de distribuer les ballons.
- Joël Auvray, le gardien titulaire, absent depuis plusieurs dimanches, a fait, lui aussi, sa rentrée dans l'équipe réserve qui jouait en lever de rideau. Sa bonne prestation laisse supposer qu'il retrouvera bientôt sa place en équipe première.

ARLES (Pierre Brocarel)

- Les Arlésiens se sont livrés à fond, surtout en seconde mi-temps, pour obtenir une victoire qui paraissait ne faire aucun doute avant le coup d'envoi. Ils ont peut-être commis une erreur de tactique en première mi-temps en ne prenant pas le match à bras le corps comme ils le firent après le repos.
- Le comportement des Brassacois fut assez surprenant, sauvant souvent en catastrophe, concédant douze corners contre un, ne procédant que par contre-attaques et risquant pourtant sur l'une d'elles de renverser la situation contre toute logique.
- Dominer n'est pas gagner, les Arlésiens en ont fait la démonstration. Ils commirent de nombreuses maladresses et ne surent pas imposer leur jeu à l'adversaire qui parvenait à contrer toutes leurs actions. Le public, moins nombreux que d'habitude, ne retrouvait pas son équipe et ses réactions ne furent pas favorables.
- Une fois de plus, on peut vérifier que c'est contre les meilleures équipes que les Arlésiens font leurs meilleurs matches. Une mince consolation : ils restent invaincus sur leur terrain.

AIX (Raymond Marc)

- Aix a retrouvé, ces dernières semaines, une certaine joie de jouer et les résultats suivent. Les trois derniers matches se sont soldés par autant de victoires, voilà qui laisse des regrets car l'équipe provençale a gaspillé sa saison il y a quelques semaines.
- Devant une jeune équipe nimoise, les Aixois ont joué un bon match dans tous les compartiments. Rigaud était l'auteur du premier but, Martinelli n'ayant pu maîtriser une balle vicieuse que lui avait adressée Pucci sur un coup franc de vingt mètres.
- C'est Pucci qui signa le deuxième but sur un très bon service de Bonno. L'avant centre aixois vit la balle frapper le bas d'un montant et ricocher dans la cage du malheureux Martinelli. Giuliano, profitant d'une mésentente entre le gardien nimois et un de ses partenaires, s'empara de la balle et la glissa au jeune Casula, un junior qui avait fait sa rentrée. C'est ainsi que pour sa première apparition en équipe fanion Casula signa son but.
- M. Barbasso, l'arbitre, a commis une faute en n'accordant pas un but parfaitement valable à Rigaud. Les Aixois, à ce moment-là, ne menaient que par 1-0. Heureusement, cette erreur n'eut aucune incidence sur le résultat final.

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Le match Aulnoye-Beauvais entre mal-classés ne laissera pas un souvenir impérissable. Les dribbles, les gestes superflus, les dégagements en touche abondèrent sans compter un manque évident de jeu collectif plus sensible encore chez les locaux que chez les visiteurs. Les acteurs ne donnèrent même pas l'impression de lutter pour leur survie, manifestant une correction exemplaire et une condition physique approximative.
- Après avoir vu les poulains de Freixo rater tant d'occasions, on s'était dit que les Aulnésiens ne pouvaient pas perdre. De fait, ils l'emportèrent grâce à un magistral coup franc de Toparelli.
- Barreau, Bailly, Pagnier, d'une part ; Brognez, Devorsine, Lempereur, de l'autre, les anciens étaient encore là, bien que le tout jeune Laurent ait tiré son épingle du jeu. Assurément, il faudra que les Aulnésiens jouent autrement pour se sauver à moins que la rentrée de Blanchard ne donne le tonus nécessaire au milieu de terrain nordiste, dominé tout au long du match.

BOURGES (Maurice Pollein)

- On savait, à Bourges, quelles étaient les ambitions de Bordeaux. Michelena, qui avait fait son stage d'entraîneur avec Ibrahim, avait cordialement prévenu ce dernier : « Nous alignerons une équipe renforcée et nous viendrons pour gagner. »
- Couécou a été chahuté par le public... Réputation oblige. Mais sans méchanceté, la preuve : il a été applaudi à sa sortie. Les dirigeants berruyers ont offert le sauvignon, comme c'est ici l'usage... Même si à Saintes il n'y avait même pas la traditionnelle bouteille d'eau dans les vestiaires.
- Avec quatre professionnels : Montes, Giresse, Lattuada et Couécou, les Girondins de Bordeaux étaient venus à Bourges avec de grandes ambitions. Mais ils n'ont pu imposer leur loi à une valeureuse équipe locale qui, elle, jouait sans son arrière droit titulaire Gomis.
- Menés 2-0 après trente-cinq minutes de jeu, les Berruyers eurent beaucoup de mérite pour revenir à la marque. Ainsi, après un but refusé à Robert Ador sur corner, un penalty jugé sévère permit à Kovacic de réduire la marque juste avant la mi-temps.
- A la reprise, les Bordelais, bien que supérieurs techniquement, furent souvent bousculés par les vaillants joueurs de Bourges. Aussi, l'égalisation de Kovacic sur un corner d'Eraville parut-elle logique et fut accueillie avec la joie que l'on devine dans un stade tout acquis à la cause locale.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Les Baumois ont mis autant de cœur à vaincre devant Nancy que face à Metz et Sochaux qui les avaient injustement battus, mais, cette fois, ils ont été récompensés de leurs efforts par une victoire amplement méritée. Le score de 2-1 est même flatteur pour les réservistes pros nancéiens.
- Est-ce un baroud d'honneur ? Toujours est-il que pour espérer se maintenir, Roset et ses camarades sont dans l'obligation, d'ici à la fin de la saison, de vaincre Talange, Dijon et Saint-Louis qu'ils accueillent et également de s'imposer à Cuiseaux-Louhans et à l'O.R.P. Strasbourg. Une tâche qui paraît insurmontable même aux plus chauds supporters du club.
- La rentrée de Pierre Bouveresse semble avoir été bénéfique pour les locaux qui n'avaient pas marqué un seul but lors des six dernières rencontres ; un bon point également à Tissot, auteur des deux buts de son équipe, sa reprise de volée, à la vingtième minute, fut un modèle du genre et laissa pantois Bernhard, l'excellent gardien visiteur.
- Sur le plan technique, les Baumois ont largement soutenu la comparaison avec leurs adversaires. Les Lorrains ne sont pourtant pas les premiers venus. Deuxièmes du groupe, leur défense, avec un Bernhard très sûr, n'avait encaissé que seize buts depuis le début du Championnat. Et pourtant, c'est miracle qu'elle ne s'inclinât qu'à deux reprises devant une attaque locale qui l'a mise sur des charbons ardents en maintes occasions.

CLERMONT (Robert Boisson)

- Les Clermontois semblèrent plus motivés que les « caoutchoutiers » que l'on ne vit sortir de leur léthargie qu'au moment où ils encaissaient le seul et unique but sur penalty. Mais il ne restait plus que douze minutes de jeu et les Clermontois jugulèrent le forcing acharné de leurs adversaires. Ce penalty fut consécutif à un fauchage du Montferrandais Sanchis sur l'avant centre clermontois Perret.
- Traulle, le buteur numéro 1 du Stade, se chargea de le transformer. Mais, auparavant, le grand numéro 7 clermontois et également l'un des meilleurs buteurs du groupe s'était présenté par trois fois seul, balle au pied, devant le gardien montferrandais Mizen. Ce dernier, en super-forme, réussissait par trois fois à écarter le danger.
- Ayant su se créer le plus grand nombre d'occasions sérieuses, il était logique que le Stade Clermontois ait la satisfaction de prendre sa revanche sur un adversaire qui, jusqu'à présent, le dominait et qui avait enlevé la première manche sur son terrain. D'ailleurs, les Clermontois concrétisèrent platoniquement leur domination par le nombre de corners. En effet, ils en eurent huit à tirer contre deux à leurs adversaires.
- Les deux équipes se présentèrent avec beaucoup de changements en comparaison du derby qui les avait opposées, le 23 novembre dernier. Il ne restait dimanche que cinq joueurs dans les rangs clermontois et quatre seulement dans ceux de Montferrand. Paluch, Traulle, Rejaud, Ruiz, côté clermontois ; Mizen, Petin, Venneker, côté montferrandais, furent les plus en vue de ce derby qui demeura d'une parfaite correction grâce à l'arbitrage de M. Lemenager.

CREIL (Pierre Decomble)

- Chaude ambiance, à Creil, avec le record de spectateurs pour cette saison. Le dernier quart d'heure fut assez houleux, les Creillois finirent le match à dix, leur arrière Desseigne ayant été expulsé à la 73e minute alors que leur douzième homme était rentré depuis quatre minutes. Nœux perdit son capitaine, Flak, à la 75e minute, sur blessure. On croit pour le Nordiste à une fracture du péroné gauche.
- C'est sur un centre de Gosset près du poteau de corner, sur la droite, que le but devait être marqué par une excellente reprise de la tête de Coppin placé en embuscade, légèrement sur la gauche, un défenseur local n'ayant pu intercepter son ballon.
- Dominer n'est pas gagner. Les Creillois en sauront quelque chose. Ce sont eux qui firent le jeu dans les deux tiers du match. Ils se créèrent plusieurs occasions valables, mais, au moment du tir, leur puissance de frappe ou leur jugement se révélaient, la première stérile, le second pas toujours à bon escient. Il faut dire aussi que le gardien Godard fit un excellent match et que ses équipiers de la défense gardèrent la plupart du temps la tête froide. Nœux a présenté hier, à Creil, une équipe solide et chacune de ses banderilles fut toujours menée avec beaucoup de technique et se révélait tout à coup dangereuse, surtout dans les dix dernières minutes.

DIEPPE (Guy Marie)

- La rencontre Dieppe-Penmarch aurait pu se dérouler samedi en nocturne puisque les « Cormorans » étaient arrivés à Dieppe en car l'après-midi. Mais le règlement ne les oblige pas. Ils avaient préféré attendre le dimanche afin de récupérer des fatigues d'un déplacement de 500 à 600 kilomètres (le plus long imposé du groupe Ouest. Bien leur en prit, sans doute, puisqu'ils l'ont emporté, assurant ainsi probablement définitivement leur maintien.
- Pourtant, des deux équipes en présence, on aurait pu croire que c'était celle de Dieppe qui était la plus motivée, imposant d'entrée un rythme sérieux à la partie et se créant des occasions que seul le brio de Chevalier, dans les buts bretons, fit échouer.
- Aussi fut-ce bien contre le cours du jeu que Le Louet ouvrit le score à la 62e minute, avec beaucoup de chance d'ailleurs, en reprenant un centre de Bloch dans un angle impossible.
- Heuzé, de près, obtint l'égalisation cinq minutes plus tard, permettant à Dieppe d'espérer un partage des points, plus mérité. Mais, à la 82e minute, un contre favorable (encore un but heureux !) permit à Bloch d'assurer le succès des visiteurs.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Au moment où l'on espérait que les Havrais allaient se sortir de la zone dangereuse, voilà que trois résultats négatifs sont venus à nouveau jeter le trouble dans l'esprit des supporters. Contre Concarneau, ce fut la déception de l'attaque, si ce n'est un tir de Yvinec à la quatrième minute, une montée offensive de François Paoli et une domination après la pause, rien n'était fait pour envisager que les hommes de Baraffe s'imposent nettement. Nous avons vécu un match décevant et de petite envergure.

JEAN-CLAUDE LOISEUR : UN PUR PRODUIT DE L'A.C. AMBOISE

AMBOISE. — Garçon calme et réservé, Jean-Claude Loiseur n'est pas de ceux qui défrayent la chronique. Venu assez tard au football — il n'a signé sa première licence qu'à dix-sept ans — il a fait toute sa carrière dans le même club et au même poste : arrière droit.

En début de saison, lorsque l'A.C.A., a accédé à la Division III, il ne pensait pas être titulaire en équipe fanion. Pourtant, dès les premières rencontres il se montrait très à l'aise et même il fut l'un des premiers Amboisiens à s'adapter au rythme de cette nouvelle compétition. Alors que l'ensemble de l'équipe abordait ses matches un peu contractés, J.-C. Loiseur savait s'imposer et se livrait à fond, sans aucun complexe. Aujourd'hui personne ne songe à lui contester sa place en équipe 1.

Doué de qualités physiques certaines, Loiseur est un joueur en progrès constants, notamment dans le domaine de la relance où ses accélérations font merveille. Pratiquant un football sobre mais efficace, très accrocheur et jamais découragé, il compense une certaine faiblesse au niveau du jeu de tête par une grande mobilité.

A vingt-sept ans, Jean-Claude Loiseur est un homme équilibré, heureux de jouer au football et de vivre cette aventure en Division III avec ses copains de toujours. Ceux de l'A.C.A.

J.-F. CHAGUE.

- Cela remet en cause l'actuelle valeur de l'équipe qui devra jouer maintenant trois matches à l'extérieur et recevoir les P.T.T. de Caen. On peut craindre que pour l'avenir ce 0-0 pèse lourd dans les comptes en fin de saison. Pourtant, le H.A.C. subit actuellement une crise. L'actuel entraîneur-joueur continuera de remplir son contrat jusqu'à la fin juin, puis il quittera la Porte Océane où, pourtant, il avait fait du bon travail et où il ne comptait que des amis. Mais le président Serge Marilly devait nous préciser que c'est en plein accord avec son entraîneur et son comité que la décision avait été prise. Baraffe, dont on dit qu'il aurait des contacts avec Ajaccio, Metz, et peut-être l'I.N.S., a observé une parfaite discrétion sur ses projets.
- D'autres joueurs quitteront le H.A.C. Il s'agit, en tout premier lieu de l'excellent Corse François Paoli, de Guissepacci et, peut-être, de Carletti. Il n'est pas exclu non plus que le jeune et talentueux Creignou, qui vient d'être retenu pour un stage national de l'équipe de France juniors, quitte la Porte Océanne et, pour compléter le tout, certains éléments de l'équipe actuelle pourraient s'envoler vers les clubs corporatifs.
- Mais, devant cet état de fait, les Havrais ne sont pas pessimistes puisqu'on pense pouvoir organiser, en nocturne, le 28 mai prochain, au Stade Municipal, une rencontre entre le F.C. Nantes pro et le Standard de Liège avec, en levée de rideau, une rencontre internationale juniors France-Hongrie. On a l'impression de rêver, mais sait-on jamais...

LENS (Adolphe Delannoy)

- Ce fut encore un match sans histoire pour les Lensois qui l'emportèrent sans avoir à forcer leur talent. Epernay n'était, en effet, pas suffisamment armé pour faire échec à la solide et homogène formation nordiste. Hormis Unell, qui fut malheureusement blessé et dut quitter le terrain, Silla, un joueur de couleur très percutant, et l'inusable Maniet, l'ensemble parut assez faible.
- L'attraction de ce match fut le gardien Banry, aux gestes et interventions spectaculaires, mais aussi par son comportement assez original. Son tempérament fougueux l'amenait bien souvent à se porter à portée de ses partenaires pour les encourager du geste et de la voix. C'est ainsi qu'il n'était pas rare de le trouver, loin de sa cage, pour relancer le plus rapidement... du pied. Cela lui coûta un but, celui marqué par Arghirudis, lequel, en apercevant le gardien si près de lui, eut un regard inquiet vers la touche afin de s'assurer qu'il n'était pas hors jeu ! N'empêche que Banry est aussi un gardien de talent et il le prouva en stoppant magistralement, à bout portant, deux tirs très secs de Llorens et de Flak.
- Lens n'a présenté la même équipe qu'à deux reprises cette saison. L'entraîneur Grévin avouait avant ce match contre Epernay avoir utilisé quarante-cinq joueurs. S'il ne s'agit pas là d'un record, on ne doit pas en être bien loin.

LE PUY (Pierre Clément)

- Aussi cordial que précis dans ses déclarations, l'entraîneur Scholammer manifestait quelque désappointement au terme de ce match perdu par Mazargues au Puy : « Nous étions venus pour obtenir le partage des points, sans pour autant sacrifier à la défense comme vous avez pu le constater, mais je crois que nous avons manqué notre chance en première mi-temps. » Scholammer évoquait à cet effet les deux occasions manquées d'un souffle aux 24e et 31e minutes par Djeridi et N'Gom au terme d'attaques fort bien construites malgré l'état défectueux du terrain.
- Sur l'ensemble du match et compte tenu de l'occupation du terrain, il nous faut bien convenir cependant que la victoire du Puy n'est pas le fait du hasard ou de la réussite, même si le seul but du match était inscrit sur un blocage imparfait de Durandeau (5e). Ajoutons que ce dernier devait se rattraper, et largement, par la suite, notamment sur trois arrêts astucieux dans les pieds de Govou et de Bolea qui filaient irrésistiblement au but.
- Le départ prochain de l'entraîneur Fruhauff, souhaité par certains, la blessure de Pigeon, l'habituel meneur de jeu, certaines défections mal expliquées, des projets d'avenir confus bien que péremptoirement affirmés font que le C.O. Le Puy navigue actuellement à vue. La recette de dimanche, diminuée de motié par rapport à la moyenne générale, témoigne aussi de la désaffection d'un public trop souvent déçu.

LUCÉ (Christian Louis)

- En raison de l'avalanche de blessures s'étant abattue sur son effectif, Chiarelli fut contraint de modifier ses batteries. Cependant, le comportement général de son équipe ne devait pas trop s'en ressentir devant Saint-Georges, jouant dans l'esprit avec courage, mais trop limité.
- Traditionnellement, chaque année, Mustapha retrouve le chemin des filets en fin de saison. Il en a été encore de même cette fois puisque l'ancien Sangermanois devait porter à son crédit la réalisation de trois buts. En l'absence de Kiffert, indisponible pour trois semaines, il suppléa ainsi parfaitement ce dernier comme fer de lance.
- « Il nous fallait absolument ne pas trébucher contre la lanterne rouge afin de ne pas entamer notre moral à l'aube du sprint final. Mes joueurs ont su remplir leur contrat. » Chiarelli traduisait en ces termes sa satisfaction à l'issue du match.
- Le verdict de cette rencontre ne laissa jamais place à l'incertitude. Heureusement d'ailleurs, car si les hostilités avaient été plus dures, on aurait pu éprouver quelques craintes tant M. Bouffandeau, l'arbitre, fut incohérent dans ses décisions, sifflant souvent à contre-sens.

GÉRARD KIFFERT, UN HOMME DE TÊTE

Grand, élancé (1,82 m., 75 kg), teint pâle, yeux clairs ; s'il était blond on pourrait le prendre pour un Scandinave, Gérard Kiffert. Mais ses cheveux courts et légèrement bouclés sont châtain foncé. Et il est né dans un petit village de Meurthe-et-Moselle, à Mancieulles, en 1947, où il a été sélectionné en cadets puis en espoirs de la Ligue de Lorraine, après être passé par Blénod.

Transplanté en Beauce, par l'intermédiaire de l'ex-Rémois Cicci il dit : « J'aime la campagne ». Il a d'abord signé au populaire Vélo Sport Chartrain, dont il fut l'un des meilleurs buteurs pendant sept années. Puis, des divergences étant survenues avec les dirigeants et l'entraîneur, « Il est allé frapper à la porte à côté », comme il dit, à l'Amicale de Lucé, club d'un faubourg de Chartres, qui nourrissait en ce début de saison 1975-76 de grandes ambitions, comme celle de monter en Division II.

A Lucé, il semble devoir faire mieux encore qu'au Vélo, puisqu'il est actuellement en tête des buteurs du Groupe Centre avec quatorze buts.

Nous l'avons vu marquer les deux derniers contre le Red Star, de la tête, à sa manière très caractéristique d'avant centre un peu plus grand que la moyenne, en sautant haut et en rabattant très franchement le ballon vers le but adverse, parfois jusqu'à lui faire toucher le sol. Buteur sur le terrain, le Lucéen l'est aussi foncièrement. N'a-t-il pas demandé à « France Football » de vérifier son total de buts, l'un d'eux, contre Saint-Georges, n'ayant pas été comptabilisé !...

Taillé comme il est, aussi attiré par le but, il eût certainement fait un bon no 9 d'équipe pro, cet oiseau rare que recherchent tant de clubs. C'est aussi l'avis de son entraîneur, Bernard Chiarelli. « Il paraît lent et peu mobile à cause de sa morphologie. Mais c'est un bon joueur d'appui qui excelle en déviations, pas maladroit du tout. Quant à son jeu de tête... vous avez pu l'apprécier. »

Ving-neuf ans, marié, père de deux petits garçons de cinq ans et dix-neuf mois, chef d'équipe électricien à Maintenon où il a fait construire un pavillon, Gérard Kiffert finira certainement sa carrière de footballeur dans ce pays beauceron qu'il aime tant...

Marc HAUGUET.

MANTES (Michel Dumortier)

- Coco Suaudeau, l'entraîneur nantais, n'a pas semblé en vouloir à ses hommes de lui avoir offert tardivement la victoire. Le coach des leaders sait, en effet, que ses joueurs veulent garder intactes des chances de jouer aux côtés des titulaires de l'équipe première.
- Très crispés au coup d'envoi, les Nantais n'ont pas pu se libérer totalement après leur but. Et pour cause, il ne restait que trois minutes à jouer. Ce n'est que dans les vestiaires que les Nantais explosèrent littéralement pour se montrer sous leur meilleur visage.
- C'est Robert Melloni, l'ex-arrière mantevillois, qui assure l'intérim d'entraîneur après le limogeage de Norbert Boucq.

MELUN (Guillou)

- Pour recevoir Juvisy, Melun avait retrouvé son public venu assez nombreux. Malherbe effectuait sa rentrée, Gelvani devenant le douzième homme. Pour cette rencontre, Dlachasse avait confié le capitanat au portier Holvoët. Plus personne ne parlait de « l'affaire Dusseau », d'autant plus que les locaux prirent un départ foudroyant au point de mener 2-0 après seulement un quart d'heure de jeu.
- Juvisy, qui avait le désavantage de jouer contre le vent, n'arrivait pas à se sortir de l'emprise adverse et Holvoët passait quarante-cinq minutes de tranquillité.
- Tout n'alla pas si bien pour Melun en seconde période que Gérard Tardivon, jusqu'alors omni-présent, allait abandonner pour une entorse à la cheville gauche. Voyant que son équipe ne tournait cependant pas très rond, Ramos se décidait à faire rentrer Rached qu'il avait fallu ménager en raison d'une blessure. Le jeu s'équilibra mais devint plus décousu et heurté par la faute d'un arbitrage incohérent.
- Pour Melun, Cherrier réussissait la passe de trois et donnait à ses couleurs une logique victoire. Chez l'adversaire, Granata se contentait d'un doublé. Dlachasse, malgré quelques erreurs en fin de partie, n'avait pas lieu d'être mécontent de ses troupes. Ramos, lui, digérait assez mal les trois buts de Cherrier : « Convenez qu'il est inadmissible qu'à trois reprises l'ailier gauche melunais file seul... »
- Dans les vestiaires de Juvisy, on maugréait aussi contre l'arbitre. Mais les décisions à contre-sens étaient sifflées par M. Evrard aussi bien d'un côté que de l'autre. Melun aurait d'ailleurs pu aussi arguer d'un penalty injustement refusé. Non, la victoire était acquise par l'équipe qui l'avait le mieux méritée.

MONTAUBAN (Pierre Dusol)

- Coup dur pour le M.F.C. avec la blessure du joueur-entraîneur Salido, survenue voici quinze jours. Frappée dans ses forces vives, l'équipe montalbanaise, prise en main par l'« intérimaire » Bounomet, a réagi dans le bon sens et, à Poitiers, dans un déplacement sans espoir, a frôlé l'exploit.
- Malgré la proximité des chefs-lieux du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne, il s'est passé près d'un demi-siècle depuis le dernier déplacement d'Agen à Montauban. Pour ces « retrouvailles », les Montalbanais devaient confirmer leur flatteur succès du match aller. « La situation est sérieuse, et l'on ne peut plus reculer », nous disait l'animateur du F.F.C., M. Lorenzoni, qui reste toujours confiant dans l'avenir. Pour lui, cependant, les trois visites d'Agen, de Châtellerault et d'Amboise constituent la « bataille de la Marne » qu'il faut à tout prix gagner !

POITIERS (Roger Biais)

- La maturité de Margottin (quelques beaux restes, si l'on en juge notamment par un coup franc et un tir repoussé par la transversale), de Barina (deux ou trois arrêts déterminants), de Sausset, Deniau, McGuiness, contrastaient un peu avec les actions échevelées des Poitevins, chez lesquels pourtant les hommes du milieu de terrain (Dafouallah, Gatefait, Morillon) firent longtemps la loi. Mais seul de ce trio Morillon tint la distance.
- Leclec et Delcampe estimaient, après le match, que leurs avants Meunier, Prault et Bourguignon (ces deux derniers encore inexpérimentés, il est vrai) manquèrent de cette instantanéité nécessaire dans le football moderne. A Blois, on remarqua beaucoup le petit ailier droit Richaud, dont la vitesse de pénétration posa quelques problèmes aux arrières poitevins. Fort heureusement, son adversaire direct Bilgarda, qui faisait sa rentrée, se montra à la hauteur. C'est lui, d'ailleurs, qui adressa à Barina le plus dur tir que le gardien blésois eut à parer.

VICHY (Georges Senneret)

- Lorsque deux équipes jouent davantage « pour ne pas perdre » que pour gagner, le match perd de son intérêt — c'est ce qui est arrivé pour la rencontre entre deux des clubs de tête : les Potaches de l'I.N.F. et Corbeil. En effet, si le match fut joué avec beaucoup de volonté de part et d'autre, les occasions de buts furent très rares face à des défenses aussi solides l'une que l'autre et le portier de l'I.N.F., Truffert, dut montrer son brio sur des tirs dangereux de Nicolas et de Borne. Le gardien parisien, Anfrui, fut sauvé (67e) par un manque de décision de Erbes, remplaçont de Maran, qui voulut lober au lieu de servir un de ses partenaires mieux placé.
- Mais la belle occasion de victoire fut pour Corbeil qui vit une tête de l'ailier Borne, qui pénétrait dans la cage de Truffert, être renvoyée par la main de l'arrière Chevalier. Tout le monde dans le stade vit l'action du sociétaire de l'I.N.F... sauf l'arbitre, M. Battard, et son juge de touche : ce fut un beau tollé de la part des supporters de Corbeil et ils réservèrent une sortie difficile au directeur de jeu.

SAINT-OUEN (Didier Braun)

- Les deux plus faibles attaques du groupe Centre s'affrontaient dimanche, à Saint-Ouen. Résultat ? 0-0 symptomatique.
- L'occasion la plus nette de la première mi-temps fut offerte à l'avant centre de Chartres, Triniol, dont le tir fut divié, sur la ligne de but, par l'arrière audonien Sanchez.
- Après le repos, l'attaquant le plus dangereux de Chartres fut... l'arrière central Matausic qui eut deux têtes très dangereuses, sur des coups francs d'Escudé.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

- C'est la cinquième fois en Championnat que les Nazairiens s'inclinent par 1-0 sur leur propre terrain. A l'extérieur, ils se sont inclinés deux fois également sur le même score. Mais c'est bien la première fois que la défaite des hommes de Mayet est logique !
- Les Nazairiens ne peuvent plus maintenant espérer se maintenir en Division III. Toutefois, chaque année, des équipes sont repêchées au bénéfice de leur moyenne de spectateurs. De ce côté, Saint-Nazaire reste compétitive.
- Quatre réserves professionnelles, trois équipes venant de Division II figuraient cette saison dans le groupe Ouest. La tâche des Nazairiens pour leur première saison en Division III était bien difficile. Le public l'a bien compris puisqu'il n'a jamais accablé l'équipe qu'il est venu à chaque fois soutenir.
- Le seul but du match fut l'œuvre de Barberat, l'avant centre du Paris Saint-Germain. Récupérant un long dégagement de son gardien de but, il évita les défenseurs locaux avant de venir battre Castel. Dans les vestiaires, les Nazairiens expliquaient leur retard à intervenir par le fait que Nossibor leva très haut le pied et qu'il eurent peur de se blesser.

Jeunes

TOURNOI DE CANNES

TOUS CONTRE LE BRÉSIL

(Jean-Marie LORANT)

Tout est prêt à Cannes. Et une nouvelle fois on s'émerveille devant la qualité et la diversité des participants réunis par les dirigeants cannois. Il y aura pourtant un grand absent à ce rendez-vous 1976. A l'heure de la cérémonie d'ouverture, on se souviendra en effet qu'il y a un an disparaissait Pierre Poesi, le père de ce tournoi qui porte désormais son nom. C'était sans doute le plus bel hommage qu'on pouvait rendre à cet homme exceptionnel et il est certain que les huit sélections nationales qui vont participer pendant six jours à ce vingt-cinquième festival auraient fait son bonheur.

Peut-être eut-il moins apprécié la nouvelle formule adoptée par les organisateurs, mais il était inévitable d'en arriver à ces deux poules de quatre équipes car depuis longtemps le système des matches à élimination directe était condamné et cette modification apparaissait nécessaire. Elle donne un attrait supplémentaire en même temps qu'un nouvel équilibre à ce tournoi 1976 bien dans la tradition, avec un éventail d'équipes venues de tous les horizons, d'Europe, d'Asie, d'Amérique, et qui reste unique au monde, même si dans son sillage d'autres tournois ont fleuri aux quatre coins de la France, Montaigu, Saint-Malo...

L'événement est constitué par le retour du Brésil. Quatre fois victorieux, en 1971, 1972, 1973 et 1974, les Brésiliens et leur merveilleux football ont séduit depuis longtemps le public de Cannes et après une année d'absence, ils reviennent avec l'espoir de l'emporter à nouveau, ce qui serait tout simplement fantastique. Sur la route de la finale, les virtuoses brésiliens, au cours de cette semaine rencontreront successivement l'Italie, l'Ecosse et la Finlande.

L'obstacle le plus redoutable sera constitué par le bloc italien que les Brésiliens affronteront dès demain soir. Que ce soit avec ses clubs Milan A.C., Atalante Bergame, Lazio Rome, tous victorieux à Cannes dans le passé ou son équipe nationale l'Italie a toujours bien réussi dans ce tournoi avec l'appui de ses supporters qui n'hésitent pas à franchir la frontière toute proche. Le style italien diffère du tout au tout avec la manière brésilienne — souvenons-nous d'une finale de Coupe du monde 70 — parfois irritant, il reste toujours efficace et cette rencontre Brésil-Italie constituera un des moments les plus intéressants de ce tournoi. A Monaco, au mois de novembre, l'Italie avait laissé une belle impression avec des garçons comme Gaibiatti, élu meilleur joueur du tournoi, ou encore Giulano Fiorini, un redoutable chasseur de buts. De cette confrontation, sortira peut-être le vainqueur du groupe, le classement étant effectué par addition de points comme dans un championnat.

C'est donc entre le Brésil et l'Italie que doit se jouer la première place avec pour outsider principal l'Ecosse qui représentera le football britannique. La volonté écossaise a déjà renversé des montagnes et elle est de nature à troubler le jeu des Brésiliens ou des Italiens et de brouiller les cartes. Beaucoup plus que les grands Finlandais. Dans cette affirmation, il ne s'agit pas de mésestimer la Finlande, bien qu'elle n'ait guère confirmé à Monaco il y a quelques mois sa place de finaliste au dernier tournoi européen junior en Suisse.

IRAN, L'INCONNU

Dans l'autre groupe, France, Iran, Mexique et Hollande seront en piste dès ce soir. Cette première soirée permettra sans aucun doute d'y voir un peu plus clair et de se faire une idée plus exacte de la valeur des équipes en présence. Elle permettra d'évaluer les chances de chacun et de découvrir cette équipe d'Iran qui est la grande inconnue de ce tournoi. Comme le Brésil, l'Algérie... l'Iran donnne une dimension supplémentaire à l'épreuve cannoise en y apportant le Football de l'Asie et ses mystères. C'est à la France que revient l'honneur de se mesurer aux envoyés du Shah dans le premier match de ce tournoi.

Pour les tricolores, les deux adversaires les plus dangereux seront néanmoins les Mexicains, victorieux l'an passé de la Pologne, et les Hollandais qu'ils connaissent fort bien.

La Hollande, que la France avait éliminé l'an dernier dans les éliminatoires du Tournoi U.E.F.A., puis battu à Cannes en match de classement, réussit dans l'ensemble relativement bien aux Juniors français. Les rencontres entre les deux pays ont toujours été très serrées et il en sera probablement de même cette année, avec en toile de fond le tournoi U.E.F.A., que les Hollandais guignent du coin de l'œil comme les Français.

UNE ETAPE

Le Mexique, s'il a constitué une équipe de la même valeur que celle qui avait étonné Cannes en 1975, peut mettre tout le monde d'accord pour accéder à la finale... reste à savoir quel sera le comportement de l'équipe de France juniors à Cannes?

Deux fois deuxièmes des tournois auxquels elle a participé cette saison, parviendra-t-elle à décrocher la première à Cannes? Difficile de répondre à cette question dans la mesure où ce tournoi représente surtout une étape sur la route de la Hongrie, où la France se rendra à la fin du mois de mai pour disputer la phase finale du tournoi U.E.F.A.

Une victoire à Cannes constituerait évidemment un excellent stimulant, mais il semble que l'équipe française n'abordera peut-être pas dans les meilleures conditions cette épreuve, avec l'absence d'un de ses éléments de base, Thierry Tusseau, retenu par son club, Nantes, alors que certains joueurs, très sollicités depuis le début de saison, ont donné lors des récents matches de championnat quelques signes de fatigue.

Voilà pourquoi il est permis de s'interroger sur une équipe qui possède quand même les qualités nécessaires pour réaliser un bon tournoi et y trouver les raisons de croire en ses chances dans un tournoi européen qui reste son objectif suprême.

BRESIL JUNIOR : PLUS VERT QUE OR

(Alain Fontant)

Les Brésiliens qui reviennent à Cannes après une année d'absence semblent manquer de maturité. On peut même confesser qu'ils n'ont jamais été aussi inquiets que cette fois. Il est vrai que remporter l'épreuve à quatre reprises donne de lourdes responsabilités. Un peu trop lourdes, paraît-il, pour les frêles épaules des « Vert et or ». Trop verts, dit-on.

« Les exigences du règlement nous seront sans doute été fatales, explique Antoninho, le rondouillard entraîneur des Cariocas. Il s'est en fallu de quelques mois et même de semaines, mais nous avons dû laisser là-bas, une demi-douzaine d'éléments de classe. Avec eux, notre formation aurait eu une toute autre physionomie. Je crains que l'importance du tournoi ne paralyse mes garçons et redoute ces diables d'Italiens qui se dressent d'entrée sur notre route. Pour être franc, nous préférons affronter des non-latins », avoue le responsable sud-américain.

L'équipe brésilienne est en tournée depuis deux mois. Elle a disputé un tournoi à Téhéran (battue par l'U.R.S.S.) avant d'aller jouer des matches amicaux dans les émirats du pétrole. Elle y a connu des fortunes diverses dont une sérieuse défaite (4-0) au Koweit face à la sélection (sénior, il est vrai) dirigée par Zagalo.

LE PROGRAMME

MARDI 13 AVRIL
21 h : France - Iran.
22 h 30 : Mexique - Hollande.
MERCREDI 14 AVRIL
17 h : Ecosse - Finlande.
18 h 30 : Brésil - Italie.
JEUDI 15 AVRIL
20 h 30 : France - Mexique.
22 h : Hollande - Iran.
VENDREDI 16 AVRIL
20 h 30 : Brésil - Ecosse.
22 h : Italie - Finlande.
SAMEDI 17 AVRIL
15 h : France - Hollande.
16 h 30 : Iran - Mexique.
DIMANCHE 18 AVRIL
15 h : Ecosse - Italie.
16 h 30 : Brésil - Finlande.
LUNDI 19 AVRIL
9 h : Match de classement pour les 7e et 8e places.
10 h 30 : Match de classement pour les 5e et 6e places.
13 h 30 : Match de classement pour les 3e et 4e places.
15 heures : Finale (vainqueur du Groupe A contre vainqueur du groupe B).

TOURNOI DE SAINT-MALO

DE PLUS EN PLUS HAUT !

Pour la onzième année consécutive, tous les passionnés de football de l'Ouest, et singulièrement ceux de la région malouine, sont conviés au « super show » international junior, mis sur pied par l'Union Sportive Saint-Malo.

Etant entendu que dans ce genre de Tournoi il faut sans cesse faire mieux sous peine de régresser, de se laisser gagner par la monotonie ou d'engendrer l'indifférence, Christian Morvan et Serge Boulanger, avec les précieux conseils de Henri Guérin, ont encore visé un peu plus haut que les années précédentes.

Ils présentent, pour cette onzième édition de Pâques 1976, pas moins de six équipes nationales face auxquelles deux sélections de Ligues tenteront de faire... pour le mieux.

C'est ainsi que l'on trouve dans le groupe 1 : Hollande, Pologne, Portugal et l'équipe de l'Ouest ; et dans le groupe 2 : la Belgique, l'Irlande, la France et le Centre-Ouest.

Et l'on sait que dès la saison prochaine ce seront huit équipes nationales qui seront en lice. Succès oblige !

Pour assurer l'originalité de son épreuve et leur conférer un surcroit d'intérêt à un niveau élevé, l'U.S. Saint-Malo réservera la participation à son Tournoi, aux juniors 1re année.

Ainsi, Saint-Malo sera-t-il le digne pendant de Cannes et les responsables techniques pourront-ils tester leurs meilleurs éléments en Bretagne avant de les lancer, la saison suivante dans la compétition U.E.F.A.

Samedi et dimanche prochains, l'équipe de France juniors « -1 », dirigée par Christian Fétis tentera, dans le groupe apparemment le moins difficile, d'obtenir sa qualification pour la grande finale du lundi où elle pourrait bien retrouver la Hollande, vainqueur l'an dernier mais qui aura affaire à très forte partie avec la Pologne et le Portugal. **Ph. T.**

LE PROGRAMME

Samedi : Hollande-Pologne ; Belgique - Irlande ; Portugal - Ouest ; France-Centre Ouest ; puis l'après-midi : Irlande-Centre Ouest ; France-Belgique ; Portugal-Pologne ; Hollande-Ouest.

Dimanche : Belgique-Centre Ouest ; Pologne-Ouest ; Hollande-Portugal ; France-Irlande.

Lundi : finale et matches de classement.

TOURNOI DE ROUBAIX

LE STANDARD FAVORI

Le RS Roubaix organise (17-18-19 avril) son annuel tournoi pascal.

Dix formations : cinq étrangères et cinq françaises dont une d'outre-mer (la Martinique) y participeront.

Les groupes, constitués par tirage au sort effectué par M. Victor Provo, comprendront :

A : Standard de Liège, OGC Nice, Benfica, Skoplje et RS Roubaix.

B : IC Croix, Bradford, SM Caen, Cologne et Martinique.

Standard de Liège et Caen sont les finalistes de 1975, les Belges l'ayant emporté après un match remarquable face aux Normands.

Les retrouvera-t-on encore aussi bien placés lundi prochain ? Pas impossible, encore que les Liégeois risquent de trouver en Benfica et Skoplje des rivaux de grande valeur. Et qui sait si Nice n'est pas capable de provoquer une surprise... comme Caen l'an dernier ?

Les premières rencontres de samedi : Standard Liège-OGC Nice, IC Croix-Bradford, Benfica-RS Roubaix, SM Caen-Cologne.

COUPE NATIONALE DES CADETS

GROUPE A

Ouest b. Bourgogne 3-0
Normandie b. Auvergne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normandie ...	**7**	**4**	**3**	**1**	**0**	**8**	**1**
2. Ouest	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**9**	**4**
3. Centre-Ouest .	**2**	**3**	**0**	**2**	**1**	**0**	**2**
Auvergne	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**3**	**8**
5. Bourgogne ..	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**0**	**5**

GROUPE B

Alsacie b. Centre 2-1
Paris b. Picardie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alsace	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**7**	**3**
Paris	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**7**	**3**
3. Lyonnais	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**7**	**5**
4. Picardie	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**0**	**6**
Centre	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**1**	**5**

GROUPE C

Nord b. Nord-Est 4-1
Midi et Franche-Comté 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nord	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**10**	**5**
2. Sud-Est	**5**	**3**	**2**	**1**	**0**	**5**	**1**
3. Midi	**3**	**3**	**1**	**1**	**1**	**3**	**3**
4. Franche-C. ...	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**3**	**6**
Nord-Est	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**1**	**7**

GROUPE D

Lorraine b. Corse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorraine	**5**	**3**	**2**	**1**	**0**	**4**	**1**
2. Atlantique ...	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**5**	**3**
3. Corse	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**4**	**5**
4. Sud-Ouest	**1**	**2**	**0**	**1**	**1**	**0**	**3**

LA LORRAINE SOUVERAINE

LORRAINE b. CORSE 2-0 (0-0). — Temps froid. Match joué en lever de rideau de Lyon-Lille. Arbitrage de M. Bouillet. Buts : Hinschberger (52e), Rappenne (54e).

LYON. — Athlétiquement mieux taillés et beaucoup plus vifs, les Lorrains, qui ont manœuvré avec assurance et sang-froid, ont largement mérité leur succès et leur qualifications aux quarts de finale.

Paul FISCHER.

LORRAINE. — Rikal — Hocquaux, Oswald, Moretto, Camelin — Massicart, Calcari, Rappenne — Hinschberger, Schall, Quercioli. — Ent. : Favre.

CORSE. — Murati — Tafani (puis Danesi), Fontana, Mattei, Tognetti — Graziani, Cavalli, Dezerbi — Bracconi (puis Pastinelli), Belgodère, Tho.

PARIS GRACE A BERTIN

PARIS b. PICARDIE : 1-0. — But : Bertin (50e).

Les Picards dominèrent territorialement au cours des vingt premières minutes, sans pour autant pouvoir prendre en défaut une défense parisienne bien orchestrée par Laffargue. A la mi-temps, le score était toujours vierge et, malgré une certaine emprise des Picards il était difficile de dire qui l'emporterait. Après cinq minutes de reprise, Bertin sur la gauche, à trente mètres du but, tirait et, malgré un plongeon du gardien picard, c'était le but, celui de la victoire.

Paris : Troch — Valente, Delpouve, Rivoal, Laffargue — Rochedreux, Jaoui, Jauffres — Szewezuk, Bertin, Lindecker. — Entraîneur : Morland.

Picardie : Hurtelle — Couteau, Titin, Delannoy, Sellier — Capitaine, Peltier — Emery, Chauveau puis Lefranc (78e), Mengal, Soudi puis Millevoye. — Entrineur Dewisne.

P. DECOMBE.

L'ALSACE SANS CONVAINCRE

ALSACE b. CENTRE 2-1 (0-0). — Match joué en levée de rideau de Arago-Montluçon. Beau temps ensoleillé, terrain très sec. Arbitre : M. Gravelines. Buts : Alard (45e), Wiss (52e) pour l'Alsace. Baudoux (75e) pour le Centre.

ORLEANS. — Les Cadets alsaciens ont quelque peu déçu. Jusqu'à la pause, ils ont été tenus en échec par les jeunes du Centre, beaucoup moins athlétiques qu'eux, mais qui manifestèrent une plus grande combativité. Aussitôt après la pause, les Alsaciens sortirent de leur coquille et attaquèrent avec résolution sous l'impulsion de l'ailier gauche, Alard, qui ouvrit le score.

M. PERCHERON.

ALSACE : Huck (RPSM) - Sugg (Mundolsheim), Metz (Benfeld), Vogel (RPSM), Batjika (RPSM) - Greiner (RPSM), Duvernois (St-Louis), Jacky (Mundelscheim) - Jenner (R.P.E.M.), Wiss (RPSM), Alard (de Riedisleim).

CENTRE : Sienego (Tours) - Louis (Blois), Liebot (St-Agnan), Renard (La Ferté St-Cyr), Kernic (Tours) - Darmendrail (La Membrolle), Done (Argenton), Chasset (Bourges) - Chevallier (Lucé), puis Baudoux (Donnemain) (41e minute), Lebrun (St-Gervais-du-Puy), Richard (F.C. Tours).

LA NORMANDIE FACILEMENT

NORMANDIE b. AUVERGNE : 3-0 (2-0). — Terrain bosselé Temps doux et ensoleillé. Match joué en lever de rideau de l'INF-Corbeil. Arbitre : M. Giuli. Buts : Picot (1re et 60e), Renaut (34e).

VICHY. — D'entrée la Normandie annonça la couleur puisque sur le coup d'envoi, la balle se trouvait à Picot qui ne laissa aucune chance au gardien auvergnat Belkessa.

A la reprise l'Auvergne était de plus en plus ballottée malgré quelques réactions épisodiques de ses attaquants qui se présentaient sur une défense très équilibrée et Picot marquait le troisième but.

AUVERGNE : Belkessa - Champonnier, Delabre, Ninot, Szymonik - Moulier, R. Champonnier - Zajaczkowsky, Ferrière, Peron, Werbinsky (puis Santi). Entr. : Richardot.

NORMANDIE : Guérin - Chesnel, Guérard, Groult, Sanzano - Wanzo, Lenagard - Boust, Goix, Picot, Renaut. Entr. : Deresmeaux.

LE NORD PLUS REALISTE

NORD b. NORD-EST : 4-1 (2-0). — Lever de rideau de Reims-Saint-Quentin. Arbitrage de M. Lopez. Buts : Nord : Perz (13e, 52e), Evrard (11e, 68e). Nord-Est : Baillot (56e).

REIMS. — Deux buts par mi-temps ont concrétisé l'efficacité supérieure des Nordistes au Stade Auguste-Delaune. Relativement équilibrée sur le plan de l'occupation du terrain, la rencontre a logiquement tourné en faveur de l'équipe la plus réaliste et la plus déterminée.

P.A. CAILLEUX.

NORD-EST : Gaudbillon (puis Luczkow, 41e) - Miseris, Ursot, Defrennes, Ponsart - Prince, Goffin - Predki, Breton, Lemoult (puis Baillot, 63e), Weber.

NORD : Hallo - Costiou, Dreossi, Antkowiak, Micelli - Westerloope, Ratazjack - Perz, Evrard, Vandamme, Tilmont.

LE MIDI EN ECHEC

MIDI ET FRANCHE-COMTE 0-0. — Très beau temps ensoleillé. Vent soufflant latéralement. Bon terrain. Recette 1.560 F pour 156 spectateurs. Arbitrage de M. Delas.

MIDI : Raymond - Brun, Fernandez, Gueye, Puppo - Corominas, Bertin - Giamporcaro, Gascon, Schaeffer, Ferratgé.

FRANCHE-COMTE : Fasoli - Debouche, Prérez, Moreno, Vergnet - Rolland, Gasser, Finot - Hébischer, Bourgeois, David.

L'OUEST SUPERIEUR

OUEST b. BOURGOGNE 3-0 (1-0). Match joué en lever de rideau de Rennes-Brest. Arbitre M. Piveteau. Buts : André (19e), Ledu (35e), Savignard (53e). Ouest : Abilly, Abiven ont remplacé Fuselier et Stopyra. Bourgogne : Thierry et Laguillonnie ont pris la place de Jacquart et Payan.

OUEST : Briand - Blanchais, Goby, Leroux, Théberge - Fuselier (puis Abilly), Ledu — André, Stopyra (puis Abiven), Savignac, Mitton.

BOURGOGNE : Vincenot - Vallet, Martin, Benvelet, Gillomer - San Miguel, Bourdin - Bellot, Chavel, Jacquart (puis Thierry), Payen (puis Laguillonnie).

MINI-COUPE D'EUROPE DES MINIMES

L'ACTE DE FOI DE MONTAIGU

Montaigu, vous connaissez ? Peut-être vous qui lisez assidûment et totalement France-Football avez-vous appris, il y a trois ans, que Montaigu était un chef-lieu de canton de la Vendée, à une trentaine de kilomètres de Nantes. Il fallut pour cela la création de la « mini-Coupe d'Europe » des minimes, nom pompeux d'une épreuve dont la réalisation rejoignit vite l'emphase du titre. Montaigu, un nom qui a depuis, franchi les limites d'un département, les frontières d'une nation. Grâce au football. Grâce à des gamins de 14 ans. Grâce à un industriel hollandais, André Van den Brink, jeune président du F.C. Montaigu, dont le prompt esprit d'initiative propulse sa passion du football à mach 2 ! Voilà le football mené tambour battant, comme les affaires à l'heure européenne et à l'ère de l'informatique.

L'idée de départ était d'assurer l'expansion et l'avenir du petit club vendéen, en attirant les jeunes par l'organisation d'un tournoi de minimes. Remuant ciel et terre du football, utilisant ses relations internationales, André Van den Brink proposa tout de suite des noms à faire rêver : Anderlecht, Bayern de Munich, Ajax, Eintracht de Francfort, Bâle, Nantes... qui firent immédiatement sortir l'entreprise de l'ordinaire. Sachant aussi utiliser au mieux les mass media, il parvint rapidement à donner à son tournoi une ampleur nationale, dans le chapelet fourni des tournois de Pâques, et même internationale.

Bientôt, une autre idée germa, après le succès indéniable de la première étape : celle de faire un véritable critérium international des jeunes, en jumelant plusieurs tournois qui réuniraient les équipes minimes, cadettes et juniors des mêmes grands clubs européens. C'est sur cette voie que s'engagent les dirigeants de Montaigu, de Zoetermeer en Hollande et de Draveil dans la région parisienne, et ce triangle à l'échelle européenne pourrait devenir un passionnant baromètre de la valeur des jeunes footballeurs.

Mais, cette année, Montaigu va franchir un nouveau pas, en suivant le chemin tracé par Cannes. Pour la première fois se verront opposées des équipes de clubs et des sélections nationales minimes, autre expérience à suivre et à vivre intensément. Jusqu'à présent, les grands clubs étrangers qui firent le renom de Montaigu laissèrent une formidable impression, surtout Anderlecht, trois fois vainqueur, le Bayern et Francfort qui viendront de nouveau apporter la preuve de la santé de leur football. Les sélections nationales (France, Portugal, Pologne, Israël) pourront-elles relever leur défi ? A Vichy, dernièrement, 300 minimes ont prouvé qu'ils ne manquaient pas de valeur. De ce rassemblement est née une sélection que Georges Boulogne conduira à Montaigu, « pour la voir à l'épreuve, au contact d'équipes prestigieuses, en étant persuadé qu'il y a là des éléments ayant du talent, mais aussi en partant dans l'inconnu puisque certains de ses joueurs ne se seront jamais vus auparavant ! »

Chaque année apporte donc sa pierre à un édifice qui est un acte de foi. En y faisant participer sa première sélection minimes, le football français prouve qu'il le partage.

Didier BRAUN.

UN TITRE MERITE. — Le tournoi de Montaigu mérite bien son nom de « mini-Coupe d'Europe », quand on consulte son programme :

Samedi 17 : phase préliminaire : poule A : Portugal, Bayern Munich, Montaigu ; poule B : **France,** Eintracht Francfort, Zoetermeer ; poule C : Pologne, Anderlecht, Nantes ; poule D : Israël, Ajax, Pari sSt-Germain.

Dimanche 18 : quarts et demi-finales.

Lundi 19 : finales.

« FRANCE MINIMES » POUR MONTAIGU. — Les seize minimes sélectionnés pour participer au tournoi de Montaigu sont les suivants :

Gardiens : Allais Philippe (Stade la Loupe), Larquier Frédéric (Girondins de Bordeaux).

Défenseurs : Dutt Bertrand (FC Eschau), Perfetti Thierry (Viry-Chatillon), Peksa Vincent (ES Crusnes), Chargros Eric (US Renaison), Castellano Robert (Cannet-Rocheville).

Milieu : Wolff Thierry (AS Bourgfelden), Sirvent Nicolas (OGC Nice), Lestage Patrice (JA Dax).

Attaquants : Barthel Francis (RP Strasbourg) Khirat Maurad (Paris FC), Roussey Laurent (AS Mazargues), Welsch Patrick (US Bessines), Kararsi Patrick (Rhodaniens Thiais).

monde Football

MAIER AU TAPIS, KAIAFAS AU SEPTIÈME CIEL, BENFICA ET BRUGES SANS SOUCIS

Avant les demi-finales retour des trois Coupes européennes, deux matches internationaux amicaux de sélections opposaient l'Ecosse à la Suisse (1-0, à Glasgow) et l'Italie au Portugal (3-1, à Turin).

Si les Ecossais ne pavoisent pas, après cette victoire obtenue sans leurs grands pros, les Italiens ont l'impression d'avoir retrouvé en partie une équipe nationale compétitive.

●

Demain, à Munich, le grand choc opposera Bayern au Real. Les Munichois, avec un Sepp Maier, auteur de deux ou trois fautes décisives, ont encaissé quatre buts contre Kaiserslautern, alors qu'ils menaient par 3 à 1. Cette défaite leur barre la route du titre allemand mais elle ne semble pas les inquiéter outre mesure.

M'Gladbach, handicapé par un Heynckes blessé, a réalisé un 0-0 « positif » à Brunswick. L'équipe de Vogts n'a plus sa belle allure de l'automne-hiver mais elle semble encore la mieux armée pour être championne. La preuve : Hambourg s'est fait battre à Francfort.

●

Le titre de champion d'Angleterre se tend vers Queen's Park Rangers ou Liverpool. Le premier a battu Middlesbrough : 4-2 ; le second a fait match nul : 0-0, à Aston Villa. A cinq matches de la fin, un petit point sépare les deux candidats.

Manchester United (deux matches et cinq points de retard) a subi un sérieux revers à Ipswich (0-3), signe de lassitude. La tête des boys de Docherty est peut-être déjà à Wembley pour la finale de la Cup.

Quant à Derby (privé de Charlie George), il a lui aussi baissé pavillon à Manchester City (3-4).

●

Les Glasgow Rangers réaliseront-ils le doublé Coupe-Championnat Qualifiés pour la finale, ils ont aussi pris la tête du classement grâce à leur 3-0 sur Dundee. Ils ont un point d'avance, à six journées de la fin sur le Celtic battu à Dundee United : 2-3, les deux buts de Dalglish ne suffisant pas.

●

Le Club de Bruges est assuré, lui, de jouer la prochaine Coupe d'Europe des Clubs. Il a sept points d'avance en Championnat de Belgique, même s'il ne gagne pas chaque dimanche (3-3, à l'Antwerp).

●

P.S.V. Eindhoven est dans le même cas. Il aura peut-être le choix entre la Coupe des Coupes (victoire en Coupe de Hollande, 1-0 après prolongation, sur Roda, mardi dernier) et la Coupe d'Europe.

Il s'est cependant fait rejoindre en tête par Feyenoord (2-0 au Sparta). Car P.S.V. n'a pû faire que 0-0, avec beaucoup de remplaçants, contre De Graafschap.

Twente (5-0 sur M.V.V.) et Ajax (4-1 contre Go Ahead) ont fait crépiter les mitrailleuses.

●

Torino tient bon, dans le genre italien bien sûr, c'est-à-dire dans le genre sécurité et trou de serrure : 1-0, à Côme.

La Juventus elle, a gagné 2-1, à Asconi et mène éperduement la chasse à une longueur, tandis que Milan A.C. a battu Florence : 2-1.

●

Au Portugal, Benfica n'a plus beaucoup de soucis : 5-1 sur CUF, quatre points d'avance sur Boavista et... dix points sur le Sporting encore battu à Braga.

●

Enfin, la nouvelle est là, indiscutable. Un Soulier d'or point à l'horizon. Il est chypriote, il joue à Omonia Nicosie et il s'appelle, vous le savez déjà, Kaïafas. Il vient de marquer trois nouveaux buts et il en totalise trente-deux. « Notre » Argentin-Rémois, Bianchi, trouve la pilule amère.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN A L'ÉCOLE !

Le Bayern venait de jouer neuf matches sans défaite et chacun le voyait reparti à la conquête du titre de champion d'Allemagne fédérale. Et Kaiserslautern vint à Munich. Kaiserslautern : vous vous souvenez peut-être ? C'est l'équipe du Palatinat qui avait donné cinq joueurs — dont Fritz Walter, bien sûr — au onze allemand, champion du monde en 1954 ; mais qui s'était un peu fait oublier depuis. Mais cette saison, Kaiserslautern flirte avec les premières places.

Kaiserslautern est donc venu au stade olympique d'où il est sorti en vainqueur, après avoir été mené 1-3 ! Il joua d'autant mieux en seconde mi-temps que le Bayern joua mal. Si mal qu'il déjoua plutôt, que Dettmar Cramer déclara : « Nous avons joué comme des enfants. Quand on mène 3-1 et que Maier se blesse, on cherche à assurer le résultat plutôt qu'à marquer d'autres buts ! »

Le Bayern a perdu (3-4) ; mais ce qui est sans doute le plus grave pour lui, à quelques jours de recevoir le Real Madrid, c'est que Maier, cet extraordinaire rempart, ce gardien sur lequel on compte comme sur la prunelle de ses yeux, a été responsable de deux buts au cours de ce match et s'est blessé au cours d'un choc avec Toppmoeller (auteur de trois buts !). Heureusement que chez Maier « la bête est dure » et que l'homme manque rarement ses grands rendez-vous. Mais tout de même, il y a de quoi trembler (demain mercredi) pour le Bayern !

Le club munichois a sans doute été stoppé définitivement dans sa course au titre ; mais qui sait : son vainqueur, Kaiserslautern, est peut-être le champion de demain. Ses vedettes : Toppmoeller, mais aussi un libero de 21 ans, Wernemelzer qui a un peu le style de Beckenbauer et qui promet !

M'Gladbach, lui, est toujours en tête, après un match nul (0-0) à Brunswick, célébré par Udo Lattek comme une victoire. C'est que l'entraîneur redoutait d'autant plus ce match qu'il l'a joué avec un Heynckes blessé à un pied. Malgré cette blessure, Heynckes a bien failli marquer dès la vingt-troisième minute ; mais la douleur, trop forte, revenant, il a dû se faire remplacer à la soixante-dix-septième minute. Il est juste de dire que Brunswick a eu davantage d'occasions que M'Gladbach et que l'arbitre aurait très bien pu siffler un penalty pour faute de Wittkamp sur Gersdorf. Un duel qui a particulièrement intéressé : Popivoda - Gogts ; il semble qu'il n'y ait pas eu de vainqueur. En tout cas Popivoda n'a pas fait figure de vaincu puisque le sélectionneur yougoslave, Alexanker Tirnanic, qui assistait au match, lui a demandé de se tenir prêt pour le quart de finale de la Coupe des nations, le 24 avril, contre le Pays de Galles.

Hambourg n'a pas profité du faux pas de M'Gladbach à Brunswick : il s'est fait battre à Francfort, par l'Eintracht, qui n'a pas songé une seconde à s'économiser en vue de son match de Coupe des Coupes contre West Ham, et a montré un formidable appétit de victoire.

Cologne a remporté une victoire assez facile devant Essen, qui jouait sans Lippens. Muller (Dieter) a encore marqué deux buts !

La surprise du jour : Uerdingen, le dernier, a battu Fortuna Dusseldorf, 2-0 ; la dernière victoire des joueurs de Krefeld remontait au 1er novembre ; elle avait été acquise aux dépens des Kickers d'Offenbach. Est-ce le bruit selon lequel Weisweiler pourrait venir à Dusseldorf qui a autant troublé les joueurs et l'entraîneur de Fortuna ?

(matches en retard)

Schalke - Bochum	4-1
Brunswick - Karlsruhe	2-0

(27e journée)

Brunswick - Moenchengladbach	0-0
Hertha - Hanovre	1-0
Karlsruhe - Offenbach	2-1
Francfort - Hambourg	1-0
Brême - Schalke	1-1
Bochum - Duisbourg	1-2
Herdingen - Dusseldorf	2-0
Cologne - Essen	3-2
Kaiserslautern - Bayern	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	36	27	13	10	4	50	29
2. Hambourg	34	27	14	6	7	47	24
3. Brunswick	33	27	12	9	6	43	32
Kaiserslautern	33	27	13	7	7	53	44
5. Francfort	30	27	12	6	9	61	41
Bayern	30	27	11	8	8	53	41
Cologne	30	27	10	10	7	47	38
8. Hertha	29	27	11	7	9	47	38
9. Schalke	28	27	9	10	8	61	47
10. Duisbourg	26	27	10	6	11	48	52
Karlsruhe	26	27	10	6	11	36	41
Rot-Weiss-Essen	26	27	9	8	10	46	58
13. Dusseldorf	24	27	8	8	11	36	44
14. Brême	22	27	8	6	13	35	46
15. Bochum	21	27	8	5	14	36	51
16. Offenbach	20	27	7	6	14	32	59
17. Hanovre	19	27	6	6	14	36	53
Uerdingen	19	27	5	9	13	22	51

Buteurs : Fischer (Schalke), 23; Toppmoeller (Kaiserslautern), 20; Beer (Hertha), 20.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT AUX ANGES, LIÈGE EN ENFER

BRUXELLES. — Nous aurons presque certainement un club belge en finale d'une Coupe européenne. Il n'est pas impossible d'ailleurs que nous en ayons deux. Le S.C. Anderlechtois connaît pour l'instant une forme exceptionnelle. Il a battu Zwickau, en Allemagne de l'Est, par 3-0 et il l'attend, sereinement, demain, au Parc Astrid. Dans l'histoire des Coupes européennes, aucun club n'ayant gagné à l'extérieur par trois à zéro, n'a, ensuite, été éliminé chez lui.

Bruges a causé sensation en allant forcer Hambourg au nul (1-1). Normalement, il a sept chances sur dix de gagner le match retour en Belgique. Ainsi il est presque certain qu'Anderlecht disputera la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe dans les meilleures conditions puisque le match aura lieu à Bruxelles, au Heysel, le 5 mai. Bruges a de grandes chances de disputer la finale de la Coupe U.E.F.A. Comme ces matches ont lieu par aller et retour, cela nous ferait deux matches de finale en Belgique. Nous sommes vraiment gâtés par nos footballeurs !

Anderlecht est dans une condition extraordinaire. Enfin ! Arie Haan a rendu ce qu'il donnait quand il était dans l'équipe nationale hollandaise. A Zwickau, il fut le maître du terrain et, depuis, Anderlecht joue, marque et ne prend aucun but. La même semaine, car nous avions deux journées de Championnat, il a battu Beveren par 4-0 et le Beerschot par 3-0. Les deux résultats ont leur importance. Si Beveren ne marque pas beaucoup de buts, il n'en encaisse guère (seize avant de prendre cette « piquette », le Beerschot restait sur une suite d'excellentes performances). Il entrevoyait même une qualification possible en Coupe U.E.F.A. 1977. Le sévère 0-3 au Parc Astrid l'a remis dans le rang.

Si les supporters anderlechtois sont, à nouveau, aux anges, leurs voisins du R.W.D. Molenbeek ne le sont pas moins. Les Bruxellois ont forcé Lokeren au partage (1-1), mercredi, après avoir mené jusqu'à quatre minutes de la fin, et, dimanche, ils ont été battre Ostende par 5-1... Décidément la bataille sera sévère pour une qualification en Coupe U.E.F.A. Lokeren en sera certainement, croit-on (il ne sera pas champion et il est éliminé de la Coupe), mais lequel sera le deuxième club belge ?

L'Antwerp a réussi, dimanche, à tenir Bruges en échec alors que le mercredi, il avait perdu le derby anversois contre le Beerschot. Bruges, quasi assuré du titre, a joué « gentiment » contre l'Antwerp. Il ne tenait pas à avoir des blessés pour sa demi-finale de Coupe U.E.F.A. mercredi.

Bataille toujours indécise pour le maintien. La Louvière s'est pratiquement sauvée en allant gagner à Berchem. Par contre, Charleroi a perdu l'occasion de sa saison en ne faisant que 0-0 contre son concurrent direct, Beringen. Le match avait lieu à Charleroi. C'est vraiment jouer avec le feu. Charleroi a donc toujours la dix-septième place qui renvoie son possesseur en Deuxième Division. Il a un point de retard sur Beringen. Les deux autres, Berchem et le Racing Malines, sont pratiquement condamnés.

Le club qui file le plus mauvais coton de la Première Division est le F.C. Liégeois. Il est en proie à des dissensions intestines. Il y a des clans parmi les joueurs. Mercredi, Liège a été écrasé 1-6 à Charleroi. Liège, battu chez lui par le malheureux Berchem (0-1), dimanche dernier, a pris du 1-4 chez le dernier du classement, le Racing Malines. Il est temps pour lui que s'achève ce Championnat où il a battu les meilleurs, R.W.D.M. et Bruges notamment, mais où il piétine maintenant lamentablement.

En Coupe de Belgique, comment pourrait-il battre le Lierse en demi-finale ?

L'autre demi-finale (à sensation) opposera Anderlecht au Club Brugeois, à Bruxelles. C'est moins important pour Bruges que pour Anderlecht, car Bruges est quasi certain de jouer la Coupe européenne des champions en 1977. Un succès en Coupe de Belgique n'est cependant jamais dédaigné.

(32e journée)

Racing Malines - FC Liège	4-1
Ostende - Racing White	1-5
Standard - FC Malines	3-0
Charleroi - Beringen	0-0
Antwerp - Club Bruges	3-3
Cercle Bruges - Beveren	0-2
Berchem - La Louvière	1-2
Anderlecht - Beerschot	3-0
Waregem - Lierse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	49	33	22	6	5	74	31
2. Lokeren	42	32	19	4	9	57	31
Anderlecht	42	32	17	8	7	60	34
4. Racing White	40	32	15	10	7	52	27
5. Waregem	39	32	14	11	7	53	34
Beveren	39	32	13	13	6	34	20
7. Beerschot	38	32	15	8	9	53	48
8. Lierse	36	32	14	8	10	56	40
Standard	36	32	14	8	10	50	41
10. Antwerp	32	32	10	12	10	34	44
11. Cercle Bruges	31	33	9	13	11	40	44
12. FC Liège	29	32	10	9	13	50	58
13. Ostende	27	32	9	9	14	37	55
FC Malines	27	33	9	9	15	41	56
15. La Louvière	26	32	6	14	12	37	54
16. Beringen	23	32	7	9	10	25	48
17. Charleroi	22	32	7	8	17	43	60
18. Berchem	18	33	4	10	19	21	54
19. Racing Malines	16	32	5	6	21	21	59

Buteurs : Posthumus (Lierse), 25 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 22 ; Koudijzer (Waregem), 21.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO : EXAMEN RÉUSSI

MILAN. — Torino, le nouveau leader, était attendu avec une certaine curiosité à son examen à l'extérieur, à Côme, chez une équipe qui avait absolument besoin de gagner pour se sauver. On avait estimé le leader allergique au succès en déplacement car il avait gagné les douze matches joués chez lui et il avait connu trois défaites à l'extérieur. Six matches nuls et seulement trois victoires mais, survolté par son nouveau rôle de premier au classement, Torino fut cette fois aussi intraitable que chez lui. Il gagna par un but marqué par Graziani, l'avant centre, en première mi-temps, grâce à un coup de tête foudroyant. Torino sut ensuite contrôler toute la rencontre et il attaqua souvent avec autorité, avec aisance, et il aurait pu marquer d'autres buts. Son succès fut très net, en véritable leader. Côme se battit avec un acharnement inouï, mais il ne put rien obtenir contre une équipe nettement supérieure par sa technique et sa tactique. Le forcing acharné de Côme apparut seulement pathétique.

Cette victoire permet au leader de garder sa petite avance sur la Juventus et sur Milan qui, à leur tour, gagnèrent leur rencontre. La Juventus devait jouer, à cause de la suspension de son terrain, à Bergame où l'attendait une équipe de province en lutte pour éviter la descente, Ascoli. Il s'agissait d'une rencontre très délicate pour la « vieille dame » du football italien qui avait connu trois défaites dans les trois derniers matches.

Il fallait, pour espérer encore dépasser Torino avant la fin (il ne manque que cinq journées) gagner à tout prix cette rencontre. Mais Ascoli dressa un véritable rideau de fer en défense et, après avoir été mené par un but de Bettega, put égaliser au début de la seconde mi-temps sur penalty.

A ce moment, la Juventus risquait de compromettre tout son avenir. Heureusement pour elle, le vieil Altafini (38 ans), entré sur le terrain à la 65e minute, marquait le but de la victoire vingt secondes après.

C'est presque un record, ce très joli but qui remonte un peu le moral de la Juventus et lui redonne une nouvelle confiance. Dimanche, l'équipe tenante du titre sera attendue à Naples, face à une équipe qui a nettement battu l'Inter. La Juventus aurait pu en tout cas gagner sans risque si son meilleur buteur Bettega avait eu plus de chance dans la surface adverse. En effet, il rata trois occasions de but assez faciles. C'est le défaut de la Juventus que de semer beaucoup et de récolter très peu.

Les équipes milanaises, qui sont assez distancées dans le sillage des deux vedettes turinoises, eurent une destinée différente : Milan, qui recevait Fiorentina, joua un match médiocre et gagne cependant grâce à un exploit de son inter international Benetti. L'Inter, au contraire, en déplacement à Naples, fut balayé par l'équipe du sud qui a enfin retrouvé un peu d'efficacité. Le capitaine milanais Mazzola essaya en vain de secouer ses coéquipiers frêles et résignés. A la fin, lui aussi se résigna à la défaite qui fait perdre à l'Inter la quatrième place au bénéfice de Naples.

(25e journée)

Bologne - Sampdoria	1-0
Cagliari - Lazio	2-1
Côme - Torino	0-1
Juventus - Ascoli	2-1
Milan AC - Florence	2-1
Naples - Inter	3-1
AS Rome - Perouse	1-2
Verone - Cesena	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	38	25	16	6	3	38	16
2. Juventus	37	25	16	5	4	38	22
3. Milan AC	34	25	14	6	5	34	16
4. Naples	31	25	11	9	5	31	22
5. Inter	30	25	11	8	6	29	23
6. Cesena	28	25	8	12	5	34	29
Bologne	28	25	8	12	5	28	26
8. Perouse	27	25	9	9	7	27	25
9. Florence	24	25	8	8	9	30	26
10. AS Rome	22	25	6	10	9	23	24
11. Verone	19	25	7	5	13	29	40
12. Lazio	18	25	5	8	12	25	33
Ascoli	18	25	3	12	10	15	31
Sampdoria	18	25	5	8	12	14	26
15. Cagliari	15	25	8	9	13	19	39
16. Côme	13	25	2	9	14	18	33

Buteurs : Pulici (Torino), 15 ; Graziani (Torino), 14 ; Bettega (Juventus), 11 buts.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING A 10 POINTS DE BENFICA

LISBONNE. — A trois journées de la fin du Championnat, Benfica est maintenant plus proche de la conquête du titre. Il lui reste deux points en trois matches et s'il est vrai qu'il doit jouer chez le Sporting et à Sétubal, et recevoir encore F.C. Porto au Stade de la Luz, sa position est inviolable car Boavista, qui est à quatre points, a lui aussi quelques adversaires difficiles.

Au bas du tableau, la situation est encore un peu confuse, mais une équipe est d'ores et déjà condamnée; il s'agit du Sporting Farense « lanterne rouge » qui n'a pratiquement aucune chance dans les trois journées qui restent, de pouvoir échapper à son fatal destin.

La journée de dimanche n'a pas fourni de grosse surprise; pourtant on ne croyait pas que le Sporting et F.C. Porto pourraient s'imposer.

Mais parlons un peu de chaque rencontre.

A Lisbonne, Benfica a disposé facilement du C.U.F. (5-1). Jordao (1) et Nene (2) ont marqué trois buts contre les arrières Frederico et Vieira de C.U.F. en ont fait deux autres contre leur camp. Le même Vieira obtint vers la fin le point d'honneur de son équipe.

Toujours dans la capitale, Belenenses reçut Leixoes et marqua quatre buts. Gonzales ouvrit la marque et, en seconde mi-temps, Vasquez, Ramalho et Jose Rocha augmentèrent l'avantage de Lisbonne.

Bonne tenue de Tomar chez lui contre l'Atletico (2-0), les joueurs locaux ont mérité leur triomphe qui les éloigna peu à peu de la zone dangereuse. Bolota marqua à la 64e minute, Gaëtano marqua le deuxième but douze minutes après.

A Setubal, match excellent entre les deux Victoria, le local est celui de Guimaras. Partie très équilibrée avec des situations de buts de part et d'autre, Setubal en profita pour marquer son but solitaire et celui de la victoire à la 60e minute, par Arcanjo d'un tir redoutable.

Les visiteurs ont essayé encore d'égaliser mais sans réussir. A Faro, Farense recevait Boavista dans un match qui s'annonçait pour lui capital. Une victoire pouvait encore lui donner quelque espoir de jouer les barrages.

Mais Boavista était trop fort pour les joueurs locaux qui, démoralisés devant un adversaire si redoutable, n'ont pas eu le courage de lutter, surtout en seconde mi-temps. Finalement, Farense s'est fait battre par 4 à 1.

Buteurs : Werlinho, Jorge et Acacio (2). Jacques sauva l'honneur des joueurs locaux qui, à la mi-temps, faisaient 0-0.

A Braga, le Sporting a bien commencé, puisque, à la seizième minute, il menait par 1 à 0, grâce à Manuel Fernandes, mais avant la mi-temps les joueurs locaux égalisaient par Chico-Gordo. Dès la reprise, le Sporting repartit immédiatement à l'assaut des attaques adverses et, à la quarante-septième minute, le même Chico-Gordo marquait un deuxième but pour Braga, qui fut celui d'une victoire méritée.

Match nul à Coïmbra où Beira-Mar a très bien joué sa difficile rencontre avec les Etudiants d'Academico. Les locaux marquèrent d'ailleurs par Joachim Rocha (64e), mais Beira-Mar ne baissa pas les bras et, quelques minutes après, il égalisait par son buteur Sousa.

Petite surprise finalement à Porto où le F.C. Porto n'a pas pu battre l'Estoril qui, sous la conduite de Simoen et de Torrès (les vieilles gloires de Benfica) a fait une excellente partie.

A la quinzième minute l'Estoril, gagna par 1 à 0, but marqué par Norberto.

Porto égalisa à la vingt-deuxième minute par Cubillas qui, à la trente-deuxième minute, allait marquer encore sur penalty un but qui semblait pouvoir relancer Porto vers la victoire. Pourtant, l'Estoril est revenu en seconde mi-temps, décidé à lutter jusqu'aux derniers instants et, à la 67e minute, Cepeda égalisait. C'était la fin. Porto ne réussit pas à trouver le chemin de la victoire.

(27e journée)

Benfica - CUF	5-1
Belenenses - Leixoès	4-0
Braga - Sporting	2-1
Farense - Boavista	1-4
Coimbra - Beira Mar	1-1
Tomar - Atletico	2-0
Porto - Estoril	2-2
Setubal - Guimaraes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	27	21	4	2	85	17
2. Boavista	42	27	18	6	3	59	22
3. Sporting	36	27	15	6	6	52	25
4. FC Porto	35	27	14	7	6	67	29
Belenenses	35	27	14	7	6	40	31
6. Guimaraes	33	27	12	9	6	44	25
7. Setubal	25	27	9	8	10	36	34
Braga	25	27	8	9	10	25	41
9. Estoril	24	27	9	6	12	28	40
10. Atletico	20	27	8	4	15	23	44
Leixoès	20	27	7	6	14	27	57
Beira Mar	20	27	6	8	13	26	40
13. Academico	19	27	6	7	14	28	44
CUF	19	27	5	9	13	14	44
15. Tomar	18	27	6	6	15	28	57
16. Farense	15	27	6	3	18	29	61

Buteurs : Jordao (Benfica), 28 ; Nene (Benfica), 26 ; Cubillas (Porto), 25.

LETTRE DU PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FETE PORTUGAISE A SAINT-OUEN

LISBONNE. — C'est la fête du football portugais à Paris, que le vieux Red Star va organiser, avec la participation du F.C. Porto, qui sera au complet à Saint-Ouen avec toutes ses vedettes, commandées par leur célèbre capitaine, le Péruvien Cubillas.

Le président du club audonien, M. Massot, et le secrétaire général, Roger Bres, ont vu large en choisissant pour le lundi de Pâques l'une des plus grandes équipes portugaises, et sûrement celle qui possède le plus grand nombre de supporters en France, parmi les émigrés portugais, surtout dans la région parisienne. Même si l'on tient compte du fait que le F.C. Porto n'est pas le champion du Portugal, les gens du Nord ont le cœur chaud et ils ne manqueront pas d'être présents à Saint-Ouen pour applaudir leurs compatriotes et les encourager

Même en football, Paris reste la Ville Lumière. L'initiative du Red Star mérite donc d'être vivement saluée car, tout en étant dirigée vers les supporters portugais, elle l'est aussi vers tous ceux qui sont corps et âme avec le club parisien.

Lors de sa récente visite à Lisbonne, Roger Bres s'est assuré le concours, pour renforcer le Red Star, des internationaux portugais Doni (Benfica), Alves (Boavista), Simoes (Estoril). Seul José Henrique (Benfica), blessé, ne pourra être au rendez-vous de Saint-Ouen.

Cela n'empêche pas cette journée de constituer vraiment une grande fête du football portugais à Paris.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES SUISSES, PETTIGREW ET LES RANGERS

GLASGOW. — Les Rangers ont de bonnes chances de jouer une Coupe européenne la saison prochaine. La finale de la Coupe d'Ecosse les attend, et il n'est pas impossible que le titre leur tende également les bras, même si rien n'est définitivement fait encore.

La dernière journée a vu, en effet, la chute du leader, le Celtic, sur le terrain de Dundee United. L'équipe de Dalglish (qui marqua deux buts en seconde mi-temps) se battit avec agressivité mais, déjà menée au repos, ne put refaire complètement son retard. Elle fut battue 3-2, par trois buts de McAdam (2) et Flemming.

Pendant ce temps-là, les Rangers imposaient leur loi à l'autre équipe de Dundee (3-0). Pour ce faire, ils n'eurent pas à forcer leur talent contre des adversaires qui jouent de malchance. Déjà décimée par les blessures, l'équipe de Dundee vit encore Caldwell sortir du terrain à la troisième minute, rentrer à cloche-pied et... perdre un ballon chaud à la quatorzième minute qui offrit le premier but à McKean.

Tommy Gemmel, l'ex-« Celticman », qu'Ibrox Park prend toujours à partie, commit un certain nombre de fautes dont l'une d'elles permit à McNeill de porter le score à 2-0 d'un tir canon. Et Johnstone, d'une belle tête, clôtura l'addition à la cinquante et unième minute.

Cela permet aux Rangers de retrouver le fauteuil de leader avec un point d'avance.

Derrière les deux « grands », nettement détachés, Hibernian (2-0 à Saint-Johnstone, 38 points) et Motherwell (2-1 à Hearts, 37 points) sont à l'abri des catastrophes. Mais ensuite, c'est la lutte acharnée entre ceux qui restent.

Le match Ecosse - Suisse, qui avait lieu à Hampden Park, mercredi dernier, devant une assistance clairsemée (15.531 spectateurs), avait été précédé de l'habituelle cohorte des défections. Le pauvre Willie Ormond dut renoncer aux services de Harvey (Leeds), Miller (Aberdeen), Jackson (Rangers), Gemmill et Rioch (Derby), McDougall (Norwich), Jordan et Eddie Gray (Leeds).

Mais Pettigrew, la vedette écossaise, était là pour réaliser une grande prouesse technique et marquer dès la première minute de jeu le but du succès (1-0). Ormond put ainsi voir de nombreux jeunes à l'œuvre : il fit même rentrer McKean (Rangers) et Desmond Bremner (Hibernian) en seconde mi-temps.

(31e journée)

Ayr - Aberdeen	1-1
Dundee Utd - Celtic	3-2
Hearts - Motherwell	1-2
Rangers - Dundee	3-0
St Johnstone - Hibernian	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	45	30	20	5	5	55	22
2. Celtic	44	30	20	4	6	64	33
3. Hibernian	38	31	16	6	8	50	37
4. Motherwell	37	30	15	7	8	52	41
5. Aberdeen	28	32	10	8	14	45	47
Hearts	28	36	10	8	13	36	43
7. Dundee Utd	27	30	10	7	13	41	44
Ayr	27	30	11	5	14	37	49
9. Dundee	25	31	9	7	15	43	58
10. St Johnstone	7	31	23	2	6	26	75

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 21; Dalglish (Celtic), 21; Deans (Celtic), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Ostende : 2 pts. Mais surtout Anderlecht qui bat successivement Beveren (4-0) et Beerschot (3-0) : 2 pts.

ECOSSE. — Renversement de la situation. Rangers bat (3-0) Hibernian et prend la première place : 1 pt.

ESPAGNE. — Un derby barcelonnais au résultat quelque peu inattendu. Espanol bat (1-0) Barcelone : 1 pt.

FRANCE. — En Coupe (1/8 de finale) victoire de Bastia qui élimine Nice et succès de l'O.M. sur Reims : 1 pt.

HOLLANDE. — Cette semaine le P.S.V. a remporté la Coupe de Hollande : 2 pts. Mais à relever également la victoire de Feyenoord (2-1) chez Sparta : 1 pt et surtout celle (5-0) du F.C. Twente sur Lew : 1 pt.

ITALIE. — Torino consolide ses positions par une victoire (1-0) à Côme : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica plane (3-1) face à C.U.F. : 1 pt. Mais mention également à Boavista (4-1) chez Farense : 1 pt.

SUISSE. — Zurich accumule les victoires : témoin celle (2-0) chez Young Boys : 1 pt.

ALLEMAGNE OUEST. — A noter la victoire de Duisburg (2-1) en déplacement à Bochum : 1 pt. Mais surtout la victoire de Kaiserslautern (4-3) chez le Bayern : 2 pts.

ANGLETERRE. — Le leader Quen's Park fait parler de lui après sa victoire (4-2) face à Middlesbrough : 1 pt. A relever encore la victoire (5-0) de Wolverhampton sur Newcastle : 1 pt. Mais également et surtout les deux victoires d'Ipswich (l'une en match en retard) sur Manchester City (2-1) et Manchester Utd (3-0) : 2 pts.

BELGIQUE. — Réveil de Racing White vainqueur (5-1) à

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

KAIAFAS (Omonia Nicosie) + 3	25	32
BIANCHI (Reims)	30	29
JORDAO (Benfica) + 1	27	28
BRADLEY (Finn Harps)	26	27
NENE (Benfica) + 2	27	26
CUBILLAS (Porto) + 2	27	25
RISI (Zurich)	19	25
POSTHUMUS (Lierse)	32	25
M. FERNANDES (Sporting) + 1	27	24
FISCHER (Schalke)	27	23
GEELS (Ajax)	26	23
RENSENBRINCK (Anderlecht)	32	22
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	32	22
ONNIS (Monaco)	30	22
KOUDIJZER (Waregem)	32	21
PETTIGREW (Motherwell)	31	21
MC DOUGALL (Norwich)	39	21
DALGLISH (Celtic) + 2	31	21
BEER (Hertha)	27	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	26	20
PLATINI (Nancy)	30	20
TOPPMOELLER (Kaiserslautern) + 3	27	20
MARCOU (Apoel Chypre) + 2	25	20
QUINI (Gijon)	30	19
DUNCAN (Tottenham)	39	19
GALLIS (Kosice)	21	18
PINTENAT (Sochaux)	30	18
YAZALDE (Marseille)	30	18
CURIONI (Metz)	30	18
KREISCHE (Dyn. Dresde) + 1	21	18
MONTEVERDE (Chiers)	19	18
GEBAUER (Charleroi)	32	18
LEIVINHA (Atletico)	30	17
AITOR AGUIRRE (Santander)	30	17
PANAYIDES (Apollon)	25	16
VOGEL (Iena)	21	16
GEORGE (Derby)	39	16
CHIESA (Lyon)	30	16
VABEC (Dyn. Zagreb)	24	16
EDSTROEM (P.S.V.)	26	16
GONZALES (Belenenses)	27	16
MC DONALD (Newcastle) + 2	39	16
GOWLING (Newcastle) + 1	39	16
MORETE (Las Palmas)	30	16
PISSINGER (Aris)	19	16
LUBANSKI (Lokeren)	32	16

CHALLENGE EUROPEEN

1. Liverpool (Angleterre)	27 pts
P.S.V. (Hollande) + 2	27 pts
3. Club Bruges (Belgique)	25 pts
4. Real Madrid (Espagne)	22 pts
5. Moenchengladbach (Allemagne Ouest)	18 pts
6. Manchester Utd (Angleterre)	16 pts
7. Bayern (All. Ouest)	15 pts
Anderlecht (Belgique) + 2	15 pts
9. Saint-Etienne (France)	14 pts
Francfort (All. Ouest)	14 pts
Derby (Angleterre)	14 pts
Benfica (Portugal) + 1	14 pts
13. Ajax (Hollande)	13 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	13 pts
15. West Ham (Angleterre)	12 pts
Barcelone (Espagne)	12 pts
F.C. Porto (Portugal)	12 pts
Servette (Suisse)	12 pts
Zurich (Suisse) + 1	12 pts
20. Atletico (Espagne)	11 pts
Juventus (Italie)	11 pts
Quen's Park (Angleterre) + 1	11 pts
Rangers (Ecosse) + 1	11 pts
24. Torino (Italie) + 1	10 pts
F.C. La Haye (Hollande)	10 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts
Nice (France)	10 pts
28. Metz (France)	9 pts
Celtic (Ecosse)	9 pts
30. Grasshoppers (Suisse)	8 pts
Antwerp (Belgique)	8 pts
Milan A.C. (Italie)	8 pts
Kaiserslautern (All. Ouest) + 2	8 pts
Ipswich (Angleterre) + 2	8 pts
Rac. White (Belgique) + 2	8 pts
36. Lausanne (Suisse)	7 pts
Lyon (France)	7 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL DANS LA GRISAILLE

MADRID. — A peine distrait, le Real a vaincu Salamanque par 1 à 0, obtenu par Santillana (17e), qui tira sur la transversale. Il reprit le ballon remis en jeu et marqua. Les Madrilènes, talonnés par l'Atletico, ne peuvent négliger quelque match que ce soit. Et Salamanque a été un client particulièrement difficile. Le Real l'admet et ne saurait nier, en toute bonne foi, que l'adversaire du jour a été frustré d'un penalty lorsque Benito bouscula et déplaça Galleguillos dans la surface de réparation, alors que le joueur était prêt à chuter. Penalty flagrant, ignoré par M. Franco Martinez, l'arbitre. Les visiteurs méritaient pour le moins le nul et ont fourni une excellente prestation. Le Real devra mettre les bouchées doubles, mercredi prochain, à Munich, contre le Bayern, s'il veut être finaliste. Le match ne sera pas de tout repos après les regrettables incidents qui eurent lieu à Madrid, et dont le Real n'est nullement responsable.

Grand derby catalan en ce dimanche ensoleillé et, pour l'Espagnol, le soleil d'Austerlitz a brillé. L'éternel rival prit dès les premières minutes le match à bras-le-corps. La cavalerie de l'Espagnol, percutante, bien alimentée par un milieu de terrain en verve, l'ensemble assoiffé de victoire, ne laissa pas respirer un seul instant l'autre grand voisin. Caszely ouvrit le bal à la onzième minute, et Solsona, sur un rythme léger, continua la valse à la cinquante-huitième minute, pour couronner ce festival par Gremia. L'avant centre portugais arrondissait le score à la soixante-dixième minute, d'un tir précieux qui souleva le stade de Sarria, plein à craquer. 3-0 : cette défaite élimine Barcelone dans le sprint final.

En matinée, Betis a passé trois buts à Santander, sans que son adversaire eut le temps de respirer. Les Andalous, souverains, se sont promenés. Anzarda (deux buts : 27e et 87e), Lavinsky sur penalt, (38e) ont été les bourreaux de ceux de la montagne.

Match homérique à Saragosse, qui recevait Elche. Les deux équipes très mal placées, surtout Elche, condamné, ont lutté sans répit. A la septième minute, Gonzales (Saragosse) tira un penalty que Diez dévia en corner. Il faudra attendre la soixante-dix-septième minute pour que Diarte ouvre la marque pour Saragosse. Ce même joueur, en solitaire, obtint son deuxième but à la 84e minute (2-0). Trois cartons jaunes à Elche, un à Saragosse.

Suspense à Gijon, presque relégué, qui a battu Séville par 1 à 0 (74e, par Valdes). Gijon a joué aujourd'hui une de ses dernières cartes, Séville, cinquième au classement général, respirait à l'aise. Paco, son excellent gardien, entrevoit grande ouverte la porte de la titularisation en équipe nationale. Un carton jaune fut donné à Blanco (Séville).

Hercules a disposé d'Oviedo par 1 but à 0, obtenu par Barrios à la onzième minute. Match anonyme, mais bien triste pour Oviedo, irrémédiablement en Deuxième Division.

(30e journée)

Hercules - Oviedo	1-0
Bétis - Santander	3-0
Espanol - Barcelone	3-0
Valence - Bilbao	0-0
Real Madrid - Salamanque	1-0
Saragosse - Elche	2-0
Gijon - Séville	1-0
Real Sociedad - Grenade	2-0
Las Palmas - Atletico	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	30	18	8	4	51	21
2. Atletico	39	30	17	5	8	57	34
3. Barcelone	37	30	16	5	9	55	38
4. Espanol	35	30	15	3	12	42	43
5. Bilbao	34	30	12	10	8	37	33
6. Hercules	33	30	11	11	8	32	33
7. Betis	31	30	13	5	12	32	44
Séville	31	30	13	5	12	34	34
9. Real Sociedad	29	30	10	9	11	37	38
10. Santander	27	30	13	3	14	40	48
Salamanque	27	30	9	9	12	25	30
Saragosse	27	30	10	7	13	41	39
Valence	27	30	10	7	13	37	38
Las Palmas	27	30	11	8	14	35	40
15. Grenade	26	30	8	10	12	27	43
16. Oviedo	22	30	9	4	17	34	32

Buteurs : Quini (Gijon), 19 ; Leivinha (Atletico), 17 ; A. Aguirre (Santander), 17 buts.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE RECORD DES QUEEN'S PARK RANGERS

LONDRES. — Enfin le titre à portée de main de Queens Park Rangers après sa convaincante victoire 4-2 sur Middlesborough pendant que ses rivaux les plus proches trébuchaient : Manchester United perdit 3-0 à Ipswich ; Liverpool fit match nul à Aston Villa ; Derby fut battu 4-3 en déplacement par Manchester City, bien que City jouât sans son capitaine Doyle, renvoyé du terrain pendant 75 minutes.

Leeds est pratiquement hors concours maintenant après un match nul sans but à Tottenham.

Le record récent de Q.P.R., un club assez modeste de la banlieue ouest de Londres, est vraiment extraordinaire : onze victoires et un match nul, vingt-trois points sur vingt-quatre possibles, dans ses derniers douze matches. Et des trois matches qui lui restent à jouer deux sont à domicile. Il est vrai que Liverpool ne cède jamais de point.

Il lutte jusqu'à l'ultime moment. Dave Sexton, l'entraîneur sympathique des Rangers, remarqua après les matches de ce week-end : « Maintenant c'est à nous de jouer. Nous n'avons plus à nous occuper des autres équipes. Si nous gagnons nos trois derniers matches, les autres ne peuvent plus nous rattraper. »

La réussite de Rangers est due beaucoup à deux hommes étrangers au club : Jackie Charlton, entraîneur de Middlesborough, et Jack Taylor, l'arbitre. Charlton exclut Craggs, arrière droit de la formation, pour des raisons disciplinaires. Sa place fut prise par Hickton, un attaquant et non un défenseur, et bien entendu Rangers appuya sur ce point faible.

Jack Taylor réveilla un match qui risquait de dormir malgré son importance pour Q.P.R.

Taylor accorda à Middlesborough un coup franc qui mena directement à un but de Boersma. Cinq minutes plus tard, il accorda un penalty à Rangers réussi par Francis, au moment où Maddren poussa Gillard qui tomba spectaculairement dans la surface de réparation.

Givens donna l'avantage à Rangers avec une bonne course sur l'aile gauche et un tir très précis.

Puis, un centre — encore de la gauche — de Givens arriva devant Bowles, qui passa à Francis pour les deuxième et troisième buts de son club. Finalement Bowles marqua, après une course sur ce même côté vulnérable de Middlesborough.

Deux minutes avant, Rangers perdit sa concentration et Brine marqua un but sans signification.

Liverpool battit Leicester par 1-0 en semaine, avec un but de Keegan, suivant un coup de tête de son infatigable Toshack. Mais contre Aston Villa, ce week-end, Liverpool manqua de flair et ne put marquer.

La défaite de Derby semblait immuable depuis le début de la rencontre à Manchester City. En moins de dix minutes, City mena par deux but de Tueart et de Royle.

Cinq minutes plus tard, James de Derby fit une faute sur Doyle qui coûta un coup franc, mais Doyle riposta avec un coup de tête qui coûta une expulsion.

Au milieu de la première mi-temps, Power réussit un but très simple. Rioch réduit l'avance de City avec un bon tir à la vingt-quatrième minute, et en ajouta un autre trente minutes plus tard : 3-2 pour City. Puis Tueart fit une magnifique course et marqua le quatrième but. Les dix hommes de City commencèrent à souffrir de la fatigue et Todd réduisit le retard de Derby encore, mais le sort du match avait été décidé depuis longtemps.

La défense suspecte de Manchester United craqua enfin à Ipswich qui gagna 3-0

(matches en retard)

Everton - Stoke	2-1
Ipswich - Manchester City	2-1
Newcastle - Birmingham	4-0
Liverpool - Leicester	1-0
Middlesbrough - Norwich	0-1

(39e journée)

Aston Villa - Liverpool	0-0
Queen's Park - Middlesbrough	4-2
Burnley - Birmingham	1-0
Everton - Arsenal	0-0
Ipswich - Manchester Utd	3-0
Leicester - Norwich	0-0
Manchester City - Derby	4-3
Sheffield - West Ham	3-2
Stoke - Coventry	0-1
Tottenham - Leeds	0-0
Wolverhampton - Newcastle	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Queen's Park	55	39	22	11	6	61	29
2. Liverpool	54	39	20	14	5	55	27
3. Manchester Utd	50	37	20	10	7	62	38
Derby	50	38	20	10	8	66	50
5. Leeds	49	38	20	9	9	62	40
6. Ipswich	42	38	14	14	10	46	38
7. Manchester City	41	37	15	11	11	59	36
Tottenham	41	39	13	15	11	58	56
9. Leicester	40	39	11	18	10	42	47
10. Middlesbrough	38	39	14	10	15	41	40
Norwich	38	39	14	10	15	53	55
12. Stoke	37	38	13	11	14	43	43
13. Everton	36	38	12	12	14	51	62
14. Newcastle	35	38	13	9	16	66	59
Coventry	35	38	11	13	14	59	50
West Ham	35	39	13	9	17	46	63
17. Arsenal	34	38	12	10	16	42	45
18. Aston Villa	33	38	9	15	14	45	55
19. Wolverhampton	28	38	9	10	19	47	60
Birmingham	28	38	11	6	21	50	72
21. Burnley	26	39	8	10	21	41	62
22. Sheffield Utd	17	38	4	9	25	30	78

Buteurs : McDougall (Norwich), 21; Duncan (Tottenham), 19; McDonald (Newcastle), 16.

SUISSE

(19e journée)

Winterthur - Chenois	1-1
Young Boys - Zurich	0-2
Chaux-de-Fonds - Bienne	2-0
Bâle - Neuchâtel	0-0
Sion - St-Gall	2-2
Servette - Lugano	1-0
Grasshoppers - Lausanne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	32	19	14	4	1	45	20
2. Servette	30	19	13	4	2	42	12
3. Grasshoppers	27	19	12	3	4	38	22
4. Bâle	26	19	10	6	3	42	23
5. Young Boys	23	19	8	7	4	31	17
6. Neuchâtel	21	19	7	7	5	25	20
St-Gall	21	19	7	7	5	32	28
8. Lausanne	20	19	7	6	6	24	27
9. Sion	16	19	4	8	7	28	38
Chenois	16	19	4	8	7	26	30
11. Bienne	9	19	3	3	13	15	38
Chaux-de-Fonds	9	19	3	3	13	18	41
13. Lugano	8	19	1	6	12	9	28
Winterthur	8	19	3	2	14	20	51

HOLLANDE

(27e journée)

NAC - FC Eindhoven	2-0
PSV - De Graafschap	0-0
Twente - MVV	1-1
Telstar - NEC	1-1
Ajax - Go Ahead	4-1
Sparta - Feycnoord	0-2
Excelsior - FC Amsterdam	1-1
FC La Haye - FC Utrecht	0-0
Roda - AZ 67	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	42	27	19	4	4	74	23
Feycnoord	42	27	18	6	3	61	30
3. Twente	39	27	16	7	4	52	21
4. Ajax	38	27	16	6	5	56	31
5. NEC	34	27	10	14	3	34	25
6. FC La Haye	30	27	12	6	9	49	34
7. AZ 67	29	27	11	7	9	37	43
8. Roda	28	27	9	10	8	31	27
9. Sparta	24	27	6	12	9	24	32
Telstar	24	27	6	12	9	36	39
De Graafschap	24	27	7	10	10	37	53
12. FC Eindhoven	21	27	6	9	12	31	48
FC Utrecht	21	27	6	9	12	31	50
NAC	21	27	7	7	13	23	46
15. MVV	19	27	7	5	15	30	43
16. Go Ahead	18	27	4	10	13	33	54
FC Amsterdam	18	27	5	8	14	31	44
18. Excelsior	14	27	5	4	18	14	41

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

EUROPE

RIEDIGER - HOFFMANN : LA NOUVELLE VAGUE

BERLIN. — L'avance du leader Dresde devant ses trois poursuivants a diminué de cinq points à la suite de son échec devant Wismut (0-0). Mais cette avance semble toujours suffisante pour terminer le Championnat en vainqueur. En fait, il ne faut plus que six points, au maximum, dans les cinq matches restant, pour que Dresde s'empare du titre.

Le seul concurrent sérieux du leader, pour le moment, semble être Dynamo-Berlin qui se trouve dans une forme splendide; contre Halle, il n'a jamais été en difficulté (2-0).

Riediger, le nouvel avant centre de l'équipe nationale, s'est mis en évidence par un but de plus et, dans la liste des buteurs il garde sa troisième place.

Magdebourg, le défenseur du titre, n'a pas eu de peine pour vaincre un des derniers Chemie-Leipzig par le score impressionnant de 5 à 1. Trois buts ont été marqués par Hoffmann, l'ailier de l'équipe nationale.

Après avoir mené par 2 à 0, jusqu'au dernier quart d'heure, Iéna fut sapé à la fin du match. Pour la première fois depuis longtemps, Peter Ducke, la grande personnalité de ce club, en raison d'une méforme, ne fut pas aligné, même pas comme remplaçant.

Le seul résultat surprenant de cette vingt et unième journée fut la défaite de Riesa chez lui devant Erfurt (0 à 1) mercredi dernier. L'équipe olympique (en fait l'équipe nationale) se qualifia par un nul (0-0) contre la Tchécoslovaquie, à Leipzig, pour Montréal. Ce sera la troisième fois que la R.D.A. participera aux Jeux Olympiques.

(21e journée)

Wismut - Dyn. Dresde	0-0
Halle - Dyn. Berlin	0-2
Magdebourg - Chemie Leipzig	5-1
Iena - Zwickau	2-2
Loc. Leipzig - Vorwaerts	4-0
Riesa - Erfurt	0-1
Karl-Marx-Stadt - Cottbus	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	33	21	14	5	2	53	21
Dyn. Berlin	28	21	13	2	6	52	21
Magdeb	28	21	11	6	4	47	26
Loc. Leipzig	28	21	12	4	5	33	20
Iena	26	21	10	6	5	41	28
Halle	24	21	9	6	6	33	27
Erfurt	22	21	7	8	6	37	28
Wismut	21	21	7	7	7	25	32
Karl-Marx-Stadt	18	21	6	6	9	23	35
Riesa	17	21	5	7	9	28	36
Kwickau	17	21	5	7	9	23	37
Vorwaerts	15	21	6	3	12	36	52
Chemie Leipzig	10	21	3	4	14	19	51
Cottbus	7	21	1	5	15	17	53

Buteurs : Kreische (Dyn. Dresde), 18; Vogel (Iena), 16; Riediger (Dyn. Berlin), 14.

GRECE

(Xénophon METSIS)

VLACAOS LE TOMBEUR D'A.E.K.

ATHENES. — Journée à suspense que cette vingt-quatrième qui amena un profond bouleversement au sommet et relance ainsi l'intérêt du Championnat. En effet, la défaite inattendue de l'A.E.K., le leader invaincu face à Panathinaïkos (0-1) a eu pour conséquence de voir Paok de Salonique rejoindre en tête A.E.K., à la faveur de deux succès consécutifs des Saloniciens, l'un sur Panetolikos (4-1) dans un match en retard disputé en semaine et l'autre sur Panionios dimanche dernier.

Désormais, le titre ne pourra plus échapper très probablement soit à A.E.K., soit à Paok, étant donné que ces deux équipes distancent de sept points Olympiakos qui les suit.

Disputé devant 35.000 spectateurs sur terrain glissant à la suite de la pluie du matin, le match AEK-Panathinaïkos se joua dans l'énervement général caractérisé par les assauts successifs et désordonnés de l'AEK face à la défense de Panathinaïkos très bien organisée qui parvint à les contenir. La décision se fit à la soixantième minute quand Vlascaos, l'arrière gauche du Panathinaïkos, monté à l'attaque, surprit le gardien d'AEK d'un tir que ce dernier laissa échapper.

A Salonique, Paok remporta un facile succès sur Panionios par 4-0 et Olympiakos, à domicile, domina Aris 2-1.

Iraklis, qui recevait Ithinikos, surclassa l'équipe du Pirée et sa victoire (6-1) se passe de commentaires.

(24e journée)

AEK - Panathinaikos	0-1
Atromitos - Apollon	1-1
Iraklis - Ethnikos	6-1
Olympiakos - Aris	2-1
Panetolikos - Patras	0-0
Serres - Kastoria	3-0
Paok - Panionios	4-0
Pierikos - Ioannina	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	39	24	16	7	1	48	14
PAOK	39	24	16	7	1	45	13
3. Olympiakos	32	24	12	8	4	34	21
4. Panathinaïkos	29	24	11	7	6	26	23
5. Ioannina	28	24	12	4	8	30	25
6. Aris	27	24	10	7	7	31	32
7. Iraklis	25	24	9	7	8	28	24
8. Ethnikos	*24	24	10	7	7	37	30
9. Atromitos	*19	24	6	10	8	21	27
Kastoria	19	24	4	11	9	18	35
Patras	19	24	5	9	10	18	28
12. Pierikos	18	24	4	10	10	19	27
13. Apollon	16	24	4	8	12	20	36
Panionios	16	24	4	8	12	11	33
15. Panetolikos	14	24	2	10	12	12	33
Serres	14	24	4	6	14	18	39

Buteurs : Elefterakis (Panathinaïkos), 12 buts.

*** Ethnikos et Atromitos ont été pénalisés de 3 points.**

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

RIEN NE VA PLUS A GORNIK

VARSOVIE. — Le Championnat polonais est entré dans une période très intéressante.

La surprise, en vérité, au cours de cette journée a été le match Zaglebie - Gornik gagné par Zaglebie 2-0. C'était la troisième rencontre de suite perdue par Gornik qui se trouve toujours dans une mauvaise forme.

Avant Montréal, la Pologne jouera probablement contre l'Autriche et le Brésil. L'entraîneur Gorski pense aussi aux rencontres de qualifications contre le Portugal. Il a observé à Rome le match Italie - Portugal.

D'après des personnes bien informées, le sélectionneur Gorski a l'intention de former l'équipe suivante pour la rencontre contre la France : Tomaszewski — Czymanowski, Gorgon, éventuellement Maculewicz, Janas — Kasperczak, Deyna, Boniek — Lato, Czarmach, Kmiecik.

Dans cette équipe participeront des débutants talentueux comme Janas et Boniek. L'entraînement avant le match contre la France n'aura lieu, à Kmien, que durant quatre jours — entre le 12 et le 16 avril.

(23e journée)

Widzew - Tychy	1-1
Wisla - Szombierky	1-0
Zaglebie - Gornik	0-2
Lech - Ruch	1-0
Legia - LKS	1-0
Pogon - Row	1-0
Polonia - Stal	0-0
Mielec - Slask	0-0

Classement

1. Tychy, 31 pts; 2. Ruch, 30 pts; 3. Mielec, 29 pts; 4. Wisla, 28 pts; 5. Widzew, 27 pts; 6. Pogon, 26 pts; 7. Slask, 23 pts; 8. Gornik, Row, Legia, 22 pts; 11. Szombierky, Lech, 20 pts; 13. Polonia, Zaglebie, 19 pts; 15. LKS, 16 pts; 16. Stal, 15 pts.

Buteurs : Szarmach (Gornik), 13 buts; Ogaza (Tychy), 12 buts; Lato (Mielec), 11 buts.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

LA CONFIANCE DE JOHNNY GILES

DUBLIN. — Le fait que Johnny Giles ait annoncé son retrait du football international indique qu'il a grande confiance en l'équipe irlandaise qui sera opposée à la France et à la Bulgarie dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

Giles, l'ancienne vedette de Leeds United, quarante-quatre sélections pour son pays natal, a été joueur-entraîneur pendant trois saisons et, durant cette période, l'Eire a obtenu quelques résultats impressionnants, notamment une victoire par 3 à 0 aux dépens de l'U.R.S.S. Maintenant, en préparant une équipe pour les matches vitaux de la saison prochaine, Giles a découvert deux jeunes joueurs exceptionnels, au milieu du terrain : Brady (Arsenal), et Daly (Manchester United).

Donc, à l'âge de 36 ans, Giles, de lui-même, laissera sa place à la nouvelle vague. Et, en trois matches amicaux, nous aurons la possibilité de juger les talents de la jeune équipe du Trèfle. Pour fêter Giles, un onze irlandais rencontrera une sélection anglaise dirigée par Don Revie, à Dublin, le 28 avril. Ensuite, l'Eire aura une rude tâche contre la Pologne à Postdam. Et, au début de la saison prochaine, le 8 septembre, à Wembley, les Irlandais joueront contre l'Angleterre une deuxième fois.

COUPE (finale)

Carrick Rangers - Linfield	2-1

EIRE (26e journée)

Home Farm - Shelbourne	1-5
Drogheda - Celtic	2-1
Limerick - Bohemians	1-1
St Patrick's - Finn Harp's	3-3
Athlone - Waterford	0-1
Sligo - Dundalk	1-1
Hibernians - Shamrock	1-1

Classement

1. Dundalk, 40 pts; 2. Finn Harp's, Waterford, 34 pts; 4. Hibernians, 31 pts; 5. Drogheda, Athlone, 28 pts; 7. Celtic, 27 pts; 8. Bohemians, 26 pts; 9. Shelbourne, 21 pts; 10. Sligo, 20 pts; 11. St Patrick's, 19 pts; 12. Home Farm, 17 pts; 13. Limerick, 16 pts; 14. Shamrock Rovers, 15 pts.

Buteurs : Bradley (Finn Harp's), 27.

LUXEMBOURG

Jeunesse - Union	2-1
Stade - Ettelbruck	1-1
Aris - Niedercorn	2-2
Rumelange - Chiers	0-1
Red Boys - Alliance	1-2
Beggen - Fola	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse, 34 ; 2. Red Boys, 27 ; 3. Chiers, Rumelange, Ettelbruck, 21 ; 6. Aris, Alliance, 20 ; 9. Niedercorn, Beggen, 18 points.							

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LA FIN DU RÈGNE DE UJPEST

BUDAPEST. — Il est déjà presque certain que la série quasi unique d'Ujpest va se rompre et, après sept ans de succès, il devra laisser le titre de champion à une autre équipe. Samedi, Ujpest a subi de nouveau une défaite, cette fois-ci à Zalaegerszeg, par 2-1, et déjà sept points le séparent du premier Ferencvaros. Par contre, celui-ci se rapproche à grands pas de la première place qu'il pourrait obtenir après huit ans d'échecs. Il est vrai que l'équipe a eu des difficultés pour l'emporter contre Diosgyor (1-0), mais cela s'explique par le fait que Ferencvaros a beaucoup d'obligations en dehors du Championnat, notamment dans la Coupe hongroise, dans la sélection des Espoirs et dans le onze national.

Actuellement, Ferencvaros n'a plus qu'un rival, Videotor qui montre une très bonne performance de semaine en semaine et qui est l'équipe surprise du Championnat.

Après six journées, la série de M.T.K. est rompue. L'ensemble a subi sa première défaite de printemps contre l'équipe de Vasas, dont l'entraîneur est Rudolf Iblovszky, l'ancien sélectionneur national. Vasas a accompli une très bonne performance. C'est le jeune Bela Kovacs qui a eu le plus grand succès, car lui seul a marqué trois fois, et il se pourrait que la sélection hongroise trouve en lui le vrai centre recherché depuis longtemps.

Maintenant, pendant dix jours, le Championnat sera arrêté car la sélection hongroise — déjà en vue des éliminatoires du Championnat du monde — jouera une nouvelle rencontre, à Baja Luka, contre la Yougoslavie. Le sélectionneur Baroti espère que, samedi, son équipe obtiendra un aussi beau résultat que contre l'Argentine qu'elle a vaincue par 2-0.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

C'EST LA MODE DES CARTONS ROUGES

BELGRADE. — Au milieu de la semaine passée, la température était de 23°, le printemps était là. Samedi, pour le match Sarajevo contre Dynamo (1-1) il a neigé à gros flocons. Ce jour-là était marqué par la grisaille. En effet, un bon journaliste sportif, Jakovljevic, le rédacteur du journal « Les Nouvelles du soir », est décédé en laissant ses confrères bien attristés.

Les caractéristiques de la 24e journée du championnat yougoslave furent inefficacité, jeu dur et mauvais temps. En neuf matches, 13 buts, 5 joueurs expulsés et une très longue série de cartons jaunes.

Sloboda a battu Rijeka par 1-0 qui a terminé le match à 9. Deux joueurs dont Skoblar ont reçu les cartons rouges et cinq des cartons jaunes.

Belgrade ne pouvait pas triompher contre Olympija qui a joué 86 minutes avec dix footballeurs. L'arrière Bracanovic était expulsé par l'arbitre qui porte le même nom à la quatrième minute. Et quatre minutes avant la fin, Olympija égalisait 1-1.

Partisan a beaucoup peiné pour battre Borah par 1-0, qui a joué 73 minutes avec dix footballeurs.

Vardar, sur son terrain et avec dix joueurs — un fut exclu — a réussi à remporter une victoire très importante 1-0 contre Velez. En plus, l'arbitre a sorti deux cartons jaunes.

Vojvodina a battu Buducnost par 2-0. Grâce à un très bon jeu de l'arrière Aleksic qui était le grand chef de la défense et, en même temps, il a marqué un but. On a vu 5 cartons jaunes.

Une surprise à Kragujevac où Radnicki, a fait match nul 0-0 contre le leader du championnat, l'Etoile Rouge de Belgrade et, en même temps, on a vu quatre cartons jaunes.

La prochaine journée du championnat sera jouée le 2 mai. Entre-temps, l'équipe nationale de Yougoslavie jouera samedi 17 avril le match amical contre la Hongrie et une semaine plus tard, le 24, le match qualificatif de la Coupe d'Europe contre le Pays de Galles.

Le sélectionneur Mladinic a noté sur sa liste des internationaux deux « Français » : Dzajic et Katalinski.

(24e journée)

Vardav - Velez	1-0
Vojvodina - Titograd	2-0
OFK Beograd - Olympija	1-1
Sarajevo - Dinamo	1-1
Etoile Rouge - Kraguevac	0-0
Borac - Partizan	0-1
Hajduk-Nis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	36	24	15	6	3	48	17
Partizan	36	24	15	6	3	39	18
3. Hajduk	33	24	13	7	4	36	19
4. Dinamo	31	24	13	5	6	28	16
5. Vojvodina	26	24	8	10	6	25	24
6. Velez	25	24	8	9	7	28	23
Celik	25	24	8	9	7	21	16
8. Olympija	23	24	8	7	9	30	31
9. Borac	22	24	6	10	8	24	26
Sarajevo	22	24	8	6	10	33	36
Titograd	22	24	8	6	10	18	27
12. Sloboda	20	24	7	6	11	23	29
OFK Beograd	20	24	8	4	12	26	38
14. Nis	19	24	4	11	9	13	24
Zeleznicar	19	24	7	5	12	23	35
16. Rijeka	18	24	5	8	11	20	30
Vardar	18	24	6	6	12	19	29
18. Kraguevac	17	24	6	5	13	19	35

Buteurs : Vabec (Dinamo), 16 ; Halithodzic (Velez), 12 ; Bjekovic (Partizan), 11.

SUEDE

(Henri MILLE)

LES AMBITIONS DE SUNDVALL

STOCKHOLM. — La première journée du Championnat de Première Division a été marquée par les victoires inattendues des deux nouveaux venus : IFK Sundvall battit par 3 buts à 1 AIK Solna (Stockholm) et Kalmar FF prit l'avantage par 2 buts à 1 (1-0) face à Landskrona.

Landskrona et AIK Solna étaient respectivement classés la saison dernière quatrième et cinquième.

Les deux promus ont montré dimanche leurs intentions de vouloir tenir pendant longtemps leur place en Première Division. Ils alignent des équipes jeunes, offensives et homogènes, pas le moins du monde impressionnées par la réputation et la valeur de leurs adversaires.

D'autre part, le « Saint-Etienne suédois », Malmoe FF, tenant du titre depuis deux saisons, a été tenu en échec 1 à 1 par le IFK Norrkoeping, classé huitième, à dix-neuf points de Malmoe, la saison dernière.

Malmoe FF n'aura plus la partie aussi facile que l'année dernière et devra compter sur le IFK Sundvall, qui a la nette intention de se hisser dès cette saison parmi les premiers.

H. M.

(1re journée)

Oergryte - Aatvidaberg	1-3
Aik Solna - IFK Sundvall	1-3
Landskrona - Kalmar FF	1-2
IFK Norrkoeping - Malmoe FF	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Sundvall	2	1	1	0	0	3	1
Aatvidaberg	2	1	1	0	0	3	1
Kalmar FF	2	1	1	0	0	2	1
4. IFK Norrkoeping	1	1	0	1	0	1	1
Malmoe	1	1	0	1	0	1	1
6. Landskrona	0	1	0	0	1	1	2
Oergryte	0	1	0	0	1	1	3
Aik Solna	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs : Wennerstroem (Kalmar), 2 buts.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

Coupe : SPARTAK MOSCOU ET SES INTERNATIONAUX... "OUT"

L'entrée dans la Coupe des « grands » (Nationale A) a été marquée par un éclat.

Spartak et ses internationaux, coqueluche des Moscovites, sont « out » ! Et pourtant il y a peine quelques semaines l'équipe, avec quatre joueurs internationaux appelés en renfort du onze national pour les deux dernières rencontres de ce dernier, faisaient figure de favori pour la grande compétition nationale !

L'élimination du Spartak a de plus quelque chose de blessant. Car l'équipe moscovite a été « sortie » par un simple roturier de seconde ligue : Tavria, de Simferopol !

L'équipe moscovite avait été menée (20e) sur but de Grigoriev, mais Gladiline devait mettre de l'ordre sur un hat-treck (21e, 54e, 74e dont le dernier sur penalty). Dans le camp moscovite on crut avoir abattu définitivement l'adversaire. C'était crier victoire trop tôt. Sur coup franc (75e) Korol marquait. Une minute plus tard, Prilepski l'imitait et mettait les deux formations à égalité.

A deux minutes de la fin, Korol tirait un nouveau coup franc, faisait mouche, et éliminait Spartak.

Le gardien moscovite Darvine a eu, il est vrai, une mauvaise journée, surtout aux coups francs tirés par Korol, lors desquels il avait mal construit son mur. Mais être imputable de trois des quatre buts encaissés par son équipe, c'était vraiment trop.

Après la sensationnelle élimination du Spartak par Tavria Simferopol, il y a peu de chose à dire sur ces trente-deuxièmes de finale. La plupart se sont terminées par un but d'écart.

A relever toutefois Metallurg (Zaporojié) et Tavria (Simhéropol) qui ont obligé Dynamo Tilissi et Zenith (Leningrad) à jouer les prolongations.

Matches internationaux amicaux

MERCREDI 7 AVRIL

A GLASGOW. — *Ecosse b. Suisse 1-0 (1-0). 15.531 spectateurs. Arbitrage de M. Partridge (Angleterre). But : Pettigrew (1er).

ECOSSE : Rough — Blackley — McGrain, Forsyth, Frank Gray — Dalglish (64e Desmond Bremner), McDonald, Craig — Pettitgrew (50e McKean), Johnstone, Andy Gray.

SUISSE : Burgener — Guyot — Stohler, Bizzini, Fischbach — Muller, Hasler (53e Andrey), Botteron — Elsener (63e Schnyder), Risi, Jeandupeux.

A TURIN. — *Italie b. Portugal 3-1 (1-0). Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : Antognoni (45e), Graziani (52e), Pulici (61e) pour l'Italie ; Fraguito (82e) pour le Portugal.

ITALIE : Zoff — Facchetti — Tardelli, Rocda, Benetti — Bellugi (Roggi), Causio, Pecci, Graziani — Antognoni, Pulici.

PORTUGAL : Botelho — Arthur, Texeira (Sheu), Mendes (Cardoso) — Barros, Octavio Alves (Seninho), Toni — Jordao, Fraguito, Fernandez.

COUPE

(1/32 de finale)

Chakhter - Bakou	1-0
Dniepre - Zvezda	2-0
Dyn. Moscou - Kaïrat	1-0
Chinik - Loc. Moscou	0-2
Karpathes - Pakhtakor	1-0
Metallurg. - Dyn. Tbilissi	5-6
Armée Rostov - Ararat	0-1
Koutaïssi - CSKA	0-1
Spartak Moscou - Tavria	3-4
Yangnier - Odessa	0-1
Nistrou - Torpedo Moscou	0-1
Zenith - Ivano Frankovo	4-3

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR PASSE EN TÊTE

ISTANBUL. — C'était fête sur les bords de la mer Noire en cette vingt-troisième journée du Championnat. Trabzonspor recevait le leader Fenerbahçe. Mais il y eut aussi un grand match sur le Trabzon Sehir Stade. Les poulains de Gegiç jouèrent avec méfiance et toujours en défense, face à Trabzonspor, leur bête noire, sûre de remporter le match chez lui. En effet, le but de Hüseyin (60e) décida du sort : Fenerbahçe, leader depuis dix-sept semaines, s'inclinait devant son rival et lui remettait les pouvoirs. Trabzonspor remportait ainsi la bataille du titre.

Le duel Galatasaray - Besiktas, disputé à Istanbul, devant 41.000 spectateurs, se déroula dans une grande nervosité qui obligea l'arbitre Dogan Babacan à sévir. Le premier but fut obtenu pour Besiktas par Adem (60e). Secoué par ce but, Galatasaray, quelque peu coléreux, parvint à égaliser par Metin (80e). La fin arriva sur le score nul (1-1). La recette fut de 92.500 livres turques.

(23e journée)

Trabzonspor - Fenerbahce	1-0
Galatasaray - Besiktas	1-1
Goztepe - Balikesir	1-1
Adana - Ankaragucu	0-0
Giresun - Eskisehir	1-0
Bolu - Ordu	2-1
Bursa - AD Demirspor	0-0
Zonguldak - Altay	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	32	23	13	6	4	28	13
2. Fenerbahce	31	23	11	9	3	34	15
3. Galatasaray	30	23	10	10	3	30	16
4. Adanaspor	29	23	11	7	5	26	20
5. Altay	26	23	8	10	5	25	22
6. Boluspor	24	23	9	6	8	30	28
7. Bursaspor	24	23	9	6	8	24	22
8. AD Demirspor	21	23	7	7	9	19	23
9. Orduspor	21	23	5	11	7	14	19
10. Giresun	20	23	5	10	8	20	23
11. Balikesir	20	23	7	6	10	10	22
12. Goztepe	19	23	5	9	9	25	25
13. Eskisehir	19	23	5	9	9	21	26
14. Besiktas	19	23	4	11	8	21	29
15. Zonguldak	18	23	4	10	9	14	19
16. Ankaragucu	15	23	5	5	13	24	43

BULGARIE

(22e journée)

Dounav - Loc. Plovdiv	2-1
Akademik - Cernomoré	3-0
Beroé - Slivène	0-0
Pernik - CSKA	1-0
JSK Spartak - Botev	1-0
Trakia - Plévène	1-0
Loc. Sofia - Pirine	0-0
Slavia - Levski Spartak	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	33	32	13	7	2	46	24
2. CSKA	29	22	11	7	4	38	22
3. Akademik	26	22	10	6	6	25	18
4. Loc. Plovdiv	24	22	8	8	6	28	26
5. Trakia	23	32	6	11	5	17	18
6. Loc. Sofia	22	22	7	8	7	26	23
Slavia	22	22	L	8	7	29	27
Slivène	22	22	8	5	9	19	18
9. Botev	21	22	9	3	10	26	29
Dounav	21	22	8	5	9	23	27
JSK Spartak	21	22	6	10	6	24	25
Pirine	21	22	8	5	9	23	25
13. Pernik	20	22	7	6	9	21	25
14. Beroé	19	22	5	9	8	22	29
15. Cermomoré	17	22	4	9	9	20	28
16. Pleyène	11	22	4	3	15	25	42

Buteurs : Petkov (Beroé), 12; Christov (Dounav), 12; Milanov (Levski), 11.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LES ATTAQUANTS EN VERVE

ALGER. — Cette vingt-troisième journée a surtout été marquée par l'extraordinaire efficacité des attaquants dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils s'en sont donné à cœur joie.

Ce qui leur permit de pulvériser le précédent record grâce aux trente-cinq buts qu'ils inscrivirent.

La palme revient au leader qui en obtint, à lui seul, sept face, il est vrai, à une formation bel-abessienne considérablement rajeunie, ce qui lui valut d'ailleurs d'exploiter l'excès de confiance des arrières mouloudéens pour leur inscrire trois buts.

A Sétif, nous vîmes une formation locale avide de réhabilitation face à ce MOC qu'il retrouvait, pour le compte du Championnat cette fois-ci.

Griche, bien sûr, et ses coéquipiers, véritablement dans un état de grâce, infligèrent à la pourtant solide défense constantinoise quatre buts sans en concéder le moindre.

Voilà qui nous promet pour le 25 avril une farouche explication entre ces deux équipes qui auront à se départager définitivement pour la Coupe d'Algérie.

(23e journée)

MC Alger - Bel-Abbès	7-3
JSK - Khenchela	3-1
Belcourt - MC Oran	4-3
USM El Harrach - Boufarik	2-1
Entente de Sétif - MO Constantine	4-0
Annaba - USM Alger	1-1
ASM Oran - Kouba	1-4
Batna - Nahd Cnan	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Alger	56	23	13	7	3	47	26
2. JSK	55	23	13	6	4	34	15
3. Nahd Cnan	52	23	12	5	6	31	19
ES Sétif	52	23	10	9	4	36	24
5. MOC	51	23	11	6	6	39	26
RC Kouba	51	23	11	6	6	33	20
7. USM El Harrach	48	23	9	7	7	28	31
8. CR Belcourt	46	23	8	7	8	40	37
9. MC Oran	46	23	8	7	8	40	37
USMA	46	23	8	7	8	34	24
11. Boufarik	44	23	7	7	9	28	33
12. Batna	42	22	8	4	10	28	33
13. Annaba	40	23	6	5	12	24	39
14. Khenchela	36	23	2	9	12	19	35
15. Bel Abbes	35	23	3	6	14	20	47
16. ASM Oran	31	23	2	5	15	27	64

TUNISIE

(HAKIM)

LE VRAI VISAGE DU C.A.B.

Encore une fois le leader a trébuché et a perdu un point précieux au profit de son second qui revient en force en cette fin de championnat.

Bien qu'évoluant at home, l'Espérance sportive de Tunis a dû s'employer sérieusement pour limiter les dégâts face à des Bizertins offensifs à souhait. Cueillis à froid par Ben Saïd (5e), les « Sang et or » se sont longtemps cherché pour trouver le chemin des filets de l'adversaire par l'insaisissable Termime à la 26e. Est-ce la fin du calvaire ? Non, puisque la course poursuite ne fit que commencer à un rythme effreiné. Gabsi (28e) redonna l'avantage aux visiteurs. Tarak (30e) égalisa pour les siens. Trois buts en quatre minutes. Les spectateurs en ont eu pour leur argent jusqu'à la reprise qui vit Mellouli (56e) relancer le match en obtenant le troisième but pour les « jaunes et noirs » mais Tarak ne l'entendit pas de cette oreille, il détruisit à la 62e pour la troisième l'avance des Bizertins pour quitter le terrain avec le minimum de dégâts.

Si deux autres poursuivants n'ont pu faire mieux en s'anhilant mutuellement sans obtenir le moindre but, le club africain a retrouvé Khonini et son tempérament offensif. Trois fois ils ouvrirent la brèche dans la garde peu serrée des cheminots qui réussirent tout de même à sauver l'honneur.

Entre temps la J.S.K. arriva à améliorer son classement. En prenant sa revanche sur l'A.S. Marsa grâce à Ouada (P.S.) (15e) et... à la barre qui renvoya in extremis un tir des visiteurs, les Kanouannais se sont trouvés en quatrième position juste derrière les Sahéliens.

Quant au S.R.S., il a renoué avec le succès aux dépends du Stade Tunisien fatigué par deux éditions inutiles en Coupe. Deux fois Chakroun (16e et 47e) porta le coup de grâce à une équipe qui voit ses chances de redresser la situation s'évaporer au fil des semaines.

HAKIM.

(21e journée)

Club Africain - CS Cheminots	3-1
Espérance - CA Bizerte	3-3
COT - Ol. Kef	2-0
JS Kairouan - AS Marsa	1-0
Sfax RS - Stade Tunisien	2-1
Etoile du Sahel - CS Sfax	0-0
CS Hammam Lif - EM Mahdia	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	55	21	14	6	1	33	14
2. Club Africain	52	21	11	9	1	28	14
3. Etoile du Sahel	49	21	10	8	8	38	23
4. J.S. Kairouan	47	21	9	8	4	27	15
5. C.S. Sfax	46	21	8	9	4	26	15
6. Sfax R.S.	45	21	11	2	8	25	19
7. C.A. Bizerte	43	21	6	11	4	23	18
8. ASM Marsa	41	21	5	10	6	20	21
9. COT	40	21	6	7	8	19	21
10. CS H.L.	39	21	5	11	9	20	29
11. Ol. Kef	36	21	3	9	9	15	31
12. St. Tunisien	35	21	3	8	10	20	30
13. EM Mahdia	30	21	1	7	13	10	28
14. CSC	29	21	2	4	15	16	40

MAROC

(Henri ZIMMEL)

FARAS SERA LA

CASABLANCA. — Le Maroc jouera, dimanche prochain, au grand complet à Tanger contre le Nigeria dans le match retour comptant pour les préliminaires des Jeux Olympiques.

En effet, jusqu'à samedi dernier, on pouvait avoir des doutes sur la participation de Faras, le numéro un marocain. On sait maintenant qu'il tiendra son poste de centre avant et il faut reconnaître que les responsables, comme les supporters de l'équipe marocaine, comptent beaucoup sur lui pour remonter les deux buts de retard que le sélectionneur marocain a pris à Lagos, il y a dix jours.

« Nous pouvons combler cet écart et nous qualifier ainsi pour Montréal » a dit le colonel Belmejoub, responsable de l'équipe. Et c'est pour mettre, cette fois, tous les atouts de son côté qu'il a oublié les quelques ressentiments qu'il avait à l'égard de Faras pour présenter la meilleure formation possible; Faras est guéri des douleurs intestinales qui l'avaient empêché de faire le déplacement au Nigéria et le sélectionneur oublié, du moins pour le moment, la sanction qu'il envisageait d'infliger à son avant centre vedette.

Actuellement donc, un seul objectif pour tous, gagner à Tanger dimanche prochain et, surtout, gagner avec une marge suffisante pour arracher la qualification. Car il ne faut pas oublier que c'est l'ultime barrage, le vainqueur de Tanger étant l'un des trois qualifiés africains pour les Jeux.

Il ne s'agit donc plus de faire le moindre faux pas. Avec Faras, c'est évidemment un élément capital, mais c'est aussi le moral pour l'équipe entière.

Il faut admettre que l'on a souvent dit, et à juste raison, que l'équipe du Maroc jouait à l'heure de Faras. Autre élément non négligeable, le retour de Larbi comme arrière gauche. Le médecin de l'équipe assure qu'il est parfaitement guéri de sa déchirure musculaire et qu'en conséquence il pourra tenir son poste sans défaillance.

Confidentiel monde

- Le meilleur buteur suisse, le Zurichois Risi (25 buts actuellement) n'a pas encore marqué cette saison contre les 3 grands Servette, Bâle et Grasshoffers. Il a juré de le faire lors des matches retour.
- Les Suisses ont des principes. Pour leur finale de Coupe, ils ont refusé les publicités pour les marques d'alcool et de tabac.
- Le poing de Sepp Maier (qui jouait le ballon, les photos le prouvent) a fait des ravages sur le visage de Roberto Martinez : multiples fractures du nez. L'intéressé ne jouera pas pendant plus d'un mois.
- Le joueur du Real, Roberto Martinez, qui vint d'Argentine en Espagne il y a trois ans, est dorénavant considéré comme Espagnol, même par l'U.E.F.A. Il pourra jouer en équipe d'Espagne pour les compétitions européennes.
- L'homme de 26 ans qui sauta sur le terrain après Real-Bayern pour agresser Muller et l'arbitre, a envoyé une lettre d'excuse au président Bernabeu. La Commission de discipline de l'U.E.F.A. statuera sur le cas après les demi-finales retour.
- Wim Van Hanegem, l'ours grognon de Feyenoord, est suspendu pour 4 matches après son expulsion contre Nec. Il n'a pas joué contre Ajax et ira à la campagne durant un mois.
- Amancio a dépassé le cap des 50 matches de Coupe d'Europe. Il en est à 51, avec 21 buts marqués.
- Pirri est le joueur le plus populaire du Real, selon une référendum effectué auprès des supporters du club. Il devance nettement Velazquez et encore plus nettement Santillana, Camacho, Sol, Netzer et Breitner.
- L'excellent défenseur chilien de Porto Alegre, Elias Figueroa, considéré comme le meilleur joueur sud-américain actuel, est évalué par son club à un million de dollars (470 millions A.F.).

DANS L'OMBRE DU GRAND

Cela fait trois ans que ça dure et il en a « ras le bol » (plein le nez, comme disent les Allemands). Hugo Robl, 21 ans, gardien de son état, vit dans l'ombre du grand Sepp Maier sans jamais voir le jour. « L'autre » est en pleine santé, au sommet de son talent, vissé sur son piédestal comme un chêne sur ses racines. « Derrière lui, je n'ai aucune chance » dit très lucidement Hugo Robl. Tellement sûr qu'on ne ferait jamais appel à lui, Robl qui mesure 1 m 81 était monté à 88 kilos. Ses copains l'appelaient « le gros ». Il a fallu que l'entraîneur Cramer le secoue. « Dans cet état, tu ne trouveras jamais un autre club. » Robl s'est mis au régime : son poids est tombé à 73 kilos. Avec le printemps, il retrouve le moral. « La saison prochaine, je serai le gardien titulaire d'un club de première division. Et bonne chance à Maier ! »

Le Bayern, qui ne perd jamais le nord, demande tout de même 200.000 marks (38 millions A.F.) de transfert.

- Prati, auteur de déclarations incendiaires contre son entraîneur Liedholm, va être lourdement sanctionné (financièrement) par l'A.S. Roma. Le divorce entre lui et son club est certain.
- Facchetti, roi des sélections italiennes, a apprécié la victoire sur le Portugal (3-1). « Cela va nous permettre d'aborder en toute sérénité la tournée aux U.S.A. »
- La F.I.F.A. espère pour la Coupe du monde 1978 en Argentine une recette de 30 millions de dollars (14 milliards d'anciens francs).
- Pelé a confirmé qu'il jouerait encore durant une saison avec les New York Cosmos et qu'il se retirerait définitivement du football actif en 1977.
- C'est l'arbitre gallois Clive Thomas qui dirigera le terrible Bayern-Real. Et l'Anglais Kenneth Burns le match P.S.V.-Saint-Etienne.

FOOTBALL DES SEPT MERS

C'est le bateau norvégien « Elin Horn » qui a gagné en 1975 le championnat du monde de football en mer, compétition qui regroupait 975 bateaux de 63 pays sur les sept mers du globe. La F.I.F.A. a même remis sa plaquette à l'équipage vainqueur. Les marins-footballeurs, qui ne manquent pas de fierté ni d'humour, ont déclaré qu'ils espéraient avoir montré la voie « aux footballeurs norvégiens de la terre ferme ».

- La Fédération allemande a adressé une invitation à la Fédération chinoise pour que des arbitres et des entraîneurs chinois viennent faire un stage d'études en R.F.A. durant l'été 1976.
- Düsseldorf offre à Weisweiler la direction de son équipe pour 20.000 marks (37.000 francs) par mois. « C'est la moitié de ce que vous gagniez à Barcelone, mais nous n'avons pas les moyens du club catalan. »
- Hambourg S.V. qui a réussi son opération renouveau, veut étoffer son effectif de 19 à 21 joueurs. Il vise le Hollandais Rep qui est encore sous contrat avec Valence jusqu'en 1977.

CONTROLE

Depuis les gros incidents de la finale de Coupe d'Europe Bayern-Leeds à Paris, les autorités anglaises ont pris un certain nombre de mesures. Elles ont édicté une loi à propos de la sécurité sur les terrains de sport qui concerne les stades du Royaume-Uni ; elles ont nommé un groupe de travail ministériel sur le comportement de la foule britannique ; et elles ont pris un certain nombre de dispositions pour les matches des équipes appelées à jouer à l'étranger.

Les clubs britanniques, avant chaque voyage, doivent consulter le Département Consulaire du Bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth. Celui-ci a des instructions précises et se met en liaison avec son Ambassade concernée. Le nombre des supporters appelés à voyager est défini et la remise des billets d'entrée au stade se fait sous la responsabilité du club.

- Rinus Michels qui a claqué la porte d'Ajax aurait deux possibilités pour la saison prochaine : soit aller à A.Z. 67 (qui vise le Polonais Deyna), soit... retourner à Barcelone avec la bénédiction de Cruijff.
- Udo Lattek, entraîneur de M'gladbach, a pris ses joueurs « entre quatre-z-yeux » et leur a dit : « Plus de boissons alcoolisées jusqu'à la conquête du titre. Si je vois l'un de vous transgresser cette règle, 500 marks (900 F) d'amende. »
- Breitner ne croit pas à une suspension du Real en Coupe d'Europe. « Nous allons gagner l'épreuve, prétend-il, et on ne suspend pas un vainqueur. »
- Le V.F.B. Stuttgart désire engager l'excellent gardien yougoslave de la Coupe du monde 1974, Maric. Le transfert pourrait coûter un demi-million de marks (90 millions A.F.).
- Football dangereux. Le gardien belge du F.C. Rijsdael, Henk Wouters, porte une prothèse dentaire. C'est son droit. Récemment, un tireur de penalty lui « fit avaler son dentier » d'un tir fracassant en pleine tête. Heureusement les coéquipiers de Wouters le secouèrent la tête en bas jusqu'à la restitution de l'objet.
- Le Bayern n'avait pas encore perdu un match durant l'année 1976 avant sa défaite contre Kaiserslautern.
- L'entraîneur national australien Brian Green a démissionné. On parle d'un retour de Rale Rasic à la tête de la sélection kangourou.
- Un groupe de 200 supporters d'Anastasi a tenté de faire un mauvais sort à l'entraîneur de la Juventus, Parola. Sans l'intervention de Gori et Alessandrelli, le « tecnico » aurait été écharpé.

WEISWEILER EXPLIQUE

Hennes Weisweiler, ex-entraîneur de Barcelone, révèle les incidents qui l'ont opposé à Sa Majesté Johan Cruijff dans une série d'articles qui paraissent dans « Bild ». Le premier frottement entre les deux hommes vient de loin puisqu'il date d'un tournoi amical durant l'été 1975. W.W. avait demandé à Cruijff de jouer au milieu du terrain. Or, Johan se tint souvent en position de bétonneur. Résultat 0-2.

L'entraîneur attaque alors le joueur : « Vous gesticulez comme un feldmarschall mais vous restez planté comme un piquet. Ce n'est pas bon. » Weisweiler précise aussi que Barcelone a joué 5 matches sans Cruijff : 3 victoires, 2 matches nuls, aucune défaite. Mais ce que W.W. reproche peut-être le plus à Cruijff, c'est de fumer au vestiaire malgré ses différentes observations. Chien et chat en somme !

- Un film intitulé « Le prophète du football » et qui a pour acteur principal Cruijff a été tourné par le cinéaste italien Sandro Ciotti. Il vient de sortir à Turin.
- Décision supérieure. Dynamo Kiev va jouer tous ses matches de championnat d'U.R.S.S. avec ses réservistes, les titulaires étant réservés pour les matches de la sélection d'U.R.S.S.
- C'est avec un gros boulon d'acier que le gardien de Côme, Rigamonti, fut « descendu » à Florence par un spectateur inconscient. Touché à la tête et évacué sur une civière, il souffre encore de maux de tête.
- On dit en Espagne que Kubala pourrait abandonner le poste de sélectionneur et prendre en main le club de Valence.
- Hoeness est le joueur le plus rapide de la Bundesliga. Il vient d'acquérir une turbo-Porsche : vitesse 260 km/heure, prix 67.000 marks (13 millions A.F.).
- Le grand Toshack de Liverpool acquiert peu à peu la confiance qui lui manquait. Il affirme actuellement : « Nous sommes mieux armés que n'importe quelle équipe anglaise de ces 10 dernières années, pour gagner la Coupe d'Europe. » (Il s'agit de la Coupe U.E.F.A.)
- Keegan (Liverpool) rêve de jouer à Barcelone quand son contrat viendra à expiration en 1978. Cruijff est prêt à le soutenir dans ce but.
- Charlie George (épaule démise) sera peut-être sur pied pour jouer le dernier match de Derby à Ipswich le 24 avril. « Mais il ne jouera que si le titre est en jeu », dit Mc Kay.

BABACAN LA TERREUR

L'arbitre turc Babacan qui glana la gloire un jour de printemps 1974 en expulsant trois joueurs de l'Atletico Madrid à Glasgow, et qui défraya encore la chronique en maintes occasions (expulsion du Chilien Caszely lors du W.M. ; match Split-Saint-Etienne en 1974-1975) ne fait pas l'unanimité dans son pays.

Lors du match Galatasaray-Besiktas, il décida dès la 17e minute d'expulser l'international Gökman qui venait de blesser au genou son adversaire, le libero de Besiktas Lütfö.

Les 45.000 spectateurs se mirent à gronder et deux d'entre eux envahirent le terrain pour agresser Babacan. Celui-ci réagit rapidement et réussit à plaquer au sol l'un de ses opposants avant de le remettre à la police. Babacan tient bon la barre !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE REAL, LES CHANSONS ET LA BLONDE CLARA

FOOTBALL, que d'excès commet-on en ton nom ! Aucune semaine ne passe sans que l'on apprenne l'agression d'un arbitre, la blessure sauvage d'un joueur, l'envahissement d'un terrain, les excès de supporters déchaînés. C'est, comme le disent les dirigeants de l'Union Européenne, le reflet à peu près exact de notre crise de civilisation. Violence d'abord, au mépris des règles essentielles du sport et du football.

L'incident à l'issue du match Real - Bayern apparaît donc, en comparaison de tous les excès commis à travers le monde, comme la manifestation d'un illuminé. Cela n'empêche pas la gravité de l'événement, lequel provoquera très vraisemblablement une sanction de l'U.E.F.A.

LA campagne de presse déclenchée par les journaux allemands contre le Real est cependant indécente. Depuis dix jours, ils réclament la suspension du club espagnol de toute compétition européenne pendant un ou deux ans. Croient-ils donc, ces boute-feu, que le Bayern, M'Gladbach ou Hambourg sont à l'abri d'un tel geste ? Oublient-ils que le Real, en vingt ans de participation et six conquêtes suprêmes, n'a jamais connu la misère d'un grave incident ?

Demain sans doute, le grand, le beau stade Santiago-Bernabeu sera ceinturé d'un épais grillage que l'on appellera « garde-fou ». Un peu de poésie s'envolera et le football dit moderne retrouvera une arène aseptisée. Mais que l'on épargne au Real, roi des rois de la Coupe d'Europe, l'humiliation d'une suspension imméritée.

ULCERE par la campagne de dénigrement allemande, le président Santiago Bernabeu a tonné la semaine dernière, déclarant en substance : « Si le Real devait être durement sanctionné et suspendu, il renoncerait à la Coupe d'Europe. »

En attendant la décision de l'U.E.F.A., il reste un match à jouer : 90 ou 120 minutes au Stade Olympique de Munich et, face à face, la machine de guerre du Bayern et l'équipe enflammée du Real.

Samedi, Sepp Maier et la défense du Bayern, l'esprit ailleurs peut-être, ont volé en éclats contre Kaiserslautern (3-4). Cela ne veut rien dire mais le Real doit trouver là des motifs d'espoir.

PUISQUE nous parlons des incidents dans le football, brossons un tableau complet avec deux anecdotes puisées dans le dernier numéro de FIFA News.

La première concerne treize garnements britanniques, les onze joueurs titulaires et les deux remplaçants de l'équipe Espoirs de Glencraig United. L'un d'eux ayant reconnu l'arbitre appelé à les diriger dans leur match contre les Goldenhill Boys de Clydebank, ils entonnèrent tous dans leurs vestiaires, l'un de ces chants mâles et guerriers qui font la gloire du folklore érotico-footballistique anglais. On y compare les attributs de l'intéressé à des choses peu flatteuses et on lui souhaite des tourments d'enfer. Tommy Gemmel, le grand arrière du Celtic passé à Dundee, a ainsi sa chanson personnelle quand il va jouer à Ibrox Park, fief des Rangers. « Gemmel est une ordure... » Même son laitier, supporter des protestants, la lui chantait sous ses fenêtres.

Bref, l'arbitre appelé à diriger ces jeunes gens facétieux mais grossiers, leur donna à chacun, avant même le coup d'envoi, un avertissement. Ils terminèrent tous la rencontre, preuve qu'ils avaient eu sur le terrain le comportement respectueux et déférent que l'on attend de joueurs bien élevés.

L'AUTRE histoire vient du Calcio. Elle pourrait s'intituler tout simplement « Divorce à l'italienne », mais cela a déjà été fait. Donc, Clara Linetti, belle blonde dans les rondeurs de l'âge, avait trouvé dans l'arbitrage du football féminin une vocation qui l'embrasait. Elle courait les stades, délaissant peut-être les « délices ménagères » du dimanche. Son mari, furieux, choisit une tactique de dissuasion discutable : il se rendait aux matches arbitrés par son épouse, l'injuriait et encourageait vivement ses voisins à l'imiter. Quand la foule s'excitait contre sa femme, un large sourire sabrait son visage.

Le juge a accordé le divorce à Clara, aux torts du mari. Celui-ci devra de surcroît s'abstenir de fréquenter les terrains de football durant un certain temps. Surtout ceux où officie la blonde Clara.

FRANCE FOOTBALL

SIX c'est tout bon...

UN REPORTAGE DE RENÉ LESCAUT

VALENCIENNES. — *Ils étaient partagés entre deux sentiments, les milieux valenciennois du football, en apprenant la sélection de Didier Six en équipe de France : le plaisir d'enregistrer la consécration d'un élément épanoui au club dix ans après Piumi et la crainte de voir grossir le tour de tête de l'intéressé. Certains reconnurent en l'occurrence la menace de son forfait éventuel contre Sochaux : fiévreux, il avait demandé à Destrumelle de le repousser. Fureur de ce dernier : « Voilà une semaine que tu parles de grippe, tu n'avais qu'à te soigner. Tu joueras ! Si c'était l'équipe de France, tu n'aurais pas la fièvre. »*

Didier s'inclina, émettant des réserves sur son rendement. Le résultat est connu : trois buts et demi, le quatrième œuvre de Zaremba ayant été amené par lui. Lorsque dans les vestiaires, baignés par la joie, nous lui lançâmes : « Et dire que tu nous a fait ton cinéma ! » il répondit : « Je vous jure que j'étais bien malade. » C'est très possible, le drame est que ses péchés de jeunesse ont contribué à lui coller dans le dos une terrible étiquette que malgré sa grande gentillesse, il importe de le souligner, il n'arrive pas à décrocher : tête de cochon d'enfant gâté, égoïste, individualiste forcené. C'est vrai que dans un buffet de gare, dans l'attente du train, il boit son café au bout du comptoir ; c'est vrai qu'il s'isole dans le compartiment, qu'au retour du vestiaire à la mi-temps, il entre sur la pelouse avant les autres. Refus de s'intégrer à la collectivité ? Avec un accent de sincérité qui ébranle, il s'étonne : « Ce n'est pas de la prétention, mais de la timidité. Je ne suis pas une nature exubérante. » Là encore, il a droit au bénéfice du doute car il n'a rien d'un sournois mais il a son caractère, sa philosophie qui s'apparente un peu à ceci : « Que me demande-t-on ? De fournir un travail pour lequel je suis payé et pas autre chose, alors ?» Argument qui se tient. Il le fait, son travail. Il ne rechigne pas à la défensive, ouvre pour l'ensemble, déborde, sert à gogo et maintenant utilise pleinement son tir puissant du gauche pour marquer des buts. Il a bouclé la boucle, est devenu l'un des meilleurs ailiers français, il ne lui manque que d'être aimé. Il souffre de ses réticences, essaie de les pallier. « Indiscutablement, j'ai commis des erreurs mais j'étais un gosse. Depuis mon mariage, j'ai du plomb dans la tête. Je sais où est mon intérêt qui coïncide avec celui du club. »

Des erreurs ? Qu'on se rassure, il n'est pas question de son hygiène de vie. De ce côté, jamais d'écart. Il a tellement d'ambition qu'il ne risque pas de goûter exagérément aux plaisirs de tout à chacun.

Non, plutôt des erreurs caractérielles. D'abord la réputation de fillette à ses débuts. Pour un peu, il allait crier maman au moindre choc appuyé. Il avoue : « Bien souvent, j'ai eu envie de tout laisser tomber. Et puis, sous la pression de mon père et de Louis, j'ai serré les dents, je n'ai plus voulu être traité de « gonzesse » ; je me suis étoffé physiquement et depuis, m'a-t-on entendu me plaindre ? M'a-t-on vu lever les pinceaux ? » Exact ! Dont acte ! Son père et Louis Provelli... on en reparlera plus loin car, à des titres divers, ils ont influencé sa carrière. Pour l'instant, revenons à ses péchés successifs. Une fois la peur des coups disparue, son excès d'individualisme dans le civil se prolongea sur le terrain. Gardant trop le ballon, il jetait un défi au jeu collectif et quand on connait l'amour porté au football collectif par Domergue, son premier entraîneur « pro », on imagine la réaction de celui-ci. Six voulait arriver et pour cela entendait briller. Ce n'était pas le meilleur moment. A son tour Destrumelle connut des difficultés, sut en venir à bout : Depuis un an, l'individualisme a rejoint au grenier la répugnance aux chocs. Ce ne fut pas parfait pour autant. Six est l'homme des extrêmes. Il devint si collectif qu'il ne tirait plus. A telle enseigne qu'une nouvelle étiquette surgit : bon tripoteur de ballon, remarquable ailier de débordement mais inefficace.

Tel était à peu près l'avis d'Henri Guérin, précisant à la Louvière, alors que nous nous étonnions de l'absence du Valenciennois dans son équipe des espoirs : « Six ? Un très bon joueur mais il ne marque pas. » Guérin avait raison. Il ne demandait qu'à être confondu. Il le fut au fil des semaines. Il fallait à Six trouver son équilibre, réaliser une synthèse. Une fois de plus le souci d'arriver l'emporta sur les défauts. Destrumelle a gagné la partie et son joueur aussi. Bien qu'il estime avec humilité : « J'ai encore beaucoup à travailler. Par exemple, utiliser mieux mon pied droit, soigner mon jeu de tête, et varier la gamme de mes crochets. » Il est d'ores et déjà prêt pour les grandes tâches internationales.

Six, c'est un peu l'œuvre de Provelli, c'est beaucoup celle de M. Six père, qui a réussi à modeler son fils à l'image de ce qu'il aurait voulu être. M. Six figura dans les effectifs du L.O.S.C. de la grande époque, celle des Baratte et autres Tempowski. Il ne manquait pas de talent mais allez vous faire une place aux dépens de ces monstres sacrés. Il dut donc se contenter de quelques apparitions, passant le plus clair de son activité en équipe réserve. Aussi, dès la naissance de Didier, se promit-il de la pousser jusqu'à l'objectif qu'il avait visé sans l'atteindre. Tout au plus peut-on lui reprocher de l'avoir trop longtemps conservé comme son exclusivité, mais il eut le mérite de se montrer sans faiblesse, de contribuer à rectifier les écarts, à subir les accidents de parcours. Aujourd'hui, on se félicite d'avoir, il y a une douzaine d'années, présenté Didier, natif de Lille, à l'école de football de Lambersart, couveuse du L.O.S.C. Les moniteurs ? Lechantre et Tempowski. « Je leur dois toutes mes qualités techniques », remercie Didier. Ensuite, au hasard des migrations paternelles (M. Six est agent commercial), ce fut Calais puis Béthune. Didier était encore cadet. Il fut remarqué par Provelli dans une sélection nordiste. Le cœur de M. Six était lociste. Il fut dur à convaincre.

Finalement, il céda, n'eut pas à le regretter. On connait la suite. Les tâtonnements, les perfections laborieuses, le mariage qui le transforma en homme responsable, ce qui facilita sa mue. Un pied en équipe nationale. Neuf minutes certes mais les quatre-vingt-dix minutes se précisent. Didier Six n'ignore pas qu'il tient le bon bout ; de ce côté, sa fringale de réussite reprit le dessus dès le soir de la victoire sur Sochaux. Il expliqua en annonçant la couleur : « La saison prochaine, je voudrais jouer dans un club qui a des vues sur le titre. Ce ne sera jamais le cas de Valenciennes. » Avis qui répandit un froid : « Ça y est, ça le reprend. Avec ses trois buts, il va redevenir intenable. » Nous ne le pensons pas. Il est évident que la sagesse sportive exigerait de le conserver mais les affaires sont les affaires. Il est difficile de résister à des arguments sonnants et trébuchants. Et puis, retenir un joueur contre son gré n'est pas une solution. Un joueur comme Six de surcroit, c'est là qu'on entendrait parler « chansonnette » si d'aventure s'annonçait une épidémie de grippe...